FRANCE Football

Giresse : le 8 juillet 1982...

AUXERRE
L'alerte rouge

Le tirage au sort du deuxième tour des Coupes européennes l'a décidé. Liverpool, le quadruple vainqueur de la C 1, l'illustre revenant de l'épreuve, passera par la Bourgogne le 23 octobre, avec son buteur Dean Saunders. Rêves, frissons et passion garantis pour l'Abbé.

EUROPE
La valise aux cartons

ESPAGNE-FRANCE
Retour à Séville

Photo PROFESSIONAL SPORT/PRESSE SPORTS

M 0705 - 2374 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 46e ANNÉE ● 8 OCTOBRE 1991 ● N° 2 374

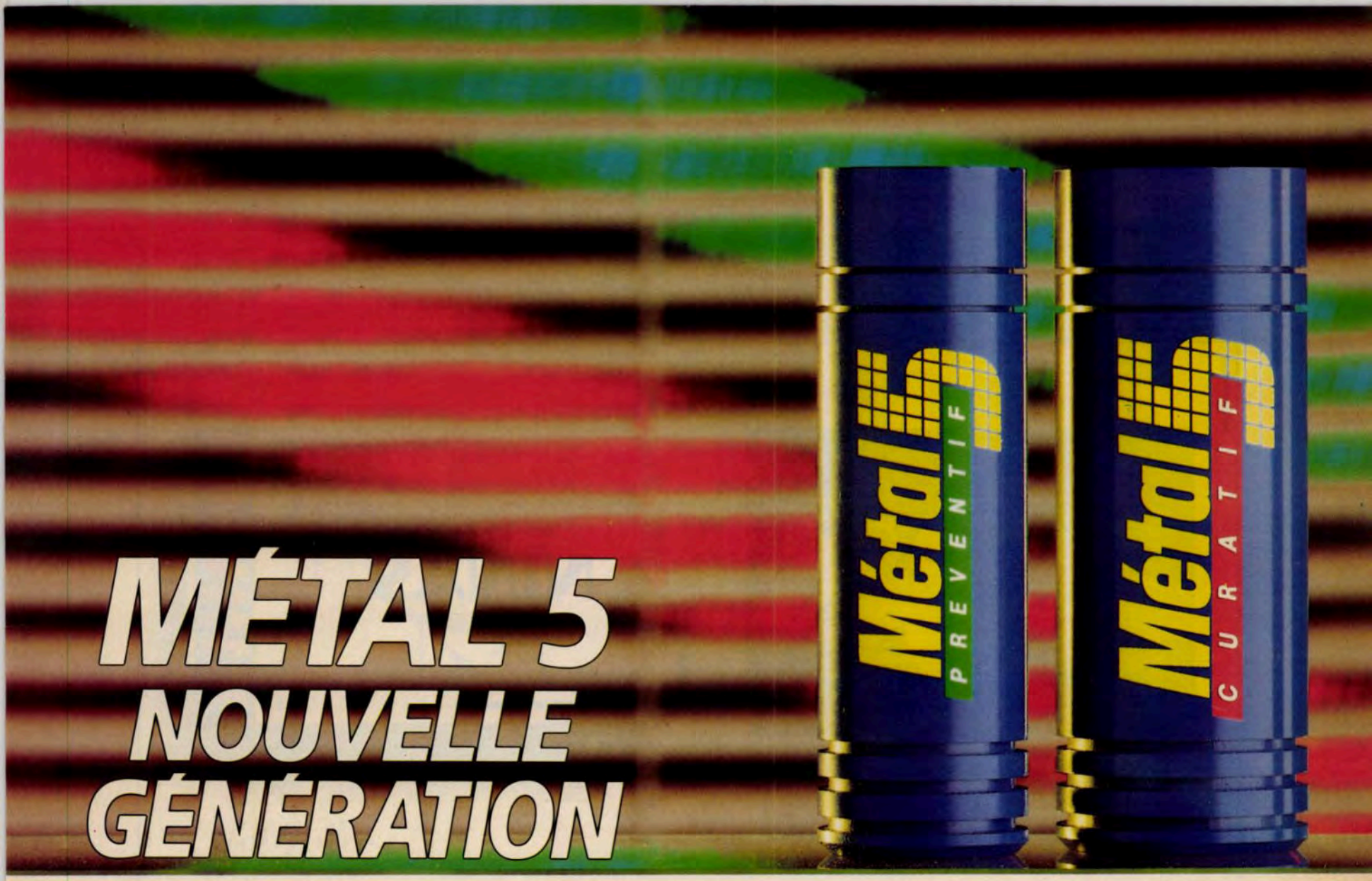
12 F

Photo TEMPSPORT

Neuf ans après...

Ils s'appelaient Alain Giresse, Michel Platini, Didier Six, Dominique Rocheteau, Gérard Janvion, Max Bossis. Comme près de 30 millions de téléspectateurs, ils n'oublieront jamais Séville. Patrick Battiston non plus... C'était le 8 juillet 1982, pour une demi-finale de Coupe du monde restée dans toutes les mémoires. Dans la chaleur de la nuit andalouse, ils écrivirent l'une des pages les plus poignantes, les plus dramatiques du football français. Neuf ans après, les Bleus reviennent à Séville, pour exorciser ce terrible souvenir. Avec deux rescapés de la folle nuit, Michel Platini, le nouveau « gourou » de l'équipe de France et Manuel Amoros, leur actuel capitaine, en route vers le record absolu des sélections. Ces deux-là ont un compte à régler avec l'histoire. Ils ont aussi une invincibilité de trente mois et dix-sept matches à préserver. Ils ont enfin au moins un point à prendre face aux Espagnols pour boucler définitivement leurs valises pour la Suède. Et pourquoi pas infliger à l'Espagne sa première défaite dans cette ville où elle n'a jamais perdu en match officiel...

Photos PRESSE SPORTS



PRÉCONISÉ DÈS 15 000 KM.

Compatibles avec tous les lubrifiants, les nouvelles formules Métal 5 protègent activement tous les moteurs diesel ou essence, avec ou sans plomb. Elles conviennent aussi bien aux moteurs atmosphériques que turbo, avec ou sans pot catalytique.

Après 4 années de recherche et fort de l'expérience de plusieurs millions de moteurs, le laboratoire Métal 5 a mis au point 2 nouvelles formules particulièrement efficaces pour la longévité des moteurs, l'amélioration de leur fonctionnement et la diminution des consommations.
Un nouveau process de fabrication permet de descendre en-dessous du micron et d'améliorer la thixotropie.
Résultats : des microparticules ultra-fines, des effets plus rapides et 2 formulations spécifiques adaptées au kilométrage des moteurs (Métal 5 Préventif et Métal 5 Curatif). Car un moteur de 15 000 km ne ressemble pas à un moteur de 100 000 km.

MÉTAL 5 PRÉVENTIF : le produit "soft" de Métal 5 avec ses toutes nouvelles microparticules (moins de 1 micron d'épaisseur !) : à utiliser dès 15 000 km parce qu'il serait dommage d'attendre les premiers signes d'usure pour se préoccuper de son moteur.

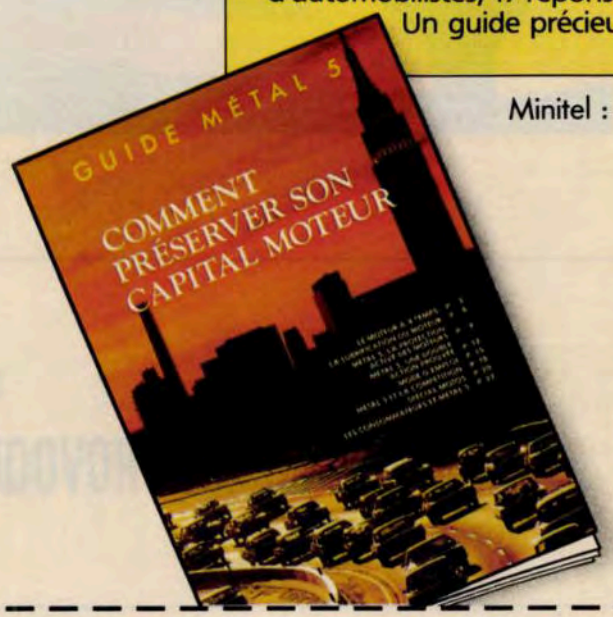
MÉTAL 5 CURATIF : un dosage de microparticules différent, 30 % de produit actif en plus et la nouvelle thixotropie. Particulièrement recommandé pour tous les moteurs de plus de 100 000 km.

MÉTAL 5, LA PROTECTION ACTIVE DES MOTEURS

NOUVEAU : LE GUIDE DE LA PROTECTION DES MOTEURS

28 pages illustrées : le moteur, sa lubrification, sa protection. 17 questions d'automobilistes, 17 réponses Métal 5. Un guide précieux.

Minitel : 3615 MÉTAL 5



Veuillez m'adresser gratuitement le nouveau "Guide Métal 5".

Nom : _____ *Prénom :* _____

Adresse : _____

Code Postal : |_|_|_|_|_| *Ville :* _____

Type de voiture _____ *Kilométrage :* _____

Préventif ou Curatif, Métal 5 est conseillé par plus de 10 000 professionnels de l'automobile. Demande d'informations et documentation à **SODITEN S.A. - 127, avenue Félix-Faure - 92000 NANTERRE - Tél. : (1) 45 06 22 44.**

PERRIER, SOBOLE, & ASS. 914

BELIER ENTREPRISES

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 374 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2254).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110), Gérard ERNAULT (2220), Jean-Philippe RETHACKER (2077), Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105), Erik BIELDERMAN (2104), Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT (2103), Dominique COURDIER (2376), Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY (2116), Patrick GLANZ (2253), Remy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOË (2115), Michel NAIT-CHALLAL (2114), Jean-Paul OUDOT (2078), André PASSAMAR, Richard PORRET (2287), Jean-Pierre RIVAIS, Patrick URBINI (2106), Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 1er octobre 1991 n° 2.373 a été tiré à 290 770 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

6 Giresse : « Le match de Séville est éternel. »

8 Des Bleus à l'âme.

Neuf ans après sa glorieuse devancière, auteur d'un match de légende lors de la demi-finale du Mundial 82, l'équipe de France retourne à Séville. Pour y préserver son invincibilité et assurer sa place en phase finale de l'Euro 92. Pour célébrer ce retour, *FF* a appelé Alain Giresse. Souvenirs et émotion garantis.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 L'Espagne descend dans l'arène.

12 Forum Division 1.

13 Une-deux : Jean-Luc Ettori.

14 Division 1 : la 13e journée.

15 Chiffres et statistiques.

16 Montpellier-Nîmes : Loulou y es-tu ?

L'histoire et les conclusions d'un derby pas comme les autres entre le Nîmes de Mézy et de Cantona et le Montpellier de Louis Nicollin. Pas de vainqueur, mais des promesses, du bruit, de la sueur et quelques larmes. Visite à la Mosson sous la pluie.

17 Bravo : « C'est incompréhensible. »

18 Division 4 et Honneur.

19 Le Loto sportif.

20 Angers met Ancenis en joue.

22 Forum Division 2.

24 Division 2 : la 13e journée.

A Louis-II, avant Monaco-Swansea, rencontre d'un autre type. Pelé, le grand, salue Fofana et Mendy. Samedi dernier, le Génie n'était plus là. Et Monaco a perdu.
(Photo Alain LANDRAIN)

26 Les young boys de... Zurich.

27 Apollon fait le beau.

28 Cœur de Lyon.

29 Les extrêmes du stade Louis-II.

30 Cannes : coups de foudre.

32 Forum Europe.

34 Les chiffres de la Coupe d'Europe.

36 A la découverte de Liverpool.

La France a qualifié ses cinq clubs pour le deuxième tour des Coupes européennes. Mais le plus dur commence probablement aujourd'hui avec quelques affrontements sérieux. Dont Auxerre-Liverpool. *FF* est parti, avec sa loupe, examiner le quadruple champion d'Europe et le légendaire revenant de l'épreuve.

38 Reims mis en bière.

39 Division 3 : la 8e journée.

40 Forum Division 3.

42 Les Championnats étrangers.

46 Classements étrangers.

Télévision

MARDI 8 OCTOBRE

23 h 20, La 5 : Allemagne-« Reste du monde » au profit de l'UNICEF, en différé.

MERCREDI 9 OCTOBRE

8 heures, TV Sport : football espagnol.

12 heures, TV Sport : football argentin.

JEUDI 10 OCTOBRE

22 h 30, TV Sport : résumé de deux grands matches espagnols : Barcelone-Oviedo et Sporting Gijon-Real Madrid.

SAMEDI 12 OCTOBRE

20 h 45, TF 1 : Espagne-France (Groupe 1, éliminatoires de l'Euro 92), en direct du stade Benito-Villamarin de Séville. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

L'équipe de France est de retour à Séville, cette cité andalouse où les Bleus avaient écrit en 82 l'une des pages les plus poignantes de leur histoire. Face à l'Espagne, déjà éliminée de l'Euro 92, la France cherchera à préserver son invincibilité. Il ne lui manque qu'un petit point pour assurer sa qualification. Platini et ses joueurs ont donc plusieurs bonnes raisons de briller à Séville...

DIMANCHE 13 OCTOBRE

11 h 50, M 6 : *Sport 6.* Les premiers résultats.

18 h 10, TF 1 : *Télé-Foot,* présenté par Thierry Roland. Retour sur le match Espagne-France. Les buts étrangers. Le Top-Buts.

18 h 30, A 2 : *Stade 2,* présenté par Gérard Holtz. Les buts d'Espagne-France, les buts des autres matches de l'Euro 92, magazine sur Laurent Blanc à Naples. Commentaires de Bernard Père et Alain Vernon.

20 h 30, M 6 : *Sport 6.* L'événement, le carton rouge, les résultats.

22 heures, Canal + : *L'Équipe du dimanche,* présenté par Pierre Sled. Résumé d'un grand match du week-end, les buts d'Espagne-France A et Espoirs. Les buts étrangers.

LUNDI 14 OCTOBRE

23 h 55, TF 1 : *Va y avoir du sport !* émission animée par Roger Zabel et Dominique Grimault, avec les journalistes de *L'Équipe* et plusieurs invités.

GIRESSE

« Le match de Séville est éternel »

Match culte, le France-Allemagne de Séville résonne dans les mémoires. Neuf ans après, les Bleus de Platini retournent en Andalousie pour y rencontrer l'Espagne. Alain Giresse jette un pont entre hier et aujourd'hui. Le passé rejoint le présent. Ça remue quelque part.

« SAMEDI, l'équipe de France joue contre l'Espagne, à Séville...

— *(Sourire.)* Oui, on parle de nouveau de Séville à travers ce match de qualification, mais pour moi, Séville, cela réveille beaucoup de souvenirs. Derrière ce mot, c'est l'événement le plus exceptionnel qu'il m'ait été donné de vivre en l'espace de deux heures. On est passé d'une joie extrême à la déception la plus cruelle, avec le dénouement que tout le monde connaît, avec le choc Battiston-Schumacher... Séville est associé à tout cela. Dans n'importe quel autre domaine, je ne retrouverai pas cette intensité de moment... que j'ai failli vivre, c'est-à-dire la finale de la Coupe du monde.

— **Vous n'avez pas connu plus fort ?**

— Après, j'ai vécu un succès dans le Championnat d'Europe 84, le titre et la Coupe avec Bordeaux, où il y a eu une terminaison, un acquis. Par contre, en 82, il n'y a pas eu de chute. C'est agaçant. Quand on prend le déroulement du match, ça va crescendo, c'est heureux, agréable, puis patatras, tout se casse la figure. Et le temps n'efface pas cette immense déception. Aujourd'hui encore, je me dis, ce n'est pas vrai, ce n'est pas possible.

— **Personne n'avait envisagé cette fin-là ?**

— Quand ça se termine de cette façon, il y a un goût d'inachevé complet, que j'ai encore dans la bouche.

« Une image qui reflète dix-huit ans de carrière »

— **On garde de vous une image. Bras levés, vous courez, fou de bonheur. Vous venez de marquer le troisième but.**

— C'est après coup. Il s'est trouvé qu'il y a eu cet instantané à 3-1, et j'en ai fait mon image-symbole, parce qu'elle résume beaucoup de choses. Une spontanéité par rapport à un moment très intense. Cela a duré quelques secondes cette espèce d'exclamation. Au début, j'ai trouvé cette attitude un peu démesurée, surprenante, excessive, mais, ô combien, je la trouve maintenant plus qu'agréable. Quelle chance j'ai eu ! Il n'y a aucun trucage là-dedans. Ça sort, c'est comme ça. C'est une explosion, avec tout ce qu'il y a derrière.

— **La finale de la Coupe du monde notamment ?**

— *(Lointain.)* Dans la tête, oui. Et cette image, j'en suis heureux, car elle reflète ce que j'ai vécu pendant dix-huit ans sur un terrain. Il n'y a que le football pour procurer ça. Mes enfants feront peut-être des choses fabuleuses dans d'autres domaines, mais là, tu es en prise directe.

« Tous comme des gosses en train de chialer »

— **Cela reste néanmoins un souvenir triste ?**

— C'est partagé. *(Nostalgique, il réfléchit avant de reprendre.)* Le mot triste est trop faible. Il n'est pas approprié. Ça dépasse la tristesse... c'est, comment dire, rageant. Au Mexique, quand nous avons perdu contre l'Allemagne, c'était triste. Nous n'avions pas espéré, nous avions subi, et nous étions déçus, voilà tout. L'autre demi-finale, en 82, ce n'est pas possible. Nous avions tout en main, c'est autre chose.

— **Êtes-vous retourné à Séville ?**

— Oui, dans le cadre d'un reportage pour *le Sport*... et, fatalement, j'y suis allé dans un état d'esprit très particulier. C'est un endroit unique. Je vais au Parc, où j'ai gagné la Coupe, il ne se passe rien. Là-bas, où je revenais pour la première fois, j'ai ressenti une grande émotion. Un événement comme celui-là est inscrit à l'encre rouge dans ma mémoire. De l'hôtel au stade, j'ai tout reconnu... les vestiaires, très durs les vestiaires.

— **Pourquoi ?**

— *(Très impressionné.)* Ils n'ont pas changé, et, seul, j'ai revu toute l'équipe, dans quel état. L'avant, la mi-temps, c'est balayé. J'ai pris en pleine gueule cet après que personne n'a vu. Les caméras n'étaient pas là... tout était cassé. Nous étions tous comme des gosses en train de chialer. Là, il n'y a pas de tricherie, pas de maquillage. En pensant à tout ça, j'ai été secoué.

— **Battiston ?**

— Cela fait partie de l'addition. Neuf ans après, je ne vais pas reparler des vieux souvenirs qui ont été remis au jour sur cet accident, mais quand on fait la liste des événements survenus dans ce match, c'est fou. Nos tirs sur la barre, l'arbitrage, les penalties, Patrick...

— **Séville ne sera plus jamais une ville comme les autres ?**

— Le stade Sanchez-Pizjuan est un lieu sacré, parce qu'il s'y est passé quelque chose qui n'est pas ordinaire. Quelque chose de rare et unique. C'est dans ce sens-là que j'emploie le mot sacré.

« On a payé à Séville pour savoir »

— **Êtes-vous heureux d'avoir vécu ce match-là ?**

— *(Long silence.)* Oui, bien sûr, c'était une demi-finale de Coupe du monde, mais, d'un autre côté, nous avons manqué une finale et nous avons notre part de responsabilités. Sur

Alain Giresse a vécu les grandes années de l'équipe de France avant de quitter le terrain un soir de mai sur les épaules de JPP. Avec Jean Tigana, il égrène parfois les souvenirs, mais surtout il suit de près la montée de Laurent Blanc et des Bleus, avec intérêt et passion.

(Photos PRESSE SPORTS)

le coup, nous étions tellement joueurs, tellement euphoriques... c'est difficile à faire le tri. Est-ce qu'une grande équipe doit savoir supporter les incidents d'un tel match ? Fatalement, Battiston, cela a créé quelque chose dans les esprits, sur le deuxième but, je suis agressé, Michel Platini aussi et Rummenigge marque. Ça fait beaucoup, et tu n'es pas content d'avoir vécu ces événements.

— **Le plaisir ne peut être complet ?**

— Le plaisir pur, non. J'ai gagné la finale de la Coupe de France, je marque à trente secondes de la fin, je vais chercher la Coupe, je n'ai pas été bon, mais je l'ai dans les bras. Tout est beau. Séville, non, mais l'émotion par contre dépasse tout. Elle est à son apogée.

— **Question banale, si c'était à refaire ?**

— Après avoir commis une bêtise, il est classique de dire, si j'avais su, je ne l'aurais pas faite. En a-t-on voulu trop ? Je ne sais pas. En revanche, en 84, quand Michel a marqué son coup franc, nous permettant de mener 1-0, j'étais prêt à signer que nous étions champions d'Europe.

— **Vous maîtrisiez mieux la partie ?**

— Oui, et on avait payé à Séville pour savoir.

« Être qualifié n'est plus suffisant »

— **La date de cette demi-finale, vous vous en souvenez évidemment ?**

— 8 juillet 1982.

— **Serez-vous à Séville samedi ?**

— Oui, certainement, comme consultant de France Inter.

— **Le passé peut-il influencer le match que l'équipe de France joue contre l'Espagne ?**

— Pas vraiment. D'abord, ce n'est pas le même stade. Ensuite, je ne pense pas que cela puisse modifier la préparation et la perception des joueurs. Simplement, c'est sûr, ils se souviendront qu'en 82, on n'a pas eu de chance.

« Si l'équipe de France actuelle se retrouve en demi-finale de la Coupe du monde à 3-1, elle va en finale. Elle a un acquis, une confiance. »

— **Si l'équipe de France actuelle disputait une demi-finale comme Séville....**

— Elle irait au bout.

— **Pour quelle raison ?**

— A cause de Séville. Une fois, ça suffit. Si cette équipe-là se retrouve en demi-finale de la Coupe du monde à 3-1, elle va en finale. Elle a un acquis, une confiance, elle sait que, dans les années 80, la France a eu la possibilité d'aller en finale une fois, avant d'être championne d'Europe et de nouveau demi-finaliste. Et si des Français l'ont fait, ils sont aussi capables de le faire. Mais en évitant les erreurs du passé.

— **Ce vécu est capital pour un pays ?**

— *(Convaincu.)* Ça crée vis-à-vis des autres une image. Quand on cite les grands pays européens actuels, on fait référence à leur passé. *(Il siffle.)* L'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre... c'est tout de même un atout. Cela donne des aises et une confiance. Il y a une accoutumance, une habitude. Nous, après 58, il y avait eu trop d'années. Nous repartions pratiquement de zéro. Aujourd'hui, il existe un capital. Il faut l'utiliser pour aller plus loin, peut-être au bout. Être qualifié, ce n'est plus suffisant. C'était bien en 1977, contre la Bulgarie.

— **Ce raisonnement tient pour la Coupe d'Europe ?**

— Ça suit. Bordeaux, Monaco, puis Marseille ont pris une place au niveau des compétitions européennes. Écoute, au tirage au sort, tu tombes sur un club suédois, tu dis oh, ça va, alors qu'il possède peut-être un groupe exceptionnel qui va gagner la Coupe d'Europe. En revanche, tu tombes sur le Real Madrid, tu t'exclames, oh ! la la ! le Real... lequel a peut-être une équipe qui est zéro. Au départ, tu fais référence à quoi ? D'ailleurs Tapie le dit. Quand il va au tirage au sort, Marseille commence à construire son patrimoine européen qui va donner des craintes à ses adversaires.

« Michel Platini a su bâtir un groupe »

— **De son côté, l'équipe de France est-elle totalement libérée ?**

— Elle a confiance en elle et elle ne craint personne. C'est l'impression qu'elle me donne. Elle n'a pas d'appréhension.

— **Les joueurs se sentent très costauds ?**

— Quand on les voit jouer, on comprend qu'ils sont bien entre eux. Chacun prend son plaisir, et ils gagnent. En Tchécoslovaquie, qu'est-ce qu'ils ont dû ressentir ? Ils étaient bien... *(Petit mouvement de bouche, il rigole.)* Ça reste dans le palais.

— **Comment définissez-vous cette équipe ?**

— Il ne faut pas tomber dans le jeu des comparaisons. Nous avions notre style propre, nous nous éclations bien également, ils ont le leur. Ce qu'ils ont réalisé est super. Remporter six matches d'affilée en poule de qualification, avec des pièges comme l'Islande, c'est très fort. Michel a su bâtir un groupe, et qui dit groupe dit équipe. Il les a totalement décomplexés. *(Il s'arrête.)* Et puis je vais te dire, quand Platini parle de football, avec un raisonnement encore très joueur, je crois qu'un jour il a dit « mes coéquipiers », tu as tout à gagner d'être avec un dieu comme ça.

« J'ai une adoration pour Papin »

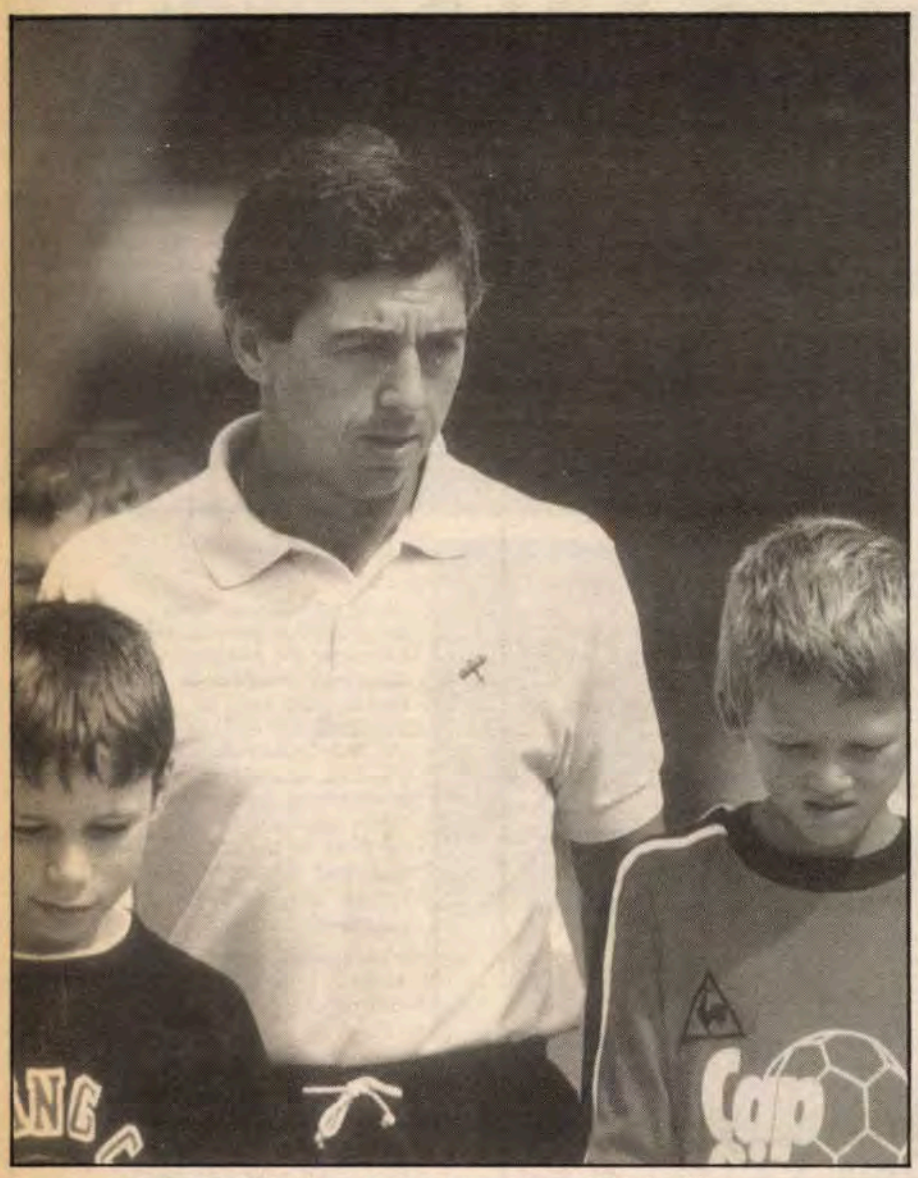
— **Vous pensiez que Michel Platini allait réussir aussi bien et aussi vite ?**

— Je me doutais qu'il allait créer quelque chose. Déjà, une adhésion totale parce qu'il est Michel Platini, le plus grand de tous en France, une référence. C'est très important d'être dirigé par quelqu'un de la maison, qui connaisse les joueurs et leurs réactions. Maintenant, la réussite se traduit par les résultats.

— **Il les obtient ?**

— Oui, et s'ils n'avaient pas été là, on l'aurait peut-être traité de nul. Mais sa façon de dialoguer, de fonctionner, serait restée la même. Il a mis en place un système de jeu, avec les joueurs qu'il fallait. Plus, bien sûr, des individualités qui apportent leurs talents. N'oublions pas « Papinos ».

— **Cela ne se rencontre pas tous les jours ?** ▶



Un résumé de Séville est au menu des stages d'Alain Giresse, suscitant les mêmes réactions toujours très vives chez des jeunes tout juste nés en 1982. *(Photo PRESSE SPORTS)*

GIRESSE : « Le match de Séville est éternel »

— Quand tu as un joueur comme ça devant... je le connais bien et je ne suis pas objectif avec lui. Je suis trop partie prenante.

— **Comment ?**

— *(Passionné.)*. J'ai une adoration pour le mec, le joueur.

— **A ce point-là ?**

— J'aime ce bonhomme. Je ne parle pas de ces buts, tout le monde les voit, ils sont magnifiques..., mais, à l'OM, quand je jouais avec lui, il arrivait toujours heureux à l'entraînement. Ce n'est pas un triste. Et puis, quand j'ai terminé, il a eu des attentions particulières, je ne peux pas l'oublier.

— **Mais c'est juste de dire...**

— ... qu'il débride bien des situations. En ce moment, dans le monde, tu les cherches les joueurs qui peuvent rivaliser avec Jean-Pierre.

— **Dans toutes les grandes équipes, il y a toujours eu de grands joueurs ?**

— On part de lui. On a l'élément qui fait la différence. Mais autour, il y a des garçons qui ont des qualités : Martini, Sauzée, Blanc, Perez. C'est une équipe bien en place, derrière Casoni, Manu Amoros, ce n'est pas mal, devant, il y a un bon équilibre avec Vahirua à gauche. Ils sont dans le registre.

— **Vous plaît-elle, cette équipe ?**

— *(Il martèle les mots.)* Une équipe me plaît lorsqu'elle est entière. Et cette équipe me fait passer quelque chose quand je la vois. Les gars y sont bien, ça se sent. Je ne suis pas genre à dire *(il prend une voix hautaine et distante)*, moi, le seul football que j'aime, c'est le football technique ou le football anglo-saxon. Pourquoi tomber dans des schémas tout faits ? On parle du jeu brésilien. Il n'y a rien de plus difficile que de prendre en défaut une défense brésilienne. Tu as le cas au P-SG. Et pourtant, quand tu évoques le Brésil, ce ne sont pas les défenseurs qui te viennent à l'esprit.

— **L'équipe de France peut-elle remporter l'Euro 92 ?**

— Pourquoi se poser la question ? S'ils vont au Championnat d'Europe, c'est pour gagner. Il y a eu 84, pourquoi n'y aurait-il pas 92 en Suède ?

— **Ce qu'il manque le plus au football français, c'est finalement une victoire en Coupe d'Europe des clubs ?**

— Il faudrait qu'un jour on y arrive. C'est la psychose. En mai, à Bari, l'OM est passé très près, mais mince, il y a eu les penalties.

— **Séville et Bari ont-ils des points communs ?**

— Je ne crois pas. Dans leurs déroulements, les matches ne se ressemblent pas. Marseille, menant 3-1, est champion d'Europe. Attention, il faut tenir compte que nous, à Séville, le bébé, on l'a eu entre les mains. *(Il tend les bras.)* La finale, on l'avait. On y était.

— **Mais elle vous a échappé ?**

— *(Il tourne la tête.)* Le match, je le repasse dans mes stages à travers un résumé de dix-sept minutes. A 3-1, j'arrête, je sors. Et je peux te dire que les gosses vivent ce match de Séville comme si c'était un match actuel. Il est éternel. »

Jean-Marie LORANT

Des Bleus à l'âme

Leurs petits cœurs étaient tout bleus. Presque enfants, encore, la plupart des Tricolores d'aujourd'hui n'ont pas oublié le Séville d'hier. Voyage dans les mémoires.

LE 8 juillet 1982, à Séville, Battiston est retombé feuille morte sur le gazon. Six et Bossis ont raté. La France s'est inondée de pleurs. Et vous, que faisiez-vous en ces temps chauds ?

La plupart des Tricolores d'aujourd'hui étaient de boutonneux adolescents, heureux de leurs premières amours d'été, piment des vacances avec papa-maman. Rémi Garde était chez lui, à L'Arbresle, dans les monts du Lyonnais : « Je me rappelle que je venais tout juste de signer ma première licence en cadets, à l'OL. Ce soir-là, nous avions beaucoup d'amis à la maison. C'est surtout cela qui m'a marqué : le monde qu'il y avait, autour de l'écran. » Didier Deschamps n'avait pas quatorze ans : « Une déception, immense, que j'avais partagée avec mes parents, à Anglet. » Christophe Cocard, alors Normand, a onze mois de plus : « Je me souviens surtout de l'agression de Schumacher. J'étais sûr que la France irait en finale et la gagnerait. » Jocelyn Angloma allait sur ses dix-sept ans : « Je me souviens du choc que ça m'a fait. » Gilles Rousset, dix-huit ans, était au centre de formation, à Sochaux : « Nous étions allés voir la télé chez un copain, avec Thierry Fernier. A 3-1, on met le champagne au freezer. Après l'élimination, nous l'avons picolé quand même. Finalement, nous avions bien rigolé, malgré la déception. » Christian Perez en avait dix-neuf, il jouait en pros, à Nîmes : « J'ai suivi la rencontre chez mes beaux-parents. On n'avait pas préparé le champagne, mais ce fut pourtant un coup dur. » Casoni avait vingt ans, et l'écume aux lèvres : « Il m'est venu la haine lorsque nous avons été éliminés. » Vingt ans aussi pour Bruno Martini, qui, déjà, maîtrisait ses émotions : « Ce fut un match à forte intensité dramatique. Tout le monde croyait à la victoire. Dommage ! »

Injustice

Luis, lui, était un grand garçon : « Je venais de gagner la Coupe de France avec P-SG. » Vingt-deux ans et demi. « Nous étions en vacances dans la famille, à Tarifa, à deux cents kilomètres de Séville. Un moment, nous avions pensé nous rendre au stade, et puis un oncle nous a convaincus d'aller voir le match chez lui. A 3-1, ça y était ! J'ai pris ma voiture pour aller fêter ça à deux pas de là, auprès d'un autre oncle. Quand j'arrive chez lui, 3-2 ! Au troisième but allemand, j'ai su tout de suite qu'on allait perdre. Autour de moi, il n'y avait que des Espagnols : ils étaient tous derrière la France ! Ils disaient qu'on avait la meilleure équipe, qu'on méritait la finale. » Quatre mois plus tard, contre les Pays-Bas, c'était au tour de Fernandez de rejoindre le groupe pour venir compléter « le carré magique ». « En 86, au Mexique, quand on a encore été sortis par la RFA après avoir battu la plus belle équipe, le Brésil, en quarts, j'ai pensé à l'injustice de Séville. J'ai ressenti la même chose. »

Éric Cantona raconte ce souvenir de ses seize ans : « J'étais en vacances au bord de la mer, avec les gens de la calanque. » C'était Marseille, tout près. « Nous avons suivi ça dans un bar. Nous étions nombreux, jeunes, vieux, cinquante peut-être. Nous sommes tombés de haut. Nous étions sûrs de la victoire. Et puis ce fut un cauchemar. Alors, nous sommes partis nous balader sur la plage, nous baigner. Sans rien dire. Nous étions trop tristes. » C'était injuste ? « Injuste ? Oui et non. Les Allemands se sont bien battus, tu sais, jusqu'à la fin. Et nous, nous n'étions pas habitués à aller si loin dans un tournoi. Avec le recul, on a trouvé que c'était logique : les Français manquaient d'expérience, ils ont continué à attaquer... Mais c'était beau, très beau. Ça a frappé les esprits. » Canto ravivera-t-il sa mémoire, samedi, en entrant à Sanchez-Pizjuan ? « Non, je ne crois pas. C'est du passé, le contexte est totalement différent. D'ailleurs, je n'avais même pas fait le rapprochement... ».

A 3-1 pour les Bleus, tels qu'ils sont, sûr qu'ils continueront à attaquer. Amoros aussi, le seul qui fut de ce grand soir. Et que même, cette fois-ci, ils ne perdront pas.

Patrick LAFAYETTE, avec les correspondants de *France Football*

(Photo PRESSE SPORTS)

Jacques THIBERT

Le nain peut devenir très grand

(Photo PRESSE SPORTS)

IL va devenir de plus en plus difficile de ne pas aimer le foot, pour ceux qui lui préfèrent autre chose. La télé, en effet, ne laisse pas venir à elle les petits enfants. Elle les sort du lit ou les empêche d'y aller à la bonne heure. Chacun des bambins se prend pour Papin, lequel, en juste retour, se transforme en génial garnement, auteur de buts rebondissants et farfelus.

Comme, en plus, les victoires des clubs français en Coupes d'Europe ont la ponctualité et la saveur du biberon du matin ; comme certains de nos champions, tels Ferreri l'Auxerrois ou Eyraud le Marseillais, banalisent l'exploit gestuel, la France enfantine, et peut-être bien l'autre aussi, oublie qu'elle a naturellement les pieds carrés pour se rêver en brillants chaussons ronds. « Vive papa ! Vive moi ! Vive la France !... »

La qualification des cinq clubs français engagés (Marseille, Monaco, Auxerre, Cannes, Lyon) est un authentique exploit, même si Cannois et Lyonnais eurent beaucoup de difficultés à sortir du brouillard « technico-tactique ». Ce n'est pas la première fois, certes, que telle performance d'ensemble est réussie, mais c'est la première fois que, par exploits collectifs accumulés, le football français se retrouve en tête au classement UEFA devant les gros calibres allemand, italien, britannique et autres.

Il semble que, derrière les lointains pionniers rémois, stéphanois, bastiais, et grâce au phénomène d'aspiration créé par les Marseillais contemporains et les Bleus de Platini, une dynamique se soit installée, fondée sur l'affirmation d'un nouveau tempérament (le pressing), sur la compréhension des réalités (rigueur et professionnalisme dans le jeu) et sur une contagion de confiance. « La forme, c'est le fond qui remonte à la surface », disait notre ami Victor. Le travail de fond du football français, grâce à nos entraîneurs (même si trois des cinq européens sont étrangers), et les investissements en fonds lourds, grâce aux généreux mécènes, se traduisent au moins par des résultats. C'était le but recherché. Le football français semble avoir assimilé les règles du jeu européen, que l'on pourrait tout aussi bien appeler le jeu de loi. Il s'agit quasiment d'une révolution culturelle.

LE changement est important, surtout pour ceux qui ont vécu les années noires des échecs répétés et discouru longuement sur les insuffisances, pour ne pas dire les invalidités chroniques, du football français en matière d'intelligence tactique, de mental, de réalisme et de qualité athlétique. Indépendamment de l'OM, qui a fait toutes ses preuves depuis son formidable exploit contre Milan AC, et de Monaco, qui possède un important vécu européen, les clubs français de « deuxième rideau » savent découvrir, tour à tour, la recette et les délices des tournois continentaux : Auxerre 1990, Montpellier 1991, par exemple. Cela ne se fait pas sans concentration ni efforts, sans conséquences non plus sur le comportement en compétition nationale. Mais, s'ils savent retenir les leçons, ces clubs enrichissent leur patrimoine sportif et gagnent du temps sur le temps.

En ce sens, l'AJ Auxerre, ex-club de Division d'Honneur, ex-club de patronage, est un phénomène en Europe. Peu de clubs de son calibre en sont à leur quatrième participation. Et peu de clubs dans son cas ont appris à gérer aussi bien les entreprises délicates. Son adversaire danois du premier tour, Ikast, sans être un foudre de guerre, avait un potentiel d'empoisonneur. Il ne fallait pas s'y laisser prendre et risquer de se perdre dans une spirale de gestes manqués. Les Auxerrois de Guy Roux menèrent donc bien leur affaire.

De nos cinq qualifiés, ils sont devenus, depuis le tirage au sort de vendredi dernier, les maudits ou les chanceux, au choix. Marseille pouvait tomber sur Arsenal, il se voit offrir le Sparta Prague. Auxerre pouvait glaner le FC Tirol ou Neuchâtel, il se retrouve avec le grandissime Liverpool. Sur le plan sportif, ce n'est pas un cadeau. Mais, sur le plan émotionnel, c'est merveilleux. De l'Abbé-Deschamps à Anfield Road, les joueurs auxerrois n'auront pas à trembler. Ils auront à vivre deux tranches de bonheur et de curiosité. Une troisième, de gloire, ne leur est pas interdite. Quant à Trabzonspor, que certains observateurs ont qualifié hâtivement et benoîtement de second couteau, il faut préciser qu'il y a totale méprise sur la qualité de la lame. Ce grand club turc est quasiment invincible dans son stade, et la légende prétend que les taches brunâtres en certains endroits du gazon correspondent au sang versé par les martyrs visiteurs.

QUELLE part possède Michel Platini dans ce quintuple succès européen de nos clubs à l'entame de la saison 1991-1992 ? C'est difficile à dire, mais nous avons tendance à croire qu'elle est grande. Du temps qu'il jouait et collectionnait les victoires chez les Bleus et à la Juve, le célèbre « Platoche » avait modifié l'emplacement des étoiles et bousculé l'espace temps. Devenu sélectionneur dans la suite d'un prédécesseur vaincu par la morosité, il réussit le prodige d'inverser très rapidement le courant, d'inventer un groupe de cadres moyens devenus supérieurs et de faire naître une aventure dont chaque observateur lucide se demande encore aujourd'hui s'il sent bien ce qu'il voit. La magie de Platini est d'avoir aboli les frontières du doute et de la réflexion. En ramenant le football des Bleus à la simplicité et au pragmatisme, il permet à tous d'accueillir les sursauts du destin sans étonnement aucun. Avec lui, on a un peu l'impression d'être condamné à vivre sur la pointe, comme une toupie, mais on tourne.

L'équipe de France, en fin de semaine, s'en va virevolter à Séville, légère d'âme et lourde de points dans son groupe éliminatoire. L'Espagne, qui l'accueille, a depuis longtemps rangé son fouet. Ses meneurs prétendent qu'ils vont faire payer aux Tricolores leur insolente réussite et leur manière de réduire à l'esclavage les maîtres de l'histoire. Mais l'opinion publique espagnole est débranchée. La preuve : le match aura lieu sur le plus petit stade de Séville, bien assez grand pour contenir les siffleurs.

L'équipe de France pourrait se permettre une défaite, dans l'attente d'une victoire à domicile sur l'Islande. Elle n'en a pas envie, désireuse d'améliorer encore son long record d'invincibilité, désireuse aussi de continuer à faire s'interroger l'Europe sur ce curieux nain du football qui a chaussé des bottes de géant, avec ses clubs et avec sa sélection.

C'en est au point que des observateurs très raisonnables sont tentés de faire de l'équipe de France de Platini l'un des favoris du Championnat d'Europe en Suède. Tout juste s'ils ne reprennent pas la boutade de Norge : « Ce qu'il y a de grand chez le nain, c'est son regard. D'ailleurs, le nain n'est pas petit, ça se voit, il est comprimé ; il pourrait devenir très grand... »

Séville, point de départ de tant d'aventuriers du Nouveau Monde, s'apprête à accueillir de nouveaux conquistadores, dont Vahirua, prêts à faire main basse sur l'Europe du football. Michel, lui, ne sera pas là pour apprécier la beauté des vestiges de l'âge d'or de l'empire espagnol.

L'Espagne descend

Les amateurs de ferias le savent : un animal n'est jamais aussi dangereux que lorsqu'il est blessé. Or, c'est une Espagne touchée à vif par l'humiliation subie en Islande qui accueille la France à Séville...

« JOUER en sélection n'est pas de la rigolade. Tant que je serai aux commandes, on ne risque pas de revoir souvent des matches comme celui que l'Espagne a joué à Reykjavik. » Ces propos du sélectionneur Vicente Miera témoignent de sa détermination à reprendre en main au plus vite une équipe espagnole en plein naufrage. Au plus vite, c'est à dire dès samedi prochain, à Séville.

La presse espagnole a fait de ce match contre la France un véritable défi national. La perspective de l'Espagne de voir la bande à Platini rompre la série de vingt-cinq matches sans défaite à Séville offre ainsi à Miera et ses troupes une occasion unique de se ressaisir pour faire oublier l'humiliation islandaise. Le président de la Fédération, Angel Villar, qui a pleuré à Reykjavik, a solennellement demandé aux joueurs de se battre avec toutes leurs forces...

Reste à savoir si Séville sera, cette fois encore, à la hauteur de sa réputation. Les sondages réalisés ces derniers jours auprès des supporters andalous, toujours acquis à la cause de la sélection nationale, font craindre une certaine démobilisation, voire de l'hostilité à l'égard de leur équipe. Le choix du stade Benito-Villamarin, enceinte du Betis, plus petit que le Sanchez-Pizjuan du FC Séville, n'est sans doute pas étranger à cette inquiétude...

Où est passée la furia ?

Les plus optimistes se rassurent en ressassant jusqu'à satiété la longue liste des exploits réalisés par la sélection sang et or dans la capitale andalouse : dans la série, toujours en cours, de vingt-cinq matches sans défaite, on dénombre vingt-quatre victoires et un seul match nul ! Ils évoquent aussi le souvenir de la demi-finale du Mundial 1982, perdue par la France à Séville. Les inconditionnels veulent y voir un signe du destin. Mais cela ne suffira pas. Ce n'est pas la magie d'une ville qui évitera à l'Espagne une nouvelle désillusion. Il lui faudra aussi retrouver la qualité qui fit sa réputation : la furia.

Comme toutes les équipes, la sélection espagnole a connu, au cours de son histoire, de bons et de mauvais moments. Mais elle eut toujours une ardeur et un courage unanimement reconnus. Or, cette furia rouge n'était pas au rendez-vous de Reykjavik. C'est cette absence, plus que la défaite, que les supporters n'ont pas tolérée.

Dans la mémoire collective du football espagnol, on retient peu de catastrophes de cette taille. Il y eut l'élimination de l'Espagne du Mundial 70 à la suite d'une défaite (2-0) contre la Finlande, à Helsinki. Incroyable échec pour le trio de sélectionneurs formé par Artigas, Molowni et Munoz. Plus loin encore, on retrouve l'élimination de la Coupe du monde 1954 après un match nul contre la Turquie — alors très en dessous de son niveau actuel — à Rome (2-2), suivie d'un pile ou face défavorable, alors que l'Espagne possédait une superbe équipe. On pourrait ajouter à cette liste noire la double contre-performance de la sélection espagnole dans le Mundial maison, en 1982, avec le nul (1-1) concédé au

Sanchis-Papin, ce sera l'un des duels à suivre ce samedi.

(Photos PRESSE SPORTS)

dans l'arène

Honduras, puis la défaite (1-0) face à l'Irlande du Nord, tous deux à Valence.

Des têtes vont tomber

Pour rameuter ses troupes, Miera a déjà choisi la méthode : l'autorité. Il prévient : « Le président de la Fédération m'a confirmé que je suis libre de composer mon équipe comme je l'entends. » Autrement dit : des têtes vont tomber. Il s'agit, d'abord, de calmer les supporters, qui en ont assez des caprices de leurs vedettes. Le peuple exigeait un sacrifice, il l'a. Première victime : Michel. Le milieu de terrain du Real Madrid apparaît comme le bouc émissaire d'un échec collectif, même si Miera a eu le soin de justifier son remplacement par le jeune Bango en invoquant des raisons tactiques. D'autant que Michel traverse actuellement une période plutôt bonne dans son club. Mais Michel était particulièrement exposé depuis qu'il défraie la chronique avec son comportement (cas Valderrama). Ce n'est que le début d'un vaste chantier. Comme Munoz en 1982, Miera doit bâtir un nouveau groupe sur les ruines d'une équipe devenue caricaturale.

Ces premiers changements dans l'effectif arrivent un peu tard. Vicente Miera aurait dû se résoudre à les faire dès le match contre l'Islande. En voulant se convaincre qu'il restait encore une possibilité d'accrocher la qualification pour la Suède, le sélectionneur a laissé passer une chance de lancer à la bataille de nouveaux noms avec un minimum de risques. L'élimination avait été assez bien acceptée par les supporters, qui reconnaissaient le mérite de la France sans trop blâmer leur équipe nationale. Aujourd'hui, la situation n'est plus la même, l'honneur national entrant en jeu, comme le soulignait la semaine dernière Zubizarreta à *FF*. Et, même s'il voulait aligner un effectif totalement chamboulé, Miera en serait dissuadé par le calendrier : l'Espagne olympique affronte demain soir la Belgique à La Corogne...

Mais on ne perd rien pour attendre. L'opinion reste disposée à voir entrer en action une jeune équipe olympique. L'Espagne, qui accueillera les Jeux Olympiques dans moins de dix mois, à Barcelone, a suivi avec passion les remarquables prestations des sélections juniors et cadets dans les récentes Coupes du monde de ces classes d'âge. Elle attend désormais avec impatience de voir ces jeunes prendre la relève des vieilles stars fatiguées. Des vedettes qui commencent même à faire l'objet, au niveau national, d'un rejet très perceptible, surtout en ce qui concerne le trio madrilène formé par Sanchis, Michel et Butragueno.

Place aux jeunes

La presse espagnole s'est amusée à calculer l'âge de certains des piliers de l'équipe nationale dans la perspective de la Coupe du monde de 1994. Zubizarreta aura alors trente-deux ans, Michel trente et un, Butragueno trente. Une façon de leur dire qu'ils feraient bien de commencer à penser à la retraite.

Le trio Sanchis-Michel-Butragueno fait également l'objet de reproches au sein même de l'effectif national. « Txiki » Beguiristain, l'attaquant du FC Barcelone, déplore que « les joueurs du Real Madrid aient transféré leurs problèmes internes à la sélection ». Il serait difficile de lui donner tort. Mais le trio madrilène n'est pas seul en cause. On a évoqué les problèmes de Martin Vazquez. Et les représentants du Barça dans la Maison Espagne ne sont pas au mieux de leur forme, eux non plus...

La toute récente affaire Suarez n'a pas arrangé le climat, loin s'en faut. L'ancien sélectionneur a traîné en justice la Fédération, dénonçant un licenciement qu'il estimait abusif. Si le juge ne l'a pas suivi dans cette voie, le procès a néanmoins permis de révéler au grand public les dessous du dernier Mondiale. On a notamment appris que c'est Michel, aidé par Roberto, qui faisait l'équipe, Suarez se contentant de jouer un rôle de figurant. Des accusations confirmées par l'un des joueurs du groupe, Manuel Jimenez. Bonjour l'ambiance !

Ajoutons à ce tableau peu reluisant les tensions provoquées par l'arrivée de Miera à la tête de l'équipe nationale. Cet entraîneur, dur avec les joueurs, strict à l'heure de faire respecter la discipline ou d'appliquer une tactique, a longtemps été le bras droit de Munoz. Le noyau dur du Real Madrid a tout fait pour empêcher sa nomination. Personne n'a oublié les nombreux conflits qu'il a connus à l'époque avec certains joueurs encore présents, ainsi qu'avec le groupe connu sous le nom de « Gremlins », mené par l'intraitable Gordillo. Des conflits qui avaient débouché sur l'éviction de Miera peu avant le Mundial 1986. Il serait naïf de croire que toutes les blessures alors ouvertes ont cicatricé aujourd'hui.

Le cas Miera

Si Vicente Miera n'est pas encore contesté, rien ne prouve que, malgré son caractère autoritaire, il saura échapper aux pressions habituelles entre le Real Madrid, Barcelone et l'Atletico Madrid. Certains se mettent donc à rêver à une solution du type Platini, c'est-à-dire à l'arrivée d'une personnalité incontestée, venue peut-être d'ailleurs, et pouvant rester insensible à l'obsédante influence de la presse madrilène et aux tensions régionales qui font l'originalité de l'équipe d'Espagne.

On le voit, le futur de la sélection sang et or n'est pas forcément prometteur, malgré l'éclosion d'une nouvelle génération très talentueuse. Des jeunes qui ont tout pour faire une grande équipe, sauf peut-être un avant-centre de la taille d'un Papin ou d'un Hugo Sanchez. Mais, pour que ces jeunes Espagnols puissent s'exprimer, il faudra que l'on puisse leur épargner une trop sanglante guerre de succession...

En attendant, l'Espagne, comme un taureau blessé, attend la France à Séville. Les Bleus, sauront-ils la mettre à mort ?

Paco AGUILAR

Les 17 Français

Gardiens : Martini (Auxerre), Rousset (Lyon).
Défenseurs : Amoros (Marseille), Angloma (Marseille), Blanc (Naples), Boli (Marseille), Casoni (Marseille), Silvestre (Sochaux).
Milieu de terrain : Deschamps (Marseille), Durand (Marseille), Fernandez (Cannes), Perez (Paris-SG), Sauzée (Marseille).
Attaquants : Cantona (Nîmes), Cocard (Auxerre), Papin (Marseille), Vahirua (Auxerre).

Les 10 derniers matches de la France

28-02-90 : France b. RFA 2-1, à Montpellier
28-03-90 : France b. Hongrie 3-1, à Budapest
15-08-90 : France et Pologne 0-0, à Paris
05-09-90 (CEN) : France b. Islande 2-1, à Reykjavik
13-10-90 (CEN) : France b. Tchécoslovaquie 2-1, à Paris
17-11-90 (CEN) : France b. Albanie 1-0, à Tirana
20-02-91 (CEN) : France b. Espagne 3-1, à Paris
30-03-91 (CEN) : France b. Albanie 5-0, à Paris
14-08-91 : France b. Pologne 5-1, à Poznan
04-09-91 (CEN) : France b. Tchécoslovaquie 2-1, à Bratislava
Soit 9 victoires et 1 nul ; 25 buts pour, 7 contre.

Les 16 Espagnols

Gardiens : Francisco Buyo (Real Madrid), Andoni Zubizarreta (FC Barcelone).
Défenseurs : Albert Ferrer (FC Barcelone), Roberto Solozabal (Atletico Madrid), Sanchis (Real Madrid), Abelardo Fernandez (Sporting Gijon), Alfonso Cortijo (Séville).
Milieu de terrain : Eusebio (FC Barcelone), Juan Vizcaino (Atletico Madrid), Fernando Hierro (Real Madrid), Ricardo Bango (Oviedo), Rafael Martin Vazquez (Torino).
Attaquants : Jon Andoni Goicoechea (FC Barcelone), Manuel Sanchez « Manolo » (Atletico Madrid), Emilio Butragueno (Real Madrid), Alvaro Cervera (Majorque).

Les 10 derniers matches de l'Espagne

12-09-90 : Espagne b. Brésil 3-0, à Gijon
10-10-90 (CEN) : Espagne b. Islande 2-1, à Séville
14-11-90 (CEN) : Tchécoslovaquie b. Espagne 3-2, à Prague
19-12-90 (CEN) : Espagne b. Albanie 9-0, à Séville
16-01-91 : Espagne et Portugal 1-1, à Castellon
20-02-91 (CEN) : France b. Espagne 3-1, à Paris
28-03-91 : Hongrie b. Espagne 4-2, à Santander
17-04-91 : Roumanie b. Espagne 2-0, à Caceres
04-09-91 : Espagne b. Uruguay 2-1, à Séville
25-09-91 (CEN) : Islande b. Espagne 2-0, à Reykjavik
Soit 4 victoires, 1 nul et 5 défaites ; 22 buts pour, 17 contre.

Le 23e France-Espagne

30-04-22 : Espagne b. France 4-0, à Bordeaux
29-01-23 : Espagne b. France 3-0, à San Sebastian
22-05-27 : Espagne b. France 4-1, à Colombes
14-04-29 : Espagne b. France 8-1, à Saragosse
23-04-33 : France b. Espagne 1-0, à Paris
24-01-35 : Espagne b. France 2-0, à Madrid
15-03-42 : Espagne b. France 4-0, à Séville
19-06-49 : Espagne b. France 5-1, à Colombes
17-03-55 : France b. Espagne 2-1, à Madrid
13-03-58 : France et Espagne 2-2, à Paris
17-12-59 : France b. Espagne 4-3, à Paris
02-04-61 : Espagne b. France 2-0, à Madrid
10-12-61 : France et Espagne 1-1, à Colombes
09-01-63 : Espagne et France 0-0, à Barcelone
17-10-68 : Espagne b. France 3-1, à Lyon
17-03-71 : Espagne et France 2-2, à Valence
08-11-78 : France b. Espagne 1-0, à Paris
18-02-81 : Espagne b. France 1-0, à Madrid
05-10-83 : France et Espagne 1-1, à Paris
27-06-84 (CEN) : France b. Espagne 2-0, à Paris
23-03-88 : France b. Espagne 2-1, à Bordeaux
20-02-91 (CEN) : France b. Espagne 3-1, à Paris
Soit, pour la France, 7 victoires, 5 nuls et 10 défaites ; 25 buts pour, 48 contre.

Le point du groupe 1

Déjà joués

Islande-Albanie	2-0
Islande-France	1-2
Tchécoslovaquie-Islande	1-0
Espagne-Islande	2-1
France-Tchécoslovaquie	2-1
Tchécoslovaquie-Espagne	3-2
Albanie-France	0-1
Espagne-Albanie	9-0
France-Espagne	3-1
France-Albanie	5-0
Albanie-Tchécoslovaquie	0-2
Albanie-Islande	1-0
Islande-Tchécoslovaquie	0-1
Tchécoslovaquie-France	1-2
Islande-Espagne	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	12	6	6	0	0	15	4
2. Tchécoslovaquie	8	6	4	0	2	9	6
3. Espagne	4	5	2	0	3	14	9
4. Islande	4	7	2	0	5	6	7
5. Albanie	2	6	1	0	5	1	19

Reste à jouer

12-10-91 : Espagne-France
16-10-91 : Tchécoslovaquie-Albanie
13-11-91 : Espagne-Tchécoslovaquie
20-11-91 : France-Islande
18-12-91 : Albanie-Espagne

Division 1

Grandes manœuvres à Lyon ?

Certaines rumeurs indiquent que l'homme d'affaires lyonnais Pierre Botton serait intéressé par l'OL. Au point d'envisager d'arriver avec un gros chèque. Détail : ce M. Botton est le gendre du maire de Lyon, Michel Noir, et ses relations avec son beau-père sont loin d'être au beau fixe. Sans compter que le comité de gestion de l'OL a tôt fait de démentir l'« imminente arrivée » de Pierre Botton. En revanche, confirmation a été donnée que de « nombreuses propositions d'industriels » ont été enregistrées pour participer à l'éventuelle future SOS envisagée à Lyon. Ce qui tendrait à prouver que de grandes manœuvres se préparent peut-être bel et bien du côté de Gerland...

● Sur le plan climatique, les hommes de Guy Roux ont bien préparé leur périlleux déplacement de Liverpool. Pluie et vent, vent et pluie étaient au menu du stade Deschaseaux du Havre samedi soir.

● Singulier accueil des Bourguignons de la part du kop havrais. Ayant sans doute bien enregistré les chants d'Anfield Road, cette partie passionnée du public scanda « Liverpool ! Liverpool ! » à l'entrée des Auxerrois sur la pelouse.

● L'Anglais du Havre, Graham Rix, qui souffre d'un talon depuis plusieurs semaines, a été arrêté pour huit jours. Du coup, il ne pourra reprendre l'entraînement, si tout va bien, qu'en milieu de semaine.

● La venue de Marseille le 26 octobre suscite au Havre un formidable engouement. On en voudrait pour preuve que toutes les places assises sont déjà réservées, alors que la location ne commence qu'aujourd'hui. Il ne reste donc plus que des places debout derrière les buts. Voilà qui va faire grincer quelques dents.

● Bruno Roux commence à en avoir assez de ne jouer qu'une demi-heure par match. « Ce n'est pas très plaisant de ne faire que des bouts de match. J'espère que cette situation ne va pas s'éterniser », devait-il nous confier.

● La météo va donner des migraines au trésorier du Stade Rennais. Après avoir privé le club breton de 3 000 à 4 000 spectateurs pour la venue du P-SG la semaine précédente, la pluie qui tomba samedi abondamment sur la Bretagne pénalisa le derby de l'Ouest. Les Normands de la Manche et du Calvados ne sont pas venus aussi nombreux que prévu encourager Caen.

● L'arbitre stéphanois Michel Girard, prévu pour diriger le croustillant Montpellier-Nîmes de samedi dernier, a finalement dû déclarer forfait. A cause d'une tenace tendinite !

● Didier Notheaux a gagné son pari. Au soir de la défaite contre Lyon, l'entraîneur de Rennes avait demandé de prendre quatre points pour les trois matches suivants. La victoire contre Caen permet à son équipe de remplir le contrat.

● Pour préparer son troisième degré d'entraîneur, Didier Notheaux a choisi la Belgique pour y faire son stage dans un grand club étranger. L'entraîneur rennais passe cette semaine à Malines, où il compte bien prendre quelques recettes pour attirer les sponsors. Domaine où les Belges excellent. L'entraînement à Rennes sera assuré pendant ce temps par Patrick Rampillon.

● Blaz Sliskovic, que les supporters rennais n'ont pas eu souvent l'occasion de voir à l'œuvre, est de nouveau sur la touche. Cette fois-ci, c'est une entorse au genou gauche qui l'éloigne de la compétition.

● François Denis avait la mission de surveiller étroitement Stéphane Paille samedi dernier lors du match Rennes-Caen. Le défenseur, qui avait déjà anesthésié Bravo la semaine précédente, fut intraitable mais correct. M. Colombo n'a pas eu à intervenir dans le duel souvent gagné par le Breton.

● Trois brûlés et un blessé grave ont été transportés à l'hôpital par les pompiers juste avant le coup d'envoi du match Rennes-Caen. A l'origine : un feu de Bengale trop puissant allumé par les supporters caennais qui, dans ce domaine, ne sont pas plus intelligents que les Parisiens, dont les pétards fumigènes avaient retardé de cinq bonnes minutes le match Rennes - P-SG.

● Profitant de chaque trêve due aux rencontres internationales de l'équipe de France, le SM Caen peaufine sa politique régionale en Basse-Normandie. Ainsi, après avoir prêché la bonne parole dans l'Orne, plus précisément à Flers, les Malherbistes joueront demain soir dans la Manche, à Cherbourg, contre l'équipe locale, qui opère en D III.

Président Mézy

Si depuis la fin juillet Michel Mézy assurait effectivement les fonctions de président de Nîmes Olympique, qui lui avaient été confiées par Jean Bousquet, il restait toutefois à officialiser cette transmission de pouvoir. Voilà qui est fait depuis l'assemblée générale du club gardois, qui s'est tenue le mardi 1er octobre et au cours de laquelle le conseil d'administration l'a élu à la présidence. C'est Jean Bousquet lui-même qui a intronisé son successeur dans une ambiance qui, bien qu'officielle, n'en fut pas moins très chaleureuse. Ajoutons qu'en ce qui concerne la SEMS-Nîmes Olympique Jean Bousquet en demeurera le président jusqu'à fin juin prochain, date à laquele Antoine Sauli, P-DG de Catavana, lui succédera comme cela a d'ores et déjà été annoncé.

En pleine santé

C'EST vrai que les adversaires n'étaient pas des super-vedettes. Mais la qualification de nos cinq équipes pour le prochain tour des Coupes européennes témoigne, après tous les succès de notre équipe nationale, de la bonne santé actuelle du football français.

C'est d'autant plus méritoire que ce ne fut pas toujours facile. Si l'OM s'imposa aisément contre l'US Luxembourg, si Monaco fit un festival contre Swansea et si Auxerre confirma aisément au match retour son succès du match aller, les Lyonnais éprouvèrent beaucoup de difficultés à se qualifier contre les Suédois d'Öster Växjö ainsi que les Cannois contre les Portugais de Salgueiros, contre lesquels ils durent avoir recours aux penalties pour s'imposer de justesse.

Marseillais et Monégasques réalisèrent des scores importants (record pour Monaco) à l'issue de rencontres qui furent pourtant intéressantes. Je pense qu'en marquant beaucoup de buts nos représentants auront rendu une sorte d'hommage à leurs adversaires, nettement inférieurs, mais qui réalisèrent quand même quelques belles choses, rendant ainsi le spectacle intéressant à défaut d'être palpitant, les uns et les autres étant à peu près sûrs des résultats de ces deux rencontres. Je pense également que les Auxerrois n'ont pas dû trembler longtemps contre Ikast, notamment au cours du match retour.

En revanche, les Lyonnais furent infiniment moins à l'aise. Ainsi que les Cannois. Leurs adversaires respectifs ne donnèrent pas l'impression d'être des foudres de guerre, mais ces équipes peu connues peuvent toujours être dangereuses, et ce sera le mérite de nos joueurs, souvent à la peine, d'avoir réussi à forcer la décision et compléter le sans-faute des clubs français.

Le prochain tour promet beaucoup. Et il faut bien convenir que nos équipes, à peine remises de leur satisfaction, vont cette fois affronter des équipes beaucoup plus cotées et, à priori, plus talentueuses. C'est ainsi qu'Auxerre va rencontrer Liverpool ; Cannes, le Dinamo de Moscou ; Monaco, Norrköping ; Lyon, les Turcs de Trabzonspor ; et Marseille, le Sparta Prague ! A la différence du premier tour, les rencontres laissent supposer qu'elles seront plus équilibrées. Et, curieusement peut-être, je crois que nos équipes ayant très souffert lors du premier tour, comme Lyon et Cannes par exemple, seront plus à l'aise contre des adversaires sans doute plus réputés, mais donc mieux connus de nos représentants et moralement peut-être moins redoutables. Etant bien entendu que pour ce qui concerne nos trois autres équipes, Liverpool, Norrköping et Sparta Prague sont normalement d'un niveau supérieur à leurs derniers adversaires et qu'il ne faut guère s'attendre à une démonstration comme celles qu'on a eu le plaisir d'apprécier au premier tour de la part de l'OM, Monaco et Auxerre.

Je ne sais quelle satisfaction nous apportera ce prochain tour européen, mais, en attendant, notre Championnat est loin de nous laisser indifférents. Avec des résultats parfois très surprenants. C'est ainsi que Nantes, que l'on voyait revenir à une place de choix dans notre hiérarchie, a subi un 4-0 à Marseille, qui semble refonctionner comme un champion en puissance après quelques petits dérapages. Résultat assez surprenant et surtout intéressant pour l'OM, puisque, dans le même temps, Monaco, en qui l'on voyait le grand rival des Marseillais, se faisait battre chez lui par Toulouse et par 2-0. Si l'on ajoute à cela que le P-SG, qui n'a jamais caché ses ambitions, était battu chez lui et pour la première fois cette saison, par Toulon (3-2), et qu'Auxerre était également défait au Havre par 1-0, on admettra que les Marseillais ont bien profité de leurs matches contre l'US Luxembourg.

D'abord parce qu'ils les ont disputés sérieusement et sans mépriser l'adversaire et que cela a permis, par quelques bonnes actions et une tenue irréprochable en dépit des scores, la réalisation d'un spectacle très agréable.

Albert BATTEUX

● Pour l'une des rares fois de la saison, le SM Caen s'est déplacé samedi dernier non pas par la voie des airs, mais par la route grâce à un car « Prestige » très confortable. C'est également par la route que les Caennais se rendront dans les mois à venir au Parc (pour affronter le P-SG) et, bien sûr, au Havre lors de la seconde manche du derby normand à la fin janvier.

● Seul pensionnaire de l'infirmerie du SM Caen — depuis plusieurs longues semaines , Christophe Point voit enfin la fin du tunnel. Il a recommencé à s'entraîner avec le groupe et, si tout va bien, il pourrait reprendre la compétition avec la D III d'ici une quinzaine de jours.

● Xavier qui rit, Gravelaine qui pleure ! Cela fait une petite quinzaine de jours, l'ancien Lavallois avait été le héros de la fête en marquant le seul but caennais contre Monaco. Samedi, il donnait sur un plateau le ballon de la victoire au Breton Baltazar à deux minutes du coup de sifflet final...

● C'est cet après-midi, à partir de 14 heures, que Philippe Montanier, le gardien caennais, devrait soutenir son mémoire de fin d'études à l'UERPS de Caen. Un mémoire portant sur la reconversion des sportifs de haut niveau avec l'exemple du football. Pour ce faire, « Tanier » a interrogé plus de cent anciens « footeux ».

Vague de violence sur le Parc

Nouveaux incidents samedi soir à l'intérieur et en dehors du Parc des Princes lors du match P-SG - Toulon. Huit personnes interpellées seront poursuivies pour « dégradation de biens privés, outrage et rébellion ». Deux camionnettes renversées, des vitres brisées, de nombreux sièges arrachés et brûlés, le Toulonnais Frank Passi touché à la tête par un projectile : il y a de quoi s'inquiéter...

Ettori : « Toujours la même histoire »

« Jean-Luc, que s'est-il passé contre Toulouse ?

— Ce qui se passe souvent dans ces cas-là. On a eu l'emprise sur le match pendant quatre-vingt-cinq minutes. Personnellement, je n'ai pas touché un seul ballon. On a joué devant leur but, mais on n'a pas réussi à marquer et on s'est fait contrer.

— Vous étiez pourtant échaudés par le nul contre Nîmes et la défaite à Caen.

— C'est pour ça qu'on peut difficilement retenir la thèse de l'accident. On était prévenus et décidés à ne pas commettre le moindre faux pas. Malgré la large victoire sur Swansea, on était très concentrés sur notre sujet.

— C'est d'autant plus inquiétant, non ?

— On est bien obligé de se poser des questions, c'est sûr. Car notre jeu est redevenu brouillon et on n'arrive plus à forcer le verrou adverse. Sans doute est-on un peu moins bien à tous les niveaux. Et puis on ne bénéficie plus de la même réussite qu'en début de Championnat.

— Certains estiment que vous êtes trop tributaires de Weah et qu'il lui était impossible de maintenir le rythme.

— C'est vrai que depuis le début de la saison George a flambé et qu'il nous a énormément apporté. Mais il n'est pas un buteur type. Et si on axe tout notre jeu sur lui, si on ne trouve pas des solutions de remplacement, on va très certainement devoir déchanter.

Monaco s'est de nouveau fait piéger samedi au stade Louis-II. Les Azuréens, impeccables leaders il y a quinze jours, viennent de perdre cinq points en trois matches. Les vieux démons ressurgissent.

— On vous sent presque en colère.

— Ce qui me gêne, c'est d'abord notre manque de discernement. Si on était une grande équipe, on se serait contenté d'un 0-0. Faute de mieux, on aurait préservé le match nul au lieu d'attaquer et de se découvrir jusqu'à la dernière minute. Malheureusement, on a été pris à notre propre piège.

— Et puis ?

— Et puis, j'en viens à me demander si mentalement et moralement nous avons fait le moindre progrès. Ces trois matches successifs en demi-teinte contre Nîmes, Caen et Toulouse, c'est la preuve que nous avons autant de difficultés à gérer le succès et à supporter la moindre pression. C'est toujours la même histoire.

— Vos vieux démons sont de nouveau présents ?

— En tout cas, c'est inévitablement ce qu'on va entendre dans les jours à venir. On va nous reservir le même refrain selon lequel Monaco est incapable psychologiquement de se maintenir au sommet. Ça m'énerve, mais je reconnais qu'il n'y a pour l'instant rien à répliquer à ça.

— Cette défaite peut-elle faire des dégâts ?

— Le premier dégât, c'est la perte de notre position de leader. C'est dommage parce que ça nous coûte une grande partie du crédit accumulé depuis le début du Championnat. Mais pour voir si les conséquences sont plus graves, il faudra attendre le match de Metz. En Lorraine, il faut absolument qu'on réagisse.

— En position de challenger, ça va peut-être être un peu plus facile.

— C'est possible. Je ne sais pas. Mais s'il s'avère que nous sommes plus à notre aise parce que nous ne sommes plus premiers, je trouverais ça ennuyeux. Je crois qu'il est grand temps que nous arrivions enfin à assumer une position de leader lorsque nous avons le bonheur de l'occuper. »

Jean-Pierre RIVAIS

● La défaite du P-SG (sur son terrain) face à Toulon a déçu les responsables caennais, en particulier Jean-Jacques Fiolet, qui se consolait comme il pouvait après leur échec devant Rennes : « Vraiment dommage cette défaite des Parisiens, nous ne serons pas les premiers à les battre dans quinze jours ! » Les seconds, ce ne serait pas mal non plus...

● Caennais et Rennais, aux prises samedi soir, s'étaient distingués chacun à leur façon en début de saison. Les premiers en restant plus de quatre rencontres (très exactement 422 minutes) sans prendre le moindre but, et les seconds en demeurant également quatre matches sans prendre le moindre... point !

● A priori, le Belge Urbain Braems, entraîneur de Trzabonspor, assistera samedi prochain au match Sochaux-Lyon, après que Bernard Lacombe eut déjà supervisé le prochain adversaire de l'OL en Coupe de l'UEFA dimanche après-midi à Ankara.

● Domenech, qui souhaitait éviter un voyage à l'Est ou dans le nord de l'Europe, n'a pas pour autant sauté au plafond sous prétexte que l'OL jouera le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA contre les Turcs de Trabzonspor. La Turquie, qu'il a fréquentée comme touriste, ne lui rappelle pas un bon souvenir, puisqu'il avait alors dû quitter le pays en catastrophe après avoir appris que son enfant souffrait d'une méningite.

● Le Yougoslave et libero du FC Nantes, Zoran Vulic, a été sollicité récemment, ainsi que son compatriote Belodedic, par un intermédiaire brésilien pour jouer un match amical à Buenos-Aires contre l'Argentine avec une équipe du « Reste du monde ». Les dirigeants nantais ont cependant refusé de libérer Vulic, le match ayant lieu le mardi 29 octobre entre deux journées de Championnat.

L'OM fait de l'obstruction...

Un journaliste indépendant, correspondant à Marseille du *Parisien*, s'est vu interdire l'entrée du stade où s'entraînait la semaine dernière l'équipe de l'OM. Cette décision, prise par la direction du club et son président, Bernard Tapie, a été signifiée à Avi Assouly par le directeur général du club, Jean-Pierre Bernès. Celui-ci, sans fournir la moindre explication officielle, s'est tout de même fendu de cette déclaration édifiante : « On n'en veut pas à Assouly, mais quand on est journaliste on doit choisir les titres pour lesquels on travaille. »

● Les Nancéiens s'assagissent. Plus de cartons depuis deux matches, plus de protestations. Pourtant, samedi, Zavarov fauché par Lama, cela pouvait peut-être valoir un penalty. La décision de M. Quiniou fut acceptée avec fair-play. C'est'y pas mieux ainsi !

● Visite impromptue mercredi dernier d'une délégation des responsables du Parc des Princes emmenée par Michel Jazy au stade Pierre-de-Coubertin à la Bocca. Les dirigeants parisiens sont à la recherche de toutes les idées pour redonner au Parc un air de jeunesse.

● Les performances d'Asanovic laissent à désirer. C'est le moins qu'on puisse dire après le match en demi-teinte du Yougoslave jeudi soir face aux Portugais de Salgueiros. Toutefois, l'ancien Messin a la tête ailleurs en ce moment, et plus particulièrement à Split, où il a encore toute sa famille.

● Henri Salvador, présent à Cannes pour assister au match retour de Coupe d'Europe, a été invité à assister au prochain tour contre Dinamo Moscou par le président Pedretti. On ne change pas les spectateurs qui gagnent.

● Fervent supporter de l'AS Cannes, le pianiste et chef d'orchestre Gabriel Tacchino a vécu jeudi soir les mêmes angoisses qu'à l'approche d'un grand concert. « C'est la première fois que je regarde un match de football et où je me sens directement concerné par l'équipe qui est sur le terrain. »

● Nancy récupère ses blessés. Samedi, Didier Danio, après cinq mois d'indisponibilité (fracture de la cheville) a fait sa rentrée dans la réserve nancéienne. Il fut excellent au poste de libéro.

● L'AS Nancy-Lorraine a accepté d'avancer son match contre Auxerre au vendredi 18 pour cause de Coupe d'Europe. Guy Roux souhaitait jouer le jeudi, mais cela privait Nancy de Tarasiewicz, son capitaine qui, le mercredi, disputera un important Pologne-Eire à Varsovie.

● Parmi les nouveaux dirigeants élus la semaine dernière à Nancy figure Roger Piantoni, le plus merveilleux gaucher du football français.

● Les joueurs du stade de Reims n'acceptent pas la mort de leur club. Ils l'ont fait savoir par une manifestation symbolique samedi soir avant le coup d'envoi de Nancy-Lens applaudi par le public et les joueurs des deux équipes.

● Pascal Despeyroux qui avait hérité du brassard de capitaine après la sortie de Beto Marcico à Monaco est entrain de se tailler un nouveau profil de carrière au poste de libéro. Un poste qu'il hérita après la blessure de Thomas Fernandez.

● Pour l'inauguration officielle du nouveau club des supporters — le Fan Club de l'OM —, le parrain, Jose Carlos Mozer, mais aussi Jean-Pierre Papin et Jean-Philippe Durand avaient répondu à l'invitation du plus fan des fans : Gilbert Delmerktjian.

● Spectateur insolite du match OM-Luxembourg : Bernard Thévenet. De passage en Provence pour affaires, l'ancien vainqueur du Tour de France, passionné de football, n'avait pas voulu rater l'occasion d'assister à un match européen de l'OM.

● Profitant d'une permission de vingt-quatre heures que lui avait accordée Gilbert Gress au lendemain de la victoire de Strasbourg à Martigues, Eric Mura était venu au Stade-Vélodrome applaudir ses anciens équipiers, opposés à Nantes.

● Beaucoup d'incertitudes dans les coulisses du LOSC. Hormis Georges Honoré, tous les techniciens sont en fin de contrat et n'ont reçu aucune proposition. Le staff médical se dit « inquiet pour l'avenir ». Quant au président Besson, il avait annoncé en arrivant qu'il n'était là que pour un simple intérim.

● Nicolas Rodor, le milieu de terrain du Toulouse FC, a été blessé dans un accident de la circulation en rentrant à son domicile à l'issue du match de Championnat que son équipe avait livré samedi soir à Monaco. Dans le choc, le footballeur toulousain, qui souffre d'un léger traumatisme crânien et s'est fracturé une clavicule, a été également touché à un genou. Il a été hospitalisé à l'hôpital militaire Larrey de Toulouse.

● L'attaquant de l'Olympique Lyonnais Aziz Bouderbala, blessé lors du match Lyon - Saint-Étienne, dimanche soir, sera indisponible pendant une dizaine de jours. Bouderbala, qui avait dû sortir à la 30e minute, souffre d'une plaie profonde à un pied qui a nécessité la pose de six points de suture.

● Montpellier va profiter de la mini-trêve occasionnée par Espagne-France pour se rendre en stage à Voiron du 7 au 11 octobre. Les Montpelliérains ont même prévu de disputer une rencontre amicale face au FC Grenoble.

● Jacek Ziober a été laissé à la disposition de l'équipe nationale de Pologne qui souhaite préparer sa rencontre face à l'Eire dans les meilleures conditions possibles. Ziober ne reviendra dans l'Hérault que le 16 octobre.

● Louis Nicollin avait promis une prime importante en cas de victoire de ses joueurs face à Nîmes. Interrogé quant au montant de la somme, le président montpelliérain s'était contenté de préciser qu'elle permettrait à ses bénéficiaires de « passer un bon Noël... »

● A la fin du derby entre Montpellier et Nîmes, Robert Nouzaret et Éric Cantona ont failli en venir aux mains. Le capitaine nîmois aurait, paraît-il, « négligemment » fait don de son brassard au manager général montpelliérain.

● Pour les récompenser de leur bon match nul obtenu à Montpellier, Michel Mézy a immédiatement octroyé trois jours de vacances à ses joueurs.

● « S'il y a du monde dans les stades de football », a dit Bernard Tapie, c'est grâce à des équipes comme Nantes qui aiment assurer le spectacle. « J'espère simplement, a poursuivi le président olympien, qu'après avoir encaissé six buts l'an dernier et quatre cette année au Stade Vélodrome, les Canaris ne vont pas changer de méthode ».

Les punis

Joueurs suspendus pour la 14e journée disputée samedi 19 octobre :
1 match ferme + 1 avec sursis : Nadon (Lille) (déjà purgé) ;
1 match ferme : Sonor (Monaco), Bocandé (Lens), Valdao (Paris-SG), Fournier (Paris-SG), Lucas (Sochaux), Bricon (Sochaux), Bazdarevic (Sochaux), Burruchaga (Nantes).

La DNCG veut du renfort

La Direction nationale de contrôle de gestion a obtenu le feu vert du Conseil fédéral pour se renforcer et faire passer à 6 membres et 2 suppléants ses titulaires à la commission d'appel de la Fédération. Un calendrier très strict avec dates butoirs pour la remise des pièces comptables par les clubs en fin de saison sera également établi, afin de lui faciliter la tâche.

Division 1

Monaco, chahuté par des Toulousains en verve, à l'image du Tchécoslovaque Hyravy, serré de près par Claude Puel, alors que Fofana est obligé de venir lui aussi à la rescousse.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

13e JOURNÉE — 5 ET 6 OCTOBRE 1991

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
7	5	2	0	6	3	2	1	13	8	4	1	1. Marseille	20	14	3	10	7	24	10	+ 14
7	5	1	1	6	4	0	2	13	9	1	3	2. Monaco	19	13	5	10	6	23	11	+ 12
7	4	2	1	6	1	5	0	13	5	7	1	3. Paris-SG	17	12	5	3	2	15	7	+ 8
6	4	0	2	7	3	1	3	13	7	1	5	4. Metz	15	12	7	8	10	20	17	+ 3
6	4	1	1	7	2	2	3	13	6	3	4	5. Nantes	15	10	4	5	9	15	13	+ 2
7	5	2	0	6	0	3	3	13	5	5	3	6. Le Havre	15	6	1	2	8	8	9	— 1
7	3	3	1	6	2	1	3	13	5	4	4	7. Lille	14	5	4	5	7	10	11	— 1
6	3	2	1	7	1	4	2	13	4	6	3	8. Nîmes	14	7	6	7	11	14	17	— 3
7	4	2	1	6	1	1	4	13	5	3	5	9. Cannes	13	12	6	6	9	18	15	+ 3
6	5	0	1	7	0	3	4	13	5	3	5	10. Caen	13	11	5	4	10	15	15	0
7	3	3	1	6	1	2	3	13	4	5	4	11. Montpellier	13	9	8	5	7	14	15	— 1
6	4	2	0	7	0	2	5	13	4	4	5	12. Auxerre	12	9	2	3	9	12	11	+ 1
6	0	5	1	7	2	3	2	13	2	8	3	13. Lens	12	3	5	6	6	9	11	— 2
6	2	4	0	7	1	2	4	13	3	6	4	14. Toulouse	12	6	4	6	14	12	18	— 6
6	4	1	1	7	0	2	5	13	4	3	6	15. Saint-Étienne	11	12	4	2	7	14	11	+ 3
7	1	5	1	6	1	1	4	13	2	6	5	16. Lyon	10	5	5	3	5	8	10	— 2
6	3	0	3	7	1	2	4	13	4	2	7	17. Toulon	10	10	8	5	11	15	19	— 4
6	3	1	2	7	0	2	5	13	3	3	7	18. Sochaux	9	9	8	6	12	15	20	— 5
7	2	2	3	6	0	3	3	13	2	5	6	19. Rennes	9	5	6	4	10	9	16	— 7
7	2	3	2	6	0	0	6	13	2	3	8	20. Nancy	7	8	8	4	18	12	26	— 14

MARSEILLE 1 (2) NANTES 0

Steven (13e)
Xuereb (28e)
Papin (73e, 89e)

OLMETA	3	MARRAUD	4
AMOROS	4	CAPRON	3
BOLI	3	DESAILLY	2
MOZER	4	VULIC	3
(Expulsé, 52e)		BONALAIR	3
BAILLS	3	(Expulsé, 54e)	
CASONI	3	FERRI	3
STEVEN	5	BURRUCHAGA	2
DESCHAMPS	5	EYDELIE	3
WADDLE	4	YOUM	3
PAPIN	4	(GUYOT, 64e)	
PELÉ		KAREMBEU	
(XUEREB, 16e)	3	(N'DORAM, 40e)	3
		LOKO	3
Total	41	Total	32
Entr. : Ivic		Entr. : Suaudeau	

20 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Mozer (39e), Casoni (62e) à Marseille ; Bonalair (16e), Capron (39e) à Nantes.
Expulsions : Mozer (52e) à Marseille ; Bonalair (54e) à Nantes.

13e : superbe une-deux Steven-Deschamps dans l'axe. L'Anglais frappe du pied droit à ras de terre et bat sans difficulté Marraud (1-0).
28e : corner rentrant de Waddle. Reprise de la tête imparable de Xuereb (2-0).
49e : Xuereb se retrouve seul face à Marraud. Il tire en force, mais le gardien nantais repousse.
73e : débordement sur la gauche de Deschamps, qui ajuste un centre parfait pour Papin dont la volée fait mouche (3-0).
89e : centre de la gauche d'Amoros pour Papin, qui, seul au point de penalty, trompe de nouveau Marraud (4-0).

14/20

MONACO 0 TOULOUSE 2 (0)

Bancarel (85e, 90e)

ETTORI	3	BARTHEZ	5
SIVEBAEK	3	FOUKA	3
PETIT	3	RUTY	3
MENDY	3	DESPEYROUX	4
SONOR	4	PONS	3
PUEL	3	SOUCASSE	2
DIB	3	DELPECH	3
RUI BARROS	2	HYRAVY	2
PASSI	3	(PAVON, 73e)	
(DJORKAEFF, 60e)		BASTÈRE	4
WEAH	3	RODOR	3
FOFANA	2	MARCICO	3
(ROBERT, 60e)		(BANCAREL, 78e)	
Total	32	Total	35
Entr. : Wenger		Entr. : Zwunka	

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 5
Avertissement : Pons (32e) à Toulouse.

19e : Weah pénètre dans la surface, mais son tir en force est détourné en corner par Bastère.
23e : bon coup franc de Passi de peu au-dessus.
33e : coup franc de Petit, puis tête au second poteau de Mendy, qui croise trop sa reprise.
43e : superbe action de Weah, qui s'enfonce dans la défense et sert Rui Barros démarqué. Barthez sort très rapidement et se saisit du ballon avant que le Portugais ne marque.
69e : belle tête de Weah bien bloquée par Barthez.
85e : Bancarel, lancé dans l'axe par Delpech, prend de vitesse la défense, dribble Ettori et s'en va marquer dans le but vide (0-1).
86e : reprise à bout portant de Weah repoussée par Barthez.
90e : récupération de Delpech, qui ouvre sur Pavon, dont le centre est repris victorieusement par Bancarel malgré la présence de Sonor (0-2).

10/20

PARIS-SG 2 (1) TOULON 3 (0)

Bravo (28e)
Perez (70e)
Revelles (64e)
Blanc (86e)
Rodriguez (88e)

BATS	4	BORRELLI	4
KOMBOUARÉ	2	THYS	3
GERALDAO	2	RHINAN	4
RICARDO	3	RABAT	3
RAYNAUD		FERRI	3
(PARDO, 21e)	3	(BÉRENGUIER, 77e)	
FOURNIER	4	BLANC	4
GERMAIN	3	MARQUET	4
LE GUEN	3	ANZIANI	
VALDO	4	(REVELLES, 20e)	4
(SIMBA, 77e)		PASSI	4
BRAVO	3	RODRIGUEZ	3
PEREZ	3	MEYRIEU	3
Total	34	Total	39
Entr. : Jorge		Entr. : David	

25 926 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 3
Avertissements : Le Guen (59e), Ricardo (66e), Pardo (85e) au Paris-SG ; Marquet (27e), Passi (44e) à Toulon.

28e : débordement de Fournier sur la droite, centre, Bravo reprend et marque (1-0).
64e : sur une mauvaise passe en retrait de Kombouaré, Revelles récupère le ballon et vient battre Bats (1-1).
70e : passe de Bravo à Perez, qui s'est engagé à la limite du hors-jeu et qui s'en va marquer le deuxième but parisien (2-1).
86e : bon travail de Meyrieu sur la gauche, au terme d'une contre-attaque, centre en retrait dévié par Rodriguez à destination de Blanc, qui marque d'un tir en coin (2-2).
88e : sur une erreur de Geraldao, Revelles récupère le ballon, centre pour Rodriguez, qui marque le troisième but de la victoire toulonnaise d'une superbe frappe du pied droit (2-3).

13/20

LILLE 0 METZ 2 (2)

Stopyra (4e)
Huysman (38e)

LAURICELLA	3	FLUCKLINGER	4
DA SILVA	3	CASINI	
BUISINE	3	(MASSA, 30e)	3
HANSEN	3	GAILLOT	3
LECLERCQ	3	HINSCHBERGER	4
FIARD	4	CARTIER	3
OLEKSIAK	3	SERREDSZUM	3
KANÉ	3	ROMANO	3
SAUVAGET	3	HUYSMAN	3
(ASSADOURIAN, 59e)		BRNOVIC	3
H. NIELSEN	3	CALDERARO	4
BRISSON	3	STOPYRA	3
		(ABED, 81e)	
Total	34	Total	36
Entr. : Santini		Entr. : Muller	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 4

4e : centre en retrait de Calderaro. Stopyra reprend du plat du pied et trompe Lauricella (0-1).
12e : tir des 25 mètres de Hansen. Flucklinger repousse.
28e : essai d'Oleksiak. Flucklinger repousse une nouvelle fois.
31e : coup franc de Brisson. Flucklinger détourne.
33e : corner de Brisson, tête de Hansen, reprise de Sauvaget, Flucklinger repousse.
38e : corner mal renvoyé, tir de Massa, Lauricella repousse sur Huysman, qui marque (0-2).
45e : centre de Da Silva, reprise de Kané au-dessus.
48e : coup franc de Brisson, tête de Fiard un rien à côté.
60e : centre de Da Silva, tête de Hansen à côté.

10/20

LE HAVRE 1 (1) AUXERRE 0

Moreau (45e)

PIVETEAU	5	MARTINI	4
THOUVENEL	4	DARRAS	3
MAHUT	4	ROCHE	4
DELAUNAY	4	MAHÉ	4
UVENARD	4	PRUNIER	3
AUBAME	3	GUERREIRO	4
GOUDET	4	DUTUEL	4
KANA-BIYIK	4	FERRERI	3
MOREAU	3	KACZMAREK	4
DANEK	3	(OTOKORÉ, 70e)	
(ROUX, 57e)		COCARD	3
TIÉHI	4	VAHIRUA	4
(BÉNÉDET, 89e)			
Total	42	Total	40
Entr. : Mankowski		Entr. : Roux	

9 416 spectateurs. Recette : 483 965 F.
Arbitrage de M. Rideau 2
Avertissements : Uvenard (69e), Kana-Biyik (86e) au Havre ; Kaczmarek (21e) à Auxerre.

2e : à la suite d'un corner de Vahirua repoussé par la défense havraise, Kaczmarek d'une bonne vingtaine de mètres reprend instantanément, mais Piveteau bloque bien le ballon.
15e : coup franc aérien de Moreau, Danek s'élève très haut et place un coup de tête qui passe au-dessus de la transversale.
25e : coup franc de Ferreri pour Dutuel qui paraît devoir marquer, mais Piveteau d'une superbe claquette dévie en corner.
45e : Uvenard sur le côté gauche veut alerter Tiéhi dans l'axe, mais Guerreiro commet une faute de main à l'entrée de la surface. Le coup franc est remarquablement tiré par Moreau, le ballon est dévié au passage par le mur, et Martini est pris à contre-pied (1-0).
62e : Moreau ouvre de nouveau pour Roux dans l'axe, et Martini est obligé de sortir de ses buts pour dégager du pied.

11/20

MONTPELLIER 0 NIMES 0

BARRABÉ	3	PEREZ	5
REUZEAU	3	TOURON	2
DER ZAKARIAN	3	CUCIUFFO	3
LAUREY	3	TITTEL	3
LUCCHESI	3	CATALANO	3
PÉRILLEUX	3	(SIRVENT, 70e)	
SUVRIJN	3	LEMOULT	4
GUÉRIN	4	GARCIN	4
TODOROV	4	BERNARDET	3
DIVERT	4	VERCRUYSSE	2
ZIOBER	4	MAHARZI	3
		(CISSE, 75e)	
		CANTONA	3
Total	37	Total	35
Entr. : Kasperczak		Entr. : Romeo	

20 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Périlleux (14e), Todorov (20e), Lucchesi (62e) à Montpellier ; Touron (25e), Cuciuffo (43e), Garcin (74e), Tittel (89e) à Nîmes.

3e : corner de Guérin. Au second poteau, dos au but, Divert récupère, se retourne et frappe. Mais Perez est là...
23e : centre de Guérin... A 20 mètres du but, bicyclette de Todorov sans véritable danger pour Perez.
50e : long coup franc de Lemoult... Seul au cœur de la défense, Vercruysse rate complètement son coup de tête !
60e : toile de Lemoult, qui lance Divert. L'attaquant se présente seul devant Perez, mais le gardien nîmois sort à la perfection.
73e : centre de Guérin. On croit au but, mais Perez sort le grand jeu.
88e : Divert glisse sur la gauche à Périlleux, qui frappe. Perez détourne de la hanche. Ziober, en embuscade, voit le ballon lui filer dans le dos...

12/20

CANNES 2 (1) SOCHAUX 1 (1)

Guérit (33e)
Omam-Biyik (83e)
Zl. Vujovic (3e)

DUSSUYER	3	FERRAND	3
SASSUS	3	BRICON	2
DRÉOSSI	3	SILVESTRE	3
KOOT	3	HADZIBEGIC	3
Zo. VUJOVIC	4	WEBER	2
GUÉRIT	5	(BAUDRY, 85e)	
DANIEL	3	LUCAS	2
DURIX		CAVEGLIA	3
OMAM-BIYIK	3	BAZDAREVIC	3
PRIOU	3	CARRASCO	2
(ZIDANE, 79e)		(OUDJANI, 75e)	
LANGERS	3	Zl. VUJOVIC	4
(FERNANDEZ, 65e)		THOMAS	3
Total	36	Total	30
Entr. : Primorac		Entr. : Takac	

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon 4

3e : Zlatko Vujovic s'échappe à la limite du hors-jeu et vient lober Dussuyer (0-1).
13e : nouvelle échappée de Vujovic qui se présente seul face à Dussuyer mais le gardien cannois détourne.
33e : débordement de Langers, qui centre pour Guérit. Le milieu cannois trompe Ferrand de la tête (1-1).
51e : centre de Durix, Langers contrôle dans la surface mais tire sur Silvestre alors que le but était grand ouvert.
78e : tir très puissant d'Omam-Biyik, bien repoussé par Ferrand.
83e : tir de Zidane repoussé par Ferrand sur Omam-Biyik qui reprend à bout portant et donne la victoire aux Cannois (2-1).

12/20

RENNES 1 (0) CAEN 0

Baltazar (87e)

ROUSSEAU	4	MONTANIER	4
RIPOLL	3	GERMAIN	3
OOSTERVEER	3	DUMAS	2
DENIS	3	LEBOURGEOIS	3
LE DIZET	3	OLSEN	3
SORIN	3	GRAVELAINE	2
COLIN	2	RIO	3
(NOËL, 62e)		CAUET	3
CHALA	2	GÖRTER	3
BALTAZAR	3	PAILLE	3
RIBAR	3	DANGBETO	3
DELAMONTAGNE	3		
Total	32	Total	32
Entr. : Notheaux		Entr. : Jeandupeux	

9 267 spectateurs. Recette : 477 508 F.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissement : Le Dizet (74e) à Rennes.

6e : centre de Gravelaine sur Paille, qui ne peut reprendre.
11e : coup franc tiré par Ripoll, tête de Delamontagne juste à côté.
20e : centre après un beau débordement d'Olsen, mais Dangbeto tire juste à côté.
33e : tir puissant de Paille bien arrêté par Rousseau.
42e : Denis reprend de la tête un coup franc tiré par Colin. Le ballon passe juste au-dessus de la transversale.
57e : Ripoll détourne in extremis en corner un tir de Dumas.
61e : Görter tire juste à côté du montant alors que Rousseau était battu.
76e : magnifique reprise de volée de Delamontagne, qui obtient un corner.
87e : passe en retrait trop molle de Gravelaine. Baltazar récupère et trompe Montanier (1-0).

9/20

NANCY 3 (0) LENS 1 (1)

Zitelli (57e)
Tarasiewicz (83e)
Zavarov (87e)
Bocandé (42e)

MATRISCIANO	3	LAMA	3
BERTRAND	3	SIKORA	3
SÉCHET	3	MAGNIER	3
ZANON	4	GILLOT	3
CANOSI	3	ADJOVI-BOCCO	4
RABESANDRATANA	3	ARSÈNE	3
(BARRET, 81e)		LAIGLE	3
GAVA	3	SLATER	4
TARASIEWICZ	4	MAUFROY	3
ZAVAROV	5	(SAUSSE, 80e)	
ZITELLI	4	BOCANDÉ	3
SEELIGER	3	BOLI	3
(MICCICHE, 70e)			
Total	38	Total	35
Entr. : Husson		Entr. : Dos Santos	

7 590 spectateurs. Recette : 307 541 F.
Arbitrage de M. Quiniou 6
Avertissement : Magnier (50e) à Lens.

12e : Zitelli donne à Zavarov, qui cherche à dribbler Lama, qui l'accroche de manière suspecte.
42e : erreur de la défense nancéienne exploitée par Bocandé, qui déclenche un tir du gauche au ras du poteau (0-1).
57e : coup franc de Tarasiewicz. Lama relâche le ballon. Zitelli, qui a suivi, en profite pour égaliser (1-1).
61e : Zavarov traverse en dribble le bloc défensif lensois, se présente devant Lama, qui dévie le tir.
75e : combinaison Zavarov-Tarasiewicz. La cage est vide. Adjovi-Bocco dévie in extremis.
83e : coup franc de Tarasiewicz freiné par le mur, mais qui termine dans les filets (2-1).
87e : nouvelle percée en dribble de Zavarov, qui, cette fois, va au bout de son action (3-1).

13/20

LYON 0 ST-ÉTIENNE 0

ROUSSET	3	BELL	3
FUGIER	3	DEGUERVILLE	3
NGOTTY	3	CYPRIEN	3
GARDE	3	KASTENDEUCH	3
BILLONG	3	GROS	3
BES	3	CHAINTREUIL	4
GÉNÉSIO	4	PAGAL	3
DEBROSSE	3	MÈGE	3
ROCHE	3	MORAVCIK	3
FERNANDEZ LEAL	3	THOLOT	3
BOUDERBALA		CORROYER	3
(BARE, 32e)	3	(HAON, 86e)	
Total	34	Total	34
Entr. : Domenech		Entr. : Sarramagna	

27 673 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 4
Avertissements : Kastendeuch (24e), Tholot (32e), Pagal (55e) à Saint-Étienne ; Génésio (34e) à Lyon.

65e : à la suite d'un corner, cafouillage dans la surface stéphanoise, mais le ballon qui semblait parti pour pénétrer dans les filets stéphanois est repoussé au dernier moment par Gros.
78e : centre de la gauche de Garde et reprise de la tête décroisée de Baré, qui passe de peu à côté.
81e : pénétration de Génésio dans la surface stéphanoise. Le milieu de terrain lyonnais est bousculé dans des conditions suspectes, mais M. Lainé ne bronche pas.

9/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Rodriguez le joker tonique

Il y a dix jours, Sochaux s'attachait les services de Zlatko Vujovic et se voyait récompensé illico par l'intéressé lui-même, auteur d'un but contre Nantes pour sa première apparition. Depuis quatre journées que Leonardo Rodriguez a rejoint Toulon, le Sporting est sur la pente ascendante.

A Toulon comme à Sochaux, l'arrivée du joker a insufflé au groupe un nouvel élan. Dans ce sens, l'apport de Rodriguez au sein de la formation toulonnaise s'est révélé immédiat.

Si le meneur de jeu argentin est resté muet pour son premier match face à Cannes, il a marqué à chacun des trois matches qui ont suivi.

A Lyon tout d'abord où il a obtenu le but égalisateur puis pour la venue de Lille où c'est sur penalty qu'il a réduit le score.

Enfin au Parc samedi, à l'ultime minute du match, son but a donné la victoire aux siens et fait des Toulonnais les héros de la soirée en infligeant au Paris-SG sa première défaite de la saison.

Avec Rodriguez, Toulon peut désormais voyager loin.

Leonardo RODRIGUEZ (Toulon).
24 ans
1,78 m ; 72 kg.
International argentin.
Premier match en D 1 :
le 14 septembre 1991,
Toulon - Cannes : 4-3.
Premier but en D 1 :
le 21 septembre 1991,
Lyon - Toulon 1-1 (31e).
Son début de saison :
Matches : 4
Buts : 3 (Lyon, Lille, Paris-SG).
Passes décisives : néant.
Penalties : 1 (Lille).
Avertissements : 1 (11e journée).
Expulsions : néant.

La question

Depuis quand Monaco n'avait-il plus été battu sur son terrain ?

Depuis le 28 septembre 1990 et la victoire de Marseille à Monaco par 3 à 1 (Sauzée/Germain, Vercruysse, Papin).

Attaques

1.	Marseille	24
2.	Monaco	23
3.	Metz	20
4.	Cannes	18
5.	Paris-SG	15
	Nantes	15
	Caen	15
	Toulon	15
	Sochaux	15
10.	Nîmes	14
	Montpellier	14
	Saint-Etienne	14
13.	Auxerre	12
	Toulouse	12
	Nancy	12
16.	Lille	10
17.	Lens	9
	Rennes	9
19.	Le Havre	8
	Lyon	8

Rendez-vous

14e JOURNÉE
Samedi 19 octobre, à 20 h 30
Sochaux - Lyon
Nîmes - Lille
Toulouse - Cannes
Caen - Paris-SG
Saint-Étienne - Marseille
Toulon - Rennes
Lens - Le Havre
Metz - Monaco
Auxerre - Nancy
Nantes - Montpellier

Fair-play

13e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Le Havre : 2 pts.
Lens : 1 pt.
Lille : néant.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 10 pts (2+5+3).
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : 6 pts (3+3).
Nancy : néant.
Nantes : 10 pts (2+5+3).
Nîmes : 7 pts (4+3).
Paris-SG : 6 pts (3+3).
Rennes : 1 pt.
Saint-Étienne : 6 pts (3+3).
Sochaux : néant.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 8 pts ; **2.** Le Havre, 14 pts ; **3.** Rennes, 18 pts ; **4.** Caen, 19 pts ; **5.** Lille, 29 pts ; **6.** Marseille, Metz, 31 pts ; **8.** Toulouse, 32 pts ; **9.** Lyon, Saint-Étienne, 39 pts ; **11.** Montpellier, Nîmes, 39 pts ; **13.** Monaco, 40 pts ; **14.** Nantes, 41 pts ; **15.** Paris-SG, 42 pts ; **16.** Lens, 43 pts ; **17.** Sochaux, 49 pts ; **18.** Toulon, 51 pts ; **19.** Nancy, 56 pts ; **20.** Cannes, 71 pts.

9

Comme le nombre de buts de cette treizième journée (22 buts au total) inscrits dans les dix dernières minutes de jeu : Baltazar (Rennes, 88e), Bancarel (Toulouse, 84e, 90e), Blanc (Toulon, 88e), Omam-Biyik (Cannes, 81e), Papin (Marseille, 89e), Rodriguez (Toulon, 89e), Tarasiewicz (Nancy, 83e), Zavarov (Nancy, 87e).

Buteurs

Joueurs	13e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Monaco)	0	5	2	4	1	13	12
2. Papin (Marseille)	+2	4	1	1	5	13	11
3 Calderaro (Metz)	0	6	0	1	1	13	8
4. Paille (Caen)	0	2	0	3	2	13	7
5. Asanovic (Cannes)	0	1	3	0	2	12	6

6. Pelé (Marseille), Bravo, Perez (Paris-SG), Cavéglia (Sochaux) : **5.**

10. Huysman (Metz), Divert, Ziober (Montpellier), Baltazar (Rennes), Bancarel (Toulouse) : **4.**

15. Pickeu (Caen), Zidane (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Bocandé, Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Brisson (Lyon), Gaillot (Metz), Passi (Monaco), Gava, Séchet (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bernardet (Nîmes), Corroyer, Tholot (Saint-Étienne), Marquet, Revelles, Rodriguez (Toulon), Marcico (Toulouse) : **3.**

34. Dutuel, Ferreri, Prunier, Roche (Auxerre), Görter (Caen), Daniel, Omam-Biyik, Priou (Cannes), Danek, Moreau (Le Havre), Bouafia, Bouderbala (Lyon), Deschamps, Steven, Xuereb (Marseille), Romano (Metz), Djorkaeff, Robert (Monaco), Guérin (Montpellier), Zitelli (Nancy), Desailly, Ferri, Youm (Nantes), Cissé, Maharzi (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Mège (Saint-Étienne), Oudjani, Vujovic (Sochaux), Blanc (Toulon) : **2.**

64. Cocard, Kovacs, Mahé, Otokoré (Auxerre), Avenet, Gravelaine, Rio (Caen), Guérit, Langers, Sassus (Cannes), Delaunay (Le Havre) Gillot, Slater (Lens), Assadourian, Da Silva, Rollin, Sauvaget (Lille), Fernandez Leal, Génésio, Masson, Roche (Lyon), Sauzée, Waddle (Marseille), Chanlot, Kubik, Stopyra (Metz), Fofana, Mendy, Puel, Rui Barros (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Périlleux (Montpellier), Morgante, Rabesandratana, Tarasiewicz, Zavarov (Nancy), Bonalair, Eydelie, Lima, Loko, Pedros, Vulic (Nantes), Cantona, Cucciuffo, El Ouali, Meilhac, Tittel, Touron, Vercruysse (Nîmes), Kombouaré, Ricardo, Simba (Paris-SG), Chala, Delamontagne, Denis, L'Helgouac'h , Rico (Rennes), Camara, Cuervo, Gros, Kastendeuch, Moravcik, Pagal (Saint-Étienne), Bricon, Prat, Silvestre, Weber (Sochaux), Anziani, Meyrieu, Rhinan (Toulon), Debève, Delpech, Demol, Hernandez, Hyravy (Toulouse).

Ont marqué contre leur camp :
Bray (Cannes), Durand (Marseille), Martini (Auxerre), Péan (Toulon), Rio (Caen).

Passeurs

13e JOURNEE

Auxerre : néant.
Caen : néant.
Cannes : Langers.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Deschamps (2), Amoros.
Metz : Calderaro.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Fournier, Bravo.
Rennes : néant.
Saint-Etienne : néant.
Sochaux : néant.
Toulon : Meyrieu.
Toulouse : Delpech, Pavon.

CLASSEMENT GENERAL

1. Rui Barros (Monaco) : 6.
2. Weah (Monaco), Delamontagne (Rennes) : 4.

4. Asanovic, Langers (Cannes), Brnovic (Metz), Bravo (Paris-SG), Haon (Saint-Etienne), Pavon (Toulouse) : 3.

10. Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Garde (Lyon), Deschamps, Waddle, Xuereb (Marseille), Fofana (Monaco), Todorov (Montpellier) Zitelli (Nancy), Bernardet (Nîmes), Ricardo (Paris-SG), Pagal (Saint-Etienne), Meyrieu, Thys (Toulon) : 2.

24. Darras, Ferreri, Guerreiro, Kovacs, Prunier (Auxerre), Avenet, Cauet, Grter, Rio (Caen), Blondeau, Guérit, Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Bénédet (Le Havre), Bocandé, Bozovic, Maufroy (Lens), Assadourian, Frandsen (Lille), Billong, Génésio, Lassagne (Lyon) : 1.

Piveteau, toujours plus haut

Excellent depuis le début de saison, Piveteau, le gardien havrais, a, une nouvelle fois obtenu la note 5, samedi soir.

1. Piveteau (Le Havre), **53.**
2. Weah (Monaco), Perez (Nîmes), **51.**
4. Roche (Auxerre), Gorter (Caen), Marcico (Toulouse), Silvestre (Sochaux), **50.**
8. Mahut (Le Havre), Moravcik (Saint-Etienne), **49.**
10. Martini, Mahé (Auxerre), Desailly (Nantes), **48.**
13. Dumas (Caen), Delaunay (Le Havre), Flucklinger (Metz), Borrelli (Toulon), Ngotty (Lyon), **47.**
17. Dutuel (Auxerre), Paille (Caen), Ricardo (Paris-SG), **46.**
20. Montanier (Caen), Laigle (Lens), Kubik (Metz), Rabesandratana (Nancy), Bats (Paris-SG), **45.**
25. Prunier (Auxerre), Rousseau (Rennes), Marraud (Nantes), Fugier (Lyon), Bell (Saint-Etienne), **44.**
30. Cauet (Caen), Calderaro (Metz), Petit, Puel (Monaco), Bertrand (Nancy), Pelé (Marseille), Capron, Vulic (Nantes), Deguerville, Kastendeuch (Saint-Etienne), Lucas (Sochaux), **43.**

41. Guerreiro (Auxerre), Arsène (Lens), Divert (Montpellier), Matrisciano (Nancy), Fournier (Paris-SG), Marquet (Toulon), Deschamps (Marseille), Eydelie (Nantes), Rousset (Lyon), Tholot (Saint-Etienne), **42.**
51. Thouvenel (Le Havre), Huysman (Metz), Barrabé (Montpellier), Gava (Nancy) Lemoult, Cuccuiffo (Nîmes), Le Guen (Paris-SG), Oosterveer (Rennes), Rhinan (Toulon), Casoni (Marseille), Asanovic (Cannes), **41.**

62. Rio (Caen), Slater (Lens), Nadon (Lille), Romano (Metz), Sonor, Dib, Rui Barros (Monaco), Ziober (Montpellier), Séchet (Nancy), Revelles (Toulon), Delpech (Toulouse), Bonalair (Nantes), Gros, Chaintreuil (Saint-Etienne), Cavéglia (Sochaux), **40.**

76. Vahirua (Auxerre), Olsen, Germain (Caen), Sikora (Lens), Leclercq (Lille), Passi (Monaco), Guérin (Montpellier), Ayache, Vercruysse (Nîmes), Denis (Rennes), Olmeta (Marseille), Burruchaga (Nantes), Cyprien (Saint-Etienne), Sassus (Cannes), Gardié (Sochaux), **39.**

91. Lebourgeois (Caen), Lama, Magnier (Lens), Garde, Génésio (Lyon), Mendy, Sivebaek (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Youm (Nantes), Le Dizet, Delamontagne (Rennes), Dussuyer, Koot, Guérit (Cannes), Weber (Sochaux), **38.**

Équipe type

(13e journée)

	PEREZ (Nîmes, 5 ét.)		
THOUVENEL (Le Havre, 4 ét.)	**RHINAN** (Toulon, 4 ét.)	**DESPEYROUX** (Toulouse, 4 ét.)	**ZANON** (Nancy, 4 ét.)
STEVEN (Marseille, 5 ét.)	**TARASIEWICZ** (Nancy, 4 ét.)	**DESCHAMPS** Marseille, 5 ét.)	**GUÉRIT** (Cannes, 5 ét.)
	ZAVAROV (Nancy, 5 ét.)	**PAPIN** (Marseille, 4 ét.)	

Classement des Havrais

1.	**Piveteau**	53
2.	**Mahut**	49
3.	**Delaunay**	47
4.	**Thouvenel**	41
5.	**Goudet**	36
6.	**Danek**	30
7.	**Rix**	27
8.	**Roux**	26
	Bertin	26
	Moreau	26
11.	**Thiéhi**	25
12.	**Aubame**	24
13.	**Kana-Biyik**	22
14.	**Uvenard**	19
15.	**Quilan**	17
16.	**Bénédet**	9

Télescope

Du grand Papin

On le croyait à la peine en ce début de saison, contraint et forcé de subir la concurrence, médiatiquement envahissante, d'un George Weah en plein boum ; démotivé, à cause de la finale de Coupe d'Europe perdue et de son départ retardé d'une année en Italie, et puis voilà que JPP fait à nouveau parler de lui. Avec un total de 11 buts, JPP n'est plus qu'à une longueur du Libérien. Le duel promet d'être chaud d'ici à la fin de saison.

Jean-Pierre PAPIN
Né le 5 novembre 1963 à Boulogne-sur-Mer
1,77 m, 70 kg
Avant-centre
Détail :
4 étoiles : Caen, Nantes ;
3 étoiles : Lille, Lyon, Metz, Rennes, Nîmes, Sochaux, Lens, Auxerre ;
2 étoiles : Paris-SG, Toulon.

D'un match à l'autre. De la poignée de main présidentielle aux duels sur le terrain. Perez-Ziober, Perez-Divert ou Catalano-Guérin. Arrêts sur image...

(Photos Didier FÈVRE)

Loulou y es-tu ?

Absent avant, livide après, Louis Nicollin n'a pas gagné. Pourtant, Montpellier a largement dominé. Mais ce sont les Nîmois et... Michel Mézy qui ont levé les bras au coup de sifflet final.

« ICI, c'est la Mosson. » Banale photocopie plaquée à l'entrée du tunnel. Une intox de plus à verser au dossier. Surtout que c'était plutôt la mousson, avec des trombes d'eau à vous faire regretter la Normandie en juillet et les plages de la Moldova.

Mosson ou mousson, c'était donc là. A 60 bornes des Costières. C'est là qu'ils allaient se retrouver. Peut-être se serrer la main. Peut-être même s'insulter. Ou s'embrasser. Euh ! Non, pas s'embrasser !

C'était donc là. Et nulle part ailleurs. Seize mois après le clash. Un siècle, oui. Et ils se sont serré la main. Et même dit bonjour. Mais il est sûr qu'ils ne se sont pas insultés, Loulou et la Miche. Louis Nicollin, dit Loulou, Michel Mézy, dit la Miche. Hier, complices, copains comme cochons. Aujourd'hui, frères siamois séparés par la vie. Frères ennemis.

Rêverie d'un penseur solitaire

Loulou qui, lui, est resté, comme il aime à le répéter. La Miche qui, lui, est rentré à la maison. A Nimes et sans crier gare. On a beau tourner et retourner le match dans tous les sens, lui coller l'appellation contrôlée ou non de derby, citer les Montpelliérains d'hier et les Nîmois d'aujourd'hui, parler de réussite locale, d'hégémonie régionale et de retentissement national, chercher les symboles, disserter, écouter, se mouiller, s'essuyer, s'étonner, c'était avant tout leur match. A eux. Le leurre, c'était de croire au reste. « Tout s'est bien passé, a dit Cantona, et il ne pouvait d'ailleurs en être autrement. Tout le monde se connaît, vous savez. Il n'y avait pas de raison d'être agressif. Même le public a été très bien ! » Parce qu'il n'a pas écouté le speaker et son « Qu'allez-vous faire aux Nîmois ? » Question restée heureusement sans réponse...

C'était donc bien leur match. Et ça se voyait. Jamais Michel Mézy n'avait été aussi tendu. Avant. Visage creusé. Fermé. Ventre rentré. Sourires forcés. Mots arrachés. Clope mâchouillée.

Jamais Louis Nicollin n'avait été aussi livide. Après. Bouche ouverte d'où sortaient des tonnes d'interrogations sans réponse comme autant d'occasions sans but. Jamais Louis Nicollin n'avait été aussi absent. Avant. 20 h 6 à la montre quand il pénètre sur le terrain, où Mézy fait trempette depuis près d'une heure, flanqué d'un essaim de cameramen, de photographes et de quelques gratte-papier qui ne voulaient pas manquer ça. Ça ? Les retrouvailles, la poignée de main et tout le reste. Le reste ?

Jamais Louis Nicollin n'était apparu aussi seul. Avant. Seul sur son banc, perdu dans ses pensées avec sa Gitanes comme seule compagne, des souvenirs à ramasser à la pelle et des bonjours furtifs comme uniques signes de vie. Imperméable, c'était de saison. Impénétrable, c'était de raison. Jamais Loulou n'avait été aussi seul. Absent même s'il était là, comme l'aurait écrit un prof zélé d'une matière obligée. Déjà oubliée. Ailleurs, quoi. Entre la montée et la Coupe de France, feue la Paillade, et l'Europe. Il en est passé de l'eau sous les ponts. Il en est tombé, samedi, sur la Mosson.

« On aurait pu prendre deux points et on n'en a pris qu'un. Ainsi va le football. C'est assurément un bon point de pris pour les Nîmois... Je voulais gagner, je n'ai pas gagné, donc je ne peux pas être content. »

C'était son match. Face à Mézy. A 50 000 balles (?) la prime de victoire, disait-on dans les couloirs. On exagère toujours, ces soirs-là... C'était son match que ses joueurs ont bien failli gagner. Et lui aussi, par la même occasion. « Contre Sochaux, on a été minables, mais on a fini par marquer à la dernière minute. On a gagné. Là, ça n'a pas voulu sourire ! »

« Pour Mézy ! »

Manque de réussite, de chance aussi face à un super Perez, gardien du temple nîmois, tous muscles dehors : « Ce match, c'est pour Mézy qu'on l'a joué. Ce point, c'est pour lui qu'on l'a pris. »

C'était aussi son match à Mézy. Mézy qui avait retrouvé le sourire de retour aux vestiaires. De retour de l'enfer ? « Peur ? De perdre, oui ! Pas peur d'autre chose. » Parce qu'il savait, le nouveau président nîmois, qu'il en serait ainsi. Qu'à force d'en parler et de prévoir le pire, on n'aurait finalement que le meilleur. Enfin, on aurait un match de football. Rien de plus. Rien de moins : « Revanchard, moi, mais pourquoi ? Non, j'avais seulement envie de jouer au ballon... » C'est encore Cantona. Ça aurait pu être Bernardet, Lemoult ou Ayache si Ayache avait joué. Décidément, les joueurs étaient hors du coup. Et Lemoult l'a très vite compris, lui qui, seul au milieu du terrain quatre-vingt-dix minutes avant les quatre-vingt-dix autres qui suivirent, défia le kop montpelliérain du regard, le forçant à scander son nom : « Ce qui prouve que j'ai compté pour eux pendant cinq ans. C'est vraiment un grand plaisir que de revenir dans son ancien club, au sein d'une équipe... concurrente, et d'être ainsi

soutenu. » Personne n'en voulait à Lemoult, et Lemoult n'en voulait qu'au ballon. Et rond et rond petit patapon...

« Le derby a accouché d'une souris. Il n'y a pas eu de gestes méchants, et s'il y a un vainqueur, ce soir, c'est le sport. Je tire d'ailleurs un grand coup de chapeau aux joueurs des deux équipes... »

Mézy tire son chapeau, et Nîmes aurait pu prendre une casquette. Même à 1-0 ! « Le résultat est assez chanceux, c'est vrai... Permettez-moi alors d'être simplement heureux sans avoir à crier cocorico. » Crocorico, peut-être, alors ?

« Un match d'hommes »

Bien sûr, il y eut bien quelques accrochages. Et quelques gros mots. Mais pas de tacleurs fous ni de boxeurs égarés. Pas de comptes à régler ni de vengeurs masqués. Bien sûr, M. Harrel a tapé le carton avec sept partenaires différents (dont quatre Nîmois), mais c'est l'homme en noir qui a fait les dix de der parce qu'il n'est jamais tombé dans les pièges qu'on lui a tendus. Glissades nîmoises et plongeons montpelliérains, paroles et chansons. Mais il y avait, tout de même de l'électricité dans l'air ou plutôt de l'eau, beaucoup d'eau même, dans le gaz. C'était, comme ils ont tous dit, « un match d'hommes » avec ce relan de machisme qui sent si bon l'Espagne proche et le poil sur la poitrine, les amitié viriles et les westerns hollywoodiens, la corrida et la feria. Et quoi encore ?

Car c'était bien un match d'hommes. Un match entre deux hommes. Nicollin d'un côté, Mézy de l'autre. Et l'émotion qui passe entre les deux. C'était le match de la saison. Pour l'un comme pour l'autre. Le match à ne pas perdre. Et ils ne l'ont pas perdu. Ni l'un ni l'autre, même si les rires et la nuit étaient nîmois, samedi soir.

« D'accord, c'était tiré par les cheveux. Mais la chance, il faut savoir la provoquer. Vous avez vu cet état d'esprit, cette solidarité. Ça veut bien dire que, même dans le football moderne, ces qualités-là comptent toujours parce qu'elles permettent aux gens de s'exprimer. Librement... »

« Déconne pas, Éric ! »

Mézy est le premier à en profiter. Et les Nîmois l'écoutent. Comme prévu — mais c'était pareil à Montpellier lorsque Nicollin est venu à la barre —, il paraît que la discussion d'avant-match valait son pesant de cacahuètes. Mézy a bougé les siens, même si Canto l'a trouvé alors « comme d'habitude ». Mais ils ont tous compris le message, fait de mots simples et vrais. Ils ont senti leur ventre se nouer et leur cœur gonfler : « C'était chargé d'émotions parce que Michel réussit toujours à faire passer ses sentiments. Il nous fait partager ce qu'il ressent, et ce qu'il ressent et aime avant tout, c'est le football... »

Lionel Perez pose un regard attendri sur son président. Et s'en va dire quelques mots devant les caméras. Le vestiaire est presque vide. Cantona, dernier de la classe, se rhabille. Mézy, assis, tire une énième cigarette. Peut-être la meilleure. « Ce soir, on est cinquièmes, non ? »... « Allez, déconne pas, Éric ! », répond l'homme à la Marlboro. Sixième match sans défaite et tout est redevenu comme avant. A Nîmes, ça s'est terminé par des rires...

Stéphane SAINT-RAYMOND,
à Montpellier

Bravo : « C'est incompréhensible... »

Secousse pour le P-SG. Trois buts d'un coup, d'un seul, et première défaite de la saison face à Toulon. Fausse note dans une partition toujours inachevée.

« **DANIEL, tout le monde tombe des nues...**

— Oui. Et nous les premiers.

— Y a-t-il une explication à cette défaite ?

— J'ai senti, dès le début du match, que nous n'étions pas dans un très bon jour. Une impression bizarre. Pourtant, nous avons mené deux fois, et c'est au moment où le plus dur était fait que nous avons plongé.

— On a vanté, depuis le début de saison, la solidité de votre défense. Samedi, elle a craqué.

— On s'est battus tout seul. On a commis des fautes inhabituelles. On a aussi manqué de belles occasions en première mi-temps. Au repos, on doit mener 3-0. En fait, c'est un ensemble de petites choses qui ont produit ce mauvais effet.

— C'est d'autant plus regrettable que, dans le même temps, Monaco s'est incliné chez lui devant Toulouse...

— On craque au plus mauvais moment. Au moment même où se présente une formidable opportunité.

— N'est-ce pas la preuve qu'on est allés trop loin, dans les éloges, avec le P-SG ?

— Une défaite ne doit pas tout remettre en cause. La valeur de l'équipe, son potentiel de performances, l'ambiance. Tout cela est d'ores et déjà acquis. Faut-il donc passer d'un extrême à l'autre et dénigrer ?

— Non, mais Paris a peut-être dévoilé ses limites samedi.

— Il ne fallait pas rêver. On a une bonne équipe dont l'unique objectif est d'être européenne en fin de saison. On n'a jamais parlé du titre de champion. Marseille est plus fort.

— Vous ne craignez pas les effets secondaires à cet échec retentissant, à savoir une certaine décompression...

— Au contraire. C'est un avertissement. Qui nous prévient de toute euphorie. Mais nous savions bien qu'un jour ou l'autre on connaîtrait la défaite. Même si nous ne pouvions imaginer que cela se produirait au Parc et devant Toulon.

— Justement, n'étiez-vous pas trop sûrs de vous avant ce match ?

— Non. L'équipe n'a pas pour habitude de prendre ses adversaires à la légère. Depuis le début de la saison, nous les avons tous respectés. Et c'est aussi grâce à cette attention de tous les instants que nous avons obtenu de bons résultats.

— Pourtant, on a senti l'équipe un peu dilettante.

— C'est toujours l'impression qui se dégage lorsqu'une équipe ne tourne pas normalement.

— Paradoxalement, on vous a beaucoup vu.

— J'occupe un nouveau rôle depuis le début du Championnat. Et mes qualités physiques me permettent de le tenir honorablement. Je commence à bien me situer, à flairer les bons coups. Je progresse.

— On ne peut pas en dire autant de l'équipe, globalement.

— C'est bien français de tout jeter après un mauvais match. Si on le gagne — et c'était presque fait — on aurait dit que Paris était grand et en route pour le titre. Entre ces deux comportements, il s'agit simplement, avec réalisme, de trouver le juste milieu.

— La suite ne vous inquiète donc pas ?

— On a pris un coup de bâton. Mais le groupe a suffisamment de ressort et de force morale pour surmonter ce coup dur. Et puis il y a cette ambition, cet objectif européen. L'erreur demande rectification. Mais elle génère, heureusement, une motivation supplémentaire.

— Si l'on vous dit que Paris a joué sur un nuage et au-dessus de ses moyens depuis le début de la saison...

— Les progrès ont été constants. Match après match, on a donné un peu plus. On oubliera vite, j'en suis sûr, ce couac de samedi. Parce que la base est là. Les fondations sont déjà solides. Et elles nous mettent à l'abri d'un désastre. »

Laurent MOISSET

(Photo Alain LANDRAIN)

Division 4

6e JOURNÉE

GROUPE A

*Epernay et Dunkerque 1-1
*Friville b. Saint-Quentin 5-2
*Beauvais et Corbeil 0-0
*Noisy-le-Sec b. Valenciennes 3-1
*Roubaix b. Chantilly 2-0
Calais b. *Béthune 2-1
*Meaux et Reims 3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	10	6	4	2	0	11	2
2. Noisy-le-Sec	9	6	4	1	1	12	5
3. Reims	8	6	2	4	0	11	6
4. Roubaix	7	6	3	1	2	7	6
5. Calais	7	6	2	3	1	7	7
6. Valenciennes	6	6	3	0	3	11	9
7. Chantilly	6	6	2	2	2	10	8
8. Epernay	6	6	2	2	2	9	9
9. Meaux	6	6	2	2	2	10	12
10. Friville	6	6	3	0	3	10	13
11. Corbeil	4	6	1	2	3	8	10
12. Dunkerque	3	6	0	3	3	3	7
13. Béthune	3	6	1	1	4	6	13
14. Saint-Quentin	3	6	0	3	3	7	15

Rendez-vous
Corbeil - Roubaix
Dunkerque - Friville
Reims - Béthune
Chantilly - Noisy-le-Sec
Calais - Beauvais
Saint-Quentin - Meaux
Valenciennes - Epernay

GROUPE B

Pavilly b. *Versailles 2-1
*Paris-SG et Evreux 1-1
Dieppe b. *Fécamp 1-0
*INF et Lisieux 1-1
*Poissy et Fontainebleau 0-0
*Condé-sur-Vire b. Bayeux 3-1
Granville b. *Cherbourg 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRANVILLE	10	6	4	2	0	13	5
2. Fontainebleau	9	6	3	3	0	11	5
3. Paris-SG	9	6	3	3	0	14	11
4. Dieppe	9	6	4	1	1	4	1
5. Poissy	8	6	3	2	1	8	4
6. Pavilly	8	6	3	2	1	6	4
7. Evreux	6	6	2	2	2	7	7
8. Versailles	5	6	1	3	2	10	9
9. INF	5	6	2	1	3	5	4
10. Condé-sur-Vire	5	6	2	1	3	7	9
11. Lisieux	4	6	1	2	3	8	11
12. Cherbourg	4	6	1	2	3	7	10
13. Fécamp	1	6	0	1	5	5	14
14. Bayeux	1	6	0	1	5	3	14

Rendez-vous
Dieppe - Poissy
Pavilly - Paris-SG
Granville - Condé-sur-Vire
Fontainebleau - INF
Bayeux - Fécamp
Evreux - Cherbourg
Lisieux - Versailles

GROUPE C

*Vandœuvre et Belfort 1-1
Schiltigheim b. *Haguenau 3-1
Blenod b. *Mulhouse RS 6-1
*Saint-Dizier et Florange 1-1
*Forbach b. Saint-Avold 4-0
*Sedan b. Metz PTT 1-0
Sarreguemines b. *Toul 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FORBACH	9	6	4	1	1	15	8
2. Sarreguemines	9	6	4	1	1	10	4
3. Sedan	8	6	4	0	2	14	10
4. Blenod	7	6	3	1	2	13	6
5. Schiltigheim	7	6	3	1	2	11	7
6. Haguenau	7	6	3	1	2	7	5
7. Metz PTT	6	6	2	2	2	6	4
8. Florange	6	6	2	2	2	9	13
9. Saint-Dizier	5	6	1	3	2	6	6
10. Vandœuvre	5	6	2	1	3	7	12
11. Toul	4	6	1	2	3	3	7
12. Mulhouse RS	4	6	1	2	3	10	17
13. Saint-Avold	4	6	1	2	3	4	11
14. Belfort	3	6	0	3	3	7	12

Rendez-vous
Blenod - Forbach
Belfort - Haguenau
Sarreguemines - Sedan
Saint-Avold - Saint-Dizier
Metz PTT - Mulhouse RS
Schiltigheim - Toul
Florange - Vandœuvre

GROUPE D

*Redon et Nantes 1-1
*Le Mans et Cholet 1-1
*Sablé b. Châteaubriant 6-2
*Saint-Malo b. Coulaines 2-0
*Vannes Veloce et Vitré 1-1
La Flèche b. *Segre 4-1
*Angers b. Niort St-Lig. 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MALO	10	6	5	0	1	13	1
2. Sablé	8	6	3	2	1	12	7
3. Le Mans	8	6	2	4	0	9	4
4. Cholet	8	6	3	2	1	8	7
5. Nantes	8	6	3	2	1	9	9
6. Vitré	7	6	2	3	1	9	5
7. Angers	6	6	2	2	2	9	5
8. La Flèche	6	6	3	0	3	11	12
9. Redon	5	6	1	3	2	7	8
10. Coulaines	5	6	2	1	3	10	12
11. Châteaubriant	4	6	1	2	3	6	14
12. Niort St-Lig.	3	6	1	1	4	6	14
13. Segre	3	6	0	3	3	6	12
14. Vannes Veloce	3	6	0	3	3	2	9

Rendez-vous
Châteaubriant - Vannes Veloce
Nantes - Le Mans
Niort St-Lig. - Segre
Vitré - Saint-Malo
La Flèche - Sablé
Cholet - Angers
Coulaines - Redon

GROUPE E

*Dampierre et Vermondans 0-0
Thonon b. *Roanne 2-1
*Dijon et Montceau 1-1
Beaune b. *Louhans-Cuiseaux 1-0
Lons-le-Saunier b. *Auxerre 2-1
Villeurbanne b. *Cournon 3-2
*Auxerre Stade b. Cluses-Scionzier 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DIJON	10	6	4	2	0	13	3
2. Thonon	10	6	4	2	0	11	2
3. Auxerre	9	6	4	1	1	16	2
4. Lons-le-S.	8	6	4	0	2	11	8
5. Villeurbanne	8	5	4	0	1	11	9
6. Montceau	6	6	2	2	2	5	4
7. Beaune	6	6	1	4	1	6	7
8. Auxerre Stade	5	5	2	1	2	7	5
9. Cluses-S.	4	6	1	2	3	5	9
10. Louhans-Cuis.	4	6	2	0	4	5	12
11. Dampierre	4	6	1	2	3	2	9
12. Vermondans	3	6	1	1	4	7	13
13. Cournon	3	6	1	1	4	6	13
14. Roanne	2	6	1	0	5	4	13

Rendez-vous
Montceau - Auxerre
Vermondans - Roanne
Cluses-Scionzier - Cournon
Lons-le-Saunier - Louhans-Cuiseaux
Villeurbanne - Dijon
Thonon - Auxerre Stade
Beaune - Dampierre

GROUPE F

*Montmorillon et La Pallice 1-1
*Cognac et Poitiers 2-2
Joué-les-Tours b. *Romorantin 2-1
*Niort et Saintes 1-1
*Decize et Nevers 4-4
*Bourges b. Blois 3-2
*Tours b. Châteauroux SC 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	10	6	4	2	0	16	7
2. Joué-les-Tours	9	6	4	1	1	15	7
3. Romorantin	8	6	3	2	1	7	4
4. Blois	7	6	2	3	1	8	5
5. Poitiers	7	6	2	3	1	9	7
6. La Pallice	7	6	2	3	1	5	4
7. Saintes	6	6	1	4	1	7	9
8. Decize	5	6	2	1	3	12	13
9. Montmorillon	5	6	1	3	2	4	5
10. Cognac	5	6	1	3	2	7	10
11. Nevers	5	6	1	3	2	9	14
12. Tours	4	6	1	2	3	5	9
13. Niort	4	6	1	2	3	4	9
14. Château. SC	2	6	0	2	4	9	14

Rendez-vous
Joué-les-Tours - Decize
La Pallice - Cognac
Châteauroux SC - Bourges
Nevers - Niort
Blois - Romorantin
Poitiers - Tours
Saintes - Montmorillon

GROUPE G

*Agde b. Arpajon 2-0
*Tarbes et Bergerac 2-2
*Saint-Gaudens et Saint-Jean-de-Luz 1-1
*Cugnaux b. Trelissac 3-0
Béziers-Devez. b. *Canet 1-0
Saint-Alban b. *Aurillac 2-0
Castets b. *Rodez 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	9	6	3	3	0	12	4
2. Béziers-Devez.	9	6	4	1	1	10	4
3. Aurillac	8	6	4	0	2	13	5
Cugnaux	8	6	2	4	0	9	4
5. Bergerac	7	6	2	3	1	7	7
6. Saint-Gaudens	6	6	1	4	1	6	5
7. Canet	6	6	2	2	2	6	6
8. Arpajon	6	6	2	2	2	5	7
9. Trelissac	5	6	2	1	3	9	7
10. Tarbes	5	6	1	3	2	8	12
11. Castets	5	6	2	1	3	4	8
12. Rodez	4	6	1	2	3	7	11
13. Saint-Alban	4	6	2	0	4	7	11
14. St-Jean-de-Luz	2	6	0	2	4	9	21

Rendez-vous
Saint-Jean-de-Luz - Canet
Arpajon - Tarbes
Castets - Aurillac
Béziers-Devez. - Cugnaux
Saint-Alban - Saint-Gaudens
Bergerac - Rodez
Trelissac - Agde

GROUPE H

*Istres et Norcap Grenoble 0-0
*Grenoble b. Ile Rousse 3-0
Pont-Saint-Esprit b. *Martigues 2-0
*Jojo Grenoble b. Corte 1-0
*Cannes b. Arles 2-1
*Nîmes b. Hyères 1-0
*Montélimar et Lucciana CABG 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PT-ST-ESPRIT	11	6	5	1	0	10	1
2. Arles	8	6	4	0	2	9	5
3. Cannes	8	6	3	2	1	9	7
4. Nîmes	8	6	4	0	2	7	5
5. Grenoble	7	6	3	1	2	10	7
6. Ile Rousse	7	6	3	1	2	8	11
7. N. Grenoble	6	6	2	2	2	9	5
8. Istres	6	6	2	2	2	11	8
9. Montélimar	5	6	2	1	3	6	9
10. Martigues	4	6	2	0	4	10	12
11. Hyères	4	6	1	2	3	6	8
12. Lucc. CABG	4	6	0	4	2	6	10
13. Jojo Grenoble	4	6	1	2	3	3	10
14. Corte	2	6	0	2	4	5	11

Rendez-vous
Pont-Saint-Esprit - Cannes
Norcap Grenoble - Grenoble
Lucciana CABG - Nîmes
Arles - Jojo Grenoble
Hyères - Martigues
Ile Rousse - Montélimar
Corte - Istres

Régionaux

ALSACE
(7e journée)

Biesheim b. *Hochfelden 2-0
Mulhouse b. *Wissembourg 1-0
*Sundhoffen et AS Strasbourg 1-1
*Berrwiller b. Neudorf 1-0
*Vauban b. Mars Bischheim 1-0
*Colmar et RC Strasbourg 1-1
*FCSK 06 b. Wittelsheim 2-1

Class. : 1. Biesheim, 13 pts ; 2. FCSK 06, 11 pts ; 3. Sundhoffen, 9 pts ; 4. Vauban et Neudorf, 8 pts ; 6. AS Strasbourg et Hochfelden, 7 pts ; 8. Colmar et Berrwiller, 6 pts ; 10. Mars Bischheim et RC Strasbourg, 5 pts ; 12. Wissembourg et Mulhouse, 3 pts ; 14. Wittelsheim, 1 pt.

AQUITAINE
(3e journée)

Stade Montois b. *SBUC 1-0
*Lormont b. Pontonx Tethi 2-1
Mérignac b. *Anglet Genets 2-1
*Arcachon b. Marmande 1-0
*Langon et Orthez 0-0
*Saint-Seurin et Arsac 1-1

Class. : 1. Saint-Seurin, Arsac et Stade Montois, 8 pts ; 4. Mérignac et Lormont, 7 pts ; 6. Arcachon, 6 pts ; 7. Langon, Anglet Genets, Pontonx Tethi, et Marmande, 5 pts ; 11. Orthez et SBUC, 4 pts.

ATLANTIQUE
(5e journée)

*Fontenay Foot Vendée et St-Sébastien 1-1
*Les Brouzils b. St-Macaire/Mauges 6-0
*Les Herbiers et Pouzauges 1-1
*La Chaume b. Challans 6-2
*La Roche/Yon b. Montaigu 1-0
*Saint-Dolay b. Saint-Brévin 1-0
*Thouare b. Nantes 2-1

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, Saint-Sébastien et La Roche/Yon, 13 pts ; 4. Thouare, Montaigu et Nantes, 11 pts ; 7. Saint-Brévin et Saint-Dolay, 10 pts ; 9. La Chaume, Pouzauges et St-Macaire/Mauges, 9 pts ; 12. Les Brouzils, Les Herbiers et Challans, 7 pts.

AUVERGNE
(4e journée)

*FCUSA Ambert b. CS Volvic 2-0
*Saint-Julien b. SCO Le Puy 2-1
*Clermont Foot b. Lapalisse 2-0
*Le Puy Valver b. FC Riom 1-0
*EDS Montluçon et US Beaumont 0-0
*AS Moulins et US Saint-Georges 0-0
*RC Vichy b. SC Gannat 1-0

Class. : 1. FCUSA Ambert, Clermont Foot et RC Vichy, 10 pts ; 4. Lapalisse et US Beaumont, 9 pts ; 6. US Saint-Georges, Saint-Julien et Le Puy Valver, 8 pts ; 9. FC Riom, CS Volvic, AS Moulins, et SC Gannat, 7 pts ; 13. EDS Montluçon et SCO Le Puy, 6 pts.

BOURGOGNE
(4e journée)

*FC Montceau et AJ Auxerre 1-1
FC Chalon b. *Selongey 5-1
*La Machine b. Longvic 4-0
*FC Sens b. JO Le Creusot 2-0
FC Gueugnon b. *PTT Mâcon 2-0
FC Dijon b. *Chatenoy 3-1
*Cercle Dijon b. Charnay 3-1

Class. : 1. FC Dijon, 11 pts ; 2. FC Gueugnon et Charnay, 10 pts ; 4. FC Chalon et Cercle Dijon, 9 pts ; 6. AJ Auxerre, FC Sens, FC Montceau, PTT Mâcon, et Longvic, 8 pts ; 11. JO Le Creusot et La Machine, 7 pts ; 13. Chatenoy, 5 pts ; 14. Selongey, 4 pts.

BRETAGNE
(6e journée)

*Quimper b. Lorient 3-2
Baud b. *Douarnenez 1-0
Plumelec b. *NO Rennes 2-0
*Carhaix b. Pont-l'Abbé 2-0
Brest b. *Locminé 2-0
*Plabennec b. Perros-Guirec 3-1
Stade Rennais b. *Ploërmel 2-0

Class. : 1. Baud, Carhaix et Quimper, 16 pts ; 4. Plabennec et NO Rennes, 14 pts ; 6. Douarnenez, 12 pts ; 7. Stade Rennais, Perros-Guirec et Pont-l'Abbé, 11 pts ; 10. Plumelec, Locminé et Lorient, 10 pts ; 13. Brest, 9 pts ; 14. Ploërmel, 8 pts.

CENTRE
(4e journée)

*Salbris b. Berrichonne 2-1
Issoudun b. *Dreux 4-1
*Orléans b. Tours 2-0
*Sully-sur-Loir b. Saint-Jean 2-1
*Vierzon et Saint-Pierre-des-Corps 2-2
*Gien b. Amilly 1-0

Class. : 1. Gien, 11 pts ; 2. Saint-Pierre-des-Corps et Salbris, 10 pts ; 4. Berrichonne, Issoudun et Orléans, 9 pts ; 7. Sully-sur-Loir, 8 pts ; 8. Tours et Vierzon, 7 pts ; 10. Saint-Jean et Amilly, 6 pts ; 12. Dreux, 4 pts.

CENTRE-OUEST
(5e journée)

*Bressuire b. Niort 2-0
*Angoulême et Rochefort 2-2
*ASPTT Limoges b. Liguge 3-1
*St-Jean-d'Y et Loudun 1-1
Limoges F. 87 b. *Châtellerault 2-0
*La Rochelle et Royan 1-1
*Melle et Isle 1-1

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 14 pts ; 2. Limoges F. 87 et Châtellerault, 13 pts ; 4. ASPTT Limoges, 12 pts ; 5. Bressuire et La Rochelle, 11 pts ; 7. Liguge et Melle, 10 pts ; 9. Rochefort, 9 pts ; 10. Loudun, Isle et Royan, 8 pts ; 13. Angoulême, 7 pts ; 14. Niort, 6 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNE
(3e journée)

Chaumont b. *Romilly 4-1
Eclaron b. *Vitry 2-0
*Châlons b. Tinqueux 2-1
*Revin b. Bogny 4-2
*Reims b. Charleville 3-2
*Troyes b. Sainte-Anne 4-1

Class. : 1. Troyes et Châlons, 9 pts ; 3. Charleville,Revin, Sainte-Anne, Reims et Eclaron, 7 pts ; 8. Tinqueux et Chaumont, 5 pts ; 10. Bogny, Vitry et Romilly, 3 pts.

CORSE
(4e journée)

*EF Bastia et AS Porto-Vecchio 0-0
*FC Borgo b. ASA Vescovato 4-1
*AJ Biguglia b. US Ghi Fiumor 3-2
GFC Ajaccio b. *CA Propriano 4-2
EO Cervione b. *SCO Ajaccio 3-2
*UJO Sartène et AS Furiani ..... arrêté

Class. : 1. AS Porto-Vecchio, 10 pts ; 2. FC Borgo et AJ Biguglia, 9 pts ; 4. EF Bastia et EO Cervione, 8 pts ; 6. GFC Ajaccio, 7 pts ; 7. SCO Ajaccio, 7 pts ; 8. US Ghi Fiumor et ASA Vescovato, 7 pts ; 10. CA Propriano, 6 pts ; 11. UJO Sartène et AS Furiani, 5 pts.

GUYANE
(4e journée)

Saint-Elie b. Club Colonial 3-2
Sport Guyanais b. Mane 1-0
Geldar b. Régina 3-0
USL Montjoly b. Red Star 2-0
ED Matoury et SC Kourou reporté (12 oct.)

Class. : 1. Gelder, 12 pts ; 2. Montjoly, 9 pts ; 3. Saint-Elie, Club Colonial, Mana, 7 pts ; 6. SC Kourou, 6 pts ; 7. ED Matoury, Sport Guyanais, Red Star, Régina, 5 pts ; 11. Sinamaria, 4 pts.

LORRAINE
(7e journée)

Épinal b. *Talange 4-0
Amnéville b. *Lunéville 2-1
Raon b. *Merlebach 2-0
*Villerupt b. Audun-Tiche 4-0
*Bar-le-Duc b. Homécourt 4-1
*Nancy b. Metz 4-2
Sarrebourg b. *Forbach-Marie 2-0

Class. : 1. Épinal, 13 pts ; 2. Bar-le-Duc, 11 pts ; 3. Amnéville, 10 pts ; 4. Forbach-Marie et Villerupt, 8 pts ; 6. Nancy, Raon et Sarrebourg, 7 pts ; 9. Metz et Homécourt, 6 pts ; 11. Audun-Tiche, 5 pts ; 12. Merlebach, 4 pts ; 13. Talange et Lunéville, 3 pts.

MAINE
(4e journée)

VS Fertois b. *FC Sablé 1-0
*Le Mans UC b. US Villaines 3-1
JS Allonnes b. *US Ecommoy 1-0
*FC Stade Lavallois et CA Mayennais 0-0
FA Laval b. *JS Ludoise 5-4
*L'Ernéenne et FC Cosséen 1-1

Class. : 1. VS Fertois et CA Mayennais, 10 pts ; 3. FC Stade Lavallois, L'Ernéenne, 5. Le Mans UC et FA Laval, 9 pts ; 7. FC Sablé et JS Allonnes, 8 pts ; 9. FC Cosséen, 7 pts ; 10. JS Ludoise et US Villaines, 6 pts ; 12. US Ecommoy, 5 pts.

NORD
(7e journée)

RC Lens b. *Hénin 3-0
Gde-Synthe b. *Marcq 1-0
*Tourcoing et Armentières 1-1
*Vieux-Condé et Fives 0-0
Douai b. *Hautmont 2-1
Arques b. *Le Touquet 1-0
Gravelines b. *Cambrai 6-1
Exempt : Hazebrouck

Class. : 1. Armentières, Gravelines et RC Lens, 16 pts ; 4. Vieux-Condé, 15 pts ; 5. Tourcoing, Hautmont et Cambrai, 14 pts ; 8. Marcq et Fives, 13 pts ; 10. Douai et Hénin, 12 pts ; 12. Gde-Synthe et Arques, 11 pts ; 14. Le Touquet, 10 pts ; 15. Hazebrouck, 9 pts.

NORMANDIE
(5e journée)

Bernay b. *Bolbec 2-0
Rouen b. *Pont-Audemer 3-1
*Césaire b. Boisguillaume 3-2
*Elbeuf b. Lillebonne 2-1
*Bihorel b. Quevilly 2-1
*H.A.C. b. Oissel 2-1
Gonfreville b. *Maromme 4-2

Class. : 1. Elbeuf, 14 pts ; 2. H.A.C., 12 pts ; 3. Boisguillaume, Bihorel, Oissel, 6. Rouen et Gonfreville, 11 pts ; 8. Bernay, 10 pts ; 9. Quevilly et Césaire, 9 pts ; 11. Lillebonne, Pont-Audemer et Bolbec, 8 pts ; 14. Maromme, 7 pts.

BASSE-NORMANDIE
(4e journée)

ASPTT Caen b. *Bourguebus Sports 2-1
*USM Vire et Jeunesse Fertoise 2-2
*FC Flers b. FC Alençon 1-0
*AST Deauville b. USON Mondeville 2-0
*US Avranches b. St. Malherbe Caen 1-0
UFC Argentan b. *AMSC Lisieux 2-0

Class. : 1. FC Flers et US Avranches, 11 pts ; 3. USM Vire, 10 pts ; 4. St. Malherbe Caen, Jeunesse Fertoise, UFC Argentan et USON Mondeville, 9 pts ; 8. ASPTT Caen, 8 pts ; 9. Bourguebus Sports et AST Deauville, 6 pts ; 11. FC Alençon et AMSC Lisieux, 4 pts.

PARIS
(3e journée)

Cosmo Taverny b. *L'Hay-les-Roses 2-0
*FC Lilas et US Lusitanos 2-2
*Malakoff b. Moissy-Cramayel 2-1
*Red Star b. CA Mantes 1-0
Levallois b. *Villemomble 1-0
Franconville b. *AS Mantes 2-1

Class. : 1. Levallois, 9 pts ; 2. Red Star, 8 pts ; 3. Cosmo Tavernyc et Malakoff, 7 pts ; 5. US Lusitanos et FC Lilas, 6 pts ; 7. Franconville et L'Hay-les-Roses, 5 pts ; 9. CA Mantes, Villemomble et AS Mantes, 4 pts ; 12. Moissy-Cramayel, 3 pts.

PICARDIE
(4e journée)

*Hirson b. Creil 3-0
*Crépy-en-Valois et Château-Thierry 0-0
*Vic b. Noyon 2-1
*SC Amiens et Albert Sports 1-1
US Laon b. *Senlis 3-2
Saint-Just b. *Chauny 1-0

Class. : 1. Hirson et 2. US Laon, 9 pts ; 3. Saint-Just et Vic, 7 pts ; 5. SC Amiens, Crépy-en-Valois et Albert Sports, 6 pts ; 8. Senlis, Chauny et Château-Thierry, 5 pts ; 11. Noyon, 4 pts ; 12. Creil, 3 pts.

RÉUNION
(23e journée)

Saint-Louis et Marsouins 1-1
Tampon b. Saint-Benoît 1-0
Saint-Paul b. Patriote 2-0
Saint-Denis b. FC Ouest 2-0
Possession et Gauloise 0-0
Saint-Pierre et Jeanne d'Arc 1-1
Saint-André b. Rivière Sport 2-0

Class. : 1. Tampon, 60 pts ; 2. Saint-Paul, 59 pts ; 3. Saint-Denis, 58 ; 4. Saint-Pierre, 53 ; 5. Saint-Louis, 48 ; 6. Gauloise et Saint-André, 45 ; 8. Possession, 44 ; 9. Patriote et FC Ouest, 42 ; 11. Marsouins, 41 ; 13. Rivière Sport, 35 ; 14. Saint-Benoît, 34.

Jeunes

4e JOURNÉE

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

*Dunkerque b. Red Star 3-1
*Sainte-Anne Reims b. Sedan 1-0
*Maubeuge et Laon 3-3
Lille b. *Wasquehal 1-0
Valenciennes b. *Charleville 1-0
*Lens b. Calais 2-1

Class. : 1. Lens, 8 pts ; 2. Dunkerque, Lille, 6 pts ; 4. Maubeuge, Laon, 5 pts ; 6. Wasquehal, Red Star, Valenciennes, 4 pts ; 9. Calais, Sedan, Sainte-Anne Reims, 2 pts ; 12. Charleville, 0 pts.

GROUPE B

Epinal b. *Nancy 2-1
*Merlebach b. Jarville 5-1
*Strasbourg b. Vauban Strasb. 1-0
*Magny b. PTT Metz 5-1
*Haguenau b. KO6 Strasbourg 2-0
*Metz b. Reims 4-0

Class. : 1. Metz, 8 pts ; 2. Strasbourg, 7 pts ; 3. KO6 Strasbourg, 6 pts ; 4. Reims, Merlebach, Haguenau, Magny, 5 pts ; 8. Nancy, Epinal, 2 pts ; 10. PTT Metz, 1 pt ; 11. Vauban Strasb., Jarville, 0 pt.

GROUPE C

Marsannay b. *Saint-Dizier 2-1
*Mulhouse b. Besançon 3-0
*Champagnole et Dole-Tavaux 1-1
*Louhans-Cuiseaux b. Langres 10-2
Vesoul b. *Besançon PS 1-0
Sochaux b. *Dijon 4-2

Class. : 1. Dole-Tavaux, Marsannay, 7 pts ; 3. Sochaux, Champagnole, 5 pts ; 5. Louhans-Cuiseaux, Dijon, Mulhouse, Vesoul, 4 pts ; 9. Besançon, 3 pts ; 10. Saint-Dizier, Besançon PS, 2 pts ; 12. Langres, 1 pt.

GROUPE D

Lyon b. *Gueugnon 3-2
*Villefranche b. Moulins 3-1
*NORCAP Grenoble et Cournon 1-1
*Oullins et Ol. Saint-Etienne 1-1
Grenoble b. *Clermont Foot 2-1
*Saint-Etienne b. Vichy 2-0

Class. : 1. Grenoble, 7 pts ; 2. Ol. Saint-Etienne, Saint-Etienne, 6 pts ; 4. NORCAP Grenoble, 5 pts ; 5. Lyon, Cournon, 4 pts ; 7. Gueugnon, Vichy, 3 pts ; 9. Oullins, Villefranche, 2 pts ; 11. Clermont Foot, Moulins, 1 pt.

GROUPE E

*Nice et Nîmes ..... remis
Burel-Marseille b. *Montpellier 6-0
Alès b. *Aix 2-0
Toulon b. *Caillols-Mars. 3-2
*Avignon MJC et Marseille ..... remis
*Martigues b. Montpellier PTT 2-1

Class. : 1. Alès, 8 pts ; 2. Burel-Marseille, 7 pts ; 3. Toulon, 6 pts ; 4. Nîmes, 5 pts ; 5. Caillols-Mars., 4 pts ; 6. Martigues, 3 pts ; 7. Nice, Marseille, Aix, 2 pts ; 10. Avignon MJC, 1 pt ; 11. Montpellier PTT, Montpellier, 0 pt.

GROUPE F

*Mt-de-Marsan b. Montauban 3-0
*Aurillac et Castres 1-1
Montpellier b. *Béziers-Devez. 5-1
*Brive b. Toulouse AC 6-4
*Colomiers et Rodez 1-1
*Toulouse b. Boe Bon Encon 3-1

Class. : 1. Montpellier, Toulouse, 8 pts ; 3. Aurillac, 6 pts ; 4. Rodez, 5 pts ; 5. Castres, Brive, Toulouse AC, Colomiers, Béziers-Devez., Mt-de-Marsan, 3 pts ; 11. Montauban, 2 pts ; 12. Boe Bon Encon, 1 pt.

GROUPE G

Niort b. *Libourne 1-0
Angoulême b. *Châteauroux 3-0
*Poitiers b. Saintes 1-0
*La Roche-sur-Yon b. SBUC Bordeaux 4-0
*Bordeaux b. Saint-Seurin 5-1
Lafar Limoges b. *Fontenay-le-Comte 4-1

Class. : 1. Bordeaux, La Roche-sur-Yon, 7 pts ; 3. Angoulême, Lafar Limoges, Libourne, 5 pts ; 6. Saintes, SBUC Bordeaux, 4 pts ; 8. Fontenay-le-Comte, Poitiers, Niort, 3 pts ; 11. Châteauroux, 2 pts ; Saint-Seurin, 0 pt.

GROUPE H

*Brest b. Brest St-Laur. 6-0
*Glinglin Cess. b. Lehon 6-2
Angers b. *Intrep Angers 4-3
*Lorient et Tours 4-4
Nantes b. *Cholet 5-0
*Guingamp et Quimper 1-1

Class. : 1. Tours, 7 pts ; 2. Nantes, Brest, Angers, 6 pts ; 5. Glinglin Cess., 5 pts ; 6. Cholet, Guingamp, 4 pts ; 8. Quimper, 3 pts ; 9. Intrep Angers, Brest St-Laur., 2 pts ; 11. Lorient, 1 pt ; 12. Lehon, 0 pt.

GROUPE I

*Cherbourg b. Saint-Lô 2-0
*Versailles b. Rennes 1-0
Laval b. *Mayenne 8-0
Caen b. *Mondeville 4-0
Racing 92 b. *Argentan 4-1
Le Mans b. *PTT Caen 3-0

Class. : 1. Versailles, 8 pts ; 2. Rennes, Caen, Le Mans, 6 pts ; 5. Laval, 5 pts ; 6. Saint-Lô, Cherbourg, Argentan, 4 pts ; 9. Racing 92, 3 pts ; 10. Mondeville, 2 pts ; 11. PTT Caen, Mayenne, 0 pt.

GROUPE J

*Chantilly b. ALM Évreux 1-0
Le Havre b. *Paris FC 4-0
*Poissy b. Sarcelles 2-1
Deville Marom b. *Oissel 2-0
Rouen et Beauvais 1-1
Paris-SG b. *CSSM Le Havre 4-1

GROUPE K

Auxerre b. *Bourges 10-0
*Montrouge b. Moissy-Cramayel 3-0
St-J.-Ruelle b. *Nevers 3-2
*Créteil b. US Blois 2-1
Viry-Châtillon b. *Alfortville

Sept sur sept ?

L'équipe de France a gagné ses six matches qualificatifs pour l'Euro 92. Six, voire sept en Espagne...

CETTE semaine, le jeu consiste à trouver le score du match Espagne-France, qualificatif pour l'Euro 92. Deux petits chiffres et hop ! Le tour est joué. Pas si vite...

Un rappel des faits les plus marquants du groupe 1 n'est pas un luxe depuis la victoire (2-0) de l'Islande aux dépens de l'Espagne désormais éliminée de la course. En revanche, aucun problème pour la France en tête du groupe 1 avec 12 points et quasiment qualifiée pour la phase finale qui aura lieu en Norvège (juin 1992).

En fait, l'équipe de Platini doit nécessairement (et mathématiquement) gagner un point en Espagne ou au Parc des Princes à l'occasion de la venue de l'Islande (20 novembre 1991), et ce, quels que soient les résultats de la Tchécoslovaquie. Dit autrement, la France peut aussi « se trouver » en Espagne, puis face à l'Islande, mais gagner son billet pour la Norvège si, dans le même temps, la Tchécoslovaquie concède au minimun un point face à l'Albanie ou en Espagne. Autant ajouter que les Bleus effectueront le déplacement en Espagne sans stress apparent. D'autant qu'ils ont pris un abonnement longue durée pour le succès (le sixième d'affilée dans le groupe 1, depuis le 2-1 à Bratislava). Ce qui a porté leur série d'invincibilité à dix-sept rencontres en trente mois. Séduisant, non ?

Sachez aussi que la France n'a jamais encaissé plus d'un but sur ses huit dernières rencontres jouées à l'extérieur. Encore ceci, sa dernière défaite remonte au 8 mars 1989, à Glasgow, contre l'Écosse vainqueur 2-0.

Enfin, on comptabilise cinq rencontres Espagne-France depuis la saison 1984-85. Avec les résultats suivants :

17 mars 1955 : 1-2 (buts de Kopa et Vincent).

2 avril 1961 : 2-0 (buts de Gensana et Gento).

9 janvier 1963 : 0-0.

17 mars 1971 : 2-2 (H. Revelli deux fois, Pirri deux fois également).

18 février 1981 : 1-0 (Juanito sur penalty).

On escamote, bien entendu, les succès espagnols (3-0, 2-0 et 4-0) en 1923, 35 et 42.

Bon ! Quelles sont les forces en présence ? Depuis le camouflet reçu à Reykjavik pour la première et le sans-gêne affiché par la seconde, notamment chez l'adversaire, on remarque que les forces en question ont pris de jolies couleurs bleu, blanc, rouge. Exclusivement.

Alors, autant miser sur un nul voire un succès pour la France. Le tout agrémenté d'une kyrielle de buts. On imagine les réactions des parieurs voués à l'Espagne...

Maurice BROQUET

Fin de la validation, samedi à 19 h 30.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Supplément de 120 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Club D III groupe Ouest rech. joueurs niv D II D 3. Postes n°*2 ou 4 8 ou 10. Tél. : 31.45.62.22

Club D III groupe Ouest rech. joueurs niv. D II, D III postes n° 2 ou 4, 8 ou 10. Tél. : 31-45-62-22

Club honneur lyonnais ch. avant ou défens. D III D 4 non mutat. de préf. Tél. : 78.55.14.20.

Club amb. district 04 rech. joueur niveau D I ou D II, milieu en vue situation commerciale ds groupe distribution à vocation nationale. Niveau études : Bac ou Bac + 2. Env. C.V. à Samse BP 102 04000 Digne.

Club DHR Paris rech. gardien 20 à 26 ans, préférence non muté. Province s'abstenir. Écr. ss réf. 275 à Manchette Pub., 25, av. Michelet 93405 St-Ouen.

Club rech. n° 9 excel. niv. empl. municip. élect. + autres empl. prop. 53.91.80.02 ap 20 h.

Club DH ambitieux méditerranée Rech. n°* 7-9-11 Possib. emploi Tél. : 92.51.09.32.

Club promo 1re div 78 recherche joueurs non mutés tous postes Tél. le soir après 19 h. 39.58.03.16.

Club amb. rech. J. niv. Div 10 et NM de préf. Empl. ass. tourneur-frais. P 1-P 2-P 3. 31-62-07-36 HB

Club 1re Division District (91) Cherche n° 2 ou 5 non mutés (stagiaires ou 1er degré) niv. D3. Possib. emploi. Tél. : 46-71-07-57 de 8 h 30 à 18 h 30.

Club FSGT Paris (samedi P.M.) 1re Div. District recherche : GOAL joueurs entraîneur bénévole. URGENT. Tél. au 43-28-53-33 à partir de 17 heures.

Club D III ambitieux rég. Méditerranée, rech. libero ou défensif. Non mutés si possible. Tél. (16) 94-53-25-78 ou (16) 94-52-18-37 (matin)

Club PH Auvergne ch. joueur DH empl. électro. et divers. Tél : 71-23-02-74 71-23-01-62

Entreprise bâtiment cherche comptable Bac G 2 ou équivalent, jouant foot niv. DH, DHR. Disponible de suite. Tél. : 46-56-85-00

Club ambit. VSE rech. joueurs niv. DHR, D IV. Offr. empl. labo Bac + 2 min. et analyste programme. Bac + 2 mini. Env. C.V. à ESA BP 67 Apt Cedex.

Club DHR 61 cherche gardien et libero. Emploi assuré. Tél. : 33-34-59-89 ou 33-24-44-99

Club dist. Bourgogne offre situation et. attaquant ou milieu, PH, DH, électromécan. soudeur chaudronnier. Tél. : 86-47-14-74 (HR)

DEMANDE

Gladines Philippe ex-pro D. II, n°7-9-8, rech. club ambitieux avec emploi. Tél. : 51-62-56-7

Urgent joueur 21 ans (2 ans D. IV, 2 ans D. III), exp. en n°* 2-3-6, ch. club niv. D. III ou D. IV amb. ét. ttes prop. Tél. : 37-36-24-77

Gilles Brissonex. Pro D 1, D 2 libero ou arrière latéral rech. club joueur ou entraîneur joueurs (1er degré). Tél. 68.80.35.20.

J.-C. Dubouil entraîneur, BE2 cherche un club sérieux et ambitieux en France ou étranger. Tél. : 56-87-51-95

Gladines Philippe ex-pro, 2e div n°* 7-8 rech. club ambitieux avec emploi Tél. : 51.62.5.71.

Italo Argentin, 25 ans champion d'Argentine 86 1 an Espagnol, Barcelone 2 ans D I Arg. n°* 6-8, poss 5 Cher. club D I, D II France ou étranger. T. 91.55.61.65.

Joueurs n°* 7-8-10 cherche club ambit. Étudie ttes propositions Tél. : 26.49.88.75.

Attaq. bon but, n°* 9 et 7, muté niv. D. III, ch. club D III, D IV ou DH ambitieux. Tr. urgent, ét. ttes prop. Tél : 60-23-48-96 ou 42-30-93-27 jusqu'à 23 h.

Joueur attaquant 22 ans, niveau D. III non muté, cherche club niv. D. III, D. IV, France ou étranger. Tél : 16 66-29-25-98.

Joueur district 23 A ch. club qui pourrai le former 99.38.95.67

Gardien D II, D III, non muté rech. club et toutes propo. Tél. : 39.11.09.72.

Gilles Brisson ex-pro, 1er degré. D. I, D. II, recherche joueur libero ou arrière latéral ou emploi entraîneur. Tél. : 68-80-35-20.

Stage Toussaint 91 du 28 oct. au 2 nov. pour minimes + cadets Encadr. dipl. État. Activ. détente loisirs. Prix : 1450 F. Rens. et ins. : EFI : (1) 49-82-53-09.

DIVERS

Votre club en informatique gestion des membres et compta simplifiée. Tél. : 16 (1) 48-85-09-86

« SPÉCIAL FOOTBALLEURS »
« Assurer votre reconversion »
« Développez votre patrimoins »
Gagner 60 000 F d'impôts »
pour recevoir gratuitement notre documentation
Coupon à retourner
- - - - - - - -
Nom : ———————
Prénom : ———————
Adresse : ———————
———————
Tél. : ———————
Ste IIFP
Intérêts internationaux du footballeur professionnel 102, Avenue des Champs-Élysées 75 008 Paris

GAGNER AU LOTO, C'EST BIEN LE BUT ...
Les systèmes de P. VEGAS*, ont fait leurs preuves :
JUGEZ-EN VOUS MEMES : DERNIERS GAINS DE CLIENT :
237 116.00 FRANCS au loto 21, gains aux 2e et 3e rangs

sportif **Volume II (Edition 1991)**
176 SYSTEMES, TOUS GARANTIS 100 % A 12/13 (avec fixes justes) SANS CONDITION
— GARANTIS au 1er Rang (13) jusqu'à 50 % et plus, soit 1 chance sur 2 de gagner au 1er rang.
— ECONOMIE sur les enjeux jusqu'à 88,9 %. MODE D'EMPLOI en Français, Anglais, Espagnol, Italien.
— **37 Systèmes de 2 à 10 DOUBLES.** Enjeu minimum : 10 Francs.
— **28 Systèmes de 2 à 8 TRIPLES.** Enjeu minimum : 15 Francs.
— **111 Systèmes de DOUBLES + TRIPLES combines.** Enjeu minimum : 25 Francs.
MOINS DE BULLETINS A REMPLIR
Incontestablement, le livre UNIQUE de systèmes super efficaces sur le marché MONDIAL
Prix : 375 Francs Franco de port.

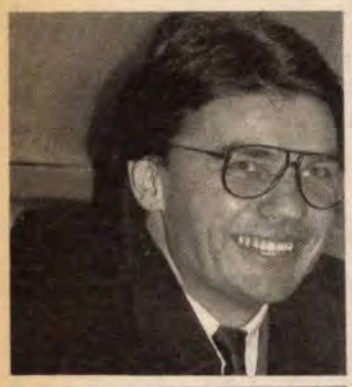
sportif **Volume I**
— CONSEILS d'actualité pour les pronostics.
— Statistiques et Résultats mis à jour.
— 47 METHODES ET SYSTEMES Garantis.
(Jouez jusqu'à 9 DOUBLES ou 5 TRIPLES)
Prix : 190 Francs Franco de Port.

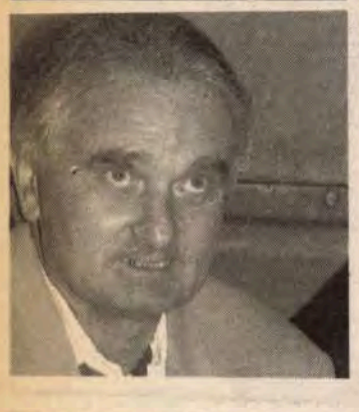
national **Volume I**
— STRATEGIE, CONSEILS pour les pronostics.
— Résultats et statistiques actualisés.
— 19 METHODES ET SYSTEMES Garantis.
dont 8 sans perte de rang conditionnée.
Prix: 140 Francs Franco de Port.

SYSTEMES ECONOMIQUES, SIMPLES, EFFICACES

* Les œuvres de P. VEGAS ont fait l'objet d'un article sur FRANCE FOOTBALL, le 26.01.1989. intitulé « A la recherche de l'absolu ».
Ces livres de systèmes performants sont garantis et vendus uniquement par correspondance.
N'HESITEZ PLUS. COMMANDEZ MAINTENANT, UN CADEAU VOUS ATTEND.
✆ 62 36 99 90 (de 9 H à 19 H)

PRIX POUR LA 3e ANNEE DE SUCCES **BULLETIN DE COMMANDE** FF1
Je commande (Cocher d'une croix)
☐ LOTO NATIONAL 140 P ☐ LOTO SPORTIF Vol I 190 F
☐ NATIONAL + SPORTIF Vol I commandés ensembles = 300 F
☐ SPORTIF Vol II 375 F ☐ SPORTIF Vol I + II ensembles = 500 F
Je joins ☐ un chèque ☐ un mandat ☐ autres
à l'ordre de **« ECO SUD », B.P. 521 - 65005 TARBES CEDEX**
Nom ..... **Prénoms** .....
Adresse .....
Code Postal ..... **Ville** .....
Date ..... **Signature** .....





Le président Jestin (avec les lunettes) et le coach Bérès, ou les deux hommes qui ont mené Ancenis de la D IV à la D II. Après le match, la déception aura effacé le sourire de l'un et le stress de l'autre. La hargne du blond Eschbach et la finesse d'Ousfane (à droite) n'ont pas suffi à surmonter le collectif des blancs Angevins.

Angers met Ancenis

C'est où Ancenis ? Entre Nantes et Angers. Forte de son équipe, cette bourgade a acquis une notoriété qui dépasse les bords de Loire. En plus, au classement, c'est l'heureuse surprise, malgré la défaite devant le SCO.

UN regard sur la silhouette et la similitude asticote la rétine. La veste est de belle coupe, portée décontractée. Le cheveu est plus sombre mais coiffé à l'identique. Le même pas souple et l'allure sportive. Le sourire qui jaillit à intervalles réguliers. Mais le visage est moins bronzé que celui de l'autre. Celui du Marseillais. Bernard Tapie. A l'évocation de sa ressemblance avec l'ami de Charasse, Michel Jestin tente un sourire, moins généreux que d'habitude. Lui, à trente-neuf ans, ne préside qu'Ancenis, club de Deuxième Division promu cette saison. A la question : « Et Tapie...? », la réponse hésite entre « Sa réussite mérite le respect » et « A Ancenis, tout est clair, ce n'est pas la même planète, les mêmes enjeux. » Les mots coulent facilement. Il impose le tutoiement, comme BT. Et rapidement, il martèle : « La gloire, je m'en fous ! Moi, je me bats pour Ancenis et j'ai de l'ambition pour la ville et le club. Le foot, c'est ma passion ! » Depuis dix jours, monsieur le président parle beaucoup. A la presse, aux élus, à tout le monde. Sa petite équipe a renversé Brest sur sa pelouse, 2-0 lors de la douzième journée.

Un stade à la campagne

Le trouble chronique en vigueur dans le club de Charly Ahmed Chaker n'explique pas tout. Cadiou, Leye et compagnie ont bousculé les vedettes finistériennes et ont enfin placé le Racing Club d'Ancenis dans le phare grossissant de l'actualité. D'abord, à Brest, les dirigeants ont sauté sur la défaite pour placarder Slavo Muslin. Ensuite, dans le pays d'Ancenis, la préparation du derby contre Angers a pris une nouvelle dimension. Comme jamais, la vague née à Brest a suscité l'enthousiasme.

Vendredi dernier, à la veille de la rencontre, pinces et clés en main, une poignée d'ouvriers finissent le montage d'une tribune supplémentaire derrière l'un des buts. Pour offrir à la Davrays une apparence plus conforme à la Deuxième Division, 1 700 places ont été ajoutées. Nichée dans la verdure à quelques mètres de la Loire, l'enceinte peut contenir en temps habituel à peine plus de deux mille places assises. Une tribune a bien été inaugurée pour l'accession en D II, mais les autres côtés restent tristement métalliques.

Avant le derby, Michel Jestin affirmait : « Ce sera le plus gros rendez-vous depuis que le foot existe à Ancenis. » Il a vu juste. La commune compte sept mille habitants et un peu moins de six mille personnes ont acheté un ticket. L'ambiance n'a pas explosé. Ce n'est pas le genre de la région. Et les gens doivent encore apprendre à soutenir une équipe de haut niveau. « Je suis déçu par le public. Il ne participe pas au match. Il assiste, mais ne vit pas », regrette l'entraîneur hongrois Miklos Beres, depuis vingt-six ans au club. Samedi dernier, contre le voisin angevin, une fanfare d'acclamations aurait peut-être secoué les Tango et Noir, complètement coincés en première mi-temps. Malgré une bonne fin de match, ils ont abandonné les deux points au SCO, brisant l'euphorie de la semaine passée. « Les joueurs ont mal digéré la performance de Brest à cause de la pression de l'entourage. C'est le revers de l'esprit familial qui règne ici », explique encore le coach, l'accent moins fleuri qu'à l'accoutumée.

Dans les vestiaires, c'est la grogne des soirs de défaite. Juge de touche incompétent, hors-jeu, pas hors-jeu... Les arguments classiques. Pour certains, c'est le réapprentissage accéléré de la modestie, oubliée depuis une huitaine. Ancenis conserve son inattendue sixième place, mais président et entraîneur se rejoignent pour bien confirmer l'objectif du début de saison : le maintien.

Une prière, m'sieur le curé

Avec un budget rikiki de 7 millions de francs dans une cité de 7 000 habitants, le pari de la Deuxième Division en a fait sourciller certains. « La saison dernière, j'étais le seul à croire à la Deuxième Division. Quand j'en parlais, les gens me prenaient pour un taré. Beaucoup nous condamnaient d'office à la relégation. Les mêmes la pronostiquaient déjà quand nous sommes montés en D III. » Michel Jestin vocifère contre les lourdeurs locales de « cette gentille ville des bords de Loire ». Contre le conseil municipal surtout et sa subvention « ridicule ». Il raconte à l'envi cette cérémonie des vœux de la Mairie où monsieur le député-maire invitait le curé à prier le Bon Dieu pour que le club n'accède pas à la Deuxième Division. Irait-il voir ailleurs si trop d'obstacles entravaient son ambition, sa grande ambition ? Histoire d'assouvir son besoin de « challenge » — son mot préféré.

Haut-finistérien d'origine, il débarque de Morlaix en 1983 pour raisons profesionnelles. Il a trente et un ans et finit sa modeste carrière de footballeur sous le maillot de la réserve ancenienne alors en DHR. L'équipe première, elle, vieillit plutôt mal en Quatrième Division.

(Photos Jackie DELORME)

en joue

Deux ans plus tard, la présidence est proposée à Jestin. En six saisons, il hisse le club jusqu'en D II. L'an passé, le RCA écrase le groupe Ouest de D III, devant les favoris, Lorient et Quimper, et toutes les réserves des clubs pros de Bretagne.

L'autre tête de l'équipe d'Ancenis, Miklos Beres, vit une seconde carrière d'entraîneur depuis l'arrivée de Jestin : « Ah ! Il nous a remués ? Le grand Breton. En D IV, on s'était installé dans une sorte de ronron. Il nous a donné l'ambition. » Et davantage de moyens, mais quasiment risibles à ce niveau. L'an dernier, le budget du club se monte à 2 millions, trois fois moins que les pointures de D III. Pour recruter, Beres a dû se montrer convaincant : « Quand j'appelais les directeurs sportifs des gars qui nous intéressaient, ils se foutaient de moi. »

Aujourd'hui, Ancenis ne fait plus rire. Battu par Saint-Seurin pour la commune la moins peuplée de Deuxième Division, le RCA guigne vers Guingamp pour trouver son modèle de gestion. Noël Le Graët, le président du club des Côtes-d'Armor, s'est même rendu en pays d'Ancenis pour convaincre quelques notabilités de s'investir.

Puskas et l'école hongroise

Pour étayer sa passion du football, le président Jestin s'appuie sur Miklos Beres. Ce monsieur aux cheveux blancs a la verve des immigrés d'Europe centrale. Il débarque en France en 1956. Quelques jours auparavant, les chars soviétiques sont entrés dans Budapest pour écraser les velléités démocratiques des Hongrois. A l'occasion d'un tournoi juniors en Suisse, Beres demande l'asile politique. Toujours accueillants, les Helvètes refusent. Direction la France. Après un an de suspension FIFA, le Hongrois signe une licence amateur au Mans. Il y reste six mois. Le Monaco d'Hidalgo l'embauche, mais le prête à Sète, qui le garde quatre saisons. Il finit sa carrière à Perros-Guirec et échoue finalement en 1965 à Ancenis pour occuper un poste de moniteur municipal. Arrivé en ville, il dit à sa femme, Jacqueline : « Nous allons rester trois mois ici, pas plus. » Aujourd'hui, de son propre aveu, il est un « enfant du pays ». Les remous de l'histoire l'ont privé d'une carrière de haut niveau. Le parcours d'Ancenis le remet dans la lumière mais n'efface pas sa culture d'origine. Dès qu'on l'attaque sur le jeu défensif d'Ancenis, il rétorque en parlant de l'école hongroise. Il a dix-huit ans lors de la fameuse Coupe du Monde 1954 éclairée par les exploits de l'équipe de Puskas. Son idole s'appelle Bozsik, le grand milieu de terrain de la sélection nationale.

A cinquante-cinq ans, l'entraîneur Beres sort de l'anonymat. Malgré le recrutement abondant à l'intersaison — neuf nouveaux joueurs —, il sait que, par nature, l'expansion du club d'Ancenis est limitée. Pour lui aussi le classement actuel est une surprise. Aujourd'hui encore, seuls cinq joueurs bénéficient du statut pro. Les autres travaillent tous les matins. « Nous ne serons jamais grands », affirme Beres. En écho, le président confirme : « La D I serait une utopie. » Mais complète : « Si nous finissons septièmes cette saison, pourquoi pas les barrages l'an prochain ? » Toujours cette sacrée ambition...

Christophe LARCHER, à Ancenis

Susic, la bouée du Red Star

Le Yougoslave ne peut pas sauver son équipe toutes les semaines. Mais après deux mois d'absence due à une blessure, son retour redonne confiance au club audonien.

(Photo Laurent ARGUEYROLLES)

MAINTENANT, Florent Dewez ne tremble plus quand il enroule la balle vers le Papet. Ni à l'entraînement ni en match. En début de saison, à vingt ans, le jeune gardien remplaçant du Red Star n'osait pas jouer en direction du mythe yougoslave. Il craignait trop le ratage lamentable et la réflexion cuisante. Aujourd'hui, ses partenaires et lui ont compris. Safet Susic ne monte jamais le ton. La différence, il la marque de ses coups de patte et de sa vista. Comme le 28 septembre contre Laval à Saint-Ouen. Les hommes de Le Milinaire mènent 1-0 à l'heure de jeu. Susic, absent depuis deux mois, les ligaments d'un genou endommagés, entre malgré un résidu de douleur. « J'avais trop envie de jouer et d'aider les gens du club. Ils ont fait tellement d'efforts pour m'avoir. Ici, l'ambiance est extraordinaire. »

Sur-le-champ, le prestige du bonhomme repousse les Lavallois cinq mètres en arrière. Un centre que la chance transforme en but et un caviar pour le front de Bouiche, Safet a sauvé le Red Star. « L'équipe s'est débloquée à son entrée », note l'entraîneur Michel Rouquette. A chaque touche de balle, le spectateur salive et la trouille saisit l'adversaire. « Du jamais vu depuis Roger Magnusson il y a quinze ans », se délecte un familier du stade Bauer. Et surtout, le retour de Safet Susic redonne confiance à ses partenaires, empêtrés à domicile dès qu'il faut percer le bloc défensif adverse.

La marque des stars

Après son départ « à rebonds » du P-SG, le Yougoslave a accepté l'épreuve de la Deuxième Division pour la beauté du jeu. Ludique comme un gosse malgré dix-huit années de professionnalisme, il surprend ses partenaires à l'entraînement. Comptant avec passion les points lors des petits excercices. Toujours il veut gagner, même pour le plaisir. Sa blessure au genou a failli tout gâcher. « J'ai eu peur vraiment. Et j'ai encore peur car ma jambe risque de ne pas revenir comme avant. »

Vendredi dernier à Dunkerque, Michel Rouquette ne voulait pas exposer de nouveau son capitaine. Mais à 0-1 au cœur de la seconde mi-temps, il fallait réagir. Susic est entré pour la dernière passe, mais le prodige ne s'est pas répété. Les Nordistes ont conservé leur faible avantage. L'ancien meneur du P-SG a maintenant dix jours sans compétition pour consolider sa guérison. Le Red Star compte beaucoup sur lui pour conquérir une place dans les cinq premiers du groupe « A ».

« Quand Safet joue, les rôles sont mieux distribués. En son absence, chacun essaie de créer un peu dans son coin... Et ça ne marche pas », décrit le blond défenseur Pascal Amours. Le début de saison l'a confirmé. Ses coéquipiers courent pour les vieilles jambes du Yougoslave et lui adressent toutes les balles d'attaque. Trop parfois, selon l'intéressé : « Ils me donnent trop de ballons, même quand ça n'est pas utile. » Serait-ce de l'allégeance au maître technicien ? Michel Rouquette parle plutôt de respect mais prévient aussitôt : « Ce n'est pas du tout obséquieux. Nous ne sommes pas des carpettes devant Safet. » L'entraîneur confirme quand même que la période d'observation entre Susic et ses coéquipiers n'est pas encore finie, mais il poursuit : « Depuis dix jours, il veut être dans les treize malgré son genou encore faible. Mais pas comme une star puante qui réclamerait sa place. Au contraire, à l'entraînement, il fait tout physiquement alors qu'il pourrait réclamer un régime aménagé. Contre Laval, comme la victoire était obligatoire, il a joué son rôle de meneur. »

Guide sur le terrain, Safet Susic a d'abord conquis son monde en coulisses. « Dès son arrivée, Safet nous a mis à l'aise. Il ne nous a pas pris de haut », remarque le débutant Dewez. « Nous sommes un groupe modeste, explique Amours. Lui aussi est modeste. C'est la marque des stars. » Introverti et mystérieux, Susic parle peu, mesure ses sorties verbales. Mais qu'importent les mots ! Comme le résume Pascal Amours : « Son rôle de capitaine, c'est de s'appeler Susic... Ça suffit. » C'est si simple.

Christophe LARCHER

Division 2

N'Jok supervisé

Philippe Redon, entraîneur du Cameroun, était présent samedi dans les tribunes de la Davrays pour assister à la rencontre Ancenis-Angers. Il était venu superviser Richard N'Jok, l'ailier gauche local, en vue du Championnat d'Afrique des nations disputé en janvier au Sénégal. Le chômage de M'Fédé pourrait en effet libérer une place sur le flanc de l'attaque des Lions Indomptables.

OGC Nice : le président Pogliano en prison

Le patron de l'OGC Nice, Richard Pogliano, et son associé, Christian Pettinati, ont été inculpés de faux en écriture de commerce et usage de faux ainsi que de falsification de chèque et usage. Les deux hommes ont été écroués samedi dernier à la maison d'arrêt de Nice. Ils sont accusés d'avoir fabriqué de toute pièce deux contrats de sponsoring d'un montant de 5 millions de francs au nom d'Agfa et de Virbac. Les sigles de ces deux sociétés figuraient d'ailleurs sur les maillots des Aiglons depuis le 17 août dernier. Pogliano et Pettinati auraient également établi un faux chèque de 2 millions de francs destiné à servir de garantie à la reprise de la gestion du club.

L'histoire remonte en fait au 19 juillet, lors de la mise en redressement judiciaire du Gym et de la nomination de Marie-Claire Faivre-Duboz comme administrateur judiciaire. Cette décision réduit considérablement les pouvoirs de Pogliano, patron du club depuis le 1er juillet en remplacement de Mario Innocentini. Aussitôt, Richard Pogliano se replace sur les rangs des repreneurs en soumettant un dossier au tribunal de grande instance de Nice. Quatre autres candidats se dévoilent alors. C'est Me Faivre-Duboz qui, en septembre, alerte le procureur de la République après avoir approché les deux entreprises avec lesquelles Pogliano prétendait avoir conclu des accords de parrainage. Le groupe Virbac et la firme Agfa ont nié avoir promis une aide financière à l'OGCN. En fait, le dossier monté par Pogliano était articulé sur des faux, dont ce chèque photocopié d'un montant de 2 millions de francs à la signature certainement imitée par Christian Pettinati. Même en tenant compte de son entêtement à demeurer aux commandes du club, le comportement de Richard Pogliano apparaît comme un geste difficilement explicable de la part d'un professeur en économie, conseiller municipal et régional.

Malgré ce nouveau coup très dur, l'OGC Nice doit tenter de survivre. Les obstacles apparaissent de jour en jour. Par exemple, le complément des salaires d'août vient à peine d'être versé, ainsi que la moitié de ceux de septembre. Surtout, le tribunal de grande instance devait statuer hier sur les dossiers des repreneurs qui, à présent, ne sont plus que quatre en course. Le plus connu se nomme Francis Guillot, ancien président du Gym, et soutenu par Jean-Marc Guillou. Les trois autres sont des chefs d'entreprise locaux, MM. Tucini, Governatori et Boïs. Mais le tribunal n'est pas obligé de retenir l'un de ces quatre dossiers. Dans ce cas, Me Faivre-Duboz continuerait à administrer judiciairement l'OGC Nice avec la mission de dénicher un nouveau repreneur. Si, finalement, aucune décision n'est adoptée, la liquidation judiciaire sera prononcée. Pendant ce temps, Richard Pogliano croupira en prison.

▲ Michel Rouquette, l'entraîneur du Red Star, espère que Safet Susic pourra disputer intégralement le match amical prévu vendredi contre Lille. Tout dépend maintenant de l'état du genou du Yougoslave. Pour l'instant, l'intéressé a à peine plus d'une demi-heure dans les jambes.

▲ Marcel Berthomé a été profondément déçu par la récente décision du Conseil fédéral lui refusant, comme pour toutes les autres équipes, l'engagement d'un joker. Il espérait fermement que son dossier bénéficierait d'une attention particulière dès lors que le statut d'indépendant constitue déjà une aberration en Deuxième Division. Le président saint-seurinois y a vu une nouvelle mesure vexatoire à l'égard de son club : « Elle s'ajoute à bien d'autres manœuvres tordues destinées à nous éliminer de la cour des grands. »

▲ Avant le coup d'envoi de la rencontre Brest-Le Mans, le gardien argentin du Brest-Armorique, Sergio Goycochea, a reçu un superbe trophée de l'IFFHS (International Federation of Football History and Statistics). Cette récompense concrétise sa deuxième place au classement des meilleurs gardiens du monde établi par cette organisation.

▲ Le Brestois Stéphane Guivarch, vingt et un ans, ayant inscrit douze buts lors de ses cinq derniers matches en Troisième Division, a été titularisé en Deuxième Division face au Mans. Une première pour lui, qui avait connu deux titularisations en équipe fanion la saison dernière, mais c'était en Première Division.

Les Espoirs pour Espagne-France

L'équipe de France Espoirs affrontera vendredi 11 octobre à 21 heures, au stade El Arcangel de Cordoue, son homologue espagnole en éliminatoires du Championnat d'Europe des moins de vingt et un ans.

FRANCE

Gardiens : Chaumin (Ajaccio), Warmuz (Louhans-Cuiseaux).
Défenseurs : Dangbeto (Caen), Deguerville (Saint-Etienne), Lizarazu (Bordeaux), Magnier (Lens), Manach (Brest), Thétis (Montpellier).
Milieu de terrain : Gava (Nancy), Llacer (Paris-SG), Rabesandratana (Nancy), Viaud (Angers), Zidane (Cannes).
Attaquants : Baticle (Auxerre), Loko (Nantes), Maharzi (Nîmes).
Entr. : Bourrier.

ESPAGNE

Gardiens : Juanmi (Real Madrid), Canizares (Merida).
Défenseurs : Alex (Barcelone), Galdamez (Athletic Bilbao), Larrazabal (Athletic Bilbao), Cuesta (Valladolid), Larrainzar (Osasuna).
Milieu de terrain : Riopedri (Gijon), Guttierez (Gijon), Iglesias (Gijon), Guardiola (Barcelone), Villabona (Athletic Bilbao), Berges (Tenerife).
Attaquants : Aguila (Osasuna), Urzaiz (Albacete), Pier Luigi (Tenerife).
Entr. : Pereda.

▲ Même si les Bastiais n'abandonnent pas l'espoir de disputer jusqu'au bout un éventuel strapontin de barragiste, cette année sera une saison de transition, c'est ce qu'a affirmé mercredi dernier le président Filippi.

▲ Le petit dernier de l'équipe bastiaise, le jeune Olivier Casanova, tout juste vingt ans, a fait ses débuts samedi dernier face à Annecy. Il est entré en jeu en deuxième mi-temps.

▲ L'entraîneur bordelais, Gernot Rohr, a accordé trois jours de repos à ses joueurs après le match d'Alès. Le groupe ayant besoin, selon lui, de décompresser quelque peu.

▲ Journée peu ordinaire pour les Bordelais mardi dernier. Ils ont, en effet, passé la journée sur le bassin d'Arcachon. Au programme : footing sur la plage, repas chez un ostréiculteur, puis visionnage du match contre Mulhouse et, enfin, petit match sur une pelouse du Cap-Ferret.

▲ Les nouveaux maillots des Girondins, de couleur bordeaux et ornés d'un scapulaire orangé du plus mauvais effet, n'ont pas fait l'unanimité. Les dirigeants ont donc décidé que le traditionnel scapulaire serait dorénavent blanc, le maillot restant quant à lui bordeaux.

▲ Gaétan Huard réalise un excellent début de saison à Bordeaux. Malheureusement pour lui, il est contrarié actuellement par un problème d'ordre musculaire à un mollet, conséquence d'un coup reçu d'un Mulhousien.

▲ L'essai de l'Israélien Tikwa n'ayant pas été concluant, un jeune Yougoslave de vingt-cinq ans sera mis à l'essai la semaine prochaine par les Girondins de Bordeaux. Il n'en demeure pas moins que le club aurait beaucoup plus besoin d'un attaquant que d'un numéro 10.

▲ Depuis le début de saison, et alors que nous en sommes au septième match à domicile, il n'y a toujours pas de bulletin de soutien au FC Bourges lors des matches aux Grosses Plantes. Renseignements pris, il reste une « ardoise » importante chez l'imprimeur !

▲ Pour se refaire une santé, le FC Bourges a programmé, durant la trêve de quinze jours, un stage en forêt de Tronçais dans l'Allier. Cette forêt, plusieurs fois centenaire, permettra de redonner un peu d'oxygène à des organismes défaillants.

▲ Havanon a effectué sa rentrée avec la réserve du FC Bourges, toujours invaincue en Quatrième Division. Dans cette équipe évolue également Bououden, qui ne devrait pas tarder, lui, à revenir en équipe fanion.

▲ Vendredi soir, Pierre Garcia, l'entraîneur d'Ajaccio, et Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur de Perpignan, ont assisté côte à côte au match Martigues-Strasbourg, avant de se retrouver vingt-quatre heures plus tard en terre catalane.

▲ Victor Zéoula, le jeune Ancenien prêté par le FC Nantes, souffre d'une grave pubalgie. Les dirigeants du RCA s'interrogent sur son avenir.

Borloo, candidat critique

Jean-Louis Borloo, l'ex-président de Valenciennes, maintient sa candidature au Conseil d'administration de la Ligue. Se rappelant les devoirs de sa charge de maire et de député européen, il se satisferait néanmoins d'un poste de vice-président : « J'ai beaucoup à faire à Valenciennes ; je ne dispose que de trop peu de temps pour mener à bien ce que j'ai entrepris. »
En revanche, il maintient sa critique vis-à-vis des méthodes qui ne respectent pas les règles normales de l'élection en désignant un candidat avant l'heure. « L'UCPF, le syndicat des présidents, reste un syndicat, a-t-il précisé. Il n'a pas à se substituer à l'assemblée générale et à prédécider des candidatures. » Ce qui le pousse à agir, c'est avant tout son souci « de remettre au carré les règles du jeu avec les pouvoirs publics ».

▲ Il y a quelques frictions entre le RC Ancenis et la municipalité. Le président Jestin s'étonne que la Mairie ne soutienne pas mieux son club qui, pourtant, fait la meilleure publicité de la ville depuis le début de saison.

▲ Michel Padovani accueillait, samedi soir à Saint-Seurin, son père venu de Corse pour découvrir la Gironde. « J'ai préféré ce voyage à celui que j'avais effectué la semaine dernière pour me rendre à Ajaccio, expliquait M. Padovani père. Mon fils aîné a conduit si vite sur les routes entre Bastia et Mezzavia que j'en ai été malade. » Papa a donc promis de revenir plus tôt sur le continent pour voir jouer Michel.

▲ A Valenciennes, le joker est toujours d'actualité, même si Smerecki n'a pas trouvé son homme en France. La naturalisation de Slijepcevic devrait ouvrir des portes à l'étranger. Michel Morneau, le recruteur, a d'ailleurs des vues sur un meneur de jeu hongrois.

Cavalli démis de ses fonctions

Les mauvais résultats du Gazélec d'Ajaccio ont engendré des remaniements au sein du club. Jean-Michel Cavalli, l'entraîneur, a été démis de ses fonctions mardi dernier et remplacé par Pierre Garcia, ex-entraîneur de Saint-Brieuc, Angers, Quimper, Rennes et Rouen. Le manager général, Guy Calleja, a également été évincé. Les deux hommes conservent néanmoins une fonction dans l'encadrement technique du club.

Supporters éponges

Un violent orage s'est abattu sur la capitale picarde deux minutes avant le match Amiens-Orléans. L'arbitre a failli annuler purement et simplement la rencontre, mais de jeunes supporters picards ont vaillamment dégagé l'eau qui s'était accumulée sur une partie de la pelouse. En définitive, le coup d'envoi a pu être donné, plus à sec.

▲ Aux récriminations des amoureux de foot qui jugent insuffisante la subvention municipale de 510 000 francs, le député-maire d'Ancenis rétorque qu'elle coûte 70 francs par an à chaque habitant de la commune et que c'est déjà bien suffisant.

▲ Tours possède son club 37 (comme Indre-et-Loire), un club composé d'hommes d'affaires. Ils sont vingt-trois à l'heure actuelle, mais Tours espère en comptabiliser cinquante en fin de saison.

▲ Jeudi dernier, Michel Rouquette, l'entraîneur audonien, a assisté au match de Coupe d'Europe entre Ferencvaros et Levski Sofia pour superviser un joueur bulgare en vue de la saison prochaine.

Jacky Castellan remplace Slavo Muslin

« Il faut un électrochoc », avait prévenu Alain Guillou, le président brestois, à la suite du revers de son équipe face à Ancenis. Cela n'a pas tardé. Mardi après-midi, Jacky Castellan a été désigné entraîneur de l'équipe professionnelle, tandis que Slavo Muslin était nommé directeur général du club. Il aura pour mission de relayer l'action de M. Guilloux, le plus souvent retenu à Paris.

▲ Ancien joueur du Spartak Moscou, le Dunkerquois Sarsania et l'Audonien Rodionov ont longtemps conversé pour leurs retrouvailles. Trop, au goût de Michel Rouquette, qui insistait pour que les deux Soviétiques échangent leurs souvenirs à l'issue de la rencontre, pas avant.

▲ Joël Muller a profité du déplacement de son équipe de Metz à Lille pour venir voir gagner l'équipe de son grand copain Alex Dupont. Le lendemain, c'est l'entraîneur dunkerquois qui suivit la victoire du FC Metz.

▲ Jean Parisseaux et Alex Dupont sont à la recherche d'un joker pour renforcer le milieu de terrain dunkerquois.

▲ Safet Susic était bel et bien à Dunkerque, vendredi soir. Comme face à Laval, le Yougoslave ne participa qu'à la dernière demi-heure. Mais pas avec la même réussite !

▲ Roberto Cabral, l'adjoint de Didier Toffolo à Saint-Quentin, a eu matière à s'employer samedi. L'après-midi, il était avec la réserve de Quatrième Division, à Friville-Escarbotin, où il disputa toute la seconde mi-temps. Le soir, il se trouvait à Saint-Quentin sur le banc de touche comme unique manager de l'équipe première opposée à Châteauroux. Toffolo, lui, avait pris place dans les tribunes en raison de la suspension qui le frappe (trois matches avec interdiction de banc de touche).

Carton rouge

Contrairement à bon nombre de clubs qui font des efforts pour améliorer leur communication, et par là même leur image de marque, Angers ne pointe pas dans le groupe de tête à ce niveau. Quelques grincements de dents ont déjà eu lieu avec la presse régionale, qui a bien du mal à se procurer les éléments d'information nécessaires. Et l'entraîneur angevin, Hervé Gauthier, n'échappe pas à cette vague d'incompréhension. N'a-t-il pas déclaré la semaine dernière : « *France Foot*, moi je n'en ai rien à foutre. » La formule est gracieuse. Un petit effort n'est-il pas nécessaire quand on veut jouer un rôle public ?

▲ Mauvaise saison pour l'ex-gardien de but vendéen Ludovic Batelli. Laissé libre par La Roche-sur-Yon, il a pointé à l'ANPE avant de trouver, trois semaines plus tard, un poste à Annecy. Hélas, il souffre maintenant d'une luxation à l'épaule. Il conserve néanmoins le moral : « J'espère rejouer en 1992. »

▲ Gag à la 59e minute du match La Roche-sur-Yon - Rouen. L'arbitre, M. Archat, a laissé le jeu se poursuivre durant une minute alors qu'il relaçait sa chaussure. Il dut ensuite fournir un gros effort pour rejoindre les joueurs. Un temps mort, comme au basket, lui aurait certainement été profitable.

▲ Déception à La Roche-sur-Yon, où la visite de Rouen n'a attiré guère plus d'un millier de spectateurs. Etonnant lorsque l'on sait que les Diables Rouges jouent les premiers rôles et que la rencontre était précédée d'un intéressant lever de rideau opposant les réservistes yonnais à Châtellerault.

▲ Il faut remonter au mois de mai 1990 et à un certain Tours-Le Havre, pour voir des Tourangeaux gagner par trois buts d'écart. Ce Tours-Sedan restera dans les annales.

▲ Les Tourangeaux Gérez et Dupuis, cousins dans la vie, ont retrouvé avec plaisir, à l'occasion de la rencontre Tours-Sedan, leur oncle, Michel Le Flochmoan, l'entraîneur de Sedan.

▲ A Amiens, on a innové en lançant l'opération « Baby ballon », initiation au jeu de balle réservée aux garçons et filles de trois à six ans. Cette première sinon en France, du moins en Picardie, s'est révélée être une réussite. La paternité en revient à Patrick Maison, ancien joueur du club.

▲ Notre confrère *L'Alsace* publie chaque semaine le classement des cinq meilleurs joueurs de Mulhouse et de Strasbourg dans le cadre de la rubrique « le Top 5 ». Pour le moment, le Strasbourgeois Pouliquen caracole en tête, tandis qu'Andrieux est le Mulhousien le mieux classé.

▲ Deux duels particulièrement savoureux ont eu lieu au cours du match Amiens-Orléans. D'une part, les Amiénois Leroy et Bartl, qui culminent à plus de 1,93 m et, d'autre part, les Orléanais Dallet et Clémenceau qui atteignent tout juste 1,60 m. Résultat de l'opération : match nul puisque la finesse a tenu en échec la force physique.

▲ C'était la première fois que Sylvain Bied, le gardien d'Orléans, jouait au stade Moulonguet contre son ancien club. Bied a, en effet, porté le maillot d'Amiens au cours de la saison 1986-87. Il eut de surcroit le plaisir d'être encouragé par plusieurs membres de sa belle famille originaire du département de la Somme.

▲ Dans le courant de la semaine, le Sporting de Bastia a conclu un accord de partenariat avec une société locale, la société Damiani, producteur d'apéritifs et de sirops. Dans la corbeille du mariage, le fabricant versera les royalties provenant de la vente d'un « sirop pour les Bleus » qui a été produit pour la circonstance dans ses caves. Un sirop menthe et anis, de couleur bien évidemment azur.

▲ On a eu peur pour Kabongo. Au début de la seconde mi-temps, le buteur zaïrois, victime d'un choc à la tête alors qu'il disputait une balle aérienne, a été mis proprement K.-O. Il a fallu l'évacuer du terrain sur une civière et le transporter au centre hospitalier, où il a été placé en observation.

▲ Le nouvel entraîneur du Brest-Armorique, Jacky Castellan, souhaite disposer d'un adjoint pour encadrer l'équipe professionnelle. Dans cet esprit, il a sollicité l'aide d'Yvon Le Roux, lequel a raccroché les crampons. L'ancien international a rencontré Charly Chaker samedi, mais aucun accord officiel n'est encore conclu.

Les punis

Deux matches fermes : Simon (Gueugnon), Colombo (Gueugnon), Rivoal (Amiens). Un match ferme : Schaer (Annecy), Poucan (Orléans), Costa (Orléans), Halifa (Dunkerque), Durand (Istres), Saraglia (Grenoble), Dogon et Dugarry (Bordeaux), Padovani (Saint-Seurin), Pastinelli (Ajaccio).

▲ Beres, l'entraîneur d'Ancenis, était terriblement déçu à l'issue de la rencontre contre Angers. Son équipe avait été excellente tout au long de la seconde période et il ne s'explique pas le but refusé à N'Jok.

▲ Afin de souder l'équipe et de préparer au mieux le déplacement du 18 octobre à Angers, les Brestois sont partis dimanche à Saint-Jean-de-Luz, pour un stage de douze jours. A cette occasion, ils disputeront deux rencontres amicales : mercredi face à la Real Sociedad et vendredi devant les Girondins de Bordeaux.

▲ Les Mulhousiens ont bien failli payer cher les erreurs de défense commises contre Grenoble. Avec humour, le manager général, Daniel Bourgeois, ironisait après coup : « Ce soir, c'était bien. Mulhouse a marqué les six buts du match. »

▲ C'était la fièvre du vendredi soir à Mulhouse. Peuget et Andrieux ont tous deux joué contre Grenoble avec une forte température qui aurait dû les clouer au lit.

▲ Smerecki, entraîneur de Valenciennes, et Le Lamer, entraîneur de Louhans-Cuiseaux, ont échangé avant le match leurs souvenirs de joueur et les bonnes heures passées durant la préparation de leur diplôme d'entraîneur.

Mulhouse change de tête

Depuis jeudi, le FC Mulhouse dispose d'un nouveau président, car Christian Debève, président intérimaire depuis un an, a démissionné. Il est remplacé par Jean-François Boetsch, trente-quatre ans, P-DG d'une entreprise qui emploie quatre-vingts personnes et dont l'activité est la distribution de produits japonais dans l'est de la France. Ce remplacement s'inscrit dans la ligne politique chère à la municipalité, désireuse de favoriser l'initiative privée.

▲ Dès maintenant, Miklos Beres, l'entraîneur d'Ancenis, recherche un autre joueur hongrois pour la saison prochaine. L'efficacité de son compatriotre Attila Gyimesi l'a rassuré sur cette filière. En plus, il a gardé des contacts dans son pays.

Archives

AMIENS
Milieu
RIVOAL Stéphane, né le 18-9-1969, à Quimper ; 1,79 m, 72 kg.
ANCENIS
Défenseur
BRIDIER Jean-Michel, né le 13-2-1963, à Marigot (Martinique) ; 1,80 m, 72 kg.
ANGERS
Gardien
ARDEOIS Romuald, né le 6-7-1973, à Nantes ; 1,78 m, 73 kg.
Défenseur
GUION David, né le 30-9-1967, au Mans ; 1,79 m, 74 kg.
Attaquant
DISCOLLE Jean-Max, né le 21-8-1970, à Kourou ; 1,75 m, 68 kg.
BEAUVAIS
Attaquant
TUTARD Eddy, né le 29-9-1972, à Domont ; 1,73 m, 68 kg.
GUINGAMP
Attaquant
MORIN Philippe, né le 28-3-1962, à Lamballe ; 1,80 m, 73 kg.
LA ROCHE
Défenseur
ERCEAU Jérôme, né le 14-1-1973, à La Roche ; 1,81 m, 79 kg.
Milieu
BARRAUD Philippe, né le 23-10-1965, à La Rochelle ; 1,71 m, 70 kg.
Attaquant
DUKIC Mile, né le 2-3-1962, à Nova Pazova (Yougoslavie) ; 1,76 m, 72 kg.
LE MANS
Attaquant
JOSEPH Sylvio, né le 3-2-1969, à Cayenne ; 1,75 m, 68 kg.

▲ Les joueurs brestois n'ont pas tardé à se rendre compte que l'entraîneur a changé. Le remplacement de Slavo Muslin par Jacky Castellan s'est traduit par un brutal changement de méthode de travail : les séances d'entrainement, qui duraient une heure auparavant, ont été portées à plus de deux heures !

tout de suite plus grand de 7 cm.

...hier encore 1m68
aujourd'hui 1m75

Modèle Valenza

CUIR VERITABLE

Cette chaussure ressemble à une chaussure normale, mais elle vous rehaussera de 6, 7, 8, 9 ou 10 cm. suivant le modèle.

le secret...

...est ici !

N'avez-vous jamais voulu paraître plus grand de quelques centimètres?.. Maintenant c'est possible grâce à cette chaussure italienne résolument moderne, de conception spéciale. Tout de suite plus grand de 6 à 10 cm. grâce à des chaussures très confortables confectionnées dans du très beau cuir. Si vous portez des chaussures "Bertulli", on ne vous regardera jamais plus de haut! Découvrez vite tous nos modèles en demandant notre magnifique catalogue gratuit en couleurs!

PLUS DE 30 MODELES ELEGANTS ET CONFORTABLES POUR LE SPORT, LES LOISIRS ET LE TRAVAIL.

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT
envoyer S.A.M. CHARLET - B.P. 9 - 98007 MONACO CEDEX
POUR LA BELGIQUE: EURO-DIRECT-MAIL B.P. 47 - 6700 ARLON

NOM / PRENOM .....
N° ..... RUE .....
Code Post. ..... VILLE .....

FF 01

Division 2

Groupe A

13e JOURNÉE — 4 ET 5 OCTOBRE 1991

Rendez-vous

14e JOURNÉE

Vendredi 18 octobre (20 h 30)
Angers - Brest

Samedi 19 octobre (20 h 30)
Red Star 93 - Valenciennes
Rouen - Ancenis
Louhans-Cuiseaux 71 - Amiens
Le Mans - Laval
Guingamp - Dunkerque
Orléans - Tours
Sedan - Bourges
Beauvais - La Roche

VALENCIENNES - LOUHANS-CUISEAUX (2-1) : grâce à cette victoire, les Nordistes emmenés par Boskovic, distancent les Bressans de quatre points au classement. C'est un adversaire direct de moins et autant de liberté gagnée pour contrer Brest.

(Photo Jackie DELORME)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Brest	7	4	1	2	6	3	3	0	13	7	4	2	18	9	6	13	8	22	14	+ 8
2. Valenciennes	6	4	2	0	7	1	6	0	13	5	8	0	18	9	2	8	7	17	9	+ 8
3. Angers	6	5	0	1	7	3	1	3	13	8	1	4	17	16	7	8	6	24	13	+ 11
4. Rouen	7	3	3	1	6	2	2	2	13	5	5	3	15	18	11	9	9	27	20	+ 7
5. Louh.-Cuis. 71	6	4	1	1	7	1	3	3	13	5	4	4	14	11	4	8	12	19	16	+ 3
6. Ancenis	7	3	2	2	6	3	0	3	13	6	2	5	14	9	5	5	7	14	12	+ 2
7. Laval	7	4	2	1	6	2	0	4	13	6	2	5	14	11	5	5	10	16	15	+ 1
8. Le Mans	6	3	2	1	7	1	4	2	13	4	6	3	14	7	5	6	7	13	12	+ 1
9. Guingamp	6	4	2	0	7	0	3	4	13	4	5	4	13	10	6	5	11	15	17	— 2
10. Tours	7	3	3	1	6	2	0	4	13	5	3	5	13	9	4	6	14	15	18	— 3
11. Red Star 93	6	3	2	1	7	0	4	3	13	3	6	4	12	12	9	5	9	17	18	— 1
12. Dunkerque	7	3	3	1	6	1	1	4	13	4	4	5	12	7	4	7	11	14	15	— 1
13. Beauvais	6	2	3	1	7	1	2	4	13	3	5	5	11	8	2	9	11	17	13	+ 4
14. Orléans	6	1	4	1	7	1	3	3	13	2	7	4	11	6	5	8	17	14	22	— 8
15. Bourges	7	3	1	3	6	0	3	3	13	3	4	6	10	10	11	4	8	14	19	— 5
16. La Roche	7	3	3	1	6	0	1	5	13	3	4	6	10	10	8	4	12	14	20	— 6
17. Sedan	6	3	2	1	7	0	2	5	13	3	4	6	10	9	7	1	13	10	20	— 10
18. Amiens	7	1	3	3	6	1	1	4	13	2	4	7	8	9	14	4	8	13	22	— 9

Équipe type

SACHY (Dunkerque, 5 ét.)

BLANCHARD (La Roche/Yon, 5 ét.) — JACQUES (Guingamp, 4 ét.) — ZAREMBA (Beauvais, 5 ét.) — SEKANA (Brest, 5 ét.)

GROSSELIN (Valenciennes, 5 ét.) — LAIZEAU (Tours, 5 ét.) — PISELLI (Orléans, 5 ét.) — STEFANINI (Angers, 5 ét.)

CADIOU (Ancenis, 5 ét.) — BOUZAIENE (Laval, 4 ét.)

BREST 1 (1) — LE MANS 0

Salaün (14e)

BREST		LE MANS	
GOYCOCHEA	3	RODOLPHE	4
PABOIS	3	FALETTE	3
MANACH	3	PENAUD	2
BOUQUET	4	VILLA	3
SEKANA	5	ELMIRA	3
SALAÜN	4	BEUNARDEAU	3
MARTINS	4	CARON	3
GINOLA	3	(GARRAULT, 79e)	
CLOAREC	3	BEN SALAH	3
FERRER	2	BOSSIS	4
GUIVARCH	3	BENTOUMI	3
		(LERAT, 71e)	
		BÉASSE	3
Total	37	Total	34
Entr. : Castellan		Entr. : Letard	

4 343 spectateurs. Recette : 135 541 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissement : Salaün (61e) à Brest.

14e : erreur de relance de Penaud. Sekana récupère et sert Cloarec, qui trouve la tête de Salaün. Rodolphe ne peut rien **(1-0)**.
21e : longue balle de Ben Salah pour Bossis, dont la reprise échoue au-dessus de la transversale.
30e : servi en retrait par Ferrer, Sekana, bien placé, frappe au-dessus.
38e : frappe de Caron de peu au-dessus.
41e : centre de Ginola. Guivarch se jette bien, mais Rodolphe repousse la tentative du Brestois.
53e : tir de Bossis sur Goycochea.
61e : frappe de 25 mètres de Ginola, déviée en corner par Rodolphe.

VALENCIENNES 2 (2) — LOUHANS-C. 71 1 (0)

Gohel (17e), Glassmann (35e s p.) — Baudry (89e)

VALENCIENNES		LOUHANS-C. 71	
PAGEAUD	4	WARMUZ	4
FOULON	4	BONIFACE	3
GLASSMANN	4	DIENG	2
DUNCKER	4	PHILIPPON	4
MALBEAUX	4	ABAUZIT	2
GROSSELIN	5	(BAUDRY, 46e)	3
SLIJEPCEVIC	4	DURAND	3
LE FRAPPER	4	HOCHART	3
GOHEL	4	MONTEILH	3
BOSKOVIC	4	SERGI	3
(BUSCHER, 80e)		HOFFER	3
ALLAIS	4	DELAIRE	3
(ÉKÉKÉ, 67e)		(VANDEPUTTE, 67e)	
Total :	45	Total :	33
Entr. : Smerecki		Entr. : Le Lamer	

8 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Le Frapper (88e) à Valenciennes ; Abauzit (28e) à Louhans-Cuiseaux 71.

17e : Gohel, alerté par Boskovic, évite Dieng avant de placer un tir croisé **(1-0)**.
27e : tir tendu, à 25 mètres, de Malbeaux sur coup franc. Warmuz dégage du poing.
35e : tir d'Allais repoussé. Boskovic est fauché dans la surface. Penalty transformé par Glassmann **(2-0)**.
67e : tir de Grosselin de 40 mètres, détourné du poing par Warmuz.
89e : sur un contre, Baudry, infiltré sur le flanc gauche, bat Pageaud de près **(2-1)**.

ANCENIS 0 — ANGERS 1 (1)

Levénard (38e)

ANCENIS		ANGERS	
PELLERIN	3	AUBRY	3
ESCHBACH	3	RABOUAN	3
ROBERT	4	LEVÉNARD	4
LEYE	4	ZAGO	3
DIAKITÉ	4	GUION	3
PÉRIER	2	VIAUD	3
(OUSFANE, 46e)	3	FRÉCHET	
GYIMESI	4	(CABANEL, 35e)	3
BÉNIER	2	LAGRANGE	3
TANNAÏ	3	DAURY	3
CADIOU	5	STÉFANINI	5
N'JOK	3	DISCOLLE	3
		(FALL, 84e)	
Total	37	Total	36
Entr. : Beres		Entr. : Gauthier	

5 526 spectateurs. Recette : 243 000 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissement : Tannaï (29e) à Ancenis.

18e : tir de Daury. Pellerin, bien placé, intercepte.
38e : Levénard, à 15 mètres du but, profite d'un mauvais renvoi pour tromper Pellerin **(0-1)**.
62e : centre de N'Jok pour Ousfane, qui, seul devant le gardien angevin, échoue.
80e : centre de Gyimesi pour N'Jok, qui marque. Le but est refusé pour un hors-jeu de position.

LA ROCHE/YON 1 (0) — ROUEN 0

Caddéo (64e)

LA ROCHE/YON		ROUEN	
KARWAT	3	LECHEVALLIER	4
BLANCHARD	5	SZKLAREK	4
ERCEAU		HAISE	3
(BORN, 13e)	3	HAVET	3
AUNEAU	4	RICHARD	4
POIREAUD	3	HITOTO	3
PERROCHEAU	3	(LEDUC, 72e)	
ICHOUA	3	TITECA	2
CADDÉO	5	LECOMTE	4
BARRAUD	3	HORLAVILLE	3
DUKIC	2	GIGUEL	4
(MAZZÉO, 80e)		ORTS	4
DAVID	4		
Total	38	Total	38
Entr. : Rabier		Entr. : Zorzetto	

1 105 spectateurs. Recette : 38 146 F.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Born (47e), David (66e), Perrocheau (78e) à La Roche-sur-Yon ; Hitoto (13e) à Rouen.

18e : David décoche un tir de 20 mètres qui échoue sur la transversale.
26e : Karwat ne contrôle pas un ballon, bien repris par un Rouennais. Le but est refusé pour hors jeu.
33e : sur un centre de Blanchard, Dukic, à 2 mètres du but, tire à côté.
36e : centre-tir de Blanchard depuis l'aile droite, qui échoue sur le montant.
54e : Orts tire sur le montant. La balle longe la ligne sans rentrer dans le but.
64e : Caddéo résiste à deux défenseurs et, d'un tir à ras de terre, ouvre la marque **(1-0)**.

LAVAL 1 (0) — GUINGAMP 0

Maurice (90e)

LAVAL		GUINGAMP	
OSMOND	4	LE GARREC	4
STRZELCZAK	4	J. VIDOT	4
MAURICE	4	JACQUES	4
FERRON	4	DANIÉLOU	4
GEFFROY	4	JOUAN	4
N. VIDOT	4	HERVÉ	4
PERES	4	T. LE ROUX	4
VANDECASTEELE	4	C. LE ROUX	4
GUÉDÉ	4	MORIN	4
HADDAOUI	4	(MALLE, 73e)	
BOUZAÏENE	4	CARNOT	4
		VRANIC	4
Total :	44	Total :	44
Entr. : Le Milinaire		Entr. : De Martigny	

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.

14e : tir de Vranic (parti à la limite du hors-jeu). Plongeon d'Osmond.
24e : centre de Bouzaïene. Dégagement désespéré de Jacques, qui est à deux doigts de battre son propre gardien.
30e : coup franc tiré par Guédé. Tête de Peres et très belle intervention de Le Garrec.
72e : faute (?) de C. Le Roux sur Guédé. Le penalty, tiré par Haddaoui, est détourné par Le Garrec.
75e : coup-franc tiré par T. Le Roux et reprise de Jacques de peu à côté du but lavallois.
90e : faute de T. Le Roux sur Geffroy. Coup franc tiré par Bouzaïene et reprise de la tête de Maurice, qui marque **(1-0)**.

TOURS 3 (2) — SEDAN 0

Laizeau (5e), Bertucci (13e, 47e)

TOURS		SEDAN	
DUPUIS	3	POURCHAUX	3
GÉEREZ	4	HALLOU	3
LALMAND	4	DESSEAUX	3
POLAK	4	JACQUIER	3
MANDART	4	(LEFEBVRE, 71e)	
AUJOULAT	4	AUNIAC	3
BERTUCCI	4	FOUZARI	3
PARSY	3	PINHO	3
LAIZEAU	5	MAENNEL	3
LOKULI	3	LECOQ	3
MOTA	3	(GOMIS, 51e)	
		SKUBISZEWSKI	3
		PHILIPPE	3
Total	41	Total	33
Entr. : Sérafin		Entr. : Le Flochmoan	

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Mandart (38e), à Tours ; Fouzari (19e), Auniac (28e), à Sedan.

5e : Parsy lance Lokuli, qui prend le meilleur sur Auniac. Son centre trouve Laizeau, qui inscrit le premier but **(1-0)**.
13e : Lokuli dévie sur Bertucci, plein champ. Le lob du capitaine tourangeau bat Pourchaux **(2-0)**.
16e : tir d'Aujoulat qui frôle la lucarne.
17e : Laizeau tire, Pourchaux dévie sur Bertucci, qui marque **(3-0)**.
84e : coup de tête de Mota. Pourchaux dévie le ballon sur la transversale.

DUNKERQUE 1 (0) — RED STAR 93 0

Avrillon (48e)

DUNKERQUE		RED STAR 93	
SACHY	5	DEWEZ	3
AVRILLON	3	FANZEL	3
HALIFA	2	AMOURS	3
HÉBERT	3	BONNEVAY	4
LELONG	5	FIATTE	2
DEVULDER	3	IRAZOQUI	3
BLANCHARD	3	(SUSIC, 61e)	
MERRY	4	GIRARD	4
ROJAS	3	POLANIOK	4
MOUSLIM	3	BOURDONCLE	3
(RODRIGUES, 71e)		(PITON, 82e)	
LAFOND	4	BOUICHE	2
		RODIONOV	3
Total :	38	Total :	34
Entr. : Dupont		Entr. : Rouquette	

1 431 spectateurs. Recette : 35 150 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Lelong (67e), à Dunkerque ; Polaniok (67e), au Red Star 93.

15e : sur un corner de Girard repris par Bouiche, Lelong sauve sur la ligne.
26e : après deux superbes grands ponts, Rojas adresse un centre pour Mouslim, dont la tête est captée par Dewez.
48e : coup franc millimétré de Lafond sur la tête d'Avrillon. Dewez est battu **(1-0)**.
55e : Sachy effectue deux arrêts magnifiques devant Rodionov et Polaniok.
80e : demi-volée d'Avrillon, qui frôle le montant droit du but de Dewez.
85e : Sachy, en état de grâce, sauve de nouveau devant Rodionov.

BOURGES 0 — BEAUVAIS 3 (3)

Rakela (28e), Jumel (42e), N'Diaye (45e)

BOURGES		BEAUVAIS	
CHATREFOUX	2	SIBILLE	4
OBRY	2	PASCUAL	4
HUTTEAU	2	JUMEL	4
BOYER	2	SANTOS	4
KINIER	2	ZAREMBA	5
FRANÇOISE	2	SAXEMARD	4
(SUTTER, 62e)		MAGNY	4
COURTET	2	DURAND	3
LESTRADE	2	(Expulsé, 80e)	
CLAVELLOUX	2	PINOT	4
(KAFKA, 62e)		RAKELA	4
SPADINY	2	N'DIAYE	5
SOUVIGNÉ	2	(CUVIER, 87e)	
Total	22	Total	45
Entr. : Michel		Entr. : Metsu	

1 997 spectateurs. Recette : 65 894 F.
Arbitrage de M. Féménia.
Avertissements : Lestrade (29e), Obry (45e), à Bourges ; Durand (53e), à Beauvais.
Expulsion : Durand (80e), à Beauvais.

12e : erreur de Kinier, qui profite au duo N'Diaye-Pinot. Chatrefoux se couche bien.
28e : Jumel et N'Diaye placent Rakela sur orbite. La frappe de 25 mètres de ce dernier se loge sous la transversale **(0-1)**.
42e : un ballon mal renvoyé par la défense de Bourges est récupéré par Jumel, qui, d'un tir canon, laisse Chatrefoux de marbre **(0-2)**.
45e : en position de hors-jeu, Zaremba donne à N'Diaye, qui trompe Chatrefoux. C'est le coup de grâce **(0-3)**.

AMIENS 1 (1) — ORLÉANS 1 (0)

Jacquet (26e s.p.) — Costa (84e)

AMIENS		ORLÉANS	
DUCCI	3	BIED	3
LUCAS	3	HARVEY	3
LEROY	3	COSTA	3
STOJKOVIC	3	BÖLÖNI	4
RAYMOND	3	MEYRIGNAC	3
DOBELLE	3	CLEMENCEAU	3
GUIMARD	3	PISELLI	5
BARTL	4	BAYER	3
JACQUET	3	(BOITARD, 56e)	
(POUCHAIN, 68e)		BONORA	3
ABRAHAM	3	DALLET	3
BAI	3	TABORDA	
		(POUCAN, 14e)	3
Total	34	Total	36
Entr. : Jullien		Entr. : Atamaniuk	

1 577 spectateurs. Recette : 48 844 F.
Arbitrage de M. Bonjaune.
Avertissements : Dobelle (81e), à Amiens ; Poucan (80e), à Orléans.

15e : tir de Poucan à côté.
26e : Raymond alerte Baï, qui entre dans la surface mais se fait faucher par Harvey. Le penalty est transformé par Jacquet **(1-0)**.
37e : suite à un renvoi de la défense d'Orléans, reprise instantanée de Guimard. La balle heurte la barre et revient en jeu.
42e : tir puissant de Poucan. Ducci détourne en corner.
48e : coup franc de 30 mètres de Dobelle. La balle est déviée par le mur orléannais et frôle la barre alors que Bied est battu.
84e : Costa récupère une balle dans l'axe et vient lober tranquillement Ducci **(1-1)**.

Les étoiles

1. Robert (Ancenis), Pascual (Beauvais), Bossis (Le Mans), Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), **50.**
5. Gyimesi (Ancenis), Jacques (Guingamp), David (La Roche-sur-Yon), Bouzaïene (Laval), Penaud et Villa (Le Mans), Dupuis (Tours), Pageaud (Valenciennes), **49.**
13. Salaün (Brest), Rojas (Dunkerque), Vidot (Guingamp), Rodolphe (Le Mans), Lechevallier (Rouen), Pourchaux (Sedan), Bertucci (Tours), **48.**
20. Courtet (Bourges), Bouquet (Brest), Bonora et Piselli (Orléans), Orts (Rouen), Boskovic (Valenciennes), **47.**

Buteurs

1. Orts (Rouen), **10.**
2. Salaün (Brest), Horlaville (Rouen), **8.**
4. Lagrange (Angers), Bouiche (Red Star 93), Skubiszewski (Sedan), Mota (Tours), **7.**
8. Ferrer et Ginola (Brest), Rojas (Dunkerque), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Bonora (Orléans), **6.**
13. Jacquet (Amiens), Cadiou (Ancenis), Haddaoui (Laval), Hochart (Louhans-Cuiseaux 71), Boskovic (Valenciennes), **5.**
18. Zéoula (Ancenis), Faucher (Beauvais), Nikolic et Vranic (Guingamp), Caddéo et Rochedreux (La Roche-sur-Yon), Ben Salah (Le Mans), Titeca (Rouen), Lokuli (Tours), Gohel (Valenciennes), **4.**

13e JOURNÉE — 4 ET 5 OCTOBRE 1991

Groupe B

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Strasbourg	23	6	6	0	0	7	4	3	0	13	10	3	0	18	2	16	5	34	7	+ 27
2. Bordeaux	21	6	5	1	0	7	4	2	1	13	9	3	1	11	4	12	6	23	10	+ 13
3. Istres	19	6	5	1	0	7	3	2	2	13	8	3	2	11	3	11	10	22	13	+ 9
4. Perpignan	18	7	4	2	1	6	3	2	1	13	7	4	2	8	5	7	4	15	9	+ 6
5. Rodez	16	7	5	1	1	6	2	1	3	13	7	2	4	12	5	8	10	20	15	+ 5
6. Bastia	15	7	5	2	0	6	1	1	4	13	6	3	4	11	5	6	8	17	13	+ 4
7. Gueugnon	13	7	5	0	2	6	0	3	3	13	5	3	5	14	11	4	9	18	20	— 2
8. Châteauroux	13	6	3	2	1	7	1	3	3	13	4	5	4	8	6	6	10	14	16	— 2
9. Ajaccio	13	7	3	3	1	6	1	2	3	13	4	5	4	13	12	5	10	18	22	— 4
10. Épinal	12	7	3	0	4	6	2	2	2	13	5	2	6	12	15	6	7	18	22	— 4
11. Nice	12	6	3	1	2	7	2	1	4	13	5	2	6	10	9	7	13	17	22	— 5
12. Annecy	11	6	2	3	1	7	1	2	4	13	3	5	5	5	3	11	10	16	13	+ 3
13. Saint-Seurin	10	7	3	3	1	6	0	1	5	13	3	4	6	10	8	3	11	13	19	— 6
14. Alès	8	5	1	4	0	7	0	2	5	12	1	6	5	5	3	7	12	12	15	— 3
15. Mulhouse	8	7	2	3	2	6	0	1	5	13	2	4	7	12	9	5	13	17	22	— 5
16. Martigues	8	7	1	2	4	6	1	2	3	13	2	4	7	7	14	8	11	15	25	— 10
17. Saint-Quentin	6	6	1	2	3	6	0	2	4	12	1	4	7	7	8	4	13	11	21	— 10
18. Grenoble	6	6	1	2	3	7	1	0	6	13	2	2	9	3	9	5	15	8	24	— 16

Équipe type

MANTAUX (Châteauroux, 4 ét.)

PAPOVANI (Saint-Seurin, 5 ét.) — KESHI (Strasbourg, 4 ét.) — MILOJEVIC (Bordeaux, 5 ét.) — GENTILI (Ajaccio, 4 ét.)

N'DIAYE (Mulhouse, 5 ét.) — BOBEK (Rodez, 5 ét.) — RIZZETTO (Alès, 5 ét.) — ROLLAND (Rodez, 5 ét.)

LASLANDES (Saint-Seurin, 5 ét.) — TESTA (Gueugnon, 4 ét.)

ALÈS-BORDEAUX (1-1) : Les Bordelais ont perdu un point dans leur lutte contre Strasbourg. Dugarry et compagnie n'ont pas su accélérer et faire parler leur classe pourtant supérieure a priori.
(Photo PRESSE SPORTS)

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
(2e JOURNÉE)
Vendredi 11 octobre (20 h 30)
Saint-Quentin - Alès
14e JOURNÉE
Vendredi 18 octobre (20 h 30)
Strasbourg - Bastia
Samedi 19 octobre (20 h 30)
Bordeaux - Saint-Quentin
Istres - Saint-Seurin
Épinal - Perpignan
Châteauroux - Rodez
Nice - Gueugnon
Ajaccio - Martigues
Annecy - Mulhouse
Grenoble - Alès

MARTIGUES 0 — STRASBOURG 1 (0)

Keshi (73')

SABONNADIÈRE	4	SANSONE	4
OTTAVIANI	4	MURA	4
FRÉCHINGUES	3	COBOS	3
BLINO	4	KESHI	4
PETRUCCI	3	LEBŒUF	4
POUNEWATCHY	3	POULIQUEN	4
BENARBIA	4	PAILLARD	3
GARCIA	3	DIDAUX	3
(LUHOVY, 46')	3	KELLER	3
MORAVEC	3	MONCZUK	3
(VANDOMELE, 72')		(GUERRA, 87')	
ABOU	3	PERON	4
CANET	4		
Total :	38	Total :	39

Entr. : Orsatti — Entr. : Gress

1 464 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet.
Avertissements : Fréchingues (21e), à Martigues ; Lebœuf (32e), à Strasbourg.

3e : Abou démarque Garcia, dont le tir est bien arrêté par Sansone.
7e : Monczuk, bien placé, tire largement au-dessus.
20e : nouvelle incursion d'Abou. Garcia, absolument seul devant Sansone, glisse et manque sa reprise.
25e : centre de Péron. Sabonnadière dégage sur Fréchingues, mais Blino évite le but.
55e : sur un centre d'Abou, Sansone sauve malgré Luhovy.
59e : faute de Fréchingues. Penalty tiré par Lebœuf et bel arrêt de Sabonnadière.
73e : coup franc de Didaux. Mura remet au centre pour Keshi, qui marque (0-1).

ALÈS 1 (0) — BORDEAUX 1 (0)

Traoré (46') — Fernier (69')

BOURGES	4	SENCE	4
JAVEGNY	3	DOGON	4
ORSONI	3	LESTAGE	3
BONNAFOUS	3	(Expulsé, 86')	
GIRAUDO	3	MILOJEVIC	5
FAURE	3	LIZARAZU	3
CHASTEL	3	PLANCQUE	4
LAMOUCHI	3	GIMENEZ	4
(CHICHARO, 81')		FERNIER	3
RIZZETTO	5	ERNST	1
CABEZAS	3	(FARGEON, 62')	
TRAORÉ	4	GUDJOHNSEN	3
		DUGARRY	1
		(LALANNE, 46')	3
Total :	37	Total :	35

Entr. : Lavagne — Entr. : Rohr

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Chastel (30e), à Alès ; Lestage (18e), Gudjohnsen (57e), Dogon (75e), Fargeon (90e), à Bordeaux.
Expulsion : Lestage (86e), à Bordeaux.

12e : centre de Dogon pour la tête d'Ernst, à bout portant sur Bourges, qui repousse vers Fernier. Ce dernier frappe en force sur la barre.
46e : Cabezas centre de la droite pour Traoré, qui marque d'une merveilleuse volée croisée en ciseau (1-0).
69e : Fargeon profite d'une imprudente chandelle de la défense cévenole pour remiser sur Fernier, qui égalise en force sous la barre (1-1).
85e : centre de Dogon pour la tête de Fargeon, qui trouve la barre.

GUEUGNON 5 (1) — ISTRES 3 (2)

Leuregans (11', 58' s.p.) Testa (55', 65') Vier (57') — Popovic (6') Chaouch (27', 75')

DURAND	3	BEAUFRETON	3
ACEDO	4	CHANELET	4
VIALA	3	BECKER	3
FAFANJON	3	TRÉFOND	4
YÉ	3	(PIGNOL, 51')	
GRANGER	3	GROBOIS	4
BERNAUD	4	DURAND	3
LEUREGANS	4	POPOVIC	4
TESTA	4	HANTZ	3
VIER	4	CHAOUCH	4
BELLUS	3	MARTINEZ	3
		(THIAM, 62')	
		RAY	3
Total :	38	Total :	38

Entr. : Gransart — Entr. : Laurier

793 spectateurs. Recette : 27 925 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Pignol (63e), Chanelet (85e), à Istres.

6e : Popovic grille la défense gueugnonnaise (0-1).
11e : centre d'Acedo sur Leuregans (1-1).
27e : erreur de Yé pour Chaouch (1-2).
55e : Testa bénéficie d'une diversion de Vier (2-2).
57e : Vier trompe Beaufreton (3-2).
58e : Testa est fauché par Beaufreton. Le penalty est transformé par Leuregans (4-2).
65e : coup franc de Leuregans. Testa marque (5-2).
75e : tentative de Ray renvoyée par le poteau. Chaouch a suivi (5-3).

PERPIGNAN 1 (1) — AJACCIO 2 (0)

Lemonnier (16') — Son (52') Géraldès (89')

D'ANGELO	4	CHAUMIN	3
BUHLMANN	3	PASTINELLI	3
(DEMURU, 75')		PÉRION	3
CRISTOL	3	GENTILI	4
LECLERC	4	FERRI	4
OLIVER	4	NATIVI	4
MAURIOUS	4	GÉRALDÈS	4
BUTTIGNOL	4	LARRE	3
(PACHELSKI, 67')		MEILLEY	4
SCALA	3	SON	4
IWANICKI	4	(SÈNE, 78')	
BENSASSI	3	PELLETIER	4
LEMONNIER	3		
Total :	39	Total :	40

Entr. : Carayon — Entr. : Garcia

3 116 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Périon (61e), Pastinelli (88e), à Ajaccio.

12e : Chaumin relâche un tir de Lemonnier. Bensassi arrive un soupçon trop tard.
16e : ouverture d'Iwanicki. Bensassi fixe Chaumin et Lemonnier marque dans le but vide (1-0).
36e : centre d'Oliver et tête plongeante de Lemonnier juste à côté.
38e : à la sortie d'une série de dribbles, Iwanicki tire sur la transversale.
52e : passe de Géraldès pour Son, qui bat D'Angelo d'un tir croisé (1-1).
80e : tête de Bensassi sur la transversale.
89e : contre de Géraldès, qui bat D'Angelo, esseulé, de près (1-2).

RODEZ 4 (1) — NICE 1 (0)

Rolland (14') Bobek (48') Krstic (53') Omerhodzic (81') — Morice (63')

GÉNIEZ	4	MORISSEAU	4
VAUDEQUIN	4	MATTIO	3
DOSTANIC	4	SALIMI	2
PASTUREL	4	ROY	3
GUITARD	4	MARSIGLIA	3
AUREJAC	4	GIORIA	3
ALCARAZ	4	FUGEN	3
(SACHY, 75')		MAZZUCHETTI	4
VINUESA	4	MORICE	4
ROLLAND	5	REMPP	3
BOBEK	5	(GOMIS, 56')	
KRSTIC	4	BLANCHARD	3
(OMERHODZIC, 60')			
Total :	46	Total :	35

Entr. : Poisson — Entr. : Huck

2 708 spectateurs. Recette : 137 797 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Géniez (68e), à Rodez ; Marsiglia (52e), Gomis (73e), à Nice.

14e : mauvais renvoi de la défense niçoise. De 25 mètres, Rolland expédie un tir fusant à ras de terre, que Morisseau ne peut qu'effleurer (1-0).
48e : mauvais renvoi de la défense niçoise. De 20 mètres, Bobek trouve la lucarne (2-0).
53e : centre de Vaudequin. Au second poteau, Krstic saute plus haut que tout le monde (3-0).
63e : coup franc à l'entrée de la surface. Feuille morte de Morice dans la lucarne (3-1).
73e : coup franc de Morice sur la transversale.
81e : Vinuesa lance Omerhodzic dans l'espace, qui frappe et marque (4-1).

BASTIA 1 (1) — ANNECY 1 (1)

Di Fraya (39') — Gabzdyl (34')

BIANCARELLI	4	DURA	4
BIANCONI	3	CONTAT	3
SALOU	3	SORIANO	3
MAROSELLI	3	MASTROIANNI	3
(CASANOVA, 69')		BEZZI	3
SANTINI	4	MERMET	3
BURNIER	3	AUDRAIN	4
MORACCHINI	3	(MARIN, 63')	
DI FRAYA	3	LE BELLEC	4
BOURABAA	3	GABZDYL	3
DIALLO	4	MONATE	4
KABONGO	4	SCHAER	3
(RZEPKA, 47')			
Total :	37	Total :	37

Entr. : Exbrayat — Entr. : Stephan

2 000 spectateurs. Recette : 90 000 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Moracchini (33e) à, Bastia ; Bezzi (42e), Mermet (48e), à Annecy.

27e : tir de Monate. Biancarelli détourne en corner.
34e : coup franc de Monate. Reprise de la tête de Gabdzyl : le ballon heurte le montant gauche et pénètre dans le but (0-1).
37e : tir de Kabongo au ras de la barre.
39e : centre de Moracchini. De la tête, Di Fraya devance Dura et égalise (1-1).
53e : coup franc à 30 mètres de Rzepka. Superbe réflexe de Dura, qui détourne en corner.
64e : Monate grille la défense bastiaise et tire au ras du poteau.
70e : tir de Rzepka. Arrêt-réflexe de Dura.

SAINT-QUENTIN 0 — CHÂTEAUROUX 0

MARY	4	MANTAUX	4
DUFER	4	CORIAN	4
BRU	4	PENALVA	3
DENIZART	4	KUJAWA	3
R. DOS SANTOS	4	BEAUMIAN	3
EL MOUNTACIR	3	NEVEU	3
HOY	3	LESTRADE	4
SOLOMENKO	3	MOULIN	4
(S. DOS SANTOS, 46')	3	BIJOTAT	3
GIANNETTA	3	LAH	3
(PELLETIER, 68')		BOUKARI	4
PLY	3		
BRODEL	3		
Total :	38	Total :	38

Entr. : Toffolo — Entr. : Marx

976 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : R. Dos Santos (38e), à Saint-Quentin ; Neveu (26e), à Châteauroux.

29e : S. Dos Santos alerte Brodel, qui reprend en force. Mantaux capte le ballon.
42e : Moulin lance Lah, qui est devancé par Mary.
51e : bolide de Moulin, arrêté en deux temps par Mary.
52e : coup de tête de Ply, qui rase la transversale.
55e : balle à effet de Lestrade, qui frôle la cage.
85e : tir tendu de Bijotat maîtrisé par Mary.
87e : centre-tir de Lah. Mary intervient devant Boukari.

SAINT-SEURIN 3 (1) — ÉPINAL 0

Laslandes (39') Furlan (49') Cloarec (77') — Bosser (20') Henna (29') N'Diaye (67') Basile (85') — Collomb (36', 58')

GOMÈS	4	SIMONELLA	3
PADOVANI	5	LARUE	3
FURLAN	4	REVELLI	3
MARCHET	5	HARMAND	3
NANG-MINDJA	4	BLAMART	3
SAMAKÉ	4	COBOS	3
LAFON	4	DROESCH	3
(CLOAREC, 75')		ROUANI	3
LUBIN	4	CHRISTEN	3
BÉLIÈRES	4	NAGBÉ	4
(FURIC, 60')		WEISS	3
LASLANDES	5		
KHIRAT	4		
Total :	47	Total :	34

Entr. : Menaut — Entr. : Pleimelding

1 379 spectateurs. Recette : 57 185 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Marchet (50e), Padovani (80e), à Saint-Seurin.

6e : tête de Laslandes, suite à un coup franc, de peu à côté.
13e : frappe de Bélières, repoussée en catastrophe par Simonella.
34e : tête plongeante de Laslandes, de peu à côté.
39e : double remise Bélières-Laslandes. Frappe victorieuse de ce dernier (1-0).
49e : coup franc de Lubin. Reprise de la tête et but de Furlan (2-0).
66e : frappe de Weiss sur le poteau.
77e : Cloarec lobe Simonella, avancé (3-0).

MULHOUSE 4 (2) — GRENOBLE 2 (1)

Bosser (20') Henna (29') N'Diaye (67') Basile (85') — Collomb (36', 58')

RINNER	3	CAILLET	3
ANDRIEUX	4	LAPLACE	3
BOSSER	4	(DURY, 70')	
DIRINGER	3	DAVID	4
N'DIAYE	5	BOCHU	3
HENNA	4	GUICHARD	3
PEUGET	3	SARRAGAGLIA	4
JOHANSSEN	4	DIBO	4
STEPHAN	4	DAVICO	3
BASILE	3	(GODOY, 70')	
SUBIAT	3	GARCIA	4
		COLLOMB	4
		NOUBIA	3
Total :	40	Total :	38

Entr. : Dewilder — Entr. : Tosi

1 947 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Andrieux (56e), à Mulhouse ; Sarragaglia (18e), Davico (31e), David (51e), Bochu (70e), à Grenoble.

20e : coup franc de Diringer et reprise de Bosser qui bat Caillet (1-0).
29e : superbe mouvement collectif, Henna conclut d'une remarquable tête plongeante (2-0).
36e : erreur d'Andrieux, qui remet trop mollement en retrait vers Rinner. Collomb marque en deux temps (2-1).
58e : tir de Dibo, prolongé par Collomb (2-2).
67e : jaillissement de N'Diaye, qui bat Caillet de près (3-2).
85e : centre de Stephan, repris par Basile (4-2).

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 57.
2. Chaouch (Istres), 55.
3. Nagbé (Épinal), 53.
4. D'Angelo et Leclerc (Perpignan), 52.
6. Weiss (Épinal), Bensassi (Perpignan), Keshi (Strasbourg), 50.
9. Gabzdyl et Monate, (Annecy), Huard (Bordeaux), Leuregans (Gueugnon), Grosbois (Istres), 49.
14. Larre et Meilley (Ajaccio), Dogon (Bordeaux), Durand (Gueugnon), Hantz (Istres), Luhovy (Martigues), Andrieux (Mulhouse), Iwanicki (Perpignan), Keller et Sansone (Strasbourg), 48.
24. Géraldès (Ajaccio), Yé (Gueugnon), Beaufreton et Popovic (Istres), Cristol (Perpignan), Krstic (Rodez), 47.

Buteurs

1. Weiss (Épinal), Chaouch (Istres), Bensassi (Perpignan), 9.
4. Testa (Gueugnon), 8.
5. Kabongo (Bastia), Krstic (Rodez), Hasek et Monczuk (Strasbourg), 7.
9. Traoré (Alès), Gabzdyl (Annecy), Luhovy (Martigues), Laslandes (Saint-Seurin), Lebœuf (Strasbourg), 6.
14. Larre (Ajaccio), Monate (Annecy), Fernier (Bordeaux), Thiam (Istres), Basile (Mulhouse), 5.

Etat d'esprit

POUR la troisième année de suite, le football français a réussi à qualifier ses cinq clubs engagés pour le deuxième tour des trois Coupes européennes. Le constat est doublement remarquable en regard du lamentable bilan qui était le sien il y a seulement une dizaine d'années lorsque, l'automne venu, il organisait le concert des lamentations.
Il est remarquable par les chiffres alignés (voir tableau en page 30). Ceux-ci, en matière de sport, ne veulent pas tout dire. Loin de là. Mais ils servent, aujourd'hui, à mesurer le chemin parcouru, la voie ayant été tracée pour l'époque moderne par les Girondins de Bordeaux (demi-finalistes de la C 1 en 1985 et de la C 2 en 1987) et l'Olympique de Marseille (demi-finaliste de la C 2 en 1988 et de la C 1 en 1990, finaliste de la C 1 en 1991). Un score parfait, trois saisons consécutives ? Seule l'Italie a réussi pareil exploit lors des dix dernières années, et la France, pour la saison en cours, se place à la même hauteur que l'incomparable Angleterre, le génial revenant (quatre équipes qualifiées sur quatre) et l'Allemagne sans les clubs de l'ex-RDA (six qualifiés sur six !). Voilà pour les chiffres qui ne font pas toujours le spectacle.
Reste ce qui est probablement la meilleure garantie d'un avenir souriant. L'esprit européen. Pour le compte de ce premier tour, les Français n'ont éliminé aucun ténor. Le Luxembourg ne vaut pas tripette sur l'échiquier. Swansea s'est comporté de façon ridicule à Monaco. Enfin, les Danois, les Suédois et les Portugais, adversaires d'Auxerre, de Lyon et de Cannes ne sont que des seconds couteaux de leur Championnat respectif. Aucun ténor, oui. Mais aucun dérapage, également. Comme ceux qui ponctuaient invariablement le parcours de nos équipes avant-hier. La relative transformation du footballeur français face à l'événement est le fruit d'un travail psychologique évident plutôt que d'une progression technique.
La France, au mois d'octobre 1991, possède le meilleur indice UEFA de la saison et le premier club d'Europe si on sait lire ce classement (l'OM, tête de série n° 1 de la C 1). Mais le football français, tête relevée, attend toujours sa première Coupe d'Europe. Ce jour-là et ce jour-là seulement, l'extase sera complètement partagée. **F. M.**

(Photo Patrick BOUTROUX)

Nemtsoudis (à droite) n'a que dix-huit ans. Et des rêves d'enfant. Comme pour Halter (ci-dessous) et tous les Zurichois, ils sont devenus cauchemars en une soirée à Berne. Nilis, trois buts, et Anderlecht sont passés par là...
(Photos Alain de MARTIGNAC)

Les young

En Coupe d'Europe, l'enthousiasme a ses limites que le cœur ignore. A Berne, les jeunes de Grasshopper n'ont pas pesé lourd devant le métier et la maîtrise retrouvée d'Anderlecht. Leçon de choses.

L'HISTOIRE aime parfois à se répéter. Parfois... A pareille époque, l'an dernier, le Grasshopper Zurich était fier. Et toute l'Helvétie avec lui. On évoquait déjà le renouveau du football suisse. Déjà... Le résultat nul (1-1) des Sauterelles sur le terrain de l'Étoile Rouge de Belgrade, qui n'était pas encore ce qu'elle allait devenir pour un coup de pied de travers et un autre qui ne l'était pas, apportait bien la preuve que quelque chose de neuf se tramait au pays de Guillaume Tell. Les Suisses se découvraient de nouvelles ambitions. On les disait même décomplexés. On allait jusqu'à vanter leurs mérites...

Mais l'Étoile Rouge était en route pour la gloire et la consécration suprême, ce que personne, pas plus Amoros que Pancev, ne savait encore... Ce que quelques-uns n'ont pas admis. Au soir du succès des camarades de Savicevic (4-1), les supporters de Grasshopper se sont déchaînés, transformant le Hardturm en champ de bataille... Zurich était en berne. Et Zurich était à Berne, mercredi, contraint et forcé. Stade suspendu. Face aux Suisses, leurs cousins belges d'Anderlecht. Autre grand d'Europe, piégé à domicile comme l'Étoile Rouge avant lui et sur le même score. On reparlait de renouveau.

Plus des zombies...

Mais l'histoire aime à se répéter. Et, au Wankdorf Stadion, les jeunes Suisses ont pris une nouvelle leçon. Pas d'émeute, cette fois, mais une chenille belge désorganisée et bruyante dans les tribunes. Anderlecht n'est pas mort, car il danse encore...

L'après-midi, déjà, c'est par gros bouillonnements bariolés que les supporters d'outre-Quiévrain avaient envahi les rues de la calme et verdoyante capitale fédérale. Ni arrogances ni provocations, malgré les effluves de bière, mais la ferme certitude qu'Anderlecht ne pouvait faillir. Ici ou ailleurs...

boys de... Zurich !

A l'aller, pourtant, les hommes d'Aad de Mos, trop sûrs d'eux, s'étaient fait surprendre. Plus zombies que footballeurs, ils avaient tout oublié de leur culture et de leur jeu. Ils avaient oublié qui ils étaient. Oublié leur rang... Et comme la jeunesse ne respecte rien, les gamins de Grasshopper ont sauté sur l'occasion. Et se sont mis à rêver. Mercredi, le rêve a tourné au cauchemar. Tout simplement parce qu'Anderlecht avait retrouvé son jeu. Repris son rang. Tout simplement parce qu'il ne suffit pas de quelques tonnes d'enthousiasme pour enterrer vivant l'un des plus grands clubs d'Europe.

Anderlecht a impressionné. Par son organisation et sa maîtrise collective. On a reconnu la patte de De Mos et retrouvé des footballeurs à la place des zombies : « Bien sûr, a reconnu l'entraîneur, Nilis a été le grand bonhomme de la soirée. Pas seulement parce qu'il a marqué les trois buts, mais parce qu'il a empêché Gren de jouer. Et toute l'équipe a travaillé avec lui, ce qui n'avait pas été le cas à Bruxelles. »

Que d'erreurs !

Toute l'équipe a travaillé. Elle n'a certes pas fait dans le génie, mais a réussi, avec maturité, à se sortir d'une situation que l'on aurait pu croire compromise. « Tactiquement, ce fut parfois extraordinaire. Nous savions que les meilleurs joueurs suisses étaient Gren, Sforza et Bickel, et notre dispositif a consisté à les empêcher de peser sur la rencontre. Au contraire, nous avons sciemment laissé le champ libre à Nemtsoudis et à Meier, sachant qu'ils ne pouvaient construire le jeu... »

Et les Sauterelles ont sauté sur le piège. Sur tous les pièges, d'ailleurs. Car c'est avant tout par manque de métier que les jeunes élèves de Oldrich Svab ont péché. Ils n'ont supporté ni la pression ni l'intensité d'une rencontre que les Belges ont menée à leur guise. Svab avait pourtant prévenu, mais rien n'y a fait : « Anderlecht est certainement aussi redoutable à l'extérieur qu'à domicile. Mes joueurs ont pris conscience qu'ils évolueront autant pour le football suisse et pour leur club que pour eux-mêmes. Et c'est une motivation, pas un poids ! »

Le Tchéco-Suisse, qui a pris en début de saison la place d'Ottmar Hitzfeld, aujourd'hui au Borussia Dortmund, y croyait. Grasshopper ne restait-il pas sur treize matches sans défaite depuis la déroute à Aarau, le jour de l'ouverture du Championnat (0-4) ? Fidèle à ses principes, le petit homme avait même assuré que son équipe se soucierait avant tout de la qualité de son football plutôt que du résultat. Il rêvait lui aussi. Car les bonnes intentions sont restées de simples mots. Anderlecht n'a pas permis qu'il en soit autrement, et le courage des jeunes Suisses n'a pas suffi. Ils ont, de plus, commis trop d'erreurs, des erreurs de jeunesse. Des erreurs qui, à ce niveau et face à une équipe comme Anderlecht, ne pardonnent pas. Un tir de Bosman sur le poteau, un ballon mal dégagé. 0-1. Dès la huitième minute ! Une frappe de Nilis détournée par le gardien sur Oliveira, un ballon qui revient dans les pieds de ce même Nilis. Un lob lifté. 0-2. Un penalty raté par Közle ou plutôt détourné par De Wilde. 2-0, toujours. Et encore. Puis trois, sur la fin, histoire de faire bonne mesure alors que les tribunes s'étaient vidées. Que l'on s'ennuyait ferme à voir Anderlecht s'amuser à la passe à dix au milieu du terrain. A faire courir un adversaire perdu. Depuis longtemps perdant.

« Quand Anderlecht est à son niveau... »

« Il ne faut pas croire pour autant que les Suisses sont faibles. Mais ils ne comptent que trois ou quatre joueurs de classe internationale. Ce n'est pas suffisant pour espérer éliminer une équipe comme la nôtre quand elle évolue à son niveau. »

Il ne suffit donc pas, même à Berne, de l'enthousiasme de quelques young boys pour faire douter le Sporting qui progresse doucement mais sûrement si l'on en croit le grand Aad : « Ce soir, notre jeu de position a été fabuleux, par moments. Si nous réussissions à faire preuve de plus de constance encore, si nous parvenions à mener nos contres avec autant de clairvoyance, nous arriverions à ce que je demande. A ce que je veux. » Et d'autant plus aisément, aurait-il pu ajouter, que l'équipe victorieuse, mercredi, était celle qu'il avait en tête depuis le début de saison, les blessures de De Sart et Houben l'ayant contraint un temps à revoir ses plans.

« C'est sûr, souligna un confrère belge, qu'Anderlecht joue mieux. Mais la grosse différence avec le match aller, c'est que les gars se sont battus. De toute façon, le Sporting ne pouvait pas s'offrir le luxe d'une élimination... » Un luxe, oui ! Pour un club qui a fondé son budget sur une participation à la nouvelle phase finale de la C 1. Anderlecht y a sa place, et c'est ce qu'il a affirmé, haut et fort, l'autre soir au Wankdorf Stadion.

Les Vega, Sforza, Nemtsoudis (18 ans) et Cantaluppi (17 printemps seulement) ont, eux, beaucoup appris. Ils se sont peut-être laissé griser par leur exploit du match aller, mais sont vite redescendus sur terre. Ils sont jeunes et bons footballeurs. Ils ont l'avenir devant eux, à condition de persévérer si d'aventure on leur en laisse le temps. Mercredi, ils étaient trop jeunes, trop tendres, offerts au métier d'Anderlecht, presque sans défense, perdus dans la cour des grands. Il y avait, mercredi, quelques classes de différence. Au propre comme au figuré. Il y avait d'un côté des apprentis studieux et de l'autre des ouvriers spécialisés. Il y avait un monde. Un passé. Une expérience. Quelques années et trois buts d'écart...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Berne

Apollon fait le beau

Pourtant protégée par l'UEFA, la Coupe des champions a laissé passer une belle surprise. Le champion de Chypre participera au deuxième tour. Miraculeux ?

LA plus grosse surprise de ce premier tour de Coupe d'Europe est assurément venue de Chypre où le modeste Apollon de Limassol a éliminé, tout simplement, l'Universitatea de Craïova, champion de Roumanie. Pour un coup d'essai, c'est bel et bien un coup de maître ! Apollon, n'en déplaise à l'illustre dieu dont il porte le nom, s'est hissé cette saison pour la première fois de sa jeune histoire (le club de Limassol a été créé en 1954) au firmament européen, en Coupe des champions.

Et le voilà désormais au même rang que ses rivaux insulaires, Omonia et Apoel (de Nicosie), pourtant plus réputés. Ces derniers ont en effet atteint le deuxième tour d'une Coupe européenne, respectivement à cinq et à trois reprises. Mais après combien d'années d'insuccès !

Cette première européenne d'Apollon est d'autant plus remarquable que son adversaire roumain l'avait emporté à l'aller (2-0) et que, les footballeurs chypriotes étant en grève, le Championnat national n'avait toujours pas débuté avant le match retour. L'enthousiasme de Dieter Werner, l'entraîneur allemand du club, n'était nullement entamé par tant de contrariétés. « Je connais assez bien mon équipe pour être résolument optimiste », avait-il déclaré au lendemain de la défaite en Roumanie.

Sa foi lui a donné raison. Les Chypriotes l'ont emporté. Non sans devoir une fière chandelle à leurs mercenaires, Ptak, le Polonais, auteur du premier but sur penalty, et Pesirovic, le Yougoslave, qui a réussi un doublé synonyme d'exploit.

Euphorique, Werner l'était après la qualification : « J'y croyais, mais personne ne partageait mon optimisme. Or, Craïova n'est plus l'équipe qu'elle a été, et je le savais. » Plus vulnérable qu'auparavant cette équipe roumaine ? Assurément. Mais il ne faut pas minimiser la performance des joueurs d'Apollon, parmi lesquels bon nombres d'internationaux chypriotes comme Pittas — qui a joué à l'AEK Athènes —, Ioanou, Tsolakis, Yiagoudakis et Andrellis. Une victoire qui pourrait servir de révélateur pour un football chypriote toujours en mal de reconnaissance internationale.

Michel GAVRIELIDES

Martin Vazquez (à gauche) et Casagrande n'ont pas souffert pour qualifier le « Toro » pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA. La tâche sera probablement plus ardue devant les Portugais de Boavista...
(Photo REUTER)

C1

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

Portadown (Irl N.) — Étoile Rouge (Youg.)	0-4 (0-4)
Etar Tarnovo (Bulg.) — Kaiserslautern (All.)	1-1 (0-2)
PSV Eindhoven (PB) — Besiktas (Turquie)	2-1 (1-1)
Marseille (Fr.) — US Luxembourg (Lux.)	5-0 (5-0)
Zaglebie Lubin (Pol.) — Bröndby IF (Dan.)	2-1 (0-3)
Dundalk (Eire) — Honved Budapest (Hongrie)	0-2 (1-1)
Glasgow Rangers (Ec.) — Sparta Prague (Tch.)	2-1 ap (0-1)
Hansa Rostock (All.) — FC Barcelone (Esp.)	1-0 (0-3)
Apollon Limassol (Chypre) — Un. Craiova (Roum.)	3-0 (0-2)
Flamurtari Vlora (Alb.) — IFK Göteborg (Suède)	1-1 (0-0)
Rosenborg (Norv.) — Sampdoria Gênes (It.)	1-2 (0-5)
Austria Vienne (Autr.) — Arsenal (Angl.)	1-0 (1-6)
Dinamo Kiev (URSS) — HJK Helsinki (Finl.)	3-0 (1-0)
Panathinaïkos (Grèce) — Fram Reykjavik (Isl.)	0-0 (2-2)
Grasshopper (Suisse) — Anderlecht (Belg.)	0-3 (1-1)
Benfica (Port.) — Hamrun Spartans (Malte)	4-0 (6-0)

C2

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

Monaco (Fr.) — Swansea (Galles)	8-0 (2-1)
Werder Brême (All.) — SC Bacau (Roum.)	5-0 (6-0)
Tottenham (Angl.) — Hajduk Split (Youg.)	2-0 (0-1)
Ilves Tampere (Finl.) — Glenavon FC (Irl. N.)	2-1 (2-3)
FC Sion (Suisse) — Valur Reykjavik (Isl.)	1-1 (1-0)
Galatasaray (Turquie) — Eisenhuettenstadt (All.)	3-0 (2-1)
FC Bruges (Belg.) — Omonia Nicosie (Chypre)	2-0 (2-0)
Jeunesse Esch (Lux.) — IFK Norrköping (Suède)	1-2 (0-4)
Motherwell (Ec.) — GKS Katowice (Pol.)	3-1 (0-2)
Banik Ostrava (Tch.) — Odense (Dan.)	2-1 (2-0)
Ferencvaros (Hongrie) — Vitocha (Bulg.)	4-1 (3-2)
Manchester Utd (Angl.) — Athinaïkos (Grèce)	2-0 ap (0-0)
Atletico Madrid (Esp.) — Fyllingen (Norv.)	7-2 (1-0)
Feyenoord (PB) — Partizan Tirana (Alb.)	1-0 (0-0)
AS Roma (It.) — CSKA Moscou (URSS)	0-1 (2-1)
FC Porto (Port.) — FC La Valette (Malte)	1-0 (3-0)

C3

TRENTE-DEUXIEMES DE FINALE RETOUR

Ekeren (Belg.) — Celtic Glasgow (Ec.)	1-1 (0-2)
Torpedo Moscou (URSS) — Sportklub Halle (All.)	3-0 (1-2)
Real Madrid (Esp.) — Slovan Brastislava (Tch.)	1-1 (2-1)
Steaua Bucarest (Roum.) — Famagouste (Chypre)	2-2 (2-1)
Floriana (Malte) — Neuchâtel (Suisse)	0-0 (0-2)
Bayern Munich (All.) — Cork City (Eire)	2-0 (1-1)
Spora Luxembourg (Lux.) — Eint. Francfort (All.)	0-5 (1-6)
Gornik Zabrze (Pol.) — Hambourg SV (All.)	0-3 (1-1)
Trabzonspor (Turquie) — Dinamo Zagreb (Youg.)	1-1 (3-2)
Lausanne Sport (Suisse) — La Gantoise (Belg.)	0-1 a.p. (1-0)
La Gantoise qualifié aux tirs au but (4-1)	
AJ Auxerre (Fr.) — Ikast (Dan.)	5-1 (1-0)
Osasuna (Esp.) — Slavia Sofia (Bulg.)	4-0 (0-1)
Dinamo Moscou (URSS) — Vassi (Hongrie)	4-1 (0-1)
B 1903 Copenhague (Dan.) — Aberdeen (Ec.)	2-0 (1-0)
FC Utrecht (PB) — Sturm Graz (Autr.)	3-1 (1-0)
Pecs Munkas (Hongrie) — VfB Stuttgart (All.)	2-2 (1-4)
Sigma Olomouc (Tch.) — Bangor (Irl. N.)	3-0 (3-0)
Kuusyi Lahti (Finl.) — Liverpool (Angl.)	1-0 (1-6)
Oerebro SK (Suède) — Ajax Amsterdam (PB)	0-1 (0-3)
Tromsö IL (Norv.) — FC Tirol (Autr.)	1-1 (1-2)
FC Malines (Belg.) — PAOK Salonique (Grèce)	0-1 (1-1)
Rot Weiss Erfurt (All.) — FC Groningue (PB)	1-0 (1-0)
Dinamo Bucarest (Roum.) — Sporting CP (Port.)	2-0 ap (0-1)
Inter Milan (It.) — Boavista (Port.)	0-0 (1-2)
Parme (It.) — CSKA Sofia (Bulg.)	1-1 (0-0)
Torino (It.) — FC Reykjavik (Isl.)	6-1 (2-0)
AEK Athènes (Grèce) — Vlaznia Skhodra (Alb.)	2-0 (1-0)
Östers Vaxjö (Suède) — Lyon (Fr.)	1-1 (0-1)
AS Cannes (Fr.) — Salgueiros (Port.)	1-0 a.p. (0-1)
AS Cannes qualifié aux tirs au but (4-2)	
Spartak Moscou (URSS) — Mikkeli (Finl.)	3-1 (2-0)
Gênoa (It.) — Real Oviedo (Esp.)	3-1 (0-1)
Partizan Belgrade (Youg.) — Gijon (Esp.)	2-0 a.p. (0-2)
Sporting Gijon qualifié aux tirs au but (3-2)	

ÖSTERS VÄXJÖ - LYON : 1-1

Växjö, terne terre. Sous la pluie, les Lyonnais ont contenu tant bien que mal les Suédois. Baré devant, Fugier et Génésio en essuie-glaces se sont battus jusqu'au bout de la nuit, et Raymond Domenech a apprécié.
(Photos André LECOQ)

Cœur

Examen de passage réussi. Lyon a éliminé Östers Växjö sans gloire. Une victoire qui laissera cependant une trace dans l'histoire du club, après seize ans d'absence, et dans les mémoires d'une jeune classe, dont c'était le baptême du feu. Leçons.

ASSIS sur la plus haute marche d'un podium posé là, dans un coin sombre du Varendsvallen, Raymond Domenech goûte l'instant présent. Perché, il ne triomphe pas. Face aux Suédois, la vie des Lyonnais n'a tenu parfois qu'à un fil. A des sauvetages désespérés sur la ligne (Génésio et Ngotty), à un penalty oublié, à des duels gagnés à l'énergie, à un tir sec de Stéphane Roche. Aucune raison de triompher, aucune raison non plus de cacher une satisfaction légitime. Lyon qualifié pour le deuxième tour, cela ne tient pas du miracle ou de l'opération du Saint-Esprit. Raymond Domenech, sans descendre de son perchoir dans ce drôle d'endroit pour une rencontre, remarque : « Une qualification, quelles qu'en soient les conditions, c'est toujours une qualification. Passer un tour, c'était un des objectifs de la saison, ce que nous avons réussi à faire. » Et il enchaîne presque spontanément, complètement lucide : « Mais nous avons de gros progrès à accomplir dans le jeu aérien, dans les combats de ce niveau-là. »

Lyon, à l'image de son entraîneur, ne pavoise pas pour un match nul ramené de Suède, conscient toutefois d'avoir mené sa barque correctement. Pour une rentrée européenne, après seize années d'une longue absence, la jeune classe lyonnaise s'est montrée exacte et fidèle à un rendez-vous où elle avait « plus à perdre qu'à gagner », ces dernières paroles de Bruno Génésio. Plus à perdre, car Östers Växjö n'éveille rien. Ville de trente-cinq mille habitants au nord de Malmö, cerné par les lacs et riche de son cristal, on n'y passe pas souvent en Coupe d'Europe. D'où l'obligation qui était faite aux Lyonnais de gagner, au risque de se perdre. Aziz Bouderbala : « Il vaut mieux affronter une équipe plus cotée. Dans ce genre de match, nous sommes donnés favoris systématiquement et attendus, sans que l'on se rende compte que ce sont des amateurs qui s'entraînent autant que nous. Il faut être très vigilant, sinon on se casse la figure, on tombe dans le piège. »

Les sept du centre

Paradoxe, en effet. On espère sans doute plus de Lyon que ce qu'il ne peut donner actuellement. En Suède, dans la bourrasque, il n'y avait sur la pelouse qu'une équipe ayant sa jeunesse pour principale richesse. Sept joueurs sortis du centre de formation, plus deux venus de Cuiseaux-Louhans lors de l'arrivée en Division I (Baré et Debrosse), encadrés par Rousset, lequel n'est pas un « papy », et Bouderbala. Rémi Garde reconnaît : « On oublie que nous sommes une bande de copains, très jeunes. Mais comme Lyon est une grosse agglomération, avec un club à gros budget, on nous considère différemment. » Raymond Domenech possède une vue identique : « Nous avons un avantage extraordinaire pour l'avenir. La moyenne d'âge de l'équipe devait être de vingt-deux ans sur le match contre Växjö. C'est un groupe qui va progres-

de Lyon

ser et continuer. Il faut lui donner le temps et un peu de confiance. De ce côté-là, c'est bien, mais, aujourd'hui, ils ont cerné la différence entre les matches de Championnat et ceux de la Coupe d'Europe. C'est la première vraie expérience. A Gerland, ce n'était pas pareil. Ils savent maintenant ce que représente la pression, l'intensité ou une faute commise, on l'a vu sur le but que nous encaissons. »

Sauve qui peut !

Obligé de se défendre pied à pied, de pratiquer quelquefois le sauve-qui-peut, Lyon a assurément grandi de quelques centimètres à Växjö, s'est étoffé. Et puis, surtout, l'OL a jeté toute son énergie dans la bataille, ce qu'il rechigne à faire en Championnat. Une différence fondamentale, ressentie par Rémi Garde. « C'est une des premières fois où nous parvenons à modifier notre comportement, à nous faire violence. Chacun s'est transcendé. En Championnat, nous développons un jeu de bonne qualité, mais nous manquons de cette agressivité. En Coupe d'Europe, c'est indispensable. Techniquement, nous n'avions rien à apprendre des Suédois. Physiquement, nous avions tout à craindre. Ça se joue vraiment à l'arraché, l'agressivité est multipliée par dix. » Même constat chez Bruno Génésio : « Dans notre Championnat, cette équipe serait reléguée, mais, en Coupe d'Europe, elle est dangereuse, car elle impose un combat très physique, avec de grandes balles aériennes. Il ne faut pas se relâcher, ne pas s'énerver et faire preuve d'une grande solidarité, ce qui a été le cas. C'est une bonne expérience. »

Auteur d'un joli but, son cinquième de la saison (un en Division I, trois en Division III auparavant), Stéphane Roche avoue pour sa part n'avoir jamais connu « un tel engagement » physique, refusant que ce tir victorieux soit le plus marquant de sa jeune carrière. « Tous les buts sont importants », souligne-t-il avec un certain aplomb. Et pourtant, à 1-0, après le coup franc de Jansson (14), Lyon était embarqué dans une bataille douteuse et incertaine, où il lui fallait surnager impérativement. Remarque du président Aulas : « Il y a des virages qu'il s'agit de ne pas louper. Là, au plan sportif, financier et psychologique, c'en était un. »

Un virage où tout dérapage se trouvait interdit, comme Raymond Domenech le confie : « On ne peut pas dire ce qui se serait passé si nous avions été éliminés. Mais je pense que, dans la période actuelle, avec tout ce que nous avons vécu depuis le début de la saison, cette équipe devait montrer qu'elle avait du répondant, les moyens de faire quelque chose d'intéressant. C'était ça dans ce match. Et, pour moi, cela me permet de tenir toujours le même discours. Celui de la qualité. Car si nous sommes battus, on va me dire, dès qu'il y a une échéance : vous passez au travers. En jouant, on s'est aperçu qu'il est possible de marquer un but à l'extérieur ; quand on sait qu'encaisser un but chez soi est pratiquement éliminatoire, on prend conscience de l'importance du résultat. Pour le discours que je tiens... pas pour ma place... c'est ce qu'il y avait dans l'air, je le sais. Ce n'est pas grave. »

15 % du budget

Autre conséquence, plus terre à terre. Un tour de Coupe d'Europe, c'est 15 % du budget global (15 millions de francs environ), et Jean-Michel Aulas, tout en restant nuancé, ne néglige pas cet aspect. Chef d'entreprise, il n'aime pas trop faire de la corde raide. « La Coupe d'Europe, dit-il, c'est la meilleure et la pire des choses, mais je n'ai pas établi un budget en fonction d'elle, misant juste sur le premier tour. Pas question de prendre un risque financier à ce niveau. Si nous allons plus loin, tant mieux, donc. » Une chose est déjà sûre, devant les Turcs de Trabzonspor, Lyon entend ne pas tomber dans le piège des places trop chères, comme on le déplora face à Östers Växjö. Une autre leçon. « On a commis une erreur, et on la reconnaît. Cependant, à la réflexion, on constate qu'il n'y avait pas beaucoup de monde non plus à Marseille et à Auxerre. Avec la télévision, la venue d'équipes moyennes, il y a un changement d'habitude des gens. On raisonne autrement, mais le prix des places sera moins élevé la prochaine fois. »

Ni Marseille ni Monaco

Au-delà d'une production très moyenne, Lyon peut ainsi dresser un bilan satisfaisant d'un premier tour plus délicat à négocier qu'il n'y paraissait en juillet, à l'occasion du tirage au sort. L'OL, en difficulté en Championnat, est-il relancé pour autant ? Trop tôt pour le dire. Aziz Bouderbala, lui, y croit. « Actuellement, nous sommes mal classés, mais nous ne jouons pas trop mal. Il nous manque simplement la réussite. Cette qualification est l'occasion de repartir sur des bases solides, à condition que l'on n'attende pas trop de nous. Nous ne sommes pas au niveau de Marseille ou de Monaco, c'est une erreur de penser ça. Il faut patienter deux ou trois ans, quand l'équipe aura mûri. Elle a déjà prouvé beaucoup contre Östers. »

Avec cette ultime opinion de l'autre aîné, Gilles Rousset : « La majorité des joueurs vient de disputer ses deux premiers matches de Coupe d'Europe dans des conditions difficiles, en étant attendus au tournant. Cela fait plaisir d'être passé, c'est encourageant, d'autant que le groupe a affiché sa solidarité. On n'a peut-être pas joué avec un gros panache, mais avec le cœur, sûrement. »

Jean-Marie LORANT, à Växjö

Les extrêmes du stade Louis-II

Toujours peu de monde, mais deux records historiques, en Championnat et, à présent, en Coupe d'Europe (8-0) au détriment de Gallois bien limités.

« STADE Louis-II de Monaco, haut lieu de paradoxes et d'extrêmes footballistiques. » C'est ce que l'on pourra peut-être lire en regard du complexe sportif de la Principauté le jour où sera édité un *Larousse* détaillé du sport.

C'est effectivement le stade (au demeurant superbe) dont les indices de fréquentation sont régulièrement parmi les plus faibles du circuit professionnel, phénomène évidemment lié à la population restreinte que l'on sait. Logiquement, ce genre de calamité publique ne pardonne pas au plan sportif. Mais pas au pays du paradis fiscal où rien n'est jamais trop beau.

Pour preuves, les deux records historiques que détient dorénavant le stade Louis-II au niveau le plus élevé du football français :

— D'une part, celui du meilleur score enregistré depuis trente ans dans le Championnat de France de D I : 9 à 0 pour Monaco au détriment de Bordeaux en 1988.

— D'autre part, celui, seulement vieux de quelques jours, qui place l'AS Monaco en tête des clubs français ayant réalisé les plus gros cartons dans les trois Coupes européennes. 8 à 0, mercredi dernier, face au Swansea City FC. C'est le plus bel écart jamais réussi par des footballeurs hexagonaux sur la scène continentale.

8-0 avec 5 buts dans les quarante premières minutes et 3 autres dans le dernier quart d'heure. Il y eut, en l'occurrence, d'autant moins de suspense que l'amorce de ce « grand huit » s'est située dès la 6e minute sous la forme d'un coup de tête victorieux de l'inévitable Mister George. Un coup franc plein cadre de Petit, un jaillissement de l'artificier libérien et la balle s'en est allée mourir derrière un montant du but gallois après une intervention imparfaite du gardien Kendall. Puis, c'était au tour de l'autre Africain, Youssouf Fofana, de « s'enfoncer comme dans du beurre » à la 19e minute. Rideau. Les vaillants autant que sympathiques Swans, soutenus par une chorale tout aussi « coule » — rien à voir avec les hooligans anglais — ne faisaient visiblement pas le poids. Pas davantage en matière de condition physique (ordinairement leur point fort) que de maîtrise collective et, a fortiori, de technique individuelle. Littéralement balayés, les « cygnes » de Cymru qui s'étaient si âprement battus à l'aller dans leur antre du Vetch Field.

Au bout du compte, deux buts du Libérien, deux autres de Passi, un de Djorkaeff (fort bien amené), un de Fofana, un de Rui Barros, plus un en forme de cadeau signé Harris-Kendall.

Comme l'an dernier contre les Hollandais de Roda, également battus deux fois, Monaco prit le départ prometteur et rassurant que ses supporters attendaient. Des supporters qui savent désormais que le temps des frasques européennes est à jamais révolu et qu'avec Wenger, déjà demi-finaliste de cette même Coupe des Coupes en 1990, le jour viendra peut-être où...

Victor SINET à Monaco

Dix ans de premier tour

Sur dix ans de Coupes d'Europe, voici, pays par pays, quelle a été leur réussite au premier tour, le premier chiffre indiquant le nombre de qualifiés, et le second, le nombre de clubs au départ. L'Allemagne, l'Angleterre et la France sont les seuls pays cette saison à qualifier tous leurs représentants pour le second tour. Pour les clubs français, c'est la troisième fois d'affilée qu'ils rééditent cet exploit. Tout comme l'Italie au début des années 80.

Daniel Dutuel, déterminé, relance la machine auxerroise face aux Danois d'Ikast, balayés au stade de l'Abbé-Deschamps. L'AJA trouvera une tâche autrement plus difficile contre Liverpool au prochain tour...

(Photo PRESSE SPORTS)

Pays	82-83	83-84	84-85	85-86	86-87	87-88	88-89	89-90	90-91	91-92
ALBANIE	1/2	0/1	0/1	1/2	1/3	1/3	1/2	1/3	0/3	0/3
ANGLETERRE	3/7	6/6	5/7	—	—	—	—	—	2/2	4/4
AUTRICHE	2/4	3/4	3/4	3/4	3/4	1/5	2/5	5/5	3/4	1/3
BELGIQUE	4/6	4/5	4/5	4/5	4/5	4/5	5/6	5/5	3/5	3/5
BULGARIE	1/4	3/4	3/4	1/3	2/4	0/4	1/4	1/2	1/3	1/4
CHYPRE	0/3	0/3	0/3	1/3	1/3	1/2	0/3	0/3	1/3	1/3
DANEMARK	1/3	0/4	1/4	1/3	1/3	2/3	1/3	0/3	1/4	2/4
ÉCOSSE	4/4	4/5	3/5	3/5	3/5	4/5	4/5	2/5	4/4	1/4
EIRE	1/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/2	0/2
ESPAGNE	5/7	2/5	1/6	5/6	5/5	4/5	4/5	5/6	5/6	5/6
FINLANDE	1/3	1/3	0/3	2/3	0/3	2/3	1/3	1/4	0/4	1/3
FRANCE	3/5	3/5	3/5	1/5	2/5	3/4	2/4	5/5	4/4	5/5
GRÈCE	2/4	2/4	3/3	0/4	1/4	2/4	1/4	3/4	1/4	3/4
HONGRIE	2/4	3/4	1/4	2/4	1/4	1/4	1/4	2/4	1/4	2/4
IRL. DU N.	0/3	0/3	1/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3
ISLANDE	0/3	0/3	0/3	1/3	0/3	0/3	0/3	0/3	1/3	0/3
ITALIE	4/5	4/4	4/4	6/6	3/6	5/6	6/6	5/7	8/8	4/6
LUXEMBOURG	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3
MALTE	0/3	0/3	1/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3	0/3
NORVÈGE	1/2	0/3	0/3	0/3	1/3	1/3	0/3	0/3	0/3	0/3
PAYS-BAS	2/4	5/6	3/4	2/5	3/4	5/5	2/3	2/5	1/4	4/5
POLOGNE	3/4	1/3	2/4	1/4	3/4	1/4	2/4	0/4	3/4	1/3
PORTUGAL*	3/3	3/4	2/4	2/4	5/5	5/6	4/5	2/5	3/5	3/5
RDA	0/5	3/5	3/4	2/4	3/5	1/4	3/4	2/4	2/4	1/4
RFA	5/6	3/5	4/6	4/6	5/6	5/6	5/7	6/6	4/6	6/6
ROUMANIE	3/4	2/3	2/4	2/4	2/3	3/5	3/4	2/4	4/5	2/4
SUÈDE	2/4	1/4	1/4	3/4	2/4	1/4	2/5	2/4	1/4	2/4
SUISSE	2/3	1/4	3/4	2/4	2/4	2/4	2/4	3/4	1/4	2/4
TCHÉCOSLOV.	2/4	4/5	3/5	2/5	2/5	3/4	1/4	2/4	2/4	3/4
TURQUIE	1/3	0/3	0/3	2/3	1/3	0/3	2/3	0/3	1/3	2/3
URSS	2/5	3/4	4/4	5/5	3/5	4/6	3/6	6/6	4/5	4/5
YOUGOSLAVIE	3/4	3/5	3/5	4/5	3/5	3/5	4/5	2/4	2/3	1/4

* En 1982-1983, le Portugal avait eu un représentant (Braga, C 2) éliminé au tour préliminaire.

Tableau établi par Jean-Jacques VIERNE

CANNES - SALGUEIROS : 1-0 (4 t.a.b. à 2)

Coups de foudre...

L'Europe ne se vit pas que sur le terrain. Elle embrase les esprits. De la déception à la joie, c'est un long cheminement. Exemples...

On le compare à un vase que l'on aurait reconstitué morceau par morceau. Un miracle qu'il ait retrouvé son apparence naturelle. On discerne à peine les points de colle. Un vase qui aurait pu, une fois de plus, s'ébrécher avant de se briser. Définitivement. Michel Dussuyer est gardien de but. Michel Dussuyer était presque considéré comme un invalide de guerre. Le terrain fut, pour lui, longtemps miné. « Les chevilles, le genou, la clavicule, c'est vrai, j'ai tout connu. » Le malheur surtout. Lorsque plus rien ne vous raccroche à la carrière. Quand le constat vous condamne à abdiquer. Dussuyer a songé à tout cela jeudi. Quelques éclairs, quelques flashes pour lui permettre d'apprécier. De vivre ou de revivre.

De ressusciter simplement.

Héros forgé dans la douleur

Seul au milieu de ses « bois ». La tête déjà dans les étoiles. Lorsqu'il s'élance et arrête le tir de Placido. Lorsqu'il rejoue la même scène sur l'essai de Dias. On aime ce genre de héros. Par masochisme. Parce que le héros forgé dans la douleur, c'est le rêve du conteur. Il devient beau malgré les cicatrices. Il devient grand parce que sa morale et sa réflexion sont, forcément, modestes. « La carrière d'un footballeur tient à si peu de choses. Aujourd'hui, on parle de moi. Je suis le sauveur. Et les médias se régalent avec ce type de personnages. Hier, dans un centre de rééducation ou face à ma conscience, j'étais seul. Dans ce métier, on est tout ou rien. Quand on l'a compris... »

Dussuyer a tout compris. Responsable parce que confronté à la difficulté. Il aurait pu parler de revanche, montrer de l'amertume après ce chemin de croix. En 1979, on le présentait comme le grand espoir français. Mais l'espoir ne l'a jamais abandonné.

« J'aurais pu me résoudre à prendre un autre virage. Pourquoi donc ai-je insisté ? Je ne sais pas. La passion, impalpable et qui vous domine. » Cette passion qui l'a mené jusqu'à ce jeudi 3 octobre. Jusqu'à cette séance de tirs au but. Jusqu'à sa vérité. Face à face avec lui-même. « J'y ai pensé. Un petit peu seulement. Une fraction de seconde. » Emotion forte. Demain, Michel Dussuyer aura oublié que, depuis 1979, il n'a pas fait une saison complète. « Si, il y a deux ans quand j'ai remplacé " Dédé " Amitrano après quelques matches. Vous avez raison, ce n'est pas une saison complète. »

Malhonnêteté et mensonge

Celle de Pierre Dréossi n'aura, quoi qu'il arrive, jamais plus la saveur qu'il imaginait. Il a toujours été un bon soldat. Un de ces fantassins qui montent en tête au front. L'Europe ne restera qu'un mirage. Un point d'eau imaginaire où il n'étanchera que ses remords. De Lille à Paris en passant par Nice avant de s'arrêter à Cannes, il avait déjà mesuré les aléas du métier. Probablement n'en avait-il pas vérifié toute l'injustice. Ce jeudi-là, alors que les feux de Coubertin n'étaient pas encore allumés, il est resté longtemps sur la pelouse. Ses camarades enfilaient leur tunique, Pierre s'épanchait avant de rechercher le terrain de la compréhension. « Mercredi, Boro Primorac me dit que je joue. Tout à l'heure, il donne son équipe et je n'en suis pas. » Le stoppeur cannois a d'abord songé à un canular. L'heure du match approchant, son désarroi a creusé la tombe de son cauchemar. « Sur les quatre derniers matches, je n'ai rien à me reprocher. J'ai ma place dans cette équipe même si je ne suis pas indispensable. Parce que personne n'est indispensable. » Le suspense, la victoire, la qualification atténueront à peine les regrets de « Pierrot ». La déchirure est grande ouverte. « Je ne supporte pas le mensonge et encore moins la malhonnêteté. Ce coup-là, on ne me l'avait jamais fait. » C'est aussi cela l'Europe. Injuste. Le compteur de Dréossi s'est arrêté à un match disputé à Porto, contre Salgueiros. L'Europe est impitoyable. Des sourires ou des larmes. Des joies et des peines.

François Omam-Biyik, lui aussi, a beaucoup navigué entre ces sentiments. Et si la vague lui fut très favorable avant d'arriver à Cannes, elle l'a, depuis, repoussé sur les rivages de la Croisette. Inanimé. Et muet comme son capital buts. Mais l'histoire, décidément, aime à appuyer sur l'accélérateur.

Deux jours avant la venue de Salgueiros, le père François confiait sa tristesse et son impuissance à notre ami Patrick Lafayette. Résigné à quitter le paradis des buteurs pour mieux se réfugier sur le banc. Ce qui fut fait. Le couperet pour la condamnation. « Je m'en doutais. »

Au royaume d'Omam

Pouvait-il croire, à cet instant, que la tendance s'inverserait ? Avant de provoquer l'onde de choc qui allait secouer le stade

Michel, Franck, François, Luis et les autres. Aventures à la cannoise. Sur les routes de l'Europe, Cannes a évité le dérapage...
(Photos Patrick BOUTROUX)

Pierre-de-Coubertin. Au moment où Cannes s'écrasait sur le mur portugais ; au moment où le club azuréen semblait avoir signé sa rémission. Dans la coulisse, Omam préparait son exploit. Un but superbe de la tête. Un autre refusé. Peu importe. « Ce boulot est vraiment incroyable. Tu es à la rue, tout au fond du trou, et tu resurgis par miracle. Dans ce sport, il n'y a rien à comprendre. Un jour on te traîne dans la boue, le lendemain on te tresse des lauriers. C'est une forme de réalité avec laquelle il faut vivre en permanence. »

Luis Fernandez pourrait, bien entendu, plancher sur le sujet. Et sûr qu'à l'examen il obtiendrait la note maximale. Cassé, on le disait fini. Et lorsqu'il revint sur la scène, ce fut pour mieux « assassiner » ceux qui avaient prédit sa disparition. Une grande gueule toujours prête à débiter un discours provocateur. Un avis sur tout. Une influence sur tous. Luis est Fernandez. Mais il reste surtout un formidable combattant. Lorsque Cannes plonge dans l'univers perdu de ses ambitions, il se transforme en Saint-Esprit. Il est l'âme de Cannes. Sa plus belle image. « Ce mec est incroyable. Je l'admire. » Dréossi est sous le charme. Comme tous les Cannois. Magnifique dans l'exemple, Fernandez a oublié le passé même si la rancune alimente encore de temps à autre le flot de ses paroles et nourrit le fond de ses pensées. « Vous avez vu le vieux tout tordu ? Il a encore des jambes. Si vous voyez Piette, rapportez lui ce que vous avez vu. » Grande gueule peut-être, mais toujours prêt au don de soi. « Cannes me donnait 150 000 francs par mois alors que j'étais brisé et qu'on n'avait aucune assurance sur mon avenir. J'ai des devoirs, une morale. Cette dernière me porte toujours. » Luis a appris à compter. Et aussi les jours qui le séparent de cette retraite qu'on lui a déjà vu prendre à plusieurs reprises. Alors, il marche au défi. Il court les challenges. Au risque de déplaire, de choquer.

Le foot en capitale

Fernandez version 1991-1992, au lendemain d'un succès européen (et historique pour l'AS Cannes) : « J'ai envie de connaître autre chose. Parce qu'à trente-deux ans, dans ce job, on n'a plus beaucoup de temps devant soi. Aujourd'hui, je sens que j'ai besoin d'autre chose. Depuis trois ans, ici, j'ai le sentiment d'avoir remboursé ma dette. » Cet autre chose porte un nom : Paris. Ce Paris qu'il voulait reprendre, lui tout petit bonhomme, lorsque Borelli égrenait les dernières minutes de son existence de président. « Parce que Paris est ma ville, mon pays. Parce qu'un jour j'y réussirai de nouveau. Joueur ou cadre technique. » Idée fixe. On le croyait accroché à Tarifa (Espagne), la terre de ses ancêtres. Aux Minguettes, le pays d'une adolescence difficile, tranche de vie qui crée obligatoirement des liens. A Cannes, symbole de la réussite terminale. Non. Tout cela ne compte pas ou ne compte plus. Sans que Luis s'en explique les raisons. Peut-on parler d'ambition ? Ou d'intérêt ? Luis ne fixe plus ce genre d'ojectif. « Je marche aussi au feeling. Bernard Caiazzo, je le connais. L'an passé, avec d'autres amis, nous étions sur le coup du P-SG. Nous avions moins de moyens que Canal+. Bernard s'est finalement investi au Paris FC. Ses idées, son projet me plaisent. Sa démarche pour bâtir un club viable et solide me séduit. J'ai encore trois années de foot devant moi. Et je me dis que réussir à faire monter un deuxième club de la capitale en Division I est un sacré défi. » Alors, Fernandez est prêt à changer de casaque. Malgré Cannes. Malgré Pedretti, cet homme auquel, par affinité, il est très lié. « J'ai resigné pour deux ans, mais pour beaucoup plus en fait. Parce qu'il entre dans les intentions d'Alain Pedretti, une fois ma carrière achevée, de m'offrir une reconversion dans sa société. Mais Alain me comprendra. J'agis sur des coups de cœur, des coups de foudre. Il sait que Paris... »

Fernandez dit qu'il attendra de voir comment le club azuréen réagit en Championnat, et estime, à l'heure actuelle, à 50 % ses chances de partir à l'issue de la saison. « En revenant sur un terrain, j'ai réussi l'impossible. Maintenant, tout ce que je fais est en plus. Mais je n'ai pas envie de perdre les trois années qui me restent. Je connais trop les situations de manque, la douleur. Et j'ai, surtout, envie de réaliser un dernier truc. Oui, un autre gros truc. »

Luis a déjà tout gommé. P-SG, le Matra, la blessure, l'inactivité, peut-être même Cannes, déjà, et l'équipe de France, à plus long terme. « Les pages, doucement mais sûrement, se tournent. Après l'Euro en Suède, ma vie en bleu se sera éteinte. Cannes est bien installé. On est devenu européen, on vient de passer un tour. »

Grâce à lui. Grâce à Luis. Héros déjà promis à de nouvelles aventures. La D II si le Paris FC monte... C'est fou les idées que peut donner l'Europe. Fatale et expéditive.

Pour cent briques, t'avais plus rien...!

Et Fernandez, justement, connaît bien la fragilité des choses. Et la fragilité des clubs. Construits sur plans, le plus souvent. Programmés pour durer à la seule condition – et Cannes n'échappe pas à cette règle de la gestion prospective – de réussir et de gagner sur la scène européenne. L'Europe a non seulement tué sportivement certains clubs, elle les a, conséquences financières obligent, parfois souvent engloutis. A cinq minutes du coup de sifflet final, jeudi dernier, Fernandez y a songé. « Les temps auraient été durs parce qu'on avait inclus dans le budget de passer un tour de Coupe d'Europe. Mais, maintenant, c'est bingo. Oui, c'est jackpot. » A quelques minutes près, pour cent briques (c'est le budget du club azuréen) t'avais plus rien ! On imagine alors le rififi sur la Croisette. Pedretti sur la sellette, Mouillot, le maire, sombre à quelques mois des élections régionales. C'est aussi cela l'Europe. On la rêve, elle vous rend fou. Et elle a bien failli être impitoyable pour l'AS Cannes. Comme la carrière de Dussuyer ou de Fernandez, tout ne tient qu'à un fil. Et il vaut mieux avoir le sens de l'équilibre.

Laurent MOISSET, à Cannes

Europe

◆ La Juventus n'est pas en Coupe européenne cette saison, mais ses ambitions intéressent tout le continent. Ainsi, selon l'hebdomadaire britannique *The People*, Geoff Thomas, milieu de terrain international anglais, pourrait être transféré de Crystal Palace à la Juventus Turin.

◆ Si Bari est européen la saison prochaine, comme le souhaite son président Vicenzo Mattarese et sa vedette britannique David Platt, ce sera sans Gaetano Salvemini. L'entraîneur du club des Pouilles, le premier du Calcio 1991-1992 (en série A) à perdre sa place, a été remplacé par le Polonais Zbigniew Boniek, lequel a entraîné Lecce la saison dernière.

clin d'œil

Travailler avec filet

Avant l'épreuve des penalties, à Cannes, Madureira, le gardien de Salgueiros, ne voulut pas travailler sans filet. Quelques mailles étaient en effet sorties de la pelouse, l'occasion pour Luis Fernandez de montrer ses talents de bricoleur. En deux bonnes minutes, le capitaine cannois remit les filets en état, tout en rêvant de les trouer de nouveau, mais il n'eut pas besoin de tirer le cinquième penalty. *(Photo Patrick BOUTROUX)*

◆ Quatre titulaires du Barça étaient absents lors du déplacement à Rostock pour le match retour de la Coupe des champions contre Hansa : Guillermo Amor et Fernando Munoz « Nando », sanctionnés par l'UEFA, mais aussi Jose Maria Bakero et Juan Carlos, blessés. A l'arrivée, une défaite (0-1).

◆ Etar, le champion de Bulgarie, éliminé de la C 1 par Kaiserslautern, est l'objet d'une attention particulière de la Trans World Sport, compagnie de télévision britannique, qui est en train de tourner un film sur cette équipe « d'une petite ville de province devenue championne dans un pays où d'habitude le titre ne quitte pas la capitale ». Le film sera projeté dans 64 pays.

◆ Avant le match retour de coupe de l'UEFA contre Salgueiros, Boro Primorac avait prévu trois séances d'entraînement, jusqu'au mercredi matin, et une mise au vert dans un hôtel de La Napoule.

◆ Contrairement au match aller, Primorac pouvait disposer de ses quatre joueurs étrangers, le Luxembourgeois Robby Langers, le Camerounais Francois Omam-Biyik, le Yougoslave Aliocha Asanovic et le Néerlandais Adick Koot, pour le match retour de la C 3 contre Salgueiros.

◆ Très en vue, Joao Pinto, lors de la qualification surprise de Boavista à Milan aux dépens de l'Inter, tenant de la Coupe de l'UEFA. Ce jeune champion du monde junior qui avait connu bien des déboires à l'Atletico de Madrid, a tapé dans l'œil de plusieurs dirigeants de clubs italiens.

◆ « C'est essentiellement notre faute. Nous avons sous-estimé Boavista. » C'était les paroles de Corrado Orrico, l'entraîneur de l'Inter de Milan, après l'élimination de son équipe en Coupe de l'UEFA par les Portugais de Boavista.

◆ Elimination de Halle en C 3, synonyme de libération pour Dariusz Wosz ! Ce jeune attaquant, sept fois international est-allemand, va rejoindre le club de Bochum, entraîné par Holger Osiek. La Bundesliga, c'est mieux que la D II allemande, surtout sans Coupe d'Europe.

◆ Remplacé au cours du match (70e) contre Besiktas, le Brésilien du PSV Farias Romario a porté son index sur sa tempe, exprimant ainsi ce qu'il pensait de son entraîneur, Bobby Robson. Si ce dernier n'est pas fou, il est assurément en froid avec sa vedette sud-américaine !

◆ Premier constat de l'ère Van Gaal à l'Ajax : le 4-3-3 cher à Beenhakker a laissé place à un austère 4-4-2. Et l'équipe d'Amsterdam s'est péniblement imposé en Suède (1-0) contre Örebro.

◆ Mécontents de l'élimination de leurs favoris par Rot Weiss Erfurt, plusieurs supporters de Groningue — seul club néerlandais privé de deuxième tour — ont engagé une troisième mi-temps plutôt « engagée » dans les rues de la ville (est-) allemande. Bilan : cinq Néerlandais arrêtés.

◆ Une seule des seize têtes de série de la Coupe des Coupes, Hajduk Split face à Tottenham (1-0; 0-2), n'a pas passé le premier tour. En revanche l'étonnante équipe finlandaise d'Ilves Tampere (n° 8) est bien au rendez-vous.

◆ Des trois clubs yougoslaves engagés cette saison dans les différentes Coupes européennes, il n'en reste qu'un, l'Etoile Rouge de Belgrade, en Coupe des champions, bien évidemment.

◆ « Sans faire injure aux Luxembourgeois, il faut reconnaître qu'on attache bien plus d'importance au tirage au sort du prochain tour », déclarait Raymond Goethals avant le match retour de l'OM contre l'US Luxembourg.

Auxerre-Liverpool au Parc ?

GUY ROUX, l'entraîneur de l'AJ Auxerre, a estimé vendredi au Havre que jouer le match aller du 2e tour de Coupe de l'UEFA contre Liverpool au Parc des Princes était une « excellente idée si, bien sûr, on met à la disposition de nos supporters des trains et des cars spéciaux ».

« Cela fait des années que je demande que l'on investisse vraiment dans notre stade afin de le doter de 25 000 places assises », a-t-il déclaré en précisant que, pour la venue de Liverpool, le 23 octobre, l'AJ Auxerre va être obligée « de refuser 25 000 à 30 000 spectateurs, ce qui est très grave aussi bien pour eux que pour nos finances ».

« Faire une véritable migration de Bourguignons vers le Parc et surtout leur donner la priorité » : tel est le vœu qu'a formulé Guy Roux. « Là, avec 44 000 places, nous sommes assurés de pouvoir servir tout le monde », a-t-il conclu. Auparavant, le ministre-maire d'Auxerre, Jean-Pierre Soisson, avait également invoqué des raisons de sécurité pour justifier la demande à la Fédération de déplacer ce match de l'Yonne à Paris.

◆ Deux joueurs du Partizani ne sont pas rentrés à Tirana avec leurs coéquipiers. Il s'agit des internationaux albanais Lekbello (gardien) et Ocelli (centre). Ils ont profité du déplacement de leur équipe à Rotterdam, venue y rencontrer Feyenoord (0-1) en C 2, pour demander l'asile politique aux Pays-Bas.

◆ Ce n'est qu'après une journée de repos, lundi, et une dernière séance d'entraînement, mardi, que Zoran Filipovic, l'entraîneur yougoslave de Salgueiros, a communiqué le groupe retenu pour le déplacement à Cannes.

◆ Pierre Dréossi, l'expérimenté défenseur de l'AS Cannes, avait le sourire crispé avant le match retour contre Salgueiros. Évincé de la formation de départ par l'entraîneur, Boro Primorac, sans avoir pourtant démérité, le défenseur azuréen ne cachait pas son dépit. « Je ne comprends pas, déclarait-il. J'ai mal et je veux le crier. Pourquoi moi ? Je n'en sais rien. J'ai été trahi. Je le dis sans retenue. »

◆ La rencontre Cannes-Salgueiros n'a pas passionné la foule. Plusieurs raisons à cela : tout d'abord, le prix des places (de 75 F derrière les buts à 290 F), mais également la retransmission en direct sur TF 1. Une concurrence avec laquelle l'amour très « modéré » des Cannois pour leur équipe de football ne pouvait rivaliser.

La dent dure !

« C'est une honte, un scandale. Xamax a été lamentable. Journalistes, rendez une copie blanche. Heureusement, la télévision n'était pas là... En une heure trente, j'ai dénombré trois phases de jeu... » Le président Gilbert Facchinetti n'a pas mâché ses mots, malgré la qualification de son équipe, après le match nul sans gloire de Neuchâtel sur le terrain du club maltais de Floriana... Les jours de Hodgson, l'entraîneur anglais de Xamax, seraient-ils comptés ?

◆ Deux cents supporters de Salgueiros avaient effectué le déplacement de Cannes. Mais il était difficile de les repérer, car ils arboraient les couleurs rouge et blanc de leurs favoris, soit les mêmes que celles de l'AS Cannes.

◆ Très en vue lors du match Inter-Boavista à San Siro (0-0), Ivan Pudar, le gardien du club portugais. Une belle revanche pour cet international yougoslave qui a connu ces dernières années plusieurs contrariétés.

◆ Si Växjö est connue par son équipe de football, championne de Suède en 1968, 1978, 1980 et 1981, sa région est mondialement réputée pour ses fabriques de verre et de cristal (Kosta, Orrefors).

◆ Lyon est une ville à la gastronomie confirmée. Témoin, le déplacement du cuisinier du centre de formation du club, Robert Pelletier, à Växjö pour mitonner aux Lyonnais de bons petits plats.

◆ L'Atletico Madrid a dignement fêté le vingt-cinquième anniversaire du stade Vicente-Calderon face aux Norvégiens de Fyllingen Bergen (7-2). C'est Luis Aragones, aujourd'hui entraîneur du club madrilène, qui avait marqué en octobre 1966 le premier but dans ce stade.

◆ La délégation d'Ikast a profité de son séjour à Auxerre pour se rendre dans le vignoble voisin du Chablis. Les trois kinésithérapeutes du club danois semblent avoir particulièrement apprécié les vertus de ce vin blanc réputé, puisqu'ils n'ont rejoint que fort tard dans l'après-midi l'hôtel où étaient hébergés les joueurs.

◆ Le Steaua Bucarest pourra désormais accueillir des matches en nocturne. L'éclairage de son stade a été entièrement remis à neuf avec l'aide de la firme néerlandaise Philips.

◆ Après de longues tractations, Torino a réussi à engager trois des jeunes Ghanéens qui ont participé à la victoire de leur équipe nationale à la récente Coupe du monde des moins de 17 ans. Montant du triple transfert : 5 millions de francs. Les trois élus s'appellent Mohamed Gargo, Emmanuel Duah et Osei Kuffour. Le club grenat envisage de les prêter jusqu'à la fin de la saison.

Un fidèle de *France Football*

Urbain Braems, l'entraîneur belge de Trabzonspor, est un personnage attachant. Il a une impressionnante collection de *France Football*, auquel il est fidèle depuis plus de vingt ans. Il s'est même permis dernièrement d'emprunter à notre correspondant en Turquie, Selçuk Manav, le dernier numéro, qu'il n'avait pu se procurer, et l'a lu quatre heures durant !

◆ Les retours de ce premier tour européen ont failli être fatals aux deux clubs roumains aux prises avec un adversaire chypriote. Et si Apollon, à Limassol (3-0), a magistralement effacé sa défaite de Craïova (0-2), Anorthosis, battu à Famagouste (1-2) par Steaua, n'a pas été loin de l'exploit à Bucarest (2-2).

◆ Après Fenerbahce, vainqueur de Bordeaux au premier tour de la C 1 en 1986, Galatasaray, qui avait éliminé Monaco en quart de finale de la C 2, Trabzonspor espère bien réaliser la passe de trois aux dépens d'un club français, en l'occurrence Lyon.

La Croatie, c'est fini

Malgré une résistance héroïque, Hajduk Split, réduit à dix après l'expulsion de Novakovic (45e), n'a pu enlever à Tottenham sa qualification pour le second tour de la Coupe des Coupes. Comme à Trabzon, en Turquie, Gradjanski, l'ancien Dinamo de Zagreb, n'a pu faire mieux que match nul (1-1) — après une défaite à l'aller (2-3), à Klagenfurt — les clubs croates ont disparu des Coupes européennes prématurément. Et probablement pour longtemps, vu la situation actuelle en Yougoslavie.

Dusan Urhin : « Plutôt l'OM que Kiev ! »

La confrontation entre Tchécoslovaques et Français continue. Le deuxième tour de la Coupe des champions offre un prometteur OM-Sparta Prague. Pour Dusan Uhrin, entraîneur de l'équipe tchèque, ce match s'annonce difficile.

« Après la désignation de l'OM comme adversaire de votre équipe, quelle est votre première impression ?

— Mes joueurs s'étaient livrés, avant le tirage au sort, au jeu des pronostics. Viteszlav Lavicka avait vu juste en annonçant Marseille... Pour ma part, je préfère jouer contre l'OM que face au Dinamo Kiev ! Ces trois dernières années, le Sparta a été éliminé successivement par Steaua Bucarest, Sredets Sofia et Spartak Moscou. Les équipes d'Europe de l'Est ne nous réussissent guère.

— Mais l'Olympique de Marseille est un sacré concurrent.

— C'est vrai, et nous n'en serons que plus motivés. D'abord, parce qu'ici, à Prague, l'OM et surtout Papin sont très populaires ; et nous jouerons certainement à guichets fermés.

Ensuite, parce que c'est l'occasion de se mettre en valeur face à une équipe qui bénéficie d'une grande publicité.

Enfin, parce que mes quatre internationaux qui ont joué à Bratislava contre l'équipe de France ont une revanche à prendre sur les huit de l'OM.

— Reste que l'OM est favori...

— Oui, et c'est pour nous un avantage. Nous pourrons jouer plus libérés, sans pression. L'OM veut gagner la Coupe des champions, nous non.

— Quel est votre avis sur le football français en général ?

— Grâce à Platini, puis à l'OM justement, il a pris une dimension supplémentaire. On l'a bien vu à Bratislava. Les joueurs français peuvent jouer à un très haut niveau. Reste qu'au début d'un match, les deux équipes sont à égalité et que, pour gagner, il faut marquer. Là, il n'y a pas de secret.

— Ne craignez-vous pas que la réputation de l'OM lui fasse bénéficier de penalties généreux, comme le Real Madrid en a eu, au tour précédent, face au Slovan Bratislava ?

— C'est vrai, mais nous avons dans l'équipe des joueurs d'expérience et plusieurs internationaux. La réputation est une chose, le résultat en est une autre.

— Comment comptez-vous neutraliser Papin, auteur des quatre buts de l'équipe de France en deux matches contre la Tchécoslovaquie ?

— Ces deux matches ont été, pour nous, une bonne leçon. A nous d'en tirer les enseignements. Mais il n'y a pas que Papin à craindre, il y a aussi Casoni, Boli, Deschamps, Durand...

— Et les joueurs étrangers...

— Je les connais, Waddle, Steven, Abédi Pelé... Je vais aller superviser tout ce beau monde prochainement, et je crois que nous trouverons la bonne formule pour les rencontrer. »

Correspondance Peter SURIN

◆ Trois joueurs de Lyon avaient déjà disputé, avant la double confrontation avec les Suédois d'Östers Växjö, une rencontre de Coupe d'Europe : Gilles Rousset, le Marocain Aziz Bouderbala et... le Yougoslave Milos Bursac.

◆ La dernière sortie européenne du Marocain Bouderbala remontait, avant Lyon-Östers, à un quart de finale de Coupe des Coupes perdu en 1985, avec le club suisse de Sion face aux Allemands de l'Est du Lokomotiv Leipzig.

◆ Très en vue lors du match Steaua-Anorthosis (2-2), le Nigérian Mike Obiku aurait été approché par les dirigeants du club de Bucarest. Mais, aux dernières nouvelles, le talentueux Africain est bien retourné à Chypre.

◆ Pendant la visite du *Phocéa* par les Luxembourgeois, Bernard Tapie a chaudement félicité Mellinger. Le jeune joueur français de l'équipe luxembourgeoise était en effet le seul qui avait aux pieds des... chaussures Adidas.

◆ Pour leur premier match européen, les dirigeants de l'AS Cannes avaient sollicité les conseils de leurs homologues monégasques, habitués, il est vrai, à soigner les moindres détails en ce domaine.

◆ Un carton à l'aller, un autre au retour, Luis Fernandez ne pourra pas disputer le match aller du deuxième tour de la Coupe UEFA contre le Dinamo Moscou.

◆ Remarque aigre-douce du capitaine cannois, Luis Fernandez, au sujet de l'arbitrage en Coupe d'Europe : « Tout s'est bien passé entre les deux équipes grâce au directeur de jeu. Contrairement aux spécialistes français qui se mêlent de tout, l'arbitre espagnol restait à distance et n'en rajoutait pas. Nos hommes en noir devraient s'inspirer de cette sobriété. »

◆ Parmi les joueurs cannois, seuls Fernandez (P-SG), Koot (PSV), Guérit (Monaco), Langers (Luxembourg) et Asanovic (Split) avaient déjà disputé des matches de Coupe d'Europe. Les autres sont tous des novices.

◆ « J'aurais préféré l'Eintracht de Francfort. » Remarque de José Bray à l'issue du tirage au sort qui venait de désigner le Dinamo Moscou comme adversaire de Cannes. Faut-il rappeler au jeune Azuréen que Francfort est actuellement leader de la Bundesliga !

◆ Pas de prime arrêtée avant le match. C'était au bon vouloir d'Alain Pedretti, le président cannois, qui, dit-on, saura se montrer généreux.

◆ Considéré comme l'un des espoirs du football français, Zinedine Zidane n'a que dix-huit ans et demi et n'a pas l'âge requis pour signer un contrat professionnel. Mais ne vous inquiétez pas, c'est Luis Fernandez qui s'occupe de lui et signera, dès la fin de la saison, le premier contrat de Zidane.

◆ 7 000 spectateurs seulement à la Bocca. La télé n'explique pas tout. Il faut, en effet, savoir, et à titre d'exemple, que le prix d'une tribune d'honneur avait été fixé à 290 francs.

◆ Circonstances atténuantes pour Adic Koot, le défenseur néerlandais de Cannes si décevant jeudi dernier. Il faut savoir qu'il ne s'était pratiquement pas entraîné depuis quinze jours.

◆ « S'il n'avait pas été expulsé, je ne crois pas que nous serions passés. » Réflexion de Luis Fernandez au sujet de Pedrosa, le défenseur de Salgueiros exclu à la 56e minute de jeu. Un compliment aussi...

◆ Le sponsor de Cannes (Maisons Phénix) ayant ouvert un marché en Union soviétique, les Azuréens rencontreront le dimanche 13 octobre, dans le cadre de ces accords, le Torpedo Moscou. Un avant-goût de ce qui les attend lors du deuxième tour.

◆ Gilles Rousset était particulièrement satisfait de la qualification de Lyon à Växjö. Le gardien de l'équipe de France restait en effet sur un triste match nul (0-0), avec Sochaux, contre la Fiorentina.

◆ Le match Atletico Madrid-Fyllingen, mercredi dernier, a permis à l'équipe de Jesus Gil de fêter le vingt-cinquième anniversaire du stade Vicente-Calderon. En inscrivant sept buts contre les Norvégiens, les Futre et Manolo ont été à la hauteur de l'événement.

◆ Giuseppe Bergomi est devenu, mercredi dernier, le joueur de l'Inter de Milan ayant disputé le plus grand nombre de matches européens. Avec 74 apparitions sur la scène européenne, Bergomi dépasse Baresi (73), Altobelli (69) et Facchetti (68). Il aurait sans doute aimé le fêter avec une qualification pour le deuxième tour !

◆ Les Islandais ne se faisaient aucune illusion quant aux chances du KR Reykjavik de remonter, à Turin, le 2-0 concédé à l'aller au Torino. Aucun journaliste islandais ne s'était déplacé pour la circonstance !

◆ Le Prater de Vienne fut le théâtre, mercredi dernier, du premier match officiel d'un champion d'Angleterre à l'étranger depuis six ans. Les Londoniens ont gâché l'événement en s'inclinant 1-0. Mais ils s'en sont consolés avec la qualification pour le deuxième tour.

◆ C'est confirmé : Mark Wright, le nouvel attaquant d'Arsenal, ne pourra pas jouer en Coupe d'Europe avant le mois de mars. En cas de qualification des Anglais pour la phase finale, l'ancien buteur de Crystal Palace ratera donc les deux premiers matches.

◆ Comme d'autres clubs anglais, Manchester United doit « gérer » son effectif étranger afin de se conformer aux règles de l'UEFA, fixant un maximum de quatre étrangers non sélectionnables par équipe. La rentrée mercredi dernier du Soviétique Kanchelskis, aux côtés du Danois Schmeichel, du Gallois Hughes et de l'Écossais McClair, a obligé le Gallois Giggs et l'Irlandais Irwin à suivre le match contre Athinaïkos des tribunes.

◆ Manchester United a beaucoup regretté l'absence pour blessure de son attaquant Lee Sharpe, sérieusement blessé à l'aine, mercredi à Old Trafford. Les leaders du Championnat d'Angleterre ont dû aller, en effet, jusqu'à la prolongation avant de mettre un terme à la résistance d'Athinaïkos.

La France leader !

Grâce aux neuf points engrangés lors des matches retour du premier tour, la France occupe la première place aux classements UEFA pour la saison en cours, avec un coefficient de 3,400 ! Elle en profite aussi pour réduire encore plus son écart avec l'Espagne au classement établi sur les cinq saisons 1987-1988 à 1991-1992, qui déterminera le nombre de places attribuées à chaque pays en C 3 pour la saison 1993-1994.

Classement 1986/1991 (définitif, valable pour la saison 1992-1993)

1.	Italie	48,171
2.	RFA	43,594
3.	Espagne	38,666
4.	Belgique	34,433
5.	**France**	34,250
6.	Portugal	29,533
7.	Pays-Bas	26,150
8.	URSS	25,566

Classement 1991/1992 (saison en cours)

1.	**France**	3,400
2.	RFA	3,333
3.	Angleterre	3,250
4.	Portugal	3
5.	Pays-Bas	2,800
	URSS	2,800
7.	Tchécoslov.	2,750
8.	Turquie	2,666
9.	Italie	2,500
	Espagne	2,500

Classement 1987/1992 (en cours, valable pour la saison 1993-1994)

1.	Italie	44,671
2.	RFA	38,926
3.	Espagne	33,766
4.	**France**	33,450
5.	Belgique	31,833
6.	Portugal	24,633
7.	Roumanie	23,550
8.	Yougoslavie	23,016

(Les pays classés de 1 à 3 ont droit à quatre clubs en C 3, les pays classés de 4 à 8, à trois clubs).

Fiasco suisse

La double confrontation belgo-helvétique a finalement tourné à l'avantage de nos voisins d'outre-Quiévrain. Pourtant, les Suisses de Grasshopper (1-1 à Bruxelles) et du Lausanne Sports (1-0 à Gand) avaient pris une sérieuse option sur la qualification. Mais les matches retour ont inversé la tendance : Anderlecht (3-0 à Zurich) et La Gantoise (aux tirs au but) joueront le deuxième tour. Les Suisses ont manqué le grand chelem.

Appelez-moi Johnny !

Johnny Bosman n'est apparu qu'au tout dernier moment, mercredi à Berne, sur la feuille du match Grasshopper-Anderlecht. La raison ? On ne connaissait pas l'orthographe exacte de son nom. L'attaquant du Sporting, international néerlandais de son état, est pourtant bien connu sur tous les terrains d'Europe. Étonnant, non ?

Chiffres

C1

MARSEILLE	5	(1)	US LUXEMBOURG	0
Papin (15', 17') Angloma (56') Eyraud (60') Xuereb (75')				
OLMETA	3		VAN RIJSWIJCK	3
AMOROS	1		WOLF	3
BOLI	3		BIRSENS	2
(CASONI, 60')			FEIEREISEN	2
MOZER	3		THILL	2
MARQUET	1		(HEINISCH, 75')	
ANGLOMA	3		BORBICONI	3
EYRAUD	1		MOGENOT	3
DURAND	3		JEITZ	2
SAUZÉE	3		GROFF	3
(DESCHAMPS, 65')			(CHAUSSY, 75')	
PAPIN	1		MOROCUTTI	1
XUEREB	3		MELLINGER	2
Total	37		Total	29
Entr. : Ivic.			Entr. : Pecqueur.	

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Loizou (Chypre) 2
Avertissements : Birsens (36'), Jeitz (63'), Groff (75'), à Luxembourg.

15' : centre d'Amoros pour Papin, qui, bien que ratant sa reprise, dévie tout de même le ballon dans le but **(1-0)**.

17' : très long centre de Marquet depuis la ligne médiane... Panique dans la défense luxembourgeoise et Papin, tranquillement, reprend le ballon et l'envoie dans la lucarne **(2-0)**.

56' : talonnade de Sauzée pour Durand, dont le centre est repris victorieusement par Angloma malgré un angle fermé **(3-0)**.

60' : Eyraud passe en revue toute la défense luxembourgeoise et s'en va tromper Van Rijswijck d'un tir croisé du gauche **(4-0)**.

75' : centre brossé de Papin qui... sort, mais l'arbitre laisse jouer. Durand redresse le ballon et Xuereb est le plus prompt **(5-0)**.

11/20

ÖSTERS VÄXJÖ	1	(1)	LYON	1	(0)
Ja. Jansson (11')			Roche (34')		
LUNDIN	1		ROUSSET	2	
PETAJA	3		BILLONG	3	
RAVELLI	3		FUGIER	3	
(HANSSON, 77)			GARDE	2	
WESTRING	1		NGOTTY	3	
MOBERG	3		BÈS	2	
WIBRAN	3		GÉNÉSIO	1	
PALDAN	3		DEBROSSE	3	
(Je. JANSSON, 62')			ROCHE	1	
Ja. JANSSON	1		BARÉ	3	
LANDBERG	3		BOUDERBALA	1	
EKLUND	3		(BURSAC, 90')		
BILD	2				
Total	35		Total	33	
Entr : Backe			Entr : Domenech		

1 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Worrell (Angl.) 3
Avertissements : Landberg (27') et Eklund (90'), à Öster ; Billong (29'), à Lyon.

11' : Ngotty perd le ballon aux 40 mètres. Fauché aux 20 mètres, Eklund obtient un coup franc. Le tir puissant et rectiligne de Jan Jansson passe au ras du mur puis du poteau droit lyonnais, sans que Rousset n'esquisse un geste **(1-0)**.

51' : Fugier tire un coup franc de la droite. Le ballon, faiblement renvoyé par la défense d'Öster, arrive dans les pieds de Roche, qui marque imparablement de près **(1-1)**.

9/20

C2

MONACO	8	(5)	SWANSEA	0
Weah (6', 85') Fofana (18') Rui Barros (30') Passi (31', 89') Harris (39' c.s.c.) Djorkaeff (75')				
ETTORI	3		KENDALL	2
BLONDEAU	3		JENKINS	2
PETIT	1		HARRIS	2
MENDY	3		(COAGLES, 87')	
SONOR	3		M. DAVIES	2
PUEL	3		THORNBER	2
DIB	3		COUGHLIN	2
(ROBERT, 65')			A. DAVIES	2
PASSI	3		DAVEY	2
RUI BARROS	1		(CHAPELL, 67')	
(DJORKAEFF, 46')	3		RAYNOR	2
WEAH	1		LEGG	2
FOFANA	1		GULLIGAN	2
Total	37		Total	22
Entr. : Wenger			Entr. : Burrows.	

Spectateurs : 7 000 environ.
Arbitrage de M. Mumenthaler (Suisse) ... 4

6' : coup franc de Petit repris de la tête par Weah. Faute de main de Kendall **(1-0)**.

18' : frappe en pleine course de Fofana, qui prend Kendall à contre-pied **(2-0)**.

30' : centre de Sonor repoussé par Kendall dans les pieds de Rui Barros, qui marque **(3-0)**.

31' : débordement de Fofana, centre en retrait, reprise de Passi **(4-0)**.

39' : Harris, en voulant passer en retrait, prend Kendall à contre-pied **(5-0)**.

75' : Djorkaeff part en dribble, passe trois adversaires et vient battre Kendall **(6-0)**.

85' : corner de Passi, tête fouettée de Weah **(7-0)**.

89' : Passi s'avance et décoche un puissant tir du gauche qui trompe Kendall **(8-0)**.

13/20

C3

CANNES	1	(0)	SALGUEIROS	0
(Ferreira-Pinto, 46' c.s.c.) Omam-Biyik (85')				
DUSSUYE	3		MADUREIRA	1
SASSUS	1		NOURIS	3
(DURIX, 75')			DJOINCEVIC	3
KOOT	2		MILOVAC	3
FERNANDEZ	3		SILVA	3
BRAY	3		PEDROSA	3
(OMAM-BIYIK, 66')			NIKOLIC	3
GUÉRIT	3		SOARES	2
DANIEL	3		(DUARTE, 62')	
ZIDANE	3		SANTOS	2
ASANOVIC	2		VINHA	3
PRIOU	2		(DIAS, 89')	
LANGERS	3		PLACIDO	1
Total :	37		Total :	33
Entr. : Primorac			Entr. : Filipovic	

7 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Garcia De Loza (Espagne) 1
Avertissements : Milovac (16'), Vinha (21'), Pedrosa (39'), Dias (110') à Salgueiros ; Priou (53'), Zidane (80'), Fernandez (95') à Cannes.
Expulsion : Pedrosa (56') à Salgueiros.

85' : Fernandez, au départ, pour une bonne relance sur le côté droit. Après un relais avec Zidane, le capitaine cannois adresse un centre parfait sur Omam-Biyik, qui, de la tête, trompe Madureira, le gardien portugais **(1-0)**.

9/20

AUXERRE	5	(2)	IKAST	1	(0)
Vahirua (19') Ferreri (23', 55') Cocard (72') Kovacs (82')			O. Hansen (84')		
MARTINI	3		STEFANSEN	2	
DARRAS	3		(MOMBYE, 52')		
PRUNIER	3		K. HANSEN	2	
ROCHE	3		(LINNEBJERG, 47')		
MAHE	2		ERIKSEN	2	
KACZMAREK	3		H. LARSEN	3	
DUTUEL	3		M. LARSEN	2	
(KOVACS, 71')			D. MADSEN	3	
GUERREIRO	3		RIBER	3	
COCARD	1		THYGESEN	2	
FERRERI	5		J. MADSEN	2	
VAHIRUA	3		(EXPULSÉ, 85')		
(OTOKORÉ, 59')			O. HANSEN	3	
			PEDERSEN	2	
Total :	35		Total :	26	
Entr. : Roux.			Entr. : Soderberg.		

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coroado (Portugal).
Avertissements : Guerreiro (85') à Auxerre ; M. Larsen (16') à Ikast.
Expulsion : J. Madsen (85') à Ikast.

19' : longue ouverture de Dutuel dans l'axe pour Vahirua qui se joue de la défense danoise et marque du droit **(1-0)**.

23' : corner de Vahirua, mauvais renvoi de la tête de Riber qui profite à Ferreri, dont la reprise de volée du gauche ne laisse aucune chance à Stefansen **(2-0)**.

55' : centre de Vahirua... Prunier reprend le ballon un bon mètre derrière la ligne de but... La défense danoise étant logiquement arrêtée, Ferreri en profite **(3-0)**.

72' : centre de Kovacs, reprise parfaite de la tête de Cocard. Imparable **(4-0)**.

82' : cafouillage dans la défense danoise. Kovacs, en embuscade, reprend victorieusement à bout portant **(5-0)**.

84' : petite erreur de Prunier. Ove Hansen en profite et trompe Martini **(5-1)**.

13/20

C1

A Berne,
RSC ANDERLECHT (Belg.) b. GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) : 3-0 (2-0).
10 800 spectateurs. Arbitre : M. Midgley (GB). Buts : Nilis (8', 24', 82').
GRASSHOPPER : Brunner — Meier, Gren, Vega, Nemtsoudis — Sforza, Guillod, Sutter, Bickel — Közle (Cantaluppi, 79'), Halter (Wiederkehr, 55'). Entr. : Svab.
RSC ANDERLECHT : De Wilde — De Sart, Rutjes, Houben, Dewolf — Walem, Degryse, Oliveira, Boffin — Bosman (Kooiman, 62'), Nilis (Verheyen, 83'). Entr. : De Mos.

***PSV EINDHOVEN (PB) b. BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) : 2-1 (1-1).**
24 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel (All.). Buts : Vanenburg (24'), Kalusha Bwalya (58'), pour PSV Eindhoven ; Metin (5'), pour Besiktas Istanbul.
PSV : Van Breukelen — Gerets, Valckx, Van Tiggelen, Heintze — Linskens, E. Koeman, Ellerman, Vanenburg — Romario (Scheppers, 70'), Kalusha Bwalya. Entr. : B. Robson.
BESIKTAS : Bako — Recep, Kadir, Gokhan, Hamit — Riza, Mehmet, Türan, Ali — Metin (Zejer, 10' ; Sergen, 77'), Feyyaz. Entr. : G. Milne.

SAMPDORIA GÊNES (It.) b. *ROSENBORG TRONDHEIM (Norv.) : 2-1 (0-0).
7 000 spectateurs. Arbitre : M. Varga (Hongrie). Buts : Strand (83'), pour Rosenborg ; Vialli (84'), Mancini (89' s.p.), pour la Sampdoria.
ROSENBORG : By Ola Rise — Hansen, Bragstad, Henriksen, Tangen — Ingebrigtsen, Braitbakk (Svarmedal, 75'), Skammelsrud, Löken — Sorloth, Strand. Entr. : Eggen.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Vierchowod, Pari, Lanna, Al. Orlando — T. Cerezo, Silas (Invernizzi, 70'), Lombardo (Vialli, 46') — Buso, Mancini. Entr. : Boskov.

***AUSTRIA VIENNE (Autr.) b. ARSENAL (Angl.) : 1-0 (0-0).**
11 000 spectateurs. Arbitre : M. Spirin (URSS). But : P. Stöger (70'), pour Austria Vienne. Avertissement : Sekerlioglu, à l'Austria.
AUSTRIA : Wolfarth — Sekerlioglu, Zsak, Pfeffer — Prosenik, Narbekovas, Stoger, Flogel, Kern — Ogris, Iwanauskas. Entr. : Prohaska.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Linighan, O'Leary, Adams, Winterburn — Thomas, Rocastle, Merson (Groves, 82') — Smith, Campbell. Entr. : Graham.

***BENFICA LISBONNE (Port.) b. HAMRUN SPARTANS (Malte) : 4-0 (0-0).**
Stadio de La Luz. 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Ernest Kessler (Lux.). Buts : Isaias (52'), Cesar Brito (70'), Youran (73'), Paulo Madeira (75').
BENFICA : Silvino — Valido, Paulo Madeira, Rui Bento, Schwartz — Rui Costa, Joao Pires — Cesar Brito, Magnusson, Youran, Isaias. Entr. : Eriksson.
HAMRUN SPARTANS : Leigh — Vella, Grech, Munder (E. Brincat, 73'), Fenech — Zammit, Micalles, J. Brincat, De Giorgio — Mizzi (Azzopardi, 84'), Sultana. Entr. : De Battista.

***HANSA ROSTOCK (All.) b. FC BARCELONE (Esp.) : 1-0 (0-0).**
Arbitre : M. Pairetto (Italie). But : Spies (64'). Avertissements : Bodden, au Hansa ; Eusebio, Stoitchkov, à Barcelone.
HANSA : Hoffmann — Straka, Böger, Wahl (Krämer, 65'), Machala — Spies, Alms, Schlünz (Persigehl, 46'), Weichert — Bodden, Sedlacek. Entr. : Reinders.
BARCELONE : Zubizarreta — Serna, Koeman, Ferrer — Eusebio, Witschge, Beguiristain, Goicoechea — M. Laudrup, J. Salinas (Nadal, 84'), Stoitchkov (Alexanco, 71'). Entr. : Cruijff.

***APOLLON LIMASSOL (Chypre) b. UNIVERSITATEA CRAIOVA : 3-0 (1-0).**
6 000 spectateurs. Arbitre : M. Momirov (Bulg.). Buts : Ptak (8' s.p.), Pesirovic (58', 80'). Avertissements : Iosifides, à l'Apollon ; Christescu, Djura, Agaliu, à l'Universitatea.
APOLLON : M. Chritofi — Antrellis, Ioannou, P. Christofi, Pittas — Yiagoudakis, Ptak, Kenny — Pesirovic, Tsoakis (Iosifides, 21'). Charalampous. Entr. : Verner.
UNIVERSITATEA : Prunea — Manaila, Sandoi, Djura (Agaliu, 61'), Barbu (Olaru, 62') — A. Popescu, Zamfir, Christescu — Bica, Badea, Neagoe. Entr. : Girseu.

***ZAGLEBIE LUBLIN (Pol.) b. BRÖNDBY (Dan.) : 2-1 (0-1).**
3 500 spectateurs. Arbitre : M. Flisk (Suède). Buts : Czachowski (60'), Grech (72'), pour Zaglebie ; Vilfort (28'), pour Bröndby. Avertissements : Pietrzykowski, Sliwowski au Zaglebie ; Kristiansen, à Bröndby.
ZAGLEBIE : Koszarski — Wojcik, Pietrzykowski, Cszachowski, Machaj — Urbaniak, Stachurski (Pisz, 46'), Sliwowski — Guitselov (Grech, 46'), Olbinski, Prokop. Entr. : Putyra.
BRÖNDBY : Krogh — Jens Jensen, Brian Jensen, Elahor (Kristiansen, 18'), Okechukwu — John Jensen, Christofte, Henrik Jensen, Vilfort — Bjur, Eklund (T. Madsen, 71'). Entr. : Morten Olsen.

ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Youg.) b. *PORTADOWN (Irl. du N.) : 4-0 (2-0).
7 000 spectateurs. Arbitre : M. Nervik (Norv.). Buts : Ratkovic (19', 60'), Pancev (38'), Radinovic (87'), pour l'Etoile Rouge Belgrade.
PORTADOWN : Keenan — Major, Strain, Stewart, McKeever — Doolin, Mitchell, Russell, Davidson — Cowan, Fraser. Entr. : McFall.
ÉTOILE ROUGE : Lekovic — Nedeljkovic, Belodedic, Najdoski, Tanjga — Jugovic, Stosic, Ratkovic, Mihajlovic (Radinovic, 46') — Pancev, Lukic. Entr. : Popovic.

KISPEST BUDAPEST (Hongrie) b. *DUNDALK (Eire) : 2-0 (2-0).
3 500 spectateurs. Arbitre : M. Philippe (Lux.). Buts : Pisont (24', 29'). Avertissements : Murphy, Coll, à Dundalk.
DUNDALK : O'Neill — McKey, Murphy, Coll, Shelley — Hanrahan, McEvoy, Brady, Lawless — Eviston, Irwin (Kavanagh, 64'). Entr. : O'Connor.
KISPEST : Gulyas — Csabi, Csprgi, Berczy, Plokai — Kovacs, Maroszan (Halmai, 46'), Csehi — Vincze, Pisont, Negrau. Entr. : Mezzey.

***ETAR TARNOVO (Bulg.) et FC KAISERSLAUTERN (All.) : 1-1 (1-0).**
8 000 spectateurs. Arbitre : M. Schuk (URSS). Buts : Tchervenkov (43'), pour Etar Tarnovo ; Degen (90'), pour Kaiserslautern. Avertissements : Popivanov, Ivanov, Vitanov, à Etar ; Winkler, à Kaiserslautern.
ETAR : Morgun — Parvanov, Ivanov, Tchervenkov, P. Petkov (Kislov, 66') — Dimov, Georgiev, Popivanov (Gavaliugov, 77') — Zvetanov, Getov, Vitanov. Entr. : Vassilev.
KAISERSLAUTERN : Ehrman — Funkel, Lutz (Scherr, 84'), Stumpf — Schäfer, Goldbaek, Dooley, Hotic, Vogel — Witeczek, Winkler (Degen, 75'). Entr. : Feldkamp.

***DYNAMO KIEV (URSS) b. HELSINKI JK (Finl.) : 3-0 (1-0).**
22 000 spectateurs. Arbitre : M. Toroglu (Turquie). Buts : Kovalets (28'), Moroz (48'), Gritsina (72'). Avertissement : Heynola, à Helsinki.
KIEV : Koutepov — Lujni, Aleksanenkov, U. Moroz, Chmatovalenko — Kovalets, Yakovenko, Zaets — Salenko, Betsa (Gritsina, 70'), Sharan (V. Moroz, 75'). Entr. : Puzach.
HELSINKI : Karjalainen — Hyrylainen, Onttonen, Helin, Vuorela — Rissanen (Takatalo, 65'), Yaakonsaari, Heynola, Suokonautio — Litmanen, Tauriainen (Lius, 18'). Entr. : J. Nieminen.

***PANATHINAÏKOS (Grèce) et FRAM REYKJAVIK (Isl.) : 0-0.**
55 000 spectateurs. Arbitre : M. Canaj (Alb.). Avertissements : K. Jonsson, Bjarnsson, Ormslev, à Reykjavik.
PANATHINAÏKOS : Wandzik — Apostolakis, Christodoulou, Mavridis, Kalitzakis — Kalantzis, Karageorgiou, Georgakopoulos (Antoniou, 82'), Athanasiadis — Saravakos (Domis, 74'), Maragos. Entr. : Daniel.
REYKJAVIK : Kristinsson — Sveinsson, K. Jonsson, Ormslev, Ragnarsson (Marteinsson, 78') — K.R. Jonsson, Arnthorsson, Eriksson, Bjarnasson — Gudgeirsson, Markusson (Dadasson, 14'). Entr. : A. Eliasson.

***GLASGOW RANGERS (Ecosse) b. SPARTA PRAGUE (Tch.) : 2-1 (0-0, 1-0).**
34 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (PB). Buts : McCall (48', 94'), pour les Rangers ; Nisbet (97' c.s.c.), pour le Sparta.
RANGERS : Goram — Stevens, Kuznetsov, Nisbet, D. Robertson — Brown (Durrant), Spackman, McCall, Mikhailitchenko — Mo Johnston, McCoist (Spencer, 110'). Entr. : Smith.
SPARTA : Kouba — Mistr, Vrabec, Sopko, Hornak — Novotny, Nemec, Nemecek, Frydec (Lavicka, 95') — Siegl, Cerny (Mata, 116'). Entr. : D. Gallis.

***FLAMURTARI (Alb.) et GÖTEBORG (Suède) : 1-1 (1-0).**
10 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Amendolia (It.). Buts : Victor Daullia (26'), pour Flamurtari ; Johnny Ekström (63'), pour Göteborg. Avertissement : Pedersson (67'), à Göteborg.
FLAMURTARI : Naço — Dema (Viron Daullia, 74'), Taho, Cipi, Lameborsi — Mehilli, Gjondeda, Memushi, Victor Daullia — Vito, Muho (Ciruna, 66'). Entr. : Licaj.
GÖTEBORG : Ravelli — Svensson, Nillsson, Andersson, Rehn — Pedersson, Mild, Eriksson, Kamark — Ekström (Eskelinen, 73'), Lindqvist (Glopot, 89'). Entr. : Gustafsson.

C2

Tottenham (Angl.)	2	Tuttle (6'), Durie (14')	
Hajduk Split (Youg.)	0		
Ilves Tampere (Finl.)	2	Mattila (40' s.p., 70')	
Glenavon (Irl.)	1	Ferguson (75')	
FC Sion) (Suisse)	1	Orlando (78')	
Valur Reykjavik (Isl.)	1	Einarsson (68')	
Galatasaray (Turquie)	3	Kosecki (20' s.p.), Arif (66'), Mustafa (87')	
Stahl Eisenhüttenstadt (All.)	0		
FC Bruges (Belg.)	2	Booy (66'), Van der Heyden (86')	
Omonia Nicosie (Chypre)	0		
Jeunesse Esch (Lux.)	1	Marinelli (83')	
IFK Norrköping (Suède)	2	J. Eriksson (2'), Kindvall (40')	
Motherwell FC (Écosse)	3	Kirk (29', 89'), Cusak (86')	
Katowice (Pol.)	1	Rzeznczek (67')	
Banik Ostrava (Tch.)	2	Chylek (81'), Steffensen (83' c.s.c.)	
Odense (Dan.)	1	Bordingaard (8')	
Trabzonspor (Turquie)	1	Hamdi (67')	
Gradjanski Zagreb (Youg.)	1	Petrovic (43')	
Örebro (Suède)	0		
Ajax Amsterdam (PB)	1	Winter (66')	
Gornik Zabrze (Pol.)	0		
Hambourg SV (All.)	3	Von Heesen (60', 80'), Spörl (84')	
Lausanne Sport (Suisse)	0		
La Gantoise (Belg.)	1	Verkuyl (46') ◆ La Gantoise qualifiée aux tirs au but (4-1)	
Anorthosis Famagouste (Chypre)	2	Obicu (53'), Ketsbaia (84')	
Steaua Bucarest (Roum.)	2	Stan (62', 115')	
Osasuna Pampelune (Esp.)	4	Cholo (20'), Bustingorri (22', 79'), Sola (68')	
Slavia Sofia (Bulg.)	0		
Floriana (Malte)	0		
Neuchâtel Xamax (Suisse)	0		
Bayern Munich (All.)	2	Labbadia (71'), Ziege (90' s.p.)	
Cork (Eire)	0		
Dinamo Moscou (URSS)	4	Kabaliev (7'), Kolyvanov (30', 49', 78')	
Izzo Vac (Hongrie)	1	Romanech (24')	
B 1903 Copenhague (Dan.)	2	Johansen (57'), J. Jensen (87')	
Aberdeen FC (Écosse)	0		
Real Madrid (Esp.)	1	Alfonso Aldana (41')	
Slovan Bratislava (Tch.)	1	Lancz (89')	
Spora Luxembourg (Lux.)	0		
Eintracht Francfort (All.)	5	Kruse (32', 61'), Weber (44'), Schmitt (72'), Bein (90')	
Utrecht (PB)	3	De Kruyff (56'), Smolarek (66'), Van der Net (89')	
Sturm Graz (Autr.)	1	Deveric (74')	
Pecsi Munkas (Hongrie)	2	Magyar (18'), Mörtel (84')	
VFB Stuttgart (All.)	2	Strehmel (54'), Mayer (65')	
Ekeren (Belg.)	1	Schmöller (47')	
Celtic Glasgow (Éc.)	2	Galloway (10')	
Ferencvaros (Hongrie)	4	Lipchei (1', 90'), Albert (28'), Desiatnik (57')	
Levski Sofia (Bulg.)	1	Dimitrov (73')	
Manchester Un. (Angl.)	2	Hughes (109'), McClair (111')	
Panathinaikos (Grèce)	0		
Werder Brême (All.)	5	Köhn (6', 17'), Eilts (8'), Braseth (66'), Bode (70')	
Bacau (Roum.)	0		
Atletico Madrid (Esp.)	7	Schuster (4', 89'), Manolo (18', 34' s.p., 86'), Soler (40'), Futre (81')	
Fyllingen Bergen (Norv.)	2	Tengs (54', 68')	
Feyenoord Rotterdam (PB)	1	Bosz (87')	
Partizan Tirana (Alb.)	0		
Roma (Italie)	0		
CSKA Moscou (URSS)	1	Dimitriev (41')	
FC Porto (Port.)	1	Timofte (90')	
FC La Valette (Malte)	0		

C3

Torpedo Moscou (URSS)	3	Agaschkov (4' s.p.), Chugainov (12'), Tishkov (88')
Sportklub Halle (All.)	0	
Sigma Olomouc (Tch.)	3	Latal (21'), Kerbr (65'), Gottwald (68')
Bangor (idN)	0	
Kuusysi Lahti (Finl.)	1	Belfield (65')
Liverpool (Angl.)	0	
Spartak Moscou (URSS)	3	Mostovoi (27'), Karpin (57'), Radchenko (76')
Mikkeli MP (Finl.)	1	Allen (36')
Tromsö (Norv.)	1	B. Johanssen (39')
FC Tirol (Autr.)	1	Westerthaler (11')
FC Malines (Belg.)	0	
PAOK Salonique (Grèce)	1	Borbokis (85')
A Istanbul (Turq.)		
Partizan Belgrade (Youg.)	2	Mijtatovic (85'), Krcnaraitic (87')
Sporting Gijon (Esp.)	0	◆ Sporting Gijon qualifié aux tirs au but (3-2)
Rot Weiss Erfurt (All.)	1	Gottlöber (80')
Groningue (PB)	0	
AEK Athènes (Grèce)	2	Papaioannou (7'), Batista (87')
Vlaznia Skhodra (Alb.)	0	
Dinamo Bucarest (Roum.)	2	Gertennmager (31', 118')
Sporting Lisbonne (Port.)	0	
Inter Milan (Italie)	0	
Boavista (Port.)	0	
Parme (It.)	1	Agostini (72')
CSKA Sofia (Bulg.)	1	Letchkov (88')
Genoa (It.)	3	Skuhravy (20', 89'), Caricola (73')
Real Oviedo (Esp.)	1	Carlos (37')
Torino (It.)	6	Bresciani (15'), Policano (45'), Martin Vasquez (47'), Scifo (51', 73'), Carillo (53')
FC Reykjavik (Isl.)	1	Skulasson (16')

Buteurs

C1

1. Papin (Marseille) : 5.

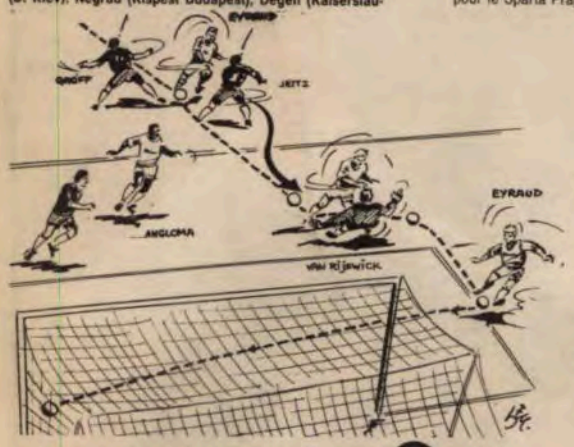
2. Youran (Benfica), Smith (Arsenal) : 4.

4. Nilis (Anderlecht) : 3.

5. Mihajlovic, Ratkovic (Etoile Rouge), Xuereb (Marseille), Funkel (Kaiserslautern), Pesilovic (Apollon Limassol), M. Laudrup (FC Barcelone), Lombardo, Dossena (Sampdoria), Christodoulou (Panathinaïkos), Pisont (Kispest Budapest), Kovalets (D. Kiev), McCall (Glasgow Rangers) **: 2.**

17. Tanjga, Stosic, Pancev, Radinovic (Etoile Rouge), Ellerman, Vanenburg, Kalusha Bwalya (PSV), Christofte, Eklund, Okechukwu, Villort (Brondby), Moroz, Gritsina (D. Kiev), Negrau (Kispest Budapest), Degen (Kaiserslautern), Nemec (Sparta Prague), Goïcoechea (FC Barcelone), Silas, Vialli, Mancini (Sampdoria), Pacheco, Rui Aguas (Benfica), Linighan, Limpar (Arsenal), Degryse (Anderlecht), Ptak (Apollon Limassol), Sauzée, Angloma, Eyraud (Marseille), Ekström (Göteborg), Spies (Hansa), Mehmet, Metin (Besiktas), Strand (Rosenborg), A. Ogris, P. Stöger (Austria), Dawja (Flamurtari), Ragnarsson, Arnthorsson (Fram Reyjavik), Czachowski, Grech (Zaglebie Lubin), McEvoy (Dundalk), Nemtsoudis (Grasshopper), Tchervenkov (Etar), A. Popescu, Agaliu (Universitatea Craiova) **: 1.**

A marqué contre son camp : Nisbet (Glasgow Rangers) pour le Sparta Prague.



MARSEILLE-US LUXEMBOURG : 5-0. — Remarquable travail de Patrice Eyraud qui récupère une balle sur la gauche, dribble Jeitz et le gardien Van Rijswick pour aller croiser un joli tir, à la 60e minute.

C2

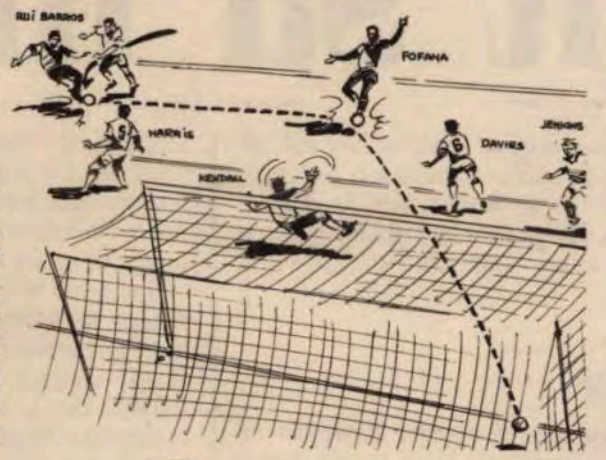
1. Lipchei (Ferencvaros Budapest), Manolo (Atletico Madrid) : 4.

3. G. Passi (Monaco), Rufer (Werder Brême) : 3.

5. Timofte (FC Porto), J. Eriksson (IFK Norrköping), Durie (Tottenham), Schuster (Atletico Madrid), Mattila (Ilves Tampere), Braseth, Kohn (Werder Brême), Booy (FC Bruges), Kosecki (Galatasaray), Desiatnik (Ferencvaros), Rui Barros, Weah (Monaco), Kirch (Motherwell), Nedergaard (Odense), Tengs (Fyllingen), Ferguson (Glenavon) **: 2.**

21. Rizzitelli (Roma), Aaltonen, Dziadulewicz (Ilves Tampere), Albert (Ferencvaros), Futre, Soler (Atletico Madrid), Rey, Orlando (FC Sion), Hugues, McClair (Manchester United), Chylek (Banik Ostrava), Keser, Arif, Mustafa (Galatasaray), Dziubinski, Van der Heyden (FC Bruges), Fofana, Djorkaeff (Monaco), Tuttle, Mabbut (Tottenham), M. Karlsson, Hellström, Vaattovaara, Kindvall (IFK Norrköping), Szewczyk, Wolny, Rzepczek (GKS Katowice), Skarabela, Casko (Banik Ostrava), Eilts, Bode, Votava, Neubarth (Werder Brême), Kostadinov, Mitharski (FC Porto), Bosz (Feyenoord), Sergeiev, Dimitriev (CSKA Moscou), Rizzitelli (Roma), Novakovic (Hajduk Split), Einarsson (Valur Reykjavik), McBride, Conville (Glenavon), Dartilov, Bankov, Dimitrov (Levski Sofia), Bartz (Stahl Eisenhuettenstadt), Cusak (Motherwell), Donnerup, Elstrup, Hansen, Herder, Thorup, Bordinggaard (Odense), Legg (Swansea), Marinelli (Jeunesse d'Esch) **: 1.**

Ont marqué contre leur camp : Fokine (CSKA Moscou) pour la Roma, Harris (Swansea) pour Monaco, Steffensen (Odense) pour Banik Ostrava.



MONACO-SWANSEA : 8-0. — 18e minute. Sur un très bon centre de Rui Barros, Fofana reprend directement du gauche, et la balle va se ficher dans l'angle droit des buts de Kendall.

C3

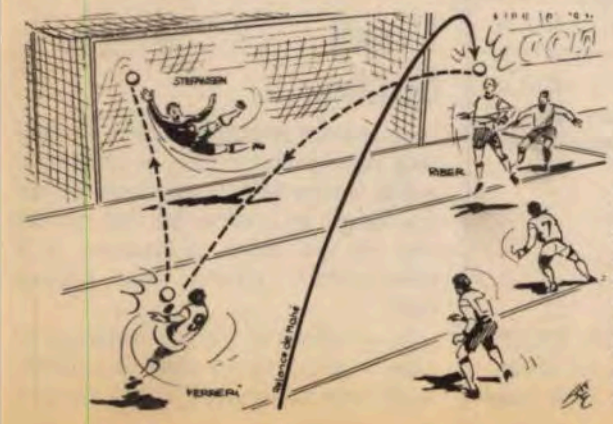
1. Saunders (Liverpool FC) : 4.

2. Kolyvanov (Dinamo Moscou), Petrovic (Gradjanski Zagreb) **: 3.**

4. Möller, Yeboah, Kruse, Bein (Eintracht Francfort), Walter (VfB Stuttgart), Winter (Ajax), C. Nicholas (Celtic Glasgow), Smolarek (FC Utrecht), Bustingorri (Osasuna), Sindelaar, Kerbr (Sigma Olomouc), Houghton (Liverpool), Gertenmager (D. Bucarest), Stan (Steaua Bucarest), Von Heesen (Hambourg SV), Vahirua, Ferreri (Auxerre), Skurhavy (Genoa), Ombikou (Anorthosis Famagouste), B. Johanssen (Tromsö) **: 2.**

24. Cyzio, Hami, Ünal, Hamdi (Trabzonspor), Bergkamp, Pettersson (Ajax), Eckel, Spörl (Hambourg SV), Letchkov (CSKA Sofia), Verkuyl (la Gantoise), Ilie, Dumitrescu (Steaua Bucarest), Cholo, Sola (Osasuna), Mottiez, H. Hassan (Neuchâtel Xamax), Effenberg, Labbadia, Ziege (Bayern Munich), Kabaliev (D. Moscou), Galloway (Celtic), Kaus, Johanssen, J. Jensen (B 1903 Copenhague), Michel, Butragueno, Aldana (Real Madrid), Weber, Schmitt, Gründel (Eintracht Francfort), De Kruyff, Van der Net (Utrecht), Sammer, Buchwald, Strehmel, Mayer (VfB Stuttgart), Grischin, Agashkov, Chugainov, Tishkov (Torpedo Moscou), Latal, Gottwald (Sigma Olomouc), Tcherenkov, Mostovoi, Karpin, Radchenko (Spartak Moscou), Hörtnagl, Gorosito, Westerthaler (FC Tirol), Skartados, Borbokis (PAOK Salonique), Monchu, Luhovy (Sporting Gijon), Jorg Schmidt, Gottlöber (Rot Weiss Erfurt), Dimitriadis, Papaioanou, Batista (AEK Athènes), Marlon Brandao, Barny (Boavista), Caricola (Genoa), Mussi, Annoni, Bresciani, Policano, Martin Vasquez, Carillo (Torino), Garde, Roche (Lyon), Cocard, Kovacs (Auxerre), Omam-Biyik (Cannes), Dermendjiev (Slavia Sofia), Jegor (Gornik Zabrze), Rigaud (Spora Luxembourg), Agostini (Parme), Ketsbaia (Anorthosis), Balog, Magyar, Mörtel (Pecsi Munkas), Cina (Lausanne Sport), Barry (Cork City), Romanech, Hahn (Izzo Vac), Dubovsky, Lancz (Slovan Bratislava), Deveric (Sturm Graz), Mijatovic, Krcmarevic (Partizan Belgrade), Hiamialianen (Mikkeli MP), O. Hansen (Ikast), J. Jansson (Öster Växjö), Wülbier, Schülbe (Sportklub Halle), Lehtinen, Belfield (Kuusysi Lahti), Jorge Placido (Salgueiros), Ingesson (FC Malines), Schmöller (Germinal Ekeren), Skulasson (KR Reykjavik), Yordanov (Sporting Lisbonne), D. Fontolan (Inter Milan), Carlos, Bango (Oviedo) **: 1.**

A marqué contre son camp : Allen (Mikkeli MP) pour Spartak Moscou.



AUXERRE-IKAST : 5-1. — Sur une relance de Mahé, le défenseur danois Riber, au deuxième poteau, dégage de la tête sur Jean-Marc Ferreri, qui ajuste Stefansen du gauche à la 23e minute.

Rendez-vous

2e TOUR RETOUR

C1

HUITIÈMES DE FINALE

PANATHINAIKOS (Grèce) (Fram Reykjavik, 2-2, 0-0)	IFK GÖTEBORG (Suède) (Flamurtari, 0-0, 1-1)
OLYMPIQUE MARSEILLE (Union Luxembourg, 5-0, 5-0)	SPARTA PRAGUE (Glasgow Rangers, 1-0, 1-2, a.p.)
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) (Besiktas Istanbul, 1-1, 2-1)	RSC ANDERLECHT (Belgique) (Grasshopper Zurich, 1-1, 3-1)
KISPEST BUDAPEST (Hongrie) (Dundalk, 1-1, 2-0)	SAMPDORIA GÊNES (Italie) (Rosenborg, 5-0, 2-1))
DYNAMO KIEV (URSS) (HJK Helsinki, 1-0, 3-0)	BRÖNDBY IF (Danemark) (Zaglebie Lublin, 3-0, 1-2)
FC BARCELONE (Espagne) (Hansa Rostock, 3-0, 0-1)	FC KAISERSLAUTERN (Allemagne) (Etar Tarnovo, 2-0, 1-1)
BENFICA LISBONNE (Portugal) (Hamrun Spartans, 6-0, 4-0)	ARSENAL FC (Angleterre) (Austria Vienne, 6-1, 0-1)
ETOILE ROUGE (Yougoslavie) (Portadown, 4-0, 4-0)	APOLLON LIMASSOL (Chypre) (Universitatea Craiova, 0-2, 3-0)

C2

HUITIÈMES DE FINALE

FC PORTO (Portugal) (La Valette, 3-0, 1-0)	TOTTENHAM (Angleterre) (Hajduk Split, 0-1, 2-0) (SV Stockerau, 1-0, 1-0, tour préliminaire)
ATLETICO MADRID (Espagne) (Fyllingen Bergen, 1-0, 7-2)	MANCHESTER UNITED (Angleterre) (PAE Athinaïkos, 0-0, 2-0, a.p.)
GKS KATOWICE (Pologne) (Motherwell, 2-0, 1-3)	FC BRUGES (Belgique) (Omonia Nicosie, 2-0, 2-0)
AS ROME (Italie) (CSKA Moscou, 2-1, 0-1)	ILVES TAMPERE (Finlande) (Glenavon, 2-3, 2-1)
FC SION (Suisse) (Valur Reykjavik, 1-0, 1-1)	FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) (Partizan Tirana, 0-0, 1-0)
WERDER BRÊME (Allemagne) (SC Bacau, 6-0, 5-0)	FERENCVAROS (Hongrie) (Vitocha Sofia, 3-2, 4-1)
IFK NORRKÖPING (Suède) (Jeunesse Esch, 4-0, 2-1)	**AS MONACO** (France) (Swansea City, 2-1, 8-0)
GALATASARAY (Turquie) Stahl Eisenhüttenstadt, 2-1, 3-0)	BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaquie) (Odense, 2-0, 2-1)

C3

SEIZIÈMES DE FINALE

BK 1903 COPENHAGUE (Danemark) (Aberdeen, 1-0, 2-0)	BAYERN MUNICH (Allemagne) (Cork City, 1-1, 2-0)
AS CANNES (France) (Salgueiros, 0-1, 1-0, 4 t.a.b. à 21)	DINAMO MOSCOU (URSS) (Vassi, 0-1, 4-1)
FC UTRECHT (Pays-Bas) (Sturm Graz, 1-0, 3-1)	REAL MADRID (Espagne) (Slovan Bratislava, 2-1, 1-1)
LA GANTOISE (Belgique) (Lausanne, 0-1, 1-0, 4 t.a.b. à 1)	EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) (Spora Luxembourg, 6-1, 5-0)
NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse) (Floriana, 2-0, 0-0)	CELTIC GLASGOW (Ecosse) (Ekeren, 2-0, 1-1)
OSASUNA PAMPELUNE (Espagne) (Slavia Sofia, 0-1, 4-0)	VFB STUTTGART (Allemagne) (PECS Munkas, 4-1, 2-2))
TORINO (Italie) (Reykjavik, 2-0, 6-1)	BOAVISTA (Portugal) (Inter Milan, 2-1, 0-0)
OLYMPIQUE LYONNAIS (France) (Osters Växjö, 1-0, 1-1)	TRABZONSPOR (Turquie) (Dinamo Zagreb, 3-2, 1-1)
PAOK SALONIQUE (Grèce) (FC Malines, 1-1, 1-0)	FC TIROL (Autriche) (Tromsö, 2-1, 1-1)
AJ AUXERRE (France) (Ikast, 1-0, 5-1)	LIVERPOOL (Angleterre) (Kuusysi Lahti, 6-1, 0-1)
SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie) (Bangor, 3-0, 3-0)	TORPEDO MOSCOU (URSS) (Sportklub Halle, 1-2, 3-0)
SPORTING GIJON (Espagne) (Partizan Belgrade, 2-0, 0-2, 3 t.a.b. à 2)	STEAUA BUCAREST (Roumanie) Famagouste, 2-1, 2-2)
GENOA (Italie) (Real Oviedo, 0-1, 3-1)	DINAMO BUCAREST (Roumanie) (Sporting Portugal, 0-1, 2-0, a.p.)
SPARTAK MOSCOU (URSS) (Mikkeli, 2-0, 3-1)	AEK ATHÈNES (Grèce) (Vlaznia Skhodra, 1-0, 2-0)
HAMBOURG SV (Allemagne) (Gornik Zabrze, 1-1, 3-0)	CSKA SOFIA (Bulgarie) (Parme, 0-0, 1-1)
ROT WEISS ERFURT (Allemagne) (Groningue, 1-0, 1-0)	AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) (Orebro, 3-0, 1-0)

Les matches aller auront lieu sur le terrain du club premier nommé les mardi 22, mercredi 23 et jeudi 24 octobre. Les matches retour se dérouleront les mardi 5, mercredi 6 et jeudi 7 novembre.

C1

SPARTA PRAGUE
(Tchécoslovaquie)

Fondé en 1893 (émanation de l'ancien Kralovska Vinohredy). Devenu Sparta Prague en 1964.

Palmarès national : 20 titres de champion, 7 Coupes.

Palmarès européen : 10 participations en C 1, 4 en C 2, 6 en C 3. Demi-finaliste de la C 2 en 1973.

Comment il s'est qualifié : bat les Glasgow Rangers (Ecosse), 1-0 et 1-2 a.p.

Équipe type : Kouba Hornak, Sopko, Vrabec, Mistr Nemecek, Frydek, Nemec Kukleta ou Siegl, Cerny ou Lavicka. Entr. : Dusan Uhrin.

Passé contre les clubs français : néant.

Stade : Letnej, 36 000 places.

C2

IFK NÖRRKOPING
(Suède)

Fondé en 1897.

Palmarès national : 12 titres de champion, 5 Coupes.

Palmarès européen : 4 participations en C 1, 4 en C 2, 4 en C 3. Huitième de finaliste C 1 1957, 58, 63, 64 ; huitième de finaliste C 2 1969, 70.

Comment il s'est qualifié : bat Jeunesse Esch (Luxembourg), 4-0, 2-1.

Équipe type : L. Eriksson Karlsson, Vaattovaara, J. Eriksson, Lind Fredhelm, E. Kuznetsov, Bergort, Rödlund J. Hellström, Kindvall. Entr. : Sanny Aslund.

Passé contre les clubs français : néant.

Stade : Idrottsparken, 25 000 places.

C3

LIVERPOOL FC
(Angleterre)

Fondé en 1892.

Palmarès national : 18 titres de champion, 4 Cups, 4 League Cups.

Palmarès européen : 12 participations en C 1, 3 en C 2, 7 en C 3. 4 fois champion d'Europe en 1977, 78, 81, 84. Deux fois vainqueur de la C 3 en 1973 et 76.

Comment il s'est qualifié : bat Kuusysi Lahti (Finlande), 6-1 et 0-1.

Équipe type : Grobbelaar ou Hooper Venison, Ablett, M. Wright, Burrows Nicol, R. Houghton, McMahon, M. Walters Rush ou McManaman, Saunders. Entr. : Graeme Souness.

Passé contre les clubs français : bat Saint-Étienne, 0-1 et 3-1, en quarts de finale de C 1 1976-77.

Stade : Anfield, 45 600 places.

DINAMO MOSCOU
(URSS)

Fondé en 1923.

Palmarès national : 11 titres de champion, 6 Coupes.

Palmarès européen : 4 participations en C 2, 6 en C 3. Finaliste de la C 2 1972.

Comment il s'est qualifié : bat Vac Izzo (Hongrie), 1-0 et 4-1.

Équipe type : Smetanine Tchernychev, Lossev, Tsarev, Skliarov Tetradze ou Smertine, Kobelev, Leonienko, Simoutienkov Kolyvanov, Kiriakov. Entr. : Valeri Gazzaev.

Passé contre les clubs français : battu par Nantes, 0-2, 2-3, en quarts de finale de la C 2 1979-80.

Stade : Dinamo, 51 000 places.

TRABZONSPOR
(Turquie)

Fondé en 1923.

Palmarès national : 6 titres de champion, 3 Coupes.

Palmarès européen : 6 participations en C 1, 1 en C 2, 3 en C 3. Huitième de finaliste de la C 1 1977.

Comment il s'est qualifié : bat Hask Gradjanski Zagreb (Yougoslavie), 3-2 et 1-1.

Équipe type : Petranovic Ogün, L. Olsen, Kemal, Mehmet Unal, Hami, Soner, Turgut ou Orhan Cyzio, Hamdi. Entr. : Braems (Belgique).

Passé contre les clubs français : néant.

Stade : Avni Aker, 28 000 places.

(Photos Bruno FABLET)

Liverpool fait sa mue

Depuis le départ de Dalglish, en avril dernier, Liverpool faisait la moue. Embourbé en Championnat, confronté aux blessures, Souness n'inspirait pas l'amour. Mais, mine de rien, en faisant confiance aux jeunes, il est en train de réussir la mue. Le point pris à Manchester en est la preuve.

A Old Trafford, dimanche 6 octobre
MANCHESTER UNITED et LIVERPOOL : 0-0. 34 997 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Avertissements : Ablett (6e), Marsh (84e) à Liverpool. Expulsions : Ablett (67e) à Liverpool ; Hughes (75e) à Manchester.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel - Phelan (Kanchelskis, 45e), Pallister, Bruce, Irwin - Blackmore, Robson, Ince (Donaghy, 89e), McClair - Hughes, Giggs. Entr. : Ferguson.
LIVERPOOL : Hooper - R. Jones (Marsh, 68e), Nicol, Tanner, Ablett - Houghton, Burrows, McMahon, Walters - Rush, Saunders (McManaman, 46e). Entr. : Souness.

CE bon vieux Trafford, après un clin de ciel prometteur mais trompeur, a servi quelques courants d'air de saison dimanche après-midi. Un des plus traditionnels derbys anglais, dans une ambiance classique, s'était donc offert son cadre usuel, nuages bas et thé brûlant, pour présenter, live, les futurs adversaires de l'Atletico Madrid et de l'AJ Auxerre.

Sujets européens d'une actualité bien trop lointaine pour passionner qui que ce soit ici. Le Championnat est bien plus important, le plus fort, plus fort que tout, sauf la Cup peut-être.

Ce Championnat, on aurait dit, vu de chez nous, qu'il était peut-être en train d'emporter Liverpool, son fleuron, déphasé par le départ de Dalglish, l'homme-orchestre, l'homme-club soudain bizarrement lassé, débarrassé de ses responsabilités.

On aurait dit, et on le disait presque, les Reds restant sur une inhabituelle série de petits résultats, comme, par exemple, zéro victoire à Anfield en septembre, un nul foireux devant Stoke City (D III) en Coupe de la Ligue ou, même, une défaite à Lahti (1-0), en ce dernier mercredi européen. C'était dire.

Alors, dans ces conditions, avec une moitié d'effectif sur le flanc et une autre à peine sortie du rang, aller chez le leader invaincu, c'était pratiquement l'assurance de se retrouver avec quatorze points dans la vue au classement. Dur. Les oreilles de Souness, déjà biseautées en pointe, allaient encore siffler.

Alors, Graeme, en Ecossais pur granit, a décidé de faire front avec ses moyens. A l'écossaise.

Quatre grands qui frisent les 6 pieds 3 pouces derrière, quelques teigneux au milieu et, seule concession à la technique, histoire de se faufiler dans le moindre contre, s'il se présentait, Saunders et un peu Rush, un peu Walters.

Du solide

Mais, pour se rassurer et prendre un point, Souness avait décidé de bâtir en dur. Avec, première surprise et début de la revue, la titularisation de Mike Hooper dans les buts. Grobbelaar, pas loin de quatre cents matches en League, était, pour la première fois d'une immense carrière, victime du choix de l'entraineur.

« Ce n'est pas seulement parce qu'il a raté son match en Finlande que je l'ai mis à l'écart, expliquait celui-ci après coup, mais parce que, depuis quelque temps, il me paraît moins sûr. » Pour ses trente-quatre ans pile — ce dernier dimanche était le jour de son anniversaire —, le Zimbabwéen recevait un sale cadeau en forme d'adieu aux armes et de retraite anticipée.

D'autant que le grand Hooper, du haut de ses vingt-sept ans, a exhibé une autorité et des qualités, notamment dans les sorties et sur sa ligne, qui vont conforter Souness dans la certitude que Grobbelaar a fait son temps.

Les préretraités

Tout juste, en quatre-vingts minutes d'intense sollicitation, peut-on lui débiter une faute de mains sur un tir à bout touchant de Kanchelskis, l'Ukrainien volant. Pour le reste, ce fut nickel, particulièrement dans le rôle du libero pompier. Un mieux d'importance au regard de l'affaiblissement de ce bon Bruce ces derniers mois.

Grobbelaar va donc aller rejoindre Alan Hansen, Jan Mölby, Craig Johnston sur la liste des préretraités en rouge. Et Mike Hooper s'intégrer à un groupe nettement rafraîchi par la force du temps et des événements. Beardsley et Gillespie débarqués, Barnes, Wright et Whelan chevilles et genoux ouverts, Souness n'a eu d'autres perspectives qu'un appel massif à la jeunesse.

Cette fois-ci, il le fit dans une optique sécurisante, avec la titularisation de Tanner, Rob Jones et Ablett dans la ligne défensive, avec l'incorporation de Burrows dans l'entrejeu.

« Rob Jones a fait une bonne entrée pour un gars sans expérience, souriait ce diable de Graeme, la moustache encore plus lisse qu'à l'accoutumée. Quant à Burrows, il nous a apporté sa rigueur et sa volonté au milieu. »

L'esprit batailleur

Le premier, embauché dans la semaine pour parer à l'hécatombe, ne connaissait que les terrains de D IV avec Crewe Alexandra. Malgré les crampes qui l'ont renvoyé plus tôt que prévu au vestiaire, il a, effectivement, effectué une « bonne entrée ».

Le second, on ne fait pas mieux que lui dans le genre poison indécramponnable. Après s'être colleté avec Paul Ince, qui n'est

Trois des jeunes de Liverpool, Mark Walters, pris en tenaille entre Paul Ince et Brian McClair, Steve Burrows, à la lutte au ras du gazon avec Clayton Blackmore, et Dean Saunders, qui saute plus haut que Steve Bruce, seront peut-être sur la route d'Auxerre le 23 octobre...

pas un tendre non plus, il a fini par faire craquer Mark Hughes, expulsé pour avoir voulu lui filer un méchant coup de tête. Danger ! Ablett exclu pour deux cartons jaunes mérités, les Reds se sont évidemment un peu plus encore recroquevillés sur leur virginité. Ce qui a porté visiblement aux anges leur Souness de coach : « J'ai enfin découvert chez mes hommes des qualités de battants, un esprit batailleur qui me plaît. C'est le retour du caractère. » Bien sûr, cette apologie du muscle a conduit à quelques débordements, comme ce tacle meurtrier de Marsh sur McClair en fin de match, tous crampons dehors.

Bien sûr, ce genre de débats a ses limites, tant du côté du résultat sec que de celui du spectacle : « United a exercé une trop forte pression pour que nous puissions nous créer la moindre occasion.» Mais Souness oublie de dire qu'il avait délibérément et de sang-froid choisi le brouillage des pistes et des cartes en préférant d'office Burrows à McManaman. Il privilégiait la bagarre au détriment de la création.

Mais qu'auraient bien pu faire McManaman et la fragilité de ses dix-neuf ans dans un duel épaule contre épaule, pied à pied ? Lancé dans le tourbillon par la faute d'une blessure que Saunders a réveillée, il n'a effectivement rien pu exprimer de son talent. Mais, Bon Dieu, quelle fraîcheur, quelle envie de ballon, de venir provoquer son adversaire direct avec !

Bel espoir d'un prochain retour aux sources pour ce Liverpool FC qui a toujours cultivé sa différence avec le reste du football grand-breton : *The ball on the floor whenever possible*, « La balle au sol à chaque fois que c'est possible ». Aux sources et, partant, au succès. La mue pour une nouvelle donne.

Souness soulagé

Parce qu'en forçant finalement un leader décevant certes, mais agressif, très présent, à leur céder un point, les Reds se sont évité une pénible séance de dos au mur qui les aurait perturbés.

Nettement soulagé, Souness a confié : « Ce nul me donne du bonheur. » Et une marge de manœuvre. Il ne sera pas obligé, comme il l'avait sérieusement un moment envisagé — il avait d'ailleurs joué avec la réserve samedi dernier — d'effectuer un effrayant come-back, à trente-huit ans, à Stoke, ce mercredi soir.

Avec Houghton qui fait toujours un drôle de ménage dans l'axe, même s'il n'a pas totalement regonflé ses poumons. Avec un McMahon un rien poussif mais qui ira bien assez longtemps, assez loin, jusqu'où ses jambes le porteront. Et avec un Rush en regain, ils ont tout ce qu'il faut pour imposer un satané corps-à-corps aux Auxerrois. Dont personne ne saurait sérieusement douter qu'ils sortiront vainqueurs. Ils vont tenter le passage en force. De ce point de vue, le test d'Old Trafford, face au même adversaire, strictement le même, que celui qui a écœuré les Montpelliérains, l'an dernier, est éloquent.

A Guy Roux d'espérer que son attaque trident les surprendra un brin. Et que son observation au microscope permettra de trouver le vaccin.

Parce que Liverpool cet automne, c'est la rage.

Patrick LAFAYETTE, à Manchester

Souness doit composer

Finies les libéralités de l'UEFA ! Les nouveaux règlements distinguent entre Anglais et reste des Iles. Souness, qui garde un œil sur l'infirmerie, a du mal à composer.

LORS de ses dramatiques adieux à l'Europe, il y a plus de six ans maintenant, le Liverpool FC n'avait pas grand-chose d'anglais. Le triste soir du Heysel, face à la Juve, onze des treize joueurs utilisés par Fagan n'étaient pas sélectionnables dans le onze de la Rose : cinq Ecossais (Hansen, Nicol, Dalglish, Wark et Gillespie), trois Irlandais (Lawrenson, Beglin, Whelan), un Gallois (Rush), un Australien (Johnston) et un Zimbabwéen (Grobbelaar). Pour deux Anglais seulement, Neal et Walsh. Depuis, les règlements ont bien changé et le british passport n'est plus le passe-droit qu'il fut : l'UEFA limite à quatre le nombre de « non-sélectionnables » sur une feuille de match. Voilà comment Swansea, par exemple, avait du mal à se compter seize devant Monaco. Les règlements ont changé et, du coup, Liverpool, comme ses petits copains britanniques, se pousse un peu. C'est que l'affaire n'est pas si simple.

Avec ou sans Grobbelaar ?

De tout temps, jamais personne ne s'était soucié de savoir si tel ou tel était parfaitement anglais. Entre garçons plus ou moins sujets de Sa Très Gracieuse Majesté, on arrangeait bien les cinq nations qui, se planquant derrière de sacrés privilèges, n'avaient pas à s'interroger plus avant sur les origines de chacun. Que tu aies une grand-mère irlandaise ou un cousin docker, tu parlais english et tu jouais, kick and rush. A tel point que le vénérable Rothmans, la bible bleu roi du football dans les Iles, ne donne aucune indication sur la nationalité des professionnels qu'elle recense. Si ce n'est même pas une info, c'est encore moins un souci.

La paille, pour les managers d'outre-Manche, c'est qu'ils doivent désormais faire un tri parmi leurs ouailles, distinguer l'authentique et dégager l'indispensable du superflu. C'est ainsi que Grobbelaar, parce que né à Durban (Afrique du Sud), aurait cédé ses buts, l'autre mercredi devant Kuusysi Lahti, à sa doublure Hooper. En fait, ce cachotier de Souness s'offrait un test à moindre risque, devant des Lapons intimidés. Et le pétulant Bruce, réintégré à la faveur de l'absence du Gallois Saunders, n'a pas donné satisfaction au retour, loin s'en faut : « Il n'a eu qu'une chose à faire et il ne l'a pas faite », constatait le coach. Alors, il est devenu, c'est une première, le remplaçant de son remplaçant.

Si Grobbelaar n'est plus là, les quatre « étrangers » alignés face aux Finlandais (Nicol, Houghton, Rush, Saunders) pourraient constituer le même carré contre Auxerre. C'est que ni celui qui apparaît plus ou moins régulièrement en Championnat (Rosenthal, l'Israélien) ni ceux qui se soignent en attendant du mieux (Whelan l'Irlandais, Mölby le Danois et Hysen le Suédois) ne seront dans le coup. Sauf si la remise à niveau de Mark Wright ou de Carter permettait de se passer d'un Nicol ou d'un Rush. Difficilement imaginable...

Favoris quand même

Le fait de ne pas pouvoir reproduire exactement l'équipe qui opère en League chaque samedi — jamais en dessous de cinq « non-sélectionnables » avant ce choc d'Old Trafford — n'est sans doute qu'un handicap virtuel et très relatif pour Souness. Mais le nombre et la durée des indisponibilités qui atteignent son effectif aggravent considérablement ses difficultés à bâtir l'équipe la plus compétitive possible. John Barnes, le « meilleur attaquant du monde, à l'heure actuelle », selon son entraîneur, est out pour six semaines encore. Opéré au tendon d'Achille, il n'a aucune chance d'être rétabli avant le 6 novembre. Mark Wright, le défenseur venu de Derby County dans un lot avec Saunders, est passé sous le même scalpel : il ne sera pas sur pied avant l'hiver. Le capitaine Ronnie Whelan, lui, devrait être opérationnel à temps, mais il est irlandais : il faudrait donc dégager une place. Jan Mölby et Glenn Hysen ne sont plus blessés, eux, mais déjà vieux. Dean Saunders traîne de nouveau la jambe. Quant à Rob Jones, la dernière trouvaille de Souness, il a été engagé trop tard pour jouer ce deuxième tour.

Les Reds, que le Kop n'encourage qu'à mi-voix pour ces retrouvailles avec l'Europe (17 131 spectateurs contre Lahti), connaissent donc quelques incertitudes. Ce qui n'entame guère leur assurance : « On ne cesse de vanter les qualités des équipes continentales. Moi, je reste persuadé que les meilleurs en Grande-Bretagne sont les meilleurs partout », dit en souriant Souness. Et ce qui n'empêche pas Ladbrokes, le bookmaker londonien n° 1, de faire de Liverpool le grand favori de la Coupe de l'UEFA, à 11 contre 4.

On parie ?

P. L.

Ian Rush, le Gallois, l'un des quatre « non-sélectionnables » alignés par Graeme Souness en Coupe d'Europe. *(Photo Bruno FABLET)*

Michel Leblond (à gauche), Robert Jonquet, deux des anciens témoins des dix glorieuses, et Georges Lech, ici réunis lors d'une assemblée générale, semblent assister aux funérailles du Stade de Reims. Requiem...

...Et doute, pour François (à droite) et Thiéblemont, nouvelle génération. (Photos L'UNION)

Reims mis en bière

Mardi dernier, à 9 h 30, le Stade de Reims s'est éteint. Liquidé judiciairement, pour manque de liquidité. Des suites d'une longue maladie...

CONSTAMMENT exhumé au cours des quinze dernières années, Reims ne se sera donc pas remis de ses errances. Ou comment dilapider le formidable capital sympathie que ses glorieux aînés avaient engrangé dans les années cinquante. Le palmarès actuel est tout aussi dithyrambique : un dépôt de bilan, une rétrogradation, un redressement judiciaire et, ultime coup de grâce, la liquidation.

Le tribunal de grande instance de Reims s'est prononcé, mardi, sur une liquidation judiciaire sans poursuite d'activité du club rémois, refusant toute rémission. Une décision légitimée par un passif qui ne cessait de s'accroître depuis 1976. Estimé actuellement à 50 millions de francs, il serait revu à la baisse si la municipalité rémoise persistait dans sa décision de prendre à sa charge l'emprunt de 23 millions qu'elle avait elle-même cautionné.

Robert Ravillon, le président, liquéfié, ne souhaite pas faire appel et s'active actuellement à rechercher des repreneurs. Cette solution se révélerait, en effet, le seul moyen pour éviter la mort du club. Une hypothèse peu crédible selon le mandataire judiciaire, Me Deltour, plutôt pessimiste : « Le seul contact établi avec des repreneurs éventuels ne s'est pas avéré concluant. Par manque de sérieux. » Pourtant, jeudi dernier, Robert Ravillon nouait des contacts avec quelques personnes disposées à apporter 1 million de francs. Les négociations sont actuellement en cours. On se dirige néanmoins, malgré la réunion samedi entre Robert Ravillon et Jean Falala, premier magistrat de la cité champenoise, vers une issue funeste...

Vingt joueurs professionnels sont directement menacés par la décision du tribunal. Ainsi que l'ensemble du personnel administratif.

« Nous ne sommes pas des pions »

Jeudi dernier, certains avaient déjà reçu la fameuse lettre recommandée leur signifiant leur licenciement. Une atmosphère viciée qui ne peut que se répercuter sur les joueurs. Pierre Phélipon, l'entraîneur, tente de minimiser le traumatisme : « Mes gars n'ont aucun intérêt à se relâcher. Il leur faut absolument séduire. Soit d'éventuels repreneurs, soit les émissaires envoyés par les clubs. Ils l'ont parfaitement compris. »

Il est vrai que bon nombre de jeunes espoirs rémois ne laissent pas indifférents les clubs souhaitant se renforcer. David François, jeune internationnal Espoirs et attaquant des Rouge et Blanc, suscite bien des convoitises. Tout comme Alain Gunia et Gilles Thiéblemont, le capitaine. Ce dernier, véritable catalyseur, s'exprime au nom de ses coéquipiers. Et s'interroge : « La rétrogradation nous a mis les b... Et, depuis juin, on travaille dans des conditions bizarres. On fait notre travail sur le terrain, mais j'ai l'impression que l'on nous prend pour des pions... »

Cette saison, l'accession était l'objectif avoué des dirigeants rémois. Si les premières rencontres, hormis la défaite contre Troyes, sont restées conformes aux ambitions, la défaite enregistrée contre Nancy (3-0), samedi dernier, reflète le malaise ambiant. A l'issue de la partie, les joueurs rémois ont occupé le terrain, retardant le match de Première Division, Nancy-Lens. En plein accord avec les dirigeants nancéiens et lensois. Frédéric Bompard, le portier rémois, avait émis cette proposition lors de la collation d'avant-match. Et ses coéquipiers ont acquiescé. « Nous souhaitions attirer l'attention des gens sur notre cas. Lorsque le public nancéien a scandé le nom de notre club, cela nous a fait chaud au cœur », remarquait Gilles Thiéblemont.

La nostalgie. Toujours la nostalgie. Pourtant, à Reims, les contribuables restent de marbre. Constamment ponctionnés, pour le basket, le hockey sur glace et le football, les Rémois se sont lassés. Et souhaitent que les couleurs de la ville soient honorées par de jeunes joueurs régionaux, en amateurs.

En ce moment, à la Fédération française de football, on s'interroge. Si Reims ne termine pas le Championnat, les conséquences seraient multiples. Un cas véritablement inédit. Quant aux adversaires des Rémois, dans ce groupe Est, ils sortent leur calculette. Et leurs jumelles. Car, dans cette région riche d'un énorme potentiel, il ne reste plus guère d'équipes professionnelles. Les jeunes du centre de formation rémois ont peur. Autour d'eux, le no man's land...

Damien RESSIOT, à Reims

Rendez-vous : 9e journée (samedi 12 et dimanche 13 octobre 1991)

CENTRE
Rumilly - **Saint-Etienne**
Annemasse - Viry-Châtillon
Nevers - **Lyon**
Saint-Priest - **Auxerre**
Melun - **Paris-SG**
Gueugnon - Châteaudun
Luce - Paris FC
Lyon-Duchère - Montluçon

NORD
Lens - Fécamp
Le Havre - **Caen**
Maubeuge - Evry
Créteil - Gravelines
Wasquehal - **Rouen**
Calais - Boulogne
Le Touquet - Saint-Omer
St-Leu V.O. 95 - **Lille**

CENTRE-OUEST
Libourne - **La Roche/Y.**
Blagnac - Toulouse-Font
Toulouse - **Bordeaux**
Mt-de-Marsan - Angoulême
Châtellerault - Brive
Villenave - Muret
Pau - Luçon
Niort - La Rochelle

OUEST
Montagnarde - **Brest**
Saint-Lô - FC Vannes
Thouars - **Guingamp**
Laval - **Nantes**
Saint-Brieuc - Quimper
Concarneau - Cherbourg
Rennes - Lorient
Avranches - St-Pol-de-Léon

EST
Thionville - **Sochaux**
Racing 92 - **Nancy**
Strasbourg - Besançon
Reims - Baume-Isle
Troyes - Saint-Dié
Metz - Charleville
Le Plessis-T./V. - Yutz
Aubervilliers - **Mulhouse**

SUD
Endoume - FC Valence
USJDA Valence - **Toulon**
Sète - **Bastia**
Avignon - **Cannes**
Aix-en-Pr. - Fréjus
Saint-Raphaël - **Montpellier**
Vallauris - **Marseille**
Nice - **Monaco**

Archives : 8e journée (samedi 5 et dimanche 6 octobre 1991)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
1. Deniaud (Auxerre), Da Fonseca, M'Boma (Paris FC), **5.**
4. Baticle (Auxerre), Bupto (Gueugnon), Prieur (Lyon Duchère), Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), **4.**
9. Achouri, Diomède (Auxerre), Vukosavljesic (Châteaudun), Roche (Lyon), Tabti (Melun), Oficial-Degui (Montluçon), Darnault (Nevers), Lambert (Saint-Étienne), Cisse (Viry-Châtillon), **3.**

■ CENTRE-OUEST
1. Sogue (Niort), **7**
2. Fiawoo (Niort), Moulin (Châtellerault), **6.**
4. Remy (Angoulême), Peyrelade (Brive), Melhi (Châtellerault), Dalmao (La Rochelle), Zagar (Libourne), Tiriakan (Toulouse FC), **5.**
10. Hamon (Luçon), **4.**
11. Calvel (Blagnac), N'Landu (Brive), Allemandou (Libourne), Bodet (Mont-de-Marsan), Lollia (Niort), Cubaynes (Pau), Agosta (Toulouse FC), Benaïssa (Toulouse Fontaines), **3.**

■ EST
1. Delibasic (Troyes), **8.**
2. Fuckala (Charleville), Dedebant (Racing 92), **5.**
4. K. Belkebla (Aubervilliers), Gauthier (Baume-Isle), Hadji (Nancy), Diawara (Racing 92), François (Reims), Lipka (Thionville), **4.**

■ NORD
1. Chagnaud (Le Havre), **6.**
2. Paternoga, Dufresne (Calais), Goutaudier (Lille), **5.**
5. Makengo (Boulogne), Lobe (Créteil), Monteillet (Evry), Perche (Saint-Leu), **4.**
9. Thimothée (Caen), Glombiowski (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Nionnet (Lens), Mysliewiez (Maubeuge), Dezire (Rouen), **3.**
15. Gury (Boulogne), Gravelaine (Caen), Lachaab (Calais), Garcia, Le Marre, Aid, Constantinian (Créteil), Demouchy (Fécamp), **2.**

■ OUEST
1. Guivarch (Brest), **12.**
2. Fuzhmann (Cherbourg), Montibeller (Quimper), Fauvel (Rennes), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), **4.**
6. Duboscq (Avranches), Ouedec (Nantes), Gourvennec (Rennes), Suka (Saint-Lô), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), Sabourault (Thouars), **3.**

■ SUD
1. Gogoua (Montpellier, **7.**
2. Ardisson (Fréjus), **6.**
3. Vandenberge (Aix), De Falco (Endoume), **5.**
5. Debah (Monaco), Moureaux (Sète), **4.**
7. Casino (Aix), Micoud (Cannes), Boghossian (Marseille), Garcia (Montpellier), Collet (Nice), Isola (Sète), Papeau, Ketevatoma (Saint-Raphaël), **3.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
1. Lisena (Annemasse), Bupto (Gueugnon), **4.**
3. Chalaye (Saint-Étienne), Da Fonseca (Paris FC), Quenot (Lucé), **3.**
6. Wathelet (Annemasse), Baticle (Auxerre), Malloyer (Châteaudun), Safanjon (Gueugnon), Dufrêne (Lucé), Deplacé (Lyon), Sevcenko (Lyon Duchère), Serpe, Gerval (Melun), **2.**
26. Petrynka, Cisse, Meyere (Viry-Châtillon), Merah, Bensaadia (Saint-Priest) **1.**

■ CENTRE-OUEST
1. Boutal (Villenave) ; Dalmao (La Rochelle), **5.**
3. Pierre (Brive), Keller (Angoulême), **4.**
5. Sibra (Toulouse FC), Thompson (Pau), Fiawoo (Niort), Arribage (Niort), Joly (Luçon), Casties (Luçon), Pechereau (La Roche-s/Yon), Moulin (Châtellerault), Laurent (Brive), **3.**
15. Remy (Angoulême), Sentin, Denat (Blagnac), Lavaud (Bordeaux), Gagneux (Châtellerault), Limousin (La Roche-s/Yon), **2.**
30. Salgues, Aymon (Villenave), Benaissa, Audebert, Tiriakian (Toulouse-Fontaines), **1.**

■ EST
1. Dedebant (Racing 92), **4.**
2. K. Belkebla (Aubervilliers), Zimmermann (Besançon), Hadji (Nancy), Helion (Sochaux), Pam (Thionville), Aussems (Troyes), **3.**
8. Brusco (Yutz), Khirat, Mahoud (Villecresnes, (Le Plessis Trévise), Lipka (Thionville), **2.**
29. Sidibe, Badoval, Benemou, Lacheb (Aubervilliers), Lacheb (Aubervilliers), Estabes (Baume-Isle), **1.**

■ NORD
1. Soudani (Lille), **4.**
2. Cissokho (Wasquehal), L'Hoste (Maubeuge), Elliot (Le Touquet), Glombiowski (Gravelines), Soumah (Calais), Thimothée (Caen), **3.**
8. Makengo (Boulogne), Petron (Boulogne), Agerbeck (Calais), Domoraud, Garcia (Créteil), Ruys (Evry), Trognon (Evry), **2.**
22. Descarpentries, Bramme, Dréossi (Wasquehal), Buchot (Saint-Omer), Devos (Saint-Omer), **1.**

■ OUEST
1. Guegan (Lorient), **4.**
2. Cadu (Thouars), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), Le Breuilly (Saint-Lô), Gourvennec (Rennes), Mukelebe (Brest), **3.**
8. Menard, Philip (Avranches), Bourguet (Cherbourg), Piriou (Concarneau), Guerlesquin, Laspalles (Guingamp), **2.**
14*. Mauxion, Hochet, Charriau, Kerjean (Vannes), Leroux, Sow (Thouars), **1.**

■ SUD
1. Boghossian (Marseille), **4.**
2. Diconstanzo (Nice), Garcia (Montpellier), Debbah (Monaco), Sebwe (Monaco), Pollet (Cannes), **3.**
7. Charasse (Aix), Etot (Aix), Goubet, Fernandez (Avignon), Fraye (Bastia), Micoud (Cannes), **2.**
28. Leougna, Renard, Bonadet, Jallamion, Sintes (Vallauris), **1.**

CENTRE

*Auxerre b. Lucé 1-0
*Châteaudun b. Lyon-Duchère 2-1
*Paris-SG b. Nevers 4-1
*Montluçon et Gueugnon 1-1
*Lyon et Rumilly ..... remis
*Viry-Châtillon b. Saint-Priest 5-1
*Saint-Etienne et Melun 0-0
*Paris FC et Annemasse 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	14	7	7	0	0	24	3
2. Paris FC	12	8	4	4	0	11	5
3. Melun	12	8	4	4	0	10	4
4. **Paris-SG**	10	8	4	2	2	14	9
5. **Lyon**	9	7	4	1	2	11	13
6. Lyon-Duchère	8	8	2	4	2	9	6
7. Montluçon	8	8	3	2	3	10	11
8. Luce	8	8	3	2	3	6	7
9. Châteaudun	8	8	4	0	4	8	12
10. Nevers	7	8	3	1	4	11	15
11. **Gueugnon**	7	8	2	3	3	7	11
12. **Saint-Etienne**	6	7	2	2	3	8	9
13. Saint-Priest	5	8	1	3	4	5	12
14. Rumilly	4	7	1	2	4	7	11
15. Viry-Châtillon	4	8	1	2	5	8	14
16. Annemasse	2	8	0	2	6	3	10

PARIS-SG b. NEVERS : 4-1 (0-0). – Bon terrain. Arbitrage de M. Dessort, 225 spectateurs. Recette : 5 205 F. Buts de M'Boma (63*), Llacer (71*, 81*), Allou (83*), pour le P-SG ; Legall (80*), pour Nevers.

PARIS-SG : Dutruel, Héréson, Colleter, Dorado, Fontaine, Llacer, Vasseur, ***ALLOU,** Nouma (Bonnot, 79*), M'Boma, Sandjak (Perez, 79*). Entr. : Collat.

NEVERS : Gaudron, Abrassart, Lagrur, Liogier, ***SCIPION,** Henriot, Szczepanski, Legall, Durix (Darnault, 70*), Saar, Audebrand. Entr. : Bocquet.

AUXERRE b. LUCÉ : 1-0 (1-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Spectateurs : 250. But : Deniaud (22*).

AUXERRE : Charbonnier — Rémy, Talerico (Rabarivony, 71*), Cieschelski, Laire — Delbarre, ***DENIAUD,** Soler, Baticle — Achouri, Vignola. Entr. : Rolland.

LUCÉ : Toutain — Dufrene, Desrutins, Drobins, Nicol — Rapicault, Saasaa, ***BOLJESIC,** Quenot — Douchet, Custodero. Entr. : Lacaille.

SAINT-ETIENNE et MELUN : 0-0. — Recette : n.c. Arb. : M. Arnault. 150 spect. environ. Expulsion à Saint-Etienne : Courault.

SAINT-ETIENNE : ***CECCARELLI** — Roumazeilles, Giuliano, Courault, Harcheche — Solacroup, Lambert, Guichard — Pantaloni, Chalaye, Kamara (Four, 15*). Entr. : Mitoraj.

MELUN : Wantz — Alonzi, De Castro, Serre, Diagne — Serpe (Chanut, 30*), Lavergne, Gerval — Idir (Cangini, 83*), ***TABTI,** Clerix. Entr. : Parizon.

VIRY b. SAINT-PRIEST : 5-1 (2-0). — Spectateurs : 212. Recette : 5 935 F. Arbitre : M. Planchez. Buts : De Georgi (8*), Meyere (30*), Cissé (54*, 87*), Malfroid (78*), pour Viry ; Bounechada (76*), pour Saint-Priest. Expulsion : Pélissier (81*).

VIRY : Fourbon — Malfroid, Coustillet, Diecket, Boiblé — Cabrelli, Valette, Huray (Quincieu, 79*), De Georgi — Meyere (Lasne, 70*), **CISSÉ.** Entr. : Gonfalone.

SAINT-PRIEST : Merah — Pélissier, Couilloud (Laubertie, 46*), Villegas, ***PEYCELON** — Pedreiro, Bounechada, Perez (Regaldo, 15-*), Kada — Musquère, Bensaadia. Entr. : Revelli.

CHATEAUDUN b. LYON-DUCHÈRE : 2-1 (1-0). — 501 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrand. Buts de Buko (8*) et Francin (82*), pour Châteaudun ; Rosier (66*), pour Duchère.

CHATEAUDUN : Brossemain, Gibus, Cétout, Fouillit, Blin — Harel, Damas (Lechat, 75*), Leiza (Terrien, 63*) — Bouhaja, ***VUKO,** Francin. Entr. : Coustillet.

LYON-DUCHÈRE : ***PAYRE,** Delanoé, Laffin, Rosier, Lazareth — Durieu, Poulet, Sevcenko — Trinita, Prieur, Hedna. Entr. : Grobelny.

MONTLUÇON et GUEUGNON : 1-1 (0-1). — Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Spectateurs : 500. Buts : Ofcialdegui (50* s. p.), pour Montluçon ; Bupto (21*), pour Gueugnon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Fernandes, Gauge, Debaut, Keserovic — Berthelier, Charvillat, De Miranda (Lenoir, 46*), Lespinasse — ***OFICIALDEGUI,** Rochefort. Entr. : Ravanello.

GUEUGNON : Singla — Badet, Lambert, Correia, Poncet — Soulier, Bupto, Andrieux, Colette — ***TRIVINO,** Guagenti. Entr. : Dessoly.

PARIS FC et ANNEMASSE : 2-2 (1-1). — Recette : 13 456 F. Arbitre : M. Renaudin. Spectateurs : 461. Buts : Bertolino (8*, 48*), pour Paris FC ; Boix (15*, 62*), pour Annemasse.

PARIS FC : Poil — Ousfane, Nugent, Galloula, Tchmbakala — Prince., Convert, Charbonnier (M'Bock, 45*), ***BERTOLINO,** Da Fonseca (cap.), McGarvey. Entr. : Lechantre.

ANNEMASSE : Branger — Niquet, Gonzalez, ***BOIX,** Denis — Pirat (cap.), Treand, Lisena — Wathelet, Pagano, Granjux. Entr. : Coulon.

CENTRE-OUEST

Pau b. *Angoulême 2-1
*Muret et Niort 1-1
*Brive et Toulouse 1-1
Villenave b. *La Rochelle 1-0
Libourne b. *Bordeaux 1-0
*Toulouse-Font. et Mont-de-Marsan 0-0
Châtellerault b. *La Roche-sur-Yon 2-0
*Luçon b. Blagnac 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	13	8	6	1	1	16	7
2. Brive	11	8	4	3	1	14	6
3. Niort	10	8	4	2	2	19	11
4. Libourne	10	8	5	0	3	14	10
5. Pau	9	8	3	3	2	8	7
6. Luçon	9	8	4	1	3	12	13
7. Toulouse-Font.	9	8	3	3	2	7	8
8. **Bordeaux**	7	8	3	1	4	8	7
9. Mt-de-Marsan	7	8	2	3	3	9	9
10. **La Roche/Y.**	7	8	2	3	3	7	9
11. Muret	7	8	2	3	3	7	12
12. Angoulême	7	8	3	1	4	10	17
13. La Rochelle	6	8	2	2	4	8	11
14. Blagnac	6	8	1	4	3	11	17
15. **Toulouse**	5	8	1	3	4	9	9
16. Villenave	5	8	2	1	5	5	11

LUÇON b. BLAGNAC : 5-2 (3-1). – Terrain : bon. Spectateurs : 334. Recette : 11 180 F. Arbitre : M. Guillou. Buts : Receleau (17* et 82*), Hamon (41*), Papin (44*), Bocquier (80*), pour Luçon ; Calvel (12* et 78*), pour Blagnac.

LUÇON : Chevallereau — Kreutzer, Naulleau, L. Denis, B. Denis — ***RECULEAU,** Casties (D. Denis, 68*), Joly, Hamon — Papin, Bocquier. Entr. : Van Straelen.

BLAGNAC : Guiseppin — Larrieu, Toure, Serventi (Andrade, 46*), Mellano — Verdié, Denat, Vacilotto, Sentein — Albouy (Sud, 57*), ***CALVEL.** Entr. : Dorsini.

PAU b. ANGOULÊME : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 833. Recette : 28 645 F. Arbitre : M. Caron. Buts : Rémy (48*), pour Angoulême ; Cubaynes (42*), Radovanovic (47*), pour Pau. Expulsion : Zaidi (87*), pour Pau.

ANGOULÊME : Chemier — Cisneros (Sourisseau, 82*), Roy, Vergne, Le Ny — Paulhac, Tourenne, Pattery (Bobe, 70*), Keier — Pesenti, ***REMY.** Entr. : Duvoid.

PAU : Deplagne — Le Gaz, Nono, Radovanovic, Zaïdi — Leal (Sallaberry, 82*), Planque, Rabat, Pascual — Cubaynes, ***THOMPSON.** Entr. : Escude.

LIBOURNE b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. But : Zagar (67*).

BORDEAUX : Fontan — Toyes, Dehillotte (Georgelin, 20*), Fernandez, ***ARNAUD** — Monbrun, Bade, Theze, Lavaud — Histillolles, Marx (Ramon, 62*) Entr. : Michelena.

LIBOURNE : Testas — Almeida, Dessandier, Fachaux, Vallade — Allemandou, Lachassagne, Zagar (Douence, 89*), Kopogo — Lalanne, ***PHENIX.** Entr. : Cazaumajou.

CHATELLERAULT b. LA ROCHE : 2-0 (0-0). – En lever de rideau de La Roche-Rouen. Spectateurs : n.c. Buts : Melhli (81* et 89*).

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Pubert, Piaud, Guitton, Savary — Poirier, Pouvreau, Barrot, Ferrand (Pajot, 67*) — ***PECHEREAU,** Limousin. Entr. : Mazouin.

CHATELLERAULT : Thomas — Moudani, Bonin, Dehouck, Hely — Carnot (Billy, 53*), Vandeputte, Floze, Moulin — Gagneux, ***MELHLI.** Entr. : Carlier.

BRIVE et TOULOUSE : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano. Buts : Peyrelade (20*), à Brive ; Loret (51* sur pen.), à Toulouse.

BRIVE : ***PIERRE** — Viseux (Cousty, 60*), Weldin, Santos, Mateu — Faurel, Gaonac'h, Marty, Peyrelade (Rodriguez, 60*) — N'Landu, Laurent. Entr. : J.-C. Giuntini.

TOULOUSE FC : Pedemas — Paviot, Liachenko, Gurtler, Nouailles — Sibra (Serreaux, 80*), Tiriakian, Almendoz (Bernard, 88*), Faudry — Loret, ***GARCIA.** Entr. : S. Delmas.

VILLENAVE b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 244. Recette : 8 333 F. Arbitre : M. Tual. But : Sanz (79*).

LA ROCHELLE : Zelenay — Defrain, Salmon, Mugica, Roussely (Martin, 80*), Durand — ***RABAR,** Sahud (Hrasko, 66*), Sabatier — Monier, Dalmao. Entr. : Marcos.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Marquezane, Borowski, Gandolfi — Delporte, Besse, Salgues, Sanz — Lagardère, ***BOUTAL.** Entr. : Augustin.

MURET et NIORT : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 60. Recette : 2 280 F. Arbitre : M. Faye. Buts : Arribagé (52*), pour Muret ; Lopez (87*), pour Niort.

MURET : Hippolyte — Serrano, Barthe, Saffon, Brun — ***BESSARD,** Armand, Ajas (Rogé, 86*) — Arribagé, Jarriot, Beilles (Rodriguez, 84*). Entr. : G. Rabier.

NIORT : Jeannet — Beaumet, Lopez, Courtin, Brochard — Fradin, Violeau, Sogue — ***AZZOPARDI,** Fiawoo, Gope. Entr. : M. Buigues.

TOULOUSE FONTAINES et MONT-DE-MARSAN (0-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouhet.

TOULOUSE FONTAINES : Kalfon — Trevisan, Imbert, Moins, Jean — Peytavy, Chelle (Lauze, 71*), **BAUDIN,** Ouvret — Audebert, Benaïssa. Entr. : M. Brunet.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Dupin (Biguet, 22*), Saint-Martin, Chiarrello — Ona, Ondeno, **CLAUDIEN,** Marquet — Hiri (Bodet, 78*), Gay. Entr. : M. Letort.

EST

*Baume-Isle b. Le Plessis-T./V. 2-0
*Charleville b. Aubervilliers 1-0
Strasbourg b. *Saint-Dié 2-1
*Mulhouse et Metz 1-1
Thionville b. *Besançon 1-0
*Nancy b. Reims 3-0
Troyes b. *Sochaux 2-1
Racing 92 b. *Yutz 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	14	8	6	2	0	16	3
2. **Nancy**	13	8	5	3	0	14	5
3. Troyes	11	8	5	1	2	14	6
4. Thionville	10	8	3	4	1	8	5
5. Reims	10	8	4	2	2	10	10
6. Racing 92	9	8	3	3	2	16	7
7. **Sochaux**	9	8	4	1	3	12	10
8. Aubervilliers	8	8	2	4	2	12	8
9. Baume-Isle	8	8	3	2	3	10	10
10. Yutz	8	8	2	4	2	5	7
11. **Mulhouse**	7	8	3	1	4	8	10
12. Besançon	6	8	2	2	4	8	8
13. **Metz**	6	8	2	2	4	10	12
14. **Strasbourg**	6	8	2	2	4	6	11
15. Le Plessis-T./V.	2	8	0	2	6	3	20
16. Saint-Dié	1	8	0	1	7	4	24

MULHOUSE et METZ : 1-1 (0-1). – Levée de rideau de Mulhouse-Grenoble (D II). Arbitre : M. Parent. Buts : Albeche (80*), pour Mulhouse ; Dymant (10*) pour Metz.

MULHOUSE : Rohn — Walter, Demuth, Vichet, ***MEYER** — Baiocco (Normandie, 50*), Albeche, Milazzo, Anzine — Garny, Negele. Entr. : Frost.

METZ : Schuth — Laley, Thil, Paul, Boulard — ***CLEMENT** — Cicchiorillo, Grethen, Petitfrère — Ayew, Dymant. Entr. : De Taddéo.

BAUME/ISLE b. LE PLESSIS-TR. : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 212. Recette : 6 500 F. Arbitre : M. Lefranc. Buts : Barraux (50*) pour Baume ; Hakkar (57* s.p.). Expulsions : Covis (77*) pour Plessis.

BAUME/ISLE : Gay — ***MANTAUX,** Petitot, Lotzer, Locatelli — Barreaux, Bernauer, Estabes, Gauthier — Hakkar, Masson (Raguin, 50*). Entr. : Marthey.

LE PLESSIS : Maire — Huet, Hamidi (Covis, 59*), ***DOUGLAS,** Crosnier — Remond, De Ketelaere, Sultana, Khirat — Mahoud, Lachgar. Entr. : Govignon.

CHARLEVILLE b. AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 800 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. But : Szulc (72*).

CHARLEVILLE : Wimbée — Ottato, Martinez, Pfrunner (Ferreira, 48*), Koeberlé — Miguel Andry, David Poulet, Dzieciol, ***SZULC** — Ginard (Herbert, 90*), Kacem. Entr. : Bezaz.

AUBERVILLIERS : Bousselion — Lacheb, Benemou, Santamaria, Sidibe — Afonso, Leverrier (Cesar, 84*), Badoual, Beddar (Kamel Belkebla, 77*) — ***KARIM BELKEBLA,** Bouembassa. Entr. : Karim Belkebla.

STRASBOURG b. SAINT-DIÉ : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 378. Recette : 10 478. Arbitre : M. Mouladi. Buts : Osim (45*), pour Saint-Dié ; Richter (7*), Vogel (84*) pour Strasbourg. Expulsions : Schandler (70*) pour Saint-Dié.

SAINT-DIÉ : Henry — Schandler, Livramenta (Sernaglia, 45*), Braun, Kirmann — N'Gondy, Antoine, Di Rocco — Osim (Bramant, 76*), ***STRAUSS,** Periato. Entr. : Hisler.

STRASBOURG : L. Weber — Jerome, Jenner, Soppo'Din, Dall'Oglio — Djeton, Lazarus, Thior (Chaves, 85*), ***VOGEL** — F. Weber (Hon, 19*), Richeter. Entr. : Janin.

RACING 92 b. *YUTZ : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 184. Recette : 6 750 F. Arbitre : M. Gordor. Buts : Diawara (5*), Dedebant (70*), Albertier (78*). Expulsion : Pèquinot (71*).

YUTZ : Brusco — Masurel, Weber, Moretto, ***BRACIGLIANO** — Ducousso (Plaskacz, 75*), Fantauzzo (Scaccia, 55*), Niesser, Deza — Makoumbou, Delazzer. Entr. : Hausknecht.

RACING 92 : ***LAFON** — Neves, Izquierdo, Scipion, Morand — Cavanna, Rolland (Albertier, 45*), Dedebant, Pequignot — Solomenko, Diawara (Solivarès, 79*). Entr. : Khendek.

NANCY b. REIMS : 3-0 (1-0). — (Lever de rideau de Nancy-Lens, D I). Arbitre : M. Nolet. Buts : Engel (36*), Boschetti (49*), Morgante (56*) pour Nancy.

NANCY : Boumnijel — ***BORBICONI,** Fischer, Danio, Moretti — Boschetti, Aziz, Engel, Morgante — Hadji (Lecluse, 68*), Martins. Entr. : Perrin.

REIMS : Bompard — Dufour, J.-M. Jezierski, Gugnia, Guion — Thieblemont, Mauge, Lech, Monier — ***GACE,** François. Entr. : Phelipon.

TROYES b. SOCHAUX : 2-1 (2-1). — Spectateurs : 195. Arbitre : M. Glochon. Buts : Maraval (24*) pour Sochaux ; Delibasic (25* s.p., 45*) pour Troyes.

SOCHAUX : Gardié — Madar, Roma (Delaquintinie, 46*), Schreiner, ***CRUCET** — Anis, Croci, Maraval, Petitjean (Helion, 75*) — Prat, Dadi. Entr. : Cedolin.

TROYES : Dehon — Linger, Miedico, Thomas, Gagneux — Montavit, Lefevre, Hitoto, Laigneau — ***DELIBASIC,** Dewinter. Entr. : J.-L. Coustillet.

THIONVILLE b. BESANÇON : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Schneider. But : Lipka (80*).

BESANÇON : Hagenbach — Genet, Faivre, Bezombes, Morel — Diot, Sosa (Kadima, 70*), Zimmermann, Matrisciano — Lopez, ***DUHOUX.** Entr. : Lawniczak.

THIONVILLE : Alzin — Gruszynski, Florina (Mudresa, 65*), Gomes, Galli — Schanne, Wetz, Delobelle, Pam — Souto (Cavenati, 88*), ***LIPKA.** Entr. : Souto.

NORD

*Gravelines b. Le Touquet 3-1
Saint-Leu V.O. 95 b. *Boulogne 3-0
*Rouen b. Maubeuge 2-1
*Lille et Calais 0-0
Évry b. Lens 2-1
*Caen et Créteil 1-1
Wasquehal b. *Fécamp 2-0
*Saint-Omer et Le Havre 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRAVELINES	12	8	5	2	1	14	5
2. St-Leu V.O. 95	11	8	4	3	1	12	3
3. Créteil	11	8	5	1	2	15	7
4. Boulogne	10	8	3	4	1	8	8
5. Calais	9	8	3	3	2	13	6
6. **Lille**	9	8	2	5	1	9	4
7. **Le Havre**	9	8	3	3	2	14	12
8. **Caen**	9	8	2	5	1	7	5
9. Fécamp	9	8	3	3	2	10	10
10. Wasquehal	8	8	2	4	2	6	7
11. Évry	8	8	2	4	2	6	10
12. **Lens**	7	8	1	5	2	7	8
13. Le Touquet	5	8	1	3	4	3	9
14. Maubeuge	4	8	1	2	5	5	15
15. Saint-Omer	4	8	0	4	4	2	12
16. **Rouen**	3	8	1	1	6	5	15

LILLE et CALAIS : 0-0. – Recette : LDR Lille-Metz. Terrain : gras. Arbitre : M. Rullay.

LILLE : Mianon — Dindeleux, ***AVRIL,** Bruinaert, Monteiro — Soares, Demongeot, Dolignon, M. Nielsen — Goutaudier, Soudani (Cottet, 71*). Entr. : Duse.

CALAIS : Liss — Agerbeck, Bruynaert, ***SOUMAH,** Sergeant — Daens, Del Maroneo, Paternoga (Gérard, 46*) — Lachaab, Dufresne, Boulanger. Entr. : Varnier.

GRAVELINES b. LE TOUQUET : 3-1 (0-1). – Spectateurs : 417. Recette : 12000 F. Arbitre : M. Gauvet. Buts : Dufosse (63*), Glombiowski (73*), Vandaele (88*) pour Gravelines ; Rioust (12*) pour Le Touquet. Expulsion : Barde (90*) pour Le Touquet.

GRAVELINES : Aget — Madi, Gerard, Domeon, Deharte — Vandaele, Westelynck, Dufosse — ***GLOMBIOWSKI,** Bourré (Canu, 83*), Pollet. Entr. : Cloet.

LE TOUQUET : Mazingarbe — ***BARDE,** Elliot, Robert, Forest — Gosselin, Meerschaert, Houtch, Lasri — Rioust, Debaere. Entr. : Dupuis.

ROUEN b. MAUBEUGE : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 31. Recette : 664 F. Arbitre : M. Mignon. Buts : Leheo (29*), Dezire (88* s.p.) pour Rouen ; Duhamel (81*) pour Maubeuge. Expulsion : Devaux (68*) pour Maubeuge.

ROUEN : Brunaeu — Tannai, Temperton, ***LEHEC** (Robbe, 77*), Lesolleu — Montagne, Mercier, Lopez, Naveau (Louis, 81*) — Dezire, Rodriguez. Entr. : Lopez.

MAUBEUGE : Turios — Aubois (Duhamel, 76*), Legrand, Bavard, ***TOURÉ** — Roget (Pires, 65*), Lachaab, L'Hoste — Devaux, Nysliewietz, Konte. Entr. : Giraud.

ÉVRY b. LENS : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 248. Recette : 7290 F. Arbitre : M. Blard. Buts : Monteillet (2* et 60*) pour Évry ; Delmotte (25*) pour Lens.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, Hunou, Dabe — Sardin, Cocot, Lenfant, Hyzy — Tristan, ***MONTEILLET.** Entr. : Charrier.

LENS : Baïocco — Busin, Normand, Dehu, Weens — Chouya, ***TOFFART,** Delmotte — Lassalle (Mainaut, 78*), Malm, Leroy (Gilet, 62*). Entr. : Dombrowski.

CAEN et CRÉTEIL : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 146. Recette : 4350 F. Arbitre : M. Reynaud. Buts : Thimothée (10*) pour Caen ; Constantinian (76*) pour Créteil.

CAEN : Petereyns — Badiane, ***FORGE,** Debotté, Gautier (Canessa, 46*) — Rival, Avenet, Thibaudat (Dieng, 73*) — Thimothée, Negre, Legris. Entr. : Browny.

CRÉTEIL : Lemaux — ***DOMORAUD,** Dumontel, Martin, Branger — Picoreau, Aid, Trassard, Lachuer — Lobe, Constantinian. Entr. : Lemée.

SAINT-LEU b. BOULOGNE : 3-0. – Spectateurs : 3071. Arbitre : M. Denauville. Buts : Sanchez (48*), Béal (65*), Perche (76*). Avertissement : Philippe (77*) pour Saint-Leu.

BOULOGNE : ***GOMBERT** — Lamirand, Roncucci, Langlois, Pétron (Legrand, 59*), Bisson, Pruvost, Rohart, Gury, Makengo, Lengagne (Gomel, 45*).

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Philippe, Udovisch, Marlot, Béal, Sanchez, Mahomet (Tarko, 78*), Perche, ***PICOT,** Baclet, Meziane.

WASQUEHAL b. FÉCAMP : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 361. Recette : 12290 F. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Dréossi (61*, 81*).

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Boucher, Delobelle, Zurita (Bargone, 46*) — Asseloos, ***VINCENT,** Benard (Cousin, 71*), Demouchy — Pain, Droniou. Entr. : Colinet.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Paquier, Bramme, ***DRÉOSSI** — Debaets, Cissokho (Dabras, 77*), Desmon, Descarpentries — Gasques (Benerradi, 65*), Kaminski. Entr. : Bernard.

SAINT-OMER et LE HAVRE : 0-0. – Spectateurs : 384. Recette : 12305 F. Arbitre : M. Thoison.

SAINT-OMER : Devos — Vasset, Mecquinion, Jakubowski (Krawczyk, 58*), Decool — Daussy, ***MASURE,** Duval, Buchot — Cousin, Mantel (Plaëte, 62*). Entr. : Lozano.

LE HAVRE : Revault — ***PIFFRE,** Savoye, Castets, Bertin — I. Bâ, Quilan, Pacreu (Clapon, 76*), Deletang, Chagnaud, B. Bâ. Entr. : Djadaoui.

OUEST

*Nantes b. Rennes 4-1
*Cherbourg b. Avranches 2-1
*Quimper et Thouars 1-1
*Saint-Pol-de-Léon b. Concarneau 3-1
Montagnarde b. *Guingamp 1-0
*FC Vannes b. Laval 1-0
Saint-Brieuc b. *Brest 1-0
*Lorient b. Saint-Lô 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	12	8	5	2	1	15	4
2. Cherbourg	11	7	5	1	1	11	6
3. FC Vannes	11	8	4	3	1	9	6
4. **Brest**	10	8	4	2	2	16	6
5. St-Pol-de-Léon	10	8	5	0	3	19	15
6. Saint-Brieuc	10	8	3	4	1	9	7
7. Quimper	9	8	3	3	2	11	5
8. **Laval**	9	8	3	3	2	7	4
9. **Nantes**	9	8	4	1	3	13	12
10. **Rennes**	7	7	3	1	3	15	14
11. Montagnarde	6	8	3	0	5	5	15
12. Thouars	5	8	1	3	4	8	12
13. Saint-Lô	5	8	1	3	4	4	8
14. Avranches	5	8	1	3	4	6	12
15. Concarneau	4	8	1	2	5	6	19
16. **Guingamp**	3	8	1	1	6	4	13

LORIENT b. SAINT-LÔ : 2-0 (0-0). – Terrain : convenable. Spectateurs : 1215. Recette : 41198 F. Arbitre : M. Piton. Buts : Le Bert (54*), B. Bouger (75*).

LORIENT : Diverres — Le Tallec, David, Falquero, Le Lay — Y. Bouger, ***LE BERT,** Toure, B. Bouger — Guégan, Menguy. Entr. : Gourcuff.

SAINT-LÔ : Hellouin — Debu (Vivier, 65*), Martin, Russeau, ***BOULONGNE** — D'Angelo, Davenet, Suka, Bozovic — Jauvela, Pelas. Entr. : Ceric.

SAINT-BRIEUC b. BREST : 1-0 (1-0). – Terrain : moyen. Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. But : Cario (11* c.s.c.).

BREST : Guéguen — Stéphane Tanguy, Kerriou, P.-Y. David, Coualan — Hatton, Adam (Robert, 74*), Cario, ***KAGAREVIC** — Le Blan, Makelele. Entr. : Jambou.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Thomas, Bellot, Satorra, **BRIE** — Quintin, Rosello (Romero, 79*), Goavec, Bernard — Amorin, Eouzan. Entr. : Goavec.

CHERBOURG b. AVRANCHES : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 1248. Recette : 48180 F. Arbitre : M. Burton. Buts : Bretot (33*), Cadel (66*), pour Cherbourg ; Duboscq (50*), pour Avranches. Expulsion : Philip (55*) à Avranches.

CHERBOURG : Lucas — Mataguez, M'Bemba (Birette, 65*), Gibson, Sauvey — Raiani, Cadel, Goinot, Bretot — ***FUHRMANN,** Baudry (Delœuvre, 80*). Entr. : Chojnacki.

AVRANCHES : Rault — Eudes, Louvet, Stevant (Cupial, 25*), Philip — Menard, Pennec, Ruel, Laye — ***DUBOSCQ,** Leclercq (Romero, 73*). Entr. : Maccio.

NANTES b. RENNES : 4-1 (0-1). – Spectateurs : 45. Recette : 1416 F. Arbitre : M. Houdayer. Buts : Ziani (49*, 72*), Maufay (58*), Martins (86*) pour Nantes ; Gourvennec (29*), pour Rennes.

NANTES : Garcia — Lejean, E. Guyot, Saint-Gily, Moreau — Ouombleon, Gorgues, ***ZIANI** — Maufay (Martins, 77*), Ouedec, Pedros. Entr. : Denoueix.

RENNES : Hiard — Dudoit, Chartier, Cloatre, Joault (Viot, 10*) — Durand, Le Pen (Thibault, 46*) — ***GOURVENNEC** — Chauvel, Wiltord, Fauvel. Entr. : Rampillon.

VANNES b. LAVAL : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 408. Recette : 11750 F. Arbitre : M. Derrien. But : Hochet (80*).

VANNES : Charriau — Linares, Hochet, ***KERJEAN,** Picard — André, Roult, Mauxion, Monnier (Panebeng, 67*) — Cuiarg (Noblet, 78*), Alexis. Entr. : Hervé.

LAVAL : Troussier — Le Hir (Coupeau, 58*), Métivier, Loma, Fuselier — Bellanger, ***KOULINOV,** Martins — Braud, Le Saux, Saye (Tanchot, 79*). Entr. : Maligorne.

QUIMPER et THOUARS : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 393. Recette : 9890 F. Arbitre : M. Le Poetvin. Buts : Colas (33*), pour Thouars ; Roux (71* c.s.c.), pour Quimper.

QUIMPER : ***OLLIVIER** — Druon, Sergent, Fall, Brégu — Daniel (Zivkovic, 77*), Rannou, Le Borgne, Faure (Ciss, 66*) — Montibeller, Bait. Entr. : Rastoll.

THOUARS : ***ASTIER** — Ribeiro, Rambault, Cadu, Lièvin — Colas, Grégoire, Le Dillault (Sow, 81*), Sabourault — Romain, Roux. Entr. : Marchand.

LA MONTAGNE b. GUINGAMP : 1-0 (0-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 44. Recette : 2305 F. Arbitre : M. Burel. But : Boche (80*).

GUINGAMP : Corbel — Hardy, Morel, Laspalles, Imanatche — ***MICHEL,** DERRIEN, Le Dorze, Boisseau (Guibert, 85*) — Loas, Laurent. Entr. : Schmitt.

LA MONTAGNE : Moullac — Audic, Chamaillard, Rio, Kersusan — Stephant, Tison, Dupuis, Le Hen (Sezettre, 89*) — ***BOCHE** (Rouzo, 86*), Le Stumff. Entr. : Segré.

SAINT-POL-DE-LÉON b. CONCARNEAU : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 487. Recette : 14836 F. Arbitre : M. Robic. Buts : Guillou (31*, 87*) Le Bihan (47*) pour Saint-Pol ; Sinic (75*), pour Concarneau.

SAINT-POL : Azou — ***BOULOUARD,** Merret, Troadec, Gralle — Paugam (Kerboas, 52*), Le Joly, Le Formal, Le Bihan (Calvez, 80*) — Sow, Guillou. Entr. : Samson.

CONCARNEAU : Etuin — Leguernic (Millour, 45*), Salomon, Jacque, Peru — ***TOULC'HOAT,** Piriou, Le Garrec, Sinic — Yhuel, Salaun. Entr. : Guillou.

SUD

*Cannes b. Vallauris 3-0
*Montpellier et Nice 1-1
*Fréjus b. Sète 2-0
*Monaco b. Saint-Raphaël 1-0
Endoume b. *Bastia 4-2
*Toulon b. Avignon 1-0
*FC Valence et Aix-en-Provence 2-2
*Marseille et USJOA Valence 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONTPELLIER**	13	7	6

Division 3

★ Une fois n'est pas coutume, les plus chauds supporters du FC Valence n'étaient autres que leurs rivaux et voisins de l'USJOA Valence. Logique, car le FC Valence rendait visite à Aix-en-Provence, club actuellement en bagarre avec l'USJOA.

★ Les rentrées de Christophe Barraux et de Marc Mantaux se sont révélées positives pour la formation de Baume-L'Isle. Ces deux joueurs ont, en effet, participé activement au succès de leur équipe aux dépens du Plessis-Trévise-Villecresnes, le premier nommé ouvrant le score à l'issue d'une action personnelle de toute beauté.

★ Retour gagnant pour Hervé Laubé, élément prépondérant du FC Valence. Lourdement suspendu, il n'avait pu apporter son dynamisme et sa pugnacité depuis trois matches. Or samedi le premier ballon qu'il toucha fut le bon. Le Valentinois ouvrit le score contre Aix-en-Provence alors que l'on jouait depuis 50 secondes.

★ Karim Belkebla, le capitaine-entraîneur-buteur d'Aubervilliers, estimait que son équipe avait été frustrée du match nul à Charleville : « Le but inscrit de la tête par Kamel Belkebla à la 82e ne pouvait être entaché de hors-jeu, car il a reçu une passe en retrait... »

★ Le Cherbourgeois Bacher attend toujours de disputer son premier derby contre Avranches : l'an passé, il fut remplaçant à deux reprises. Cette année, il était suspendu.

★ Deux anciens Cherbourgeois ont retrouvé le stade Maurice-Postaire de Cherbourg avec leur nouvelle équipe d'Avranches : Yan Ruel et Alberto Romero.

★ Bourreau du FC Valence en Coupe de France, l'attaquant du RC Tain-Tournon Richard Exbrayat a rejoint le club de la préfecture de la Drôme. Il éprouve pour l'heure bien des difficultés à s'imposer et à acquérir le rythme de la Troisième Division.

clin d'œil

Les petits poucets de Viry

Cinq petits gosses frondeurs jubilent sur les gradins de Viry-Châtillon. Et cinq buts s'entassent dans la musette de Saint-Priest, en virée dans la banlieue parisienne. Banlieusards parigots contre banlieusards lyonnais. Mais la gouaille est la même...

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Pas de chance pour Angoulême : Macha Masic, sa dernière recrue, s'est blessé dès son premier match. Le Yougoslave est indisponible pour trois semaines.

★ Le calendrier de Quatrième Division ignorant celui de la Troisième Division, Vannes FC et Véloce Vannes sont en concurrence quatre week-end. Les rouge et blanc de Michel Hervé ont donc accepté de recevoir Laval vendredi, laissant le samedi à leurs voisins.

L'ECA Chaumont est mort

Le tribunal de grande instance de Chaumont a prononcé, mercredi dernier, la liquidation judiciaire du club de Chaumont. On émet néanmoins la possibilité de voir revivre le club par le biais d'une autre association. Réponse cette semaine...

★ Lors du match Brive-Toulouse, l'aile gauche des tribunes du stade Le Clère était animée par des commentatrices de charme qui ont donné de la voix et du geste durant quatre-vingt-dix minutes. Il s'agissait de familières de l'ailier local Bavel N'Landu, aussi compétentes qu'élégantes en chapeau et en costume traditionnels.

★ A l'issue de la rencontre Baume-L'Isle - Le Plessis-Trévise-Villecresnes, Christophe Petitot, le défenseur de Baume-L'Isle, a payé le champagne à ses coéquipiers et aux dirigeants du club pour son vingt-huitième anniversaire. Malheureusement, ce sympathique joueur s'est vu infliger un carton jaune sévère qui, s'ajoutant à deux autres reçus depuis le début de la saison, lui vaudra d'être suspendu pour la prochaine rencontre.

★ Les absences à Brive du Polonais Saczek, de l'ex-Tourangeau Darmendrail et du véloce Brossard, tous trois blessés, handicapent de plus en plus une équipe corrézienne qui commence à s'essouffler.

★ Christian Chosson, l'entraîneur du FC Valence, a lancé dans le grand bain le jeune Johann Monnier. Un baptême du feu difficile pour ce stoppeur, contacté par l'Olympique Lyonnais voici deux saisons, dans la mesure où il avait affaire à un sacré client en la personne de Serge Casino, l'attaquant d'Aix-en-Provence.

★ L'avant-centre aixois Serge Casino s'est rappelé au bon souvenir de ses anciens dirigeants. Puissant, actif, doté d'un excellent jeu de tête, il prit une part prépondérante dans la performance réalisée par Aix-en-Provence aux dépens du FC Valence.

★ Les résultats en dents de scie du Stade Quimpérois ne troublent pas outre mesure l'entraîneur finistérien Marc Rastoll. Depuis le début de la saison, il ne cesse de répéter : « Il faut savoir être patient. Le Championnat ne se gagne pas sur quelques matches » (huit pour le moment). Le public, lui, l'a perdue cette patience : 393 spectateurs samedi pour la venue de Thouars (abonnés compris). Du jamais vu à Quimper.

Franck, Camille et les Yvelines

Franck Tanasi vient de trouver un club. Sans équipe depuis le début de la saison, l'ex-défenseur du P-SG n'a pas hésité longtemps lorsque Camille Choquier, l'entraîneur de Poissy (Quatrième Division), l'a sollicité. Des retrouvailles pour les deux hommes, qui se connaissent depuis l'époque du centre de formation où Tanasi débuta avec les Lemoult, Fernandez, Morin, Troch, Mérelle et autre Pilorget.

Un autre laissé-pour-compte du P-SG vient de trouver chaussure à son pied. Il s'agit du gardien de but Thomas Kokkinis, qui part remplacer Franck Mérelle, blessé, au Red Star. Il sera la doublure de Deweez.

★ Philippe Ollivier, le gardien du Stade Quimpérois, effectue un début de saison à cent à l'heure. Il y a dix jours, face à ses anciens équipiers de Concarneau, il réalisa des prouesses. Samedi dernier, contre Thouars, il eut encore quatre interventions déterminantes, évitant ainsi aux Quimpérois l'affront de la défaite à domicile. Sûrement la meilleure recrue de Marc Rastoll.

★ Beau joueur l'entraîneur de Thouars, Bertrand Marchand, qui reconnaissait que face à Quimper, Cadu avait bel et bien touché le ballon du bras dans la surface de réparation. Les Quimpérois réclamèrent évidemment le penalty que M. Le Poetvin leur refusa. Une erreur qui pesa tout de même sur le match.

★ Calvel, le meilleur des Blagnaçais samedi soir, à Luçon, a joué de malchance. Non seulement les deux buts qu'il marque ne servent à rien (Blagnac s'inclinant 5-2), mais en plus il a heurté le poteau lors de sa deuxième réalisation, ce qui a nécessité la pause de trois points de suture au menton.

★ Quatre victoires pour quatre matches à domicile ! Luçon règne sans partage au stade Eugène-Beausière. Et si les Luçonnais se sont inclinés deux fois contre Blagnac, samedi, ils ont soigné leur goal-average en marquant cinq buts.

★ A l'issue du match Charleville-Aubervilliers, le speaker annonça le prochain match des « Carolos » à domicile : le derby Charleville-Reims est prévu pour le 19 octobre. Il n'y a pas si longtemps, on pouvait penser que le club réaliserait à cette occasion une de ses meilleures recettes de la saison. Mais on craint fort désormais, depuis l'annonce de la liquidation du Stade, que ce match n'ait jamais lieu.

★ Retrouvailles sur la pelouse du stade Grimonprez-Jooris. Laurent Bruynart et son frère Pierre, adversaires d'un soir, sont rentrés bras dessus-bras dessous à l'issu du match Lille-Calais.

Burton, c'est du costaud !

A l'instar de son homonyme américain, fameux acteur, l'arbitre du derby Cherbourg-Avranches, M. Burton, ne craint pas les coups durs. Toujours dans le feu de l'action ! Si bien que Ruel, l'attaquant d'Avranches, l'a finalement télescopé et en est resté... groggy.

★ Le milieu de terrain toulousain, Ouvret, a été suspendu pour trois matches pour son attitude répréhensible à l'issue de la rencontre Châtellerault - Toulouse-Fontaines. En effet, il avait reproché à l'un des hommes en noir d'avoir été « malhonnête » durant ce match et avait refusé de lui serrer la main. Celui-ci semble ne pas avoir apprécié.

★ Brest, leader du groupe Ouest, a chuté face à Saint-Brieuc. Une défaite sévère au regard de la rencontre, plus logique si l'on prend en compte les absences conjuguées de quatre éléments clés de l'équipe finistérienne : Guivarch et Lagadec, retenus en D II, Provost et Laurent David, tous deux suspendus.

★ Duel original, samedi, à Brest, lors de la rencontre Brest - Saint-Brieuc. Le jeune Brestois Damien Hatton s'est retrouvé face à l'entraîneur-joueur briochain Denis Goavec. Le premier a dix-sept ans, le second trente-quatre ans. Du simple au double.

★ « Des ânes ! Mes joueurs sont des ânes. ». Pierre Repellini, le responsable technique de Lyon-Duchère, n'a pas mâché ses mots après la défaite de sa formation à Châteaudun. Il n'avait pas vraiment tort, puisque, après avoir couru après l'égalisation, les Lyonnais n'ont pas su se contenter d'un nul, encaissant le but de la défaite à huit minutes de la fin.

★ Et de trois ! Après Rumilly à domicile et Lucé à l'extérieur, Châteaudun et son entraîneur, André Coustillet, viennent d'aligner face à La Duchère leur troisième succès d'affilée. Une première pour le club beauceron depuis son accession en Troisième Division.

★ Pour la première fois depuis son accession, il y a trois ans, Châteaudun se retrouve classé dans les neuf premiers de son groupe. Un classement qui dénote les progrès accomplis et l'expérience engrangée par les joueurs de Coustillet.

★ L'effectif d'Evry fond comme neige au soleil. Contre Lens, l'équipe de Jean-Luc Charrier était privée de son capitaine, Depauw, suspendu, et de Chafaux, blessé. Soit deux pièces maîtresses du milieu de terrain.

★ Hormis les cinq buts encaissés à Gravelines, la défense d'Evry s'est stabilisée. La rentrée de Bafeta et le retour en forme de Monteillet n'y sont pas étrangers.

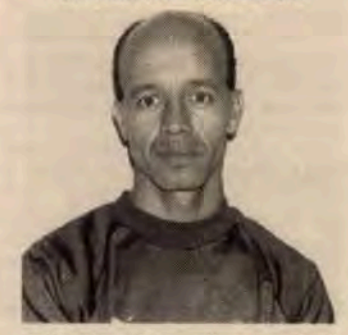
★ Dominique Paternoga, le buteur du CRCUF Calais, était en pays de connaissance à Lille samedi soir. Il a commencé sa carrière au LOSC, puis à joué au FC Metz.

JP *bis repetita*

Le populaire Jean-Pierre Papin est en passe de faire un émule au Paris FC avec l'arrivée de l'ex-Rémois Jean-Pierre Bertolino, auteur des deux buts parisiens contre Annemasse. Le frondeur public parisien a eu beau jeu de lui coller du « JPB » à tout va !

Rachid Khendek : « Finies les confidences ! »

Rachid Khendek, le psychologue, remplace Luc Bruder, promu directeur technique. Le Racing 92 remporte une précieuse victoire à Yutz 3-0, grâce à sa solidarité retrouvée.



« Vous avez été nommé entraîneur assez subitement ?

— Oui, après les deux défaites consécutives, le président Piette a estimé qu'un changement interne s'imposait.

— **Seriez-vous l'homme providentiel ?**

— Il pense que j'ai le profil de la situation, c'est une reconnaissance du travail effectué dans ce club.

— **Justement, quel est votre parcours ?**

— J'ai joué en Première Division algérienne, puis entraîné Tizi-Ouzou. J'ai effectué plusieurs stages en Allemagne et préconise un football de rigueur. Dès mon arrivée au Racing, j'ai mis un terme à mes études de psychologie, car j'avais la responsabilité des cadets nationaux, puis des moins de dix-sept ans.

— **Vous êtes un formateur ?**

— Oui, j'aime travailler sur le long terme, mais le métier d'entraîneur demande de trouver rapidement les bonnes solutions.

— **Vous ne vous attendiez pas à prendre ce poste aussi vite ?**

— Non ! je n'étais pas demandeur. A l'intersaison, j'ai refusé trois offres à ce niveau, mais je pensais y venir tôt ou tard.

— **Comment se sont passés vos premiers entraînements ?**

— Il y a un temps d'observation. Mais je pressentais la réaction des jeunes pour les avoir dirigés en cadets nationaux.

— **Ce qui crée certains liens...**

— Hier, j'étais leur confident ; aujourd'hui, mon comportement va les amener à changer vis-à-vis de moi.

— **Premier match et première victoire...**

— La victoire à Yutz est due à la prise de conscience collective, la solidarité et l'agressivité retrouvées des joueurs.

— **Comment envisagez-vous la suite du Championnat ?**

— Je vais gérer match par match, même si notre situation nous oblige à gagner le maximum de rencontres.

— **Certaines mentalité doivent évoluer.**

— Les joueurs doivent désormais se conduire en adulte, ils ne sont plus en formation, mais appartiennent à une équipe dont l'objectif est la montée.

— **Etes-vous le seul à décider de la formation de l'équipe ?**

— Oui. Même si je parle beaucoup avec les dirigeants, je bâtirai mon équipe en mon âme et conscience.

— **Vous possédez quand même des hommes de base...**

— Une petite ossature. Mais d'un match à l'autre, je peux changer mon équipe si j'estime que certains ne s'adaptent pas ! »

Nathalie VOLANTE

★ Le but égalisateur de Lens contre Evry semble entâché d'une faute préalable. Delmotte, le meneur de jeu lensois et buteur en cette occasion, avait en effet, au départ de l'action, blessé Trognon, le gardien évryen.

★ L'arbitrage de M. Gauvel n'a pas fait l'unanimité, côté touquettois, lors de la rencontre face à Gravelines. « L'arbitre a disjoncté », a commenté Bruno Dupuis, l'entraîneur du Touquet.

★ Le coup franc victorieux du Touquet, signé Claude Rioust, n'a pas manqué de contrarier le président de Gravelines, M. Gillio. Il est vrai que quatre des cinq buts encaissés par son équipe l'ont été sur coup de pied arrêté.

★ Bruno Dupuis, l'entraîneur du Touquet, n'a pas manqué de saluer, à l'issue de la rencontre, Marian Glombiowski, auteur d'une superbe deuxième mi-temps et des deux buts libérateurs gravelinois. « On lui a rendu service en le laissant partir », indiqua sans rancune l'entraîneur du TAC. En référence à la mauvaise saison que le Polonais effectua la saison dernière sous ses ordres.

★ Stéphane Canu est de retour. Le milieu de terrain de Gravelines n'a manqué que quatre matches en Troisième Division. Le temps d'une remise en jambes la semaine dernière avec la réserve, et le voilà déjà revenu dans le groupe de Cloet, son entraîneur.

★ Eric Decroix n'a pu jouer face à Calais. Victime d'un petit problème à la hanche, le jeune libero lillois pourra cependant reprendre l'entraînement dès ce mardi.

★ Venu avec le CRUF Calais au stade Grimonprez-Jooris, Agerbeck en a profité pour venir saluer la colonie danoise du LOSC, au terme du match Lille-Calais.

★ Le président de Viry était dépité à la veille du match contre Saint-Priest : « Nous avons peut-être surestimé notre recrutement. » Le carton réalisé par son équipe aux dépens de Saint-Priest a rendu le sourire au patron castelvirois.

★ Dikoumé (ex-INF) et Zehringer (ex-Melun), sur lesquels les dirigeants de Viry fondaient de gros espoirs, ne sont plus considérés comme des titulaires actuellement.

★ Pour la venue de Saint-Priest, deux des joueurs de Viry, Petrynka et De Georgi, étaient incertains. Si le premier a effectivement déclaré forfait, De Georgi, en revanche était là, et bien là. Il a même ouvert le score, sur coup franc, dès la 8e minute.

★ Patrick Gonfalone, l'entraîneur de Viry-Châtillon, était particulièrement dépité après la défaite de son équipe à Rumilly, la semaine dernière. Pourtant, l'entraîneur de Viry se refuse à dramatiser : « Il faut demeurer lucide. La situation est grave, mais il suffit d'un petit déclic pour que les choses s'arrangent. » Message reçu.

★ Fogel, le Yussois, voit rouge... Suspendu à l'ouverture de la saison, puis exclu à Reims la semaine dernière, il attend avec inquiétude la sanction de la commission de discipline. Son absence a été préjudiciable à l'équilibre défensif de son club.

★ L'attaque du FC Yutz, si prolifique la saison passée, voit son compteur bloqué à 5 buts. Plus grave, elle n'a plus marqué depuis bientôt un mois. A l'occasion du match contre Aubervilliers.

★ Les Yussois ont pris l'habitude d'écourter la mi-temps. Pour que ses joueurs restent dans le match, Claude Hausknecht, l'entraîneur, renvoie tout son monde sur le terrain cinq bonnes minutes avant l'adversaire. S'ils se sont montrés surpris, les Racingmen ne s'en sont pas troublés pour autant.

★ Il se murmure avec insistance dans l'entourage du FC Yutz que le club serait prêt à engager le joueur d'appoint qui lui fait actuellement défaut depuis le retrait de son meneur de jeu, Giambérini. A suivre...

★ Offusquée par le magazine que *France Football* a consacré à Yutz, la municipalité yussoise et son maire, René Wagner, ont fait voter par le conseil municipal un crédit de 150 000 F... assorti de conditions. Ils n'ont que modérément apprécié les commentaires concernant la pauvreté des installations du club. Et pourtant...

★ Déjà amoindri contre Aubervilliers, il y a trois semaines, par des cervicales bloquées, Patrick Lacoste, le libero et capitaine du FC Yutz, continue de porter sa croix. Contre Metz, il a reçu Ayew, le Messin, sur le dos. Résultat : une entorse acromio-claviculaire. Vendredi dernier, rechute à l'entraînement. Finalement, il a déclaré forfait contre le Racing.

★ Mauvaise nouvelle pour Saint-Dié. A la suite d'un débordement de certains spectateurs à la fin du match Saint-Dié - Thionville, l'arbitre, M. Léo, a rédigé un sévère rapport. Résultat : deux matches de suspension de terrain pour le club vosgien...

★ Après le forfait de dernière minute de Vignet et la blessure à l'échauffement de M'Bemba, qui s'ajoutaient aux suspensions de Balbariskis et Bacher, le secteur défensif de Cherbourg était sérieusement amoindri pour recevoir Avranches. Mais ce dernier n'était guère mieux loti : Hébert parti, Bolton blessé, Stevant, le stoppeur, s'est blessé après une demi-heure de jeu tandis que le libero Philip était expulsé.

★ Le « bal des mutés » s'est terminé le 9 octobre au Vannes FC avec la titularisation de Kerjean. Par ailleurs, l'entraîneur vannetais a préféré le défenseur Linarès à l'attaquant Goba en raison de la guérison de Panebeng, entré en cours de match.

★ De Georges Van Straelen, entraîneur de Luçon : « Nous avons rencontré Châtellerault et Niort et je peux vous dire que les Chamois sont au-dessus du lot. Ils ne devraient pas avoir de problème pour retrouver la Deuxième Division. »

★ Bernard Maccio, l'entraîneur d'Avranches, qui n'a pas l'habitude de ménager ses joueurs, n'a rien trouvé à leur reprocher après la défaite contre Cherbourg. En revanche, il avait beaucoup à dire sur l'arbitrage.

★ Supporters inattendus et sympathiques vendredi au parc de Vannes : les pensionnaires de terminale du lycée François-Xavier. Après avoir mis de l'ambiance dans le stade, ils ont fêté la courte (une journée) prise de pouvoir du FC Vannes.

★ Angoulême réunira son assemblée générale le 24 octobre. On aura enfin des éclaircissements sur les comptes du club, sous contrôle judiciaire depuis décembre dernier.

Denis Troch aime trotter

L'adjoint d'Arthur Jorge au Paris-SG pratique assidûment le semi-marathon, et devait participer à l'épreuve la plus ancienne de l'Hexagone, Sedan-Charleville. Avec arrivée dans le stade de la seconde ville. Las, la défaite du P-SG contre Toulon en a décidé autrement. Il se devait de participer au décrassage effectué dimanche matin.

Fécamp décampe !

Les dirigeants de Fécamp s'en frottaient les mains. Le 26 octobre, leur équipe se déplace au Havre et devait rencontrer les Havrais en lever de rideau du match Le Havre-Marseille. Hélas, le HAC a opté pour une autre solution. C'est le Variété Club de France qui s'y produira. Du coup, Fécamp ira jouer dans l'antique stade de la Cavée-Verte...

Italie

Napoli la divine surprise

En gagnant nettement à Ascoli (2 buts de Careca et 2 de Zola), l'ex-équipe de Maradona s'est installée seule au commandement, car la Juve est tombée à Genoa. Mais Milan (un match en moins) reste le leader virtuel.

CE Championnat d'Italie, qui semblait devoir être une affaire d'honneur entre les seigneurs traditionnels du Calcio, la Juventus, Milan et l'Inter en particulier, est en train de tourner d'une drôle de façon. Voici en effet que l'on retrouve seul au commandement un club que personne n'aurait jamais osé pronostiquer. Non pas un club qui manque de moyens ou qui n'aurait jamais été à pareille fête, mais plus précisément celui que l'on croyait pour longtemps rentré dans le rang après le départ de son enfant prodige, du roi des rois, du plus grand gaucher de notre époque, Diego Maradona. Eh oui, c'est bien ce même Naples, qui a également changé d'entraîneur (Ranieri à la place de Bigon), qui occupe le fauteuil de leader après six journées et, même si l'on peut considérer que le vrai numéro 1 demeure Milan — les Rossoneri ne comptant qu'un point de retard malgré leur match en moins —, on peut vraiment parler de divine surprise. Voilà qui doit faire plus particulièrement plaisir à Laurent Blanc, qui se demandait il n'y a pas bien longtemps s'il ne s'était pas embarqué sur une galère et qui, à présent, se déclare complètement rassuré. Non pas seulement parce que l'équipe napolitaine, toujours invaincue, est en train d'accomplir un parcours tout bonnement sensationnel, mais aussi parce que lui-même s'est intégré beaucoup plus vite qu'il ne l'espérait.

Il faut dire aussi que ce Naples orphelin de Maradona ne manque pas d'arguments avec ses deux Brésiliens Careca et Alemao, sans parler du jeune Sarde Zola, un sacré petit bonhomme que le public de San Paolo a d'ores et déjà baptisé « Mara-Zola ». Mais attention ! Si Naples se reprend à espérer, il y a un autre concurrent qui confirme, lui, tout le bien que l'on en pensait dès le départ. Il s'agit du Milan AC, dorénavant entraîné par Fabio Capello, lui aussi invaincu comme Naples (ainsi que Parme), les Milanisti s'étant imposés très nettement sur le très difficile terrain voisin de l'Atalanta. A l'évidence, ce Milan privé de compétition européenne pour un an est habité par une grande soif de revanche, soif qui se manifeste à travers le comportement de Gullit, de Rijkaard et de Van Basten, bien sûr, mais aussi chez un gamin comme Albertini (un grand espoir, celui-là). Comme Milan compte un match en retard à domicile (contre Genoa), on peut penser qu'il est le leader virtuel de la compétition, mais il faudra attendre pour cela le 16 octobre, date choisie pour cette rencontre interrompue par la pluie le 22 septembre dernier.

Naples d'une part, Milan de l'autre, les têtes ont donc changé au plus haut sommet du Calcio, la Juventus et la Sampdoria ayant l'une et l'autre été battues en ce dimanche particulièrement riche en sensations. Un dimanche par ailleurs caractérisé par un chiffre appréciable de buts (23) et qui était dominé, comme on le sait, par le derby de la capitale entre la Roma et la Lazio. Derby qui a profondément déçu et qui, s'étant achevé par un match nul, laisse en quelque sorte le stade Olympique avec tous ses « tabous », aucune des deux équipes romaines — paradoxe suprême — n'ayant encore gagné depuis le début de la saison sur la pelouse où s'était jouée il y a quinze mois la finale du Mondiale 90.

Les deux grandes révélations de l'année 91, Genoa et Parme, n'ont pas laissé échapper l'occasion de frapper l'une et l'autre un grand coup. C'est ainsi que Genoa, bien que privé de son stratège Eranio, a fini par prendre le dessus sur une Juventus qui avait ouvert la marque dès le départ consécutivement à un penalty très contesté. 2-1, buts en seconde mi-temps de l'inévitable Uruguayen Aguilera et de Bortolazzi en conclusion d'un remarquable travail préparatoire de Skuhravy.

De son côté, Parme, surmontant sa malheureuse désillusion européenne, est parvenue à terrasser une Sampdoria qui n'était pourtant pas venue pour faire des cadeaux. Le mérite de l'équipe entraînée par Scala fut d'autant plus grand qu'après avoir été rejointe à la marque à la suite d'un penalty transformé par Vialli (celui-ci toujours en tête des canonniers avec 6 buts), elle trouva le moyen de reprendre le meilleur par l'entremise de Grun, sur service de Brolin. Ainsi, Genoa et Parme se maintiennent-ils sans problème dans la première partie du tableau.

Pour refermer le chapitre, une nouvelle a fait le tour des journaux de la capitale dimanche : il paraît que l'OM serait revenu à la charge pour l'attaquant tchèque Tomas Skuhravy. On parle à présent d'une offre de 30 milliards de lires, c'est-à-dire 150 millions de francs lourds. Le plus piquant de l'affaire étant que le président de Genoa continue à dire non...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Dernière chance à Moscou

C'est samedi prochain, au stade Lénine, que la Squadra joue sa toute dernière chance dans l'Euro 92 face à l'URSS, qui reste la grande favorite du groupe malgré son récent match nul à domicile contre la Hongrie.

Pour la circonstance, Vicini pourra disposer des services de Gianluca Vialli, qui aurait normalement dû être suspendu.

Mais l'UEFA, à la demande du président de la Federcalcio Matarrese (qui est également vice-président de l'organisme européen), a accepté de laisser jouer l'attaquant génois, (de manière, a-t-elle précisé, à ne pas fausser la compétition à un moment aussi décisif)...

Il ne reste donc plus aux Azzurri que l'espoir de réussir l'exploit à Moscou, c'est-à-dire de battre l'URSS chez elle. Dans ce cas, en effet, les deux équipes se trouveraient à égalité et tout se décide-rait ensuite lors des matches URSS - Chypre et Italie - Norvège. Mais on n'en est pas là pour l'instant.

A. C.

Allemagne

Le Bayern plonge

MUNICH. — Les Kickers de Stuttgart restent la bête noire des grands de la Bundesliga. Après une victoire (3-0) à Hambourg et un nul (1-1) à Cologne, l'équipe de Rainer Zobel est allée battre (4-1) le Bayern de Munich au Stade Olympique.

Les supporters bavarois n'ont pas manqué de clamer « Heynckes dehors ! », après la piètre prestation de leurs favoris.

Son homologue, Rainer Zobel, paraissait presque gêné par l'ampleur de ce succès : « Ce sont les deux points qui me réjouissent. Les quatre buts ont peu d'importance, car ils sont le résultat de contre-attaques. »

Résultat : les Kickers, néo-promus, menaient déjà après huit minutes. Les Munichois ont tout essayé, mais Rettmaier, le dernier rempart de Stuttgart, se montra intraitable.

L'autre affiche du jour mettait aux prises, à Stuttgart, le VfB de Christoph Daum, deuxième, au leader, l'Eintracht de Francfort. La domination de Stuttgart en première mi-temps fut concrétisée par Gaudino, mais Jörn Andersen, remplaçant au coup d'envoi, d'un tir en pleine lucarne, puis le Ghanéen Yeboah inscrivirent deux buts synonymes de victoire.

Daum, coach malheureux, acceptait cette défaite, « qui est le résultat de notre malchance dans la finition et les blessures de nos deux stoppeurs, Strehmel et Schneider. »

Francfort occupe la première place, devant le Bayer Leverkusen, qui a concédé le nul (1-1) face à Cologne, toujours sans victoire après douze matches ! Quant à Hambourg, il a fait les frais du réveil de M'Gladbach, victorieux 1-0, et toujours en quête d'un entraîneur. Sur ce dernier chapitre, on dit même que Rolf Russmann aurait sollicité Takac, de Sochaux.

Correspondance Rainer KALB

Portugal

Boavista remporte les législatives

Ricky, alias Owubokiri, littéralement « camionné » par deux défenseurs de Gil Vicente. Mais Boavista s'imposera tout de même 1-0. *(Photo AFP)*

PORTO. La septième journée du Championnat national s'est disputée samedi, en raison des élections législatives qui ont eu lieu dimanche.

L'imbroglio sportif entre le FC Porto et Farense tourna à l'avantage de Porto sur l'intervention de M. Luis Madureira (secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur) auprès de la Fédération, qui a alors décidé de reporter le match à une date ultérieure. Une intervention du pouvoir politique qui a entraîné un tollé général à Faro.

D'un côté purement sportif, Boavista, le héros de la semaine grâce à sa qualification devant l'Inter de Matthäus, a tiré bénéfice du report du très polémique Farense-Porto. En effet, grâce à ce report et à sa victoire à domicile sur Gil Vincente (1-0), il est maintenant leader unique en Championnat. Le seul but de la partie fut l'œuvre de l'ailier nigérian Richard Owubokiri.

Benfica, à domicile, s'imposait sans difficulté face à Maritimo. Deux buts du Soviétique Youran suffisaient. Quant au Sporting, il a obtenu à Penafiel sa première victoire à l'extérieur (2-0). Un succès qui redonne le moral aux joueurs de Lisbonne, après leur élimination en Coupe de l'UEFA devant les Roumains de Dinamo Bucarest. En raison du match Pays-Bas - Portugal, qui se disputera le 16 octobre, dans le cadre de la phase de qualification pour l'Euro 92, la huitième journée du Championnat n'aura lieu que le 20 octobre.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Espagne

Barcelone perd son titre

BARCELONE. — Les temps sont durs pour le FC Barcelone. Le Championnat d'Espagne n'en est qu'à sa cinquième journée, et les champions sortants ont déjà pratiquement fait une croix sur le titre. Il y a de quoi : en cinq journées, le Barça a déjà perdu trois matches. Après Séville et Gijon, c'est dans leur fief du Nou Camp que les blaugrana se sont inclinés dimanche face à Oviedo (2-1). Ajoutons à ce bilan très médiocre la défaite concédée par les Catalans à Rostock (1-0) pour conclure que quelque chose ne tourne pas rond du côté de Barcelone.

Un malaise certain règne actuellement entre l'entraîneur, Johan Cruyff, et les dirigeants du club. Malaise encore sourd, mais perceptible. Et ce n'est pas la décision de la fille du tacticien néerlandais, Chantal, de rejoindre les bureaux d'un opposant du président Nunez qui arrangera les choses...

Dans l'effectif, l'ambiance se dégrade aussi. Après Michael Laudrup, qui avait critiqué dans *FF* les effets de la concurrence forcée entre les quatre étrangers de l'équipe (trois seulement peuvent jouer en Championnat), c'est Stoïchkov qui laisse aujourd'hui éclater sa colère. Remplacé contre Hansa Rostock, le Bulgare n'a dû sa présence sur le terrain, dimanche, qu'à la blessure du Hollandais Witschge, qui s'est fait mal... en dormant !

Stoïchkov déclare qu'il ne veut pas devenir le quatrième étranger du Barça, et qu'il souhaite quitter le club. Présent à Genève lors du tirage au sort du deuxième tour des Coupes d'Europe, Jean-Pierre Bernès nous confiat que l'OM aurait bien aimé profiter de l'aubaine : « Stoïchkov aurait pu former un tandem idéal avec Jean-Pierra Papin. Malheureusement, les règlements des Coupes d'Europe interdisent à un joueur de participer à une même édition de Coupe d'Europe avec deux clubs différents, ce qui réduit à néant une telle hypothèse. » Quant à imaginer Stoïchkov olympien dans un avenir un peu plus lointain, le directeur général de l'OM reste vague : « On verra. »

Il est certain que l'interruption du Championnat, pour cause d'Espagne-France, samedi prochain, arrive à point nommé pour le Barça, qui jouera gros, le 19 octobre, à Santiago-Bernabeu, contre le Real Madrid.

Un Real Madrid en grande forme et qui vient de prendre la tête du classement après sa large victoire de dimanche sur le Sporting (4-1) à Gijon. Les locaux, sans doute fatigués par leur difficile bataille européenne contre le Partizan Belgrade, étaient déjà menés 2 à 0 à la demi-heure de jeu à la suite d'un doublé signé Butragueno. Son compère Michel, exclu du groupe qui affrontera la France, n'a pas laissé passer l'occasion de se rappeler au bon souvenir du sélectionneur Miera en inscrivant le troisième but de son équipe.

Le Real Madrid partage toujours la première place avec l'Atletico, l'autre équipe en forme du moment, vainqueur de Saragosse (2-1). Les deux clubs madrilènes poursuivent donc leur sans-faute, avec un cinq sur cinq.

Correspondance Paco AGUILAR

Angleterre

Chapeau Cottee !

LONDRES. — Leeds a bien failli perdre pied devant la lanterne rouge, Sheffield United, ce week-end. Les fans de Leeds, emportés par la joie et l'enthousiasme durant toute la première mi-temps — leur équipe menait alors 3-0, puis 4-0 deux minutes après la reprise —, furent saisis d'angoisse durant le dernier quart d'heure du match.

Pour Sheffield, le cauchemar avait commencé dès la cinquième minute, Hodge — l'une des coûteuses acquisitions — profitant d'un mauvais dégagement de Peesley. Sterland devint dès lors un véritable poison pour Sheffield, grâce à ses incroyables remises en touche et à ses raids puissants. Il profita aussi, peu avant la demi-heure de jeu, d'un superbe cadeau du gardien adverse, Kite, qui sortit de sa surface de réparation la balle à la main. Le coup franc de Sterland, dévié, permettait à Leeds de doubler la marque.

Neuf minutes plus tard, le même Sterland convertit un penalty sifflé suite à une faute sur Dorigo. Leeds entama la seconde période sur le même rythme, Hodge inscrivant dès la 47e minute le quatrième but. La messe semblait dite, et pourtant les choses se gâtèrent bien vite pour Leeds. D'abord, Whitehouse, qui avait remplacé Hartfield, adressa un centre du côté gauche sur la tête de Hoyland, qui réduisit l'écart à la 54e minute. Poussés par leurs supporters, qui, malgré le score de 4-1 en faveur de Leeds, ne cessaient de chanter : « Nous allons gagner le Championnat », les joueurs d'United n'ont eu de cesse de se battre.

Sterland quitta le terrain, sur blessure, à vingt minutes de la fin, laissant sa place à Fairclough. Leeds ressentit alors l'absence de Strachan, blessé lui aussi. Son remplaçant, Shutt, tenta une passe en arrière des trente-cinq mètres, offrant à Agana l'occasion de marquer. Puis, sept minutes avant la fin, Lukic, le gardien de Leeds, ne parvint qu'à dévier du poing un coup franc de Bradshaw, qui signa le 4 à 3. Pour Leeds, la joie laissa place à la peur. Les dernières minutes passèrent, pour les locaux, dans l'attente désespérée du dernier coup de sifflet de l'arbitre.

Everton offre des méditations d'un tout autre genre. Sa métamorphose est remarquable. Pour preuve, les trois buts inscrits par Tony Cottee contre Tottenham. Avant son arrivée chez les Bleus, il formait un tandem formidable à West Ham avec Frank McAvennie. Probablement est-ce la concurrence de Beardsley qui le pousse à se dépasser. Toujours est-il que, durant la première demi-heure, Everton fut à la fois élégant et meurtrier. Cottee, trop anxieux, rata deux bonnes occasions de but avant de profiter d'une belle passe de Beardsley, à la 14e. Lineker répondit pour Tottenham, trois minutes plus tard, d'un coup de tête qui surprit Southall. Mais quatre minutes plus tard, Stewart poussa Watson dans la surface, donnant à Cottee l'occasion de marquer son deuxième but sur penalty.

A la demi-heure de jeu, Tottenham fit la grossière erreur de croire à un hors-jeu imaginaire. Warzycha, sur la ligne de but, centra en retrait devant une défense passive, permettant à Cottee de compléter son hat-trick.

Cette chronique serait incomplète sans le récit des dernières aventures de Paul Gascoigne. Blessé depuis la finale de la Cup, en mai dernier, Gazza n'en finit pas de faire des siennes. Il a été opéré la semaine dernière dans un hôpital londonien. Son genou blessé a en effet été sérieusement touché une nouvelle fois à la suite d'une chute dans une discothèque de Newcastle. S'étant déclaré, dans un premier temps, victime d'une agression, le milieu de terrain anglais confessa plus tard la vérité : ivre-mort, il était tombé tout seul !

L'enfant terrible du football anglais souffre d'une rupture de la rotule. Cela met en danger son transfert, la saison prochaine, pour la Lazio. Le médecin du club romain estime, en effet, que le joueur ne sera pas rétabli le 30 mai prochain, date à laquelle doit être conclu son transfert, d'un montant de 48 millions de francs.

Si les facéties de l'international anglais sont peu appréciées à Rome, il en est de même à Tottenham. Le club est en effet en proie à de graves problèmes financiers. Si le transfert est annulé, ce serait un coup très dur pour le club londonien.

Correspondance Max MARQUIS

Belgique

Beveren le trublion...

BRUXELLES. — « Méfiez-vous de Beveren. Ce promu, qui a l'habitude de l'élite, pourrait très bien se qualifier pour une Coupe d'Europe ! »

Enoncé avant les trois coups, le pronostic de Aad de Mos avait fait sourire bon nombre d'observateurs du football belge qui doutaient qu'une jeune équipe, sans grande expérience, put s'immiscer déjà dans le peloton de tête du Championnat.

Johan Boskamp, son entraîneur, n'avait pas infirmé les propos de son prestigieux compatriote. Il avait même plutôt eu tendance à les reprendre à son compte en assortissant, toutefois, son appréciation d'un tonitruant éclat de rire.

Cet ancien médian de Feyenoord et du RWD Molenbeek possède un don : les jeunes adorent travailler sous ses ordres. Boskamp ne les ménage pas, pourtant. Il les fustige sans cesse, tout en leur inculquant son étonnante joie de vivre. Authentique personnage rabelaisien, Johan Boskamp ne se sentirait pas à l'aise dans les salons mondains. Il agrémente en revanche souvent les conférences de presse d'après-match de grosses bourrades amicales dans le dos de l'entraîneur adverse, quand il juge que celui-ci adopte un ton un peu trop docte à son gré.

Boskamp est une « nature ». Le football qu'il inculque à ses élèves est plus léché. Depuis le début de la saison, le SK Beveren fait apprécier un style de jeu basé certes sur la contre-attaque, mais toujours bien construit et très agréable à l'œil. Beveren étonne, séduit et grappille les points qui l'installent déjà à demeure dans le milieu du tableau. Cette sympathique formation du pays de Waes s'érige aussi, depuis toujours, en « usine à grands gardiens de buts ».

L'excentrique Jean-Marie Pfaff et l'actuel « keeper » d'Anderlecht, Filip de Wilde, sont d'authentiques produits du club.

« Geert de Vlieger est encore plus fort qu'eux au même âge », affirme-t-on à Beveren.

Il est peut-être plus fort, mais il n'est certainement pas moins équilibré qu'eux. A vingt ans, et bien qu'il soit souvent encensé, De Vlieger conserve la tête froide : « Je préfère rester ici encore un an ou deux pour parfaire mon expérience. » Ainsi a-t-il très vite rassuré ses dirigeants pendant l'entre-saison, alors qu'il faisait l'objet de flatteuses propositions de divers grands clubs. On chuchote pourtant que, comme De Wilde, il est destiné à brève échéance au SC Anderlecht.

Samedi soir, précisément, De Vlieger défendait le but de son équipe, en visite au stade Vanden Stock.

Relancé par son beau succès en Championnat à Ekeren, brillamment confirmé par la qualification en Coupe des clubs champions, le Sporting ne doutait pas qu'il allait renvoyer cet ambitieux Beveren à ses chères études.

Aad de Mos avait reconduit la formation victorieuse des Grasshoppers. Celle-ci entama effectivement la rencontre avec allant et détermination. Nilis et Bosman, notamment, eurent le but au bout du pied à diverses reprises. Rassurés par la prestation de De Vlieger, les Beverenois ne s'affolaient pas. Ils ne pourrissaient pas le jeu. Ils s'appliquaient au contraire à faire progresser promptement le ballon en contre-attaque. On s'acheminait vers un score vierge au repos, quand, dans son rectangle, Rutjes accrocha le médian Van Ham par la taille et lui fit faire un demi-tour complet. Le coup de réparation s'imposait. Van Vossen, le buteur adverse, le convertit.

Un contentieux secret envenimait-il les rapports entre ce même Van Vossen et Rutjes ? Le Beverenois cracha sur l'Anderlechtois. Celui-ci riposta en lui assénant un coup de poing. Alerté par son juge de touche, le directeur de jeu invita les deux belligérants à aller méditer dans leur vestiaire respectif.

Au repos, Beveren menait toujours à la marque. Quelques minutes plus tard, De Vlieger commit une erreur grossière en laissant filer un tir anodin de l'arrière anderlechtois De Wolf. Anderlecht s'était-il enfin lancé sur la voie d'un nouveau succès ? Non, car De Vlieger se racheta largement en s'opposant à toutes les autres tentatives, pourtant incisives, du Sporting. Pis, à l'heure de jeu, le capitaine bevernois Lodders convertit de la tête un coup de coin pour offrir à son équipe, aux anges, sa deuxième victoire à Anderlecht depuis 1982 au terme d'une partie passionnante, très engagée physiquement et truffée d'actions en tout genre.

Dans le vestiaire du Sporting, Aad de Mos atténuait la portée de ce revers : « C'est un simple accident de parcours, sans conséquence réelle. Nous avons retrouvé un style offensif et rémunérateur, dans lequel chacun s'implique sans réserve au bénéfice de la collectivité. Nous ne l'amenderons pas. »

Les Beverenois conservaient, eux aussi, les pieds sur terre : « Nous continuerons à jouer de cette manière pour nous faire plaisir et sans penser au lendemain. C'est la meilleure manière d'aller... très loin. »

Sportifs, les joueurs anderlechtois encaissèrent avec philosophie ce premier revers de la saison. Ils se promettaient même d'offrir à l'un des leurs, Bertrand Crasson, une soirée d'anniversaire mémorable.

Dame, on n'a pas tous les jours vingt ans.

Correspondance Michel DUBOIS

Suisse

Servette : le renouveau

LAUSANNE. — Ça y est, Servette a enfin un nouvel entraîneur. Après le limogeage du Belge Jean Thissen, le Roumain Emerich Jenei (54 ans) avait été pressenti. Mais la ville de Genève a refusé de délivrer le permis de travail indispensable à l'ancien sélectionneur de la Roumanie pour exercer en Suisse.

C'est finalement sur le responsable du centre de formation du FC Sion, le Belge Michel Renquin (35 ans), ancien joueur du club, que les dirigeants genevois ont jeté leur dévolu. Et pour le moment, l'exigeant public des Charmilles n'a pas à déplorer ce choix.

Les joueurs du Servette ont réussi, en effet, un incroyable retournement de situation. Menés 2-3 par Lucerne, ils l'ont finalement emporté (6-3). Principal artisan de ce succès, l'Ukrainien Igor Dobrovolski — prêté au club genevois par Genoa — qui a réussi deux buts et en a offert deux autres à ses coéquipiers. Mais la motivation de « Dobro » pourrait être autre que genevoise. Effectivement, le sélectionneur soviétique Anatoli Bychoviets était dans les tribunes des Charmilles. Ce qui a fait dire à un dirigeant du Servette : « Si Dobrovolski réussit de tels matches à chaque déplacement du sélectionneur national, je suis partant pour que Servette paie l'avion à Bychoviets afin qu'il suive tous nos matches... »

Alors qu'à Genève l'espoir renaît, Zurich connaît des temps difficiles. Grasshopper, sous le coup de sa désillusion européenne (0-3) face à Anderlecht, s'est incliné à Saint-Gall (0-2, buts de Blatter sur penalty et de Zambrano). Le FC Zurich, dont l'entraîneur Herbert Neumann vient d'être remercié, se morfond dans le bas du classement après un nouveau match nul (0-0) concédé à domicile contre les Young Boys Berne.

Inquiétude enfin à Neuchâtel, où Xamax a été contraint au match nul (1-1) par Gigon et un Lausanne Sport nullement abattu par son élimination de la C 3, aux tirs au but, par La Gantoise.

La patience du président de Xamax, Gilbert Facchinetti, a des limites que l'entraîneur britannique Roy Hodgson n'est pas loin d'atteindre. Ses jours restent comptés.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Pays-Bas

PSV leader en crise

AMSTERDAM. — Le Championnat des Pays-Bas accumule les reports de matches pour des raisons souvent discutables. La rencontre entre PSV et La Haye, programmée le 8 septembre et reportée car la police craignait une confrontation entre supporters, a finalement été jouée cette semaine, obligeant à repousser d'autres rencontres à une date ultérieure.

Il ne faut pas s'étonner, dans ces conditions, de voir certaines équipes avec déjà onze matches joués (Sparta, Vitesse) tandis que l'Ajax n'a joué que six fois !

Le grand rendez-vous du week-end était donc ce match maudit entre le leader et La Haye.

Privés de leur Brésilien Romario — qui avait insulté l'entraîneur Robson quelques jours plus tôt et se trouvait donc puni par ce dernier —, les joueurs du PSV ont remporté une victoire peu méritée. Malgré des attaques incessantes pendant quatre-vingt-dix minutes, La Haye n'a pas su conclure, victime de trop de tirs imprécis et de la malchance. En face, Vanenburg, seul joueur du PSV a avoir livré un match acceptable, transforma un penalty sur une faute de main du défenseur Vriesde (30e). Grâce aux prouesses du gardien Van Breukelen, Eindhoven a gardé l'avantage, marquant même un deuxième but par Koeman (86e). C'est la septième victoire du PSV en sept matches.

Malgré cela, l'ambiance n'est pas au beau fixe du côté d'Eindhoven. Les rapports entre les joueurs et Romario n'ont jamais été aussi mauvais. De plus, Vanenburg a déclaré vouloir jouer en Italie. Après l'Ajax, la crise semble toucher également le PSV.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Écosse

Aberdeen se console

GLASGOW. — Malgré son élimination en Coupe de l'UEFA par les Danois de B 1903 Copenhague, Aberdeen prend la tête du Championnat. Les quatre buts réussis face à Saint Mirren (4-1) par le Néerlandais Ten Caat (son premier pour Aberdeen), Irvine, Grant et Mason ont permis aux « Dons » d'enlever, à la différence de buts, la première place à Hearts. L'équipe d'Edimbourg a perdu, en même temps que sa position de leader, son invincibilité. C'est le Celtic, malgré un jeu toujours aussi approximatif, qui — par McNally (2e), Nicholas (45e) sur penalty et Cascarino (68e) — a ébranlé la belle sérénité d'Hearts, qui a même manqué un penalty.

L'autre club d'Edimbourg, Hibernian, reste donc la seule équipe invaincue de la présente saison. A Easter Road, ils ont surclassé Dunfermline (3-0) qui aurait pu s'en tirer beaucoup plus mal encore. Les Rangers, à Broomfield, ont effacé la déception née de leur élimination de la C 1 en dominant nettement le promu Airdrie (4-0). Pour Falkirk, l'apprentissage de l'élite est également difficile, témoin sa sévère défaite à domicile face à Dundee United (0-4). Une première victoire à l'extérieur (pour Dundee) au goût cosmopolite puisque deux buts ont été inscrits par le nouvel attaquant argentin Victor Ferreyra et un autre par le Finlandais Mixu Paatelainen.

Correspondance Gleen GIBBONS

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

Albanie

Flamurtari frôle l'exploit

VLORA. — Après son méritoire match nul en terre suédoise, on attendait de Flamurtari, le champion d'Albanie, qu'il confirme cet excellent résultat à Vlora devant plus de 10 000 spectateurs. Ça en fait beaucoup, à l'heure actuelle, au pays des Aigles...

Flamurtari tentait face à Göteborg le plus grand exploit de sa carrière. Et l'on a bien cru, malgré l'absence de nombreux titulaires, que l'équipe de la base maritime du Sud parviendrait à ses fins. En effet, Flamurtari, après avoir ouvert la marque par Victor Daullia à la 26e minute, conserva longtemps cet avantage par une très chaude journée de l'automne albanais.

Hélas, il manquait à l'équipe de Liçaj l'expérience qui aurait pu lui permettre de tenir bon jusqu'au bout. En seconde mi-temps, les anciens vainqueurs de la Coupe de l'UEFA purent en effet égaliser par l'entremise de l'ancien Cannois Johnny Ekström (63e). Mais encore faut-il ajouter que Flamurtari, bien que dominé dans la dernière demi-heure, aurait pu réussir le K.-O. si Daullia n'avait laissé échapper une balle de break qui ne demandait qu'à prendre le chemin des filets.

Avec un score de 1 à 1 après le 0-0 du match aller à Göteborg, Flamurtari tombait donc les armes à la main et sans avoir été battu. C'est un résultat d'autant plus remarquable que les Albanais jouaient avec six joueurs de moins de vingt ans, les deux attaquants de l'équipe de Vlora totalisant à eux deux trente-cinq ans, puisque Vito en a dix-huit et Muho dix-sept. Mais ainsi vont les choses, dorénavant, dans le football albanais. Dommage, car avec quelques anciens comme Gjondeda, Cipi et Taho, Flamurtari possède encore un fonds de jeu très appréciable. Ce qui lui vaudra sans doute, après cette belle aventure, de conserver le leadership dans le Championnat albanais.

Correspondance Gezim NUSHI

Eire

Avalanche de buts

DUBLIN. — Avec une moyenne de trois buts par match la saison passée, le Championnat nord-irlandais était le plus prolifique d'Europe.

Après deux journées du nouveau Championnat, les buteurs s'annoncent plus que jamais affûtés avec 57 réalisations en 16 rencontres, confirmant cette moyenne de 3 buts par match.

Samedi, l'exploit du jour a été réalisé par Martin McGaughey, auteur des 5 buts de la victoire de Linfield face à Bangor. Winston Armstrong, de Ballyclare Comrades, et Mark Donnelly, d'Omagh Town, ont marqué 3 buts chacun au cours des victoires de leurs équipes respectives. Derry City, toujours leader du Championnat de la République d'Irlande, a remporté sa sixième victoire de suite dimanche aux dépens de Bray Wanderers, (2-0), Dermot O'Neill, son gardien, restant invaincu.

Grosse déception pour Saint Patrick's, écrasé (4-0) lors de son déplacement à Galway United, où Noel Mernagh a marqué son quatrième et son cinquième but de la saison.

Correspondance Paul KELLY

Autriche

Ivanauskas frappe trois fois

VIENNE. — La quinzième journée du Championnat mettait à l'affiche le 188e derby viennois entre l'Austria et le Rapid. Cette rencontre s'est soldée par une victoire sans appel (5-1) des hommes d'Herbert Prohaska, la plus prolifique pour un derby depuis 1985.

Ivanauskas, le Lituanien, a réalisé le coup du chapeau, mais deux de ses buts semblaient entâchés de hors jeu. L'autre point de litige concerne l'expulsion contestée de Kienast (Rapid), à un moment où le Rapid n'était mené que d'un but. Cette défaite rejette le Rapid à sept longueurs du leader, l'Austria Salzburg, lequel a conforté sa place grâce à une victoire aisée (4-0) sur DSV Alpine. On voit mal comment l'Austria pourrait déloger un Salzburg bien en selle.

Le FC Tirol d'Ernst Happel s'est offert une petite frayeur en battant de justesse Wacker (3-2) après avoir mené 2-0. De son côté, le Stahl Linz s'est incliné contre toute attente face à Saint Pölten (2-0), mais conserve sa quatrième place. Enfin, Vienna a retrouvé le chemin de la victoire en battant Steyr à l'extérieur (2-1) grâce à deux buts de sa recrue yougoslave.

Correspondance Christian FILLITZ

Israël

Nouveau leader

TEL AVIV. La quatrième journée du Championnat propulse en tête un nouveau leader, l'Hapoël de Tel Aviv, qui se détache après sa victoire (1-0) à Beersheba.

Il profite ainsi des matches nuls entre le Maccabi de Tel Aviv et l'Hapoël de Petah Tikvah (3-3), et entre Betar de Tel Aviv et le Maccabi Haïfa (1-1). Le Championnat est mis entre parenthèses pendant deux semaines pour cause de tournoi olympique. L'équipe nationale y affrontera la Suède.

Correspondance Noah KLIEGER

Turquie

Trabzon attend Lyon

ANKARA. Trabzonspor a eu de la chance, beaucoup de chance dans la capitale turque, face à Ankaragücü, pour arracher un match nul (0-0) qui lui permet de rester à, respectivement, deux, trois et quatre points de Galatasaray, de Fenerbahce et du champion et leader, Besiktas.

Le prochain adversaire de Lyon en Coupe de l'UEFA doit en effet beaucoup à la pluie qui a interrompu le match une demi-heure après le coup d'envoi, et ainsi offert quinze minutes de repos supplémentaires à des joueurs fatigués par leur match retour du premier tour de la C3 contre Gradjanski Zagreb (1-1). A la reprise, les joueurs des deux équipes ont dû changer de maillots et l'éclairage être allumé, l'obscurité s'étant subitement abattue sur Ankara.

Trabzonspor doit aussi une fière chandelle à ses gardiens de but : le Yougoslave Zoran Petranovic, auteur sur son compatriote Sabotic (36e) d'une intervention si déterminante et déterminée qu'il fut expulsé, et son remplaçant, Levent Zorluer, rentré à la place du demi Orhan, qui a réussi des prodiges pour assurer aux siens, réduits à dix, le partage des points.

Alors que l'entraîneur adjoint de Trabzonspor, Giray Bulak, assistait à Lyon - Saint-Etienne, Bernard Lacombe, l'espion venu de Lyon, n'a pas dû être impressionné par ce Trabzonspor-là.

Correspondance Selçuk MANAV

Suède

Incidents à Stockholm

STOCKHOLM. — Semaine mouvementée en Suède. Suite aux incidents, lundi dernier, lors du derby entre les deux clubs de la capitale, Djurgaarden et AIK Stockholm, conclu par l'interpellation de douze personnes, un doute est jeté quant au maintien de l'ordre pour l'Euro 92 en juin prochain.

Mardi, des rumeurs à Malmö annonçaient le limogeage de l'entraîneur Bob Houghton après une saison médiocre. Ce n'étaient que des rumeurs, mais le club, visant une place européenne indispensable pour ses finances, avait choisi de vendre son meilleur élément, le buteur international Martin Dahlin. Étrange !

Mercredi, en C 1, Göteborg limitait les dégâts face aux modestes Albanais de Flamurtari et passait de justesse. Jeudi, Öster se rendait finalement aux Lyonnais non sans avoir résisté avec panache. Vendredi, Norrköping riait jaune au sort que lui réservait le tirage de la C 2 : Monaco.

Entre-temps, la septième journée du play-off s'achevait en apportant des surprises. IFK Göteborg était battu chez lui par Malmö FF (1-1) alors que Djurgaarden tenait en échec IFK Norrköping (3-3).

Trois journées restent à jouer et cinq points séparent le leader Göteborg du sixième, Norrköping. Tout peut donc encore changer.

Correspondance Daniel DRAY

Luxembourg

Morne plaine...

LUXEMBOURG. — Les clubs luxembourgeois engagés dans les coupes européennes ont, cette année, subi de lourdes défaites, contre des adversaires de premier plan, il est vrai (Marseille, Francfort et Norrköpping).

Une seule exception : la Jeunesse d'Esch, qui subissait au match retour une courte défaite (2-1). On peut raisonnablement penser que les futurs adversaires de Monaco ne constitueront pas un obstacle infranchissable pour les vainqueurs de la Coupe de France. Evidemment, les joueurs de Norrköpping sont assez impressionnants par leur présence physique et leurs qualités athlétiques. Ils sont notamment très redoutables par leur taille et leur détente verticale dans les phases de jeu arrêté.

Leur milieu de terrain ne nous a cependant pas paru très créatif, et la défense assez lourde a fait preuve d'un manque de mobilité.

En d'autres mots, l'AS Monaco ne devrait pas éprouver trop de problèmes pour venir à bout des Suédois, certes consciencieux, volontaires et solides, mais n'ayant pas la classe supérieure.

Le Championnat grand-ducal a observé une nouvelle pause ce week-end, en raison du stage préparatoire de l'équipe nationale qui affrontera samedi prochain le Portugal. Pour les Luxembourgeois, cette partie rentre dans le concept que l'entraîneur national Philipp a fait adopter par la Fédération pour faire de l'équipe nationale un véritable Club Luxembourg.

Ce plan prévoit en tout cinq entraînements hebdomadaires (dans les clubs et avec le cadre national), un stage de dix jours avant chaque rencontre internationale et la multiplication de matches contre des équipes professionnelles étrangères.

Correspondance Pilo FONCK

URSS

Un Dinamo survolté

KIEV. — Avec le Dinamo de Moscou, les Cannois sont tombés sur un os. Et le dernier match (en retard) des Moscovites contre Dniepr, il y a trois jours, n'a fait que confirmer cette impression.

Les Ukrainiens ont été littéralement balayés (6-2) par un Dinamo euphorique, emmené par le très percutant Igor Kolyvanov.

Le dernier, annoncé cet été à Foggia, a réussi cinq des six buts de son équipe, ce qui lui permet de se détacher largement au classement des buteurs avec un total de dix-huit (soit cinq de mieux que Chkvyrine, Salenko et Radchenko).

Les autres attaquants ont été plus discrets : l'avant-centre, venu cet été de Sibérie, Victor Leonenko, n'a pas fait preuve de sa malice habituelle et le très technique Sergueï Kiriakov (21 ans), international soviétique, n'a pas été plus spectaculaire.

En revanche, le Dinamo affiche moins de sérénité en défense. Le départ du gardien international Ouvarov, qui avait remplacé Dassaev pendant la dernière Coupe du monde en Italie, a laissé la place au jeune et inexpérimenté Smetanine.

En Championnat, ça n'a pas encore porté à conséquence, mais en Coupe européenne, c'est une autre affaire.

D'autant plus que le capitaine et défenseur Victor Lossev, champion olympique en 1988 à Séoul, est suspendu pour le déplacement à Cannes. Un sujet de préoccupation sérieux pour les Moscovites.

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

Le CSKA ne craint personne

SOFIA. — Après les matches aller du premier tour des Coupes européennes, seul le CSKA est encore en course. Qui plus est, aux dépens d'une équipe italienne, Parme. Le CSKA devenait le premier club bulgare à éliminer un club italien en Coupe d'Europe. Le CSKA rencontrera au prochain tour les Allemands de Hambourg SV.

En Championnat et en cette huitième journée, le CSKA rencontrait l'équipe surprise de ce début de saison, le Locomotiv Plovdiv, et il fallait attendre la seconde période (54e) pour que le CSKA marque le but de la victoire (2-1). La fatigue touchait aussi les trois autres clubs européens. Le champion Etar créait la grosse surprise en concédant le match nul (1-1) à domicile à la médiocre équipe de Yantra. Levski s'imposait (2-1) à Sofia sur Beroe. Quant à Slavia, en déplacement à Plovdiv, il encaissait un premier but à la 50e, but marqué de la poitrine par son propre libero. Sept minutes plus tard, il égalisait et, sept minutes après, il encaissait un second but, celui de la défaite. A la 69e, Botev ratait un penalty tiré sur la transversale. A noter, enfin, la victoire surprise (2-1) de Locomotiv GO sur le terrain de Sliven.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Le leader humilié

VARSOVIE. — Le grand événement de la douzième journée de Championnat fut la victoire écrasante (4-1) de Zaglebie Sosnowiec sur Lech Poznan. Les joueurs de Sosnowiec, après avoir battu voilà deux semaines Wisla Cracovie, ont montré un excellent niveau face au leader.

Hormis le but de Skrzypczak, jamais l'équipe de Lech n'a semblé menacer son adversaire.

Ouvrant le score par Czerwiec sur un penalty (30e), les locaux ont lancé des attaques fulgurantes concrétisées par les buts de Kucz, Kordysz et Wykurz.

Même score à Chorzow, où le Ruch s'est incliné face au Wisla Cracovie. L'équipe est secouée par une crise et les résultats s'en ressentent. Suite à un match acharné, Zawisza Bydgoszcz a battu le champion en titre, Zaglebie Lubin (2-1). Enfin, l'unique équipe polonaise qualifiée pour le deuxième tour des Coupes européennes (C 2), Katowice, a obtenu le nul face à LKS Lodz (0-0).

Dès maintenant, les Polonais se préparent au match international contre l'Eire. S'ils veulent participer au Championnat d'Europe des nations, il leur faudra battre chez eux à la fois l'Eire, mais aussi l'Angleterre...

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Roumanie

Dinamo leader

BUCAREST. — Après sept journées, le Dinamo Bucarest conserve son invincibilité ainsi que la première place du Championnat roumain. Grâce à un but de l'Albanais Demollari (62e), le Dinamo a battu Steaua Bucarest (1-0) lors d'un derby très attendu. Le Steaua était fort de sa victoire en C 3 sur le Sporting Lisbonne, mais n'a pourtant rien pu faire contre les joueurs d'Halagian.

Très surprenante victoire d'Universitatea Craiova sur le terrain de Corvinul Hunedoara (3-0). Les supporters ont toujours l'amertume de la défaite en C 3 contre les Chypriotes de Limassol.

Petrolul continue sa série étonnante de cinq victoires après un match perdu contre le Dinamo (6-0). Vainqueurs de Politehnica Timisoara (2-1), le club se retrouve deuxième et vise le titre.

Correspondance Radu TIMOFTE

Yougoslavie

Les soixante-dix ans de Zeljeznicar

Zeljeznicar de Sarajevo — dont le directeur est Katalinski, l'ancien joueur de Nice — a fêté ses soixante-dix ans. A cette occasion, l'équipe nationale de Yougoslavie, avec comme sélectionneur Osim, l'ex-joueur et entraîneur de Zeljeznicar, jouera samedi à Sarajevo contre le club des Cheminots. Ce sera le dernier test de l'équipe de Yougoslavie avant le match contre les îles Féroé.

Lors de la 9e journée du Championnat, Zeljeznicar a fait match nul (1-1) à Belgrade contre le favori Rad, et n'a triomphé qu'aux tirs au but (4-2).

La plus grosse surprise du jour est à porter au crédit d'OFK Belgrade, le leader, vainqueur dimanche de Pelister (4-0). Belgrade est actuellement la vitrine du beau football. Le club d'OFK est dirigé par Petkovic, un ancien joueur de Troyes. Autre grande surprise, Sarajevo a battu l'Étoile Rouge, le champion d'Europe (1-0). Le buteur et héros se nomme Vrabac (moineau en français !)

Enfin, Partizan, sorti en Coupe de l'UEFA par Gijon, a beaucoup peiné pour battre Vardar à Belgrade (2-0) dans les dernières minutes du match.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Course auto MAGAZINE

Toutes les courses en version intégrale. De la Formule 1 aux épreuves régionales.

Chaque mardi 12 F

Algérie

Constantine qui rit, Constantine qui pleure

ALGER. — Constantine connaît la liesse après le premier titre national conquis par le MOC face à l'ASM Oran qui s'était déplacée pour arracher le nul, qui lui aurait permis de conserver définitivement son fauteuil de leader.

Dans le cadre du stade du 17-Juin, envahi par 50 000 supporters inconditionnels acquis aux Mocistes, les Oranais, supérieurs techniquement et individuellement, firent preuve d'une exaspérante prudence.

Cela permit aux hommes de Bouarata d'imposer leur pressing, souvent maladroit, et de trouver la faille par Driss (33e) qui inscrivit ainsi l'unique but d'une confrontation musclée, nerveuse, qui s'est déroulée normalement grâce à l'excellent et courageux arbitrage de M. Bergui. Constantine pleure pourtant la relégation du CSC, lourdement battu à Tlemcen. Malgré cette défaite, le purgatoire aurait pu être évité si Tiaret n'avait pas réussi le nul contre le MC Alger. Les Sanavirs ne méritaient vraiment pas un pareil coup du sort.

Cette trentième et dernière journée du Championnat, la plus longue jamais connue par l'Algérie à cause, il est vrai, des événements politiques qui perturbèrent le pays, se termine par la chute de la JS Kabylie, le champion sortant, passée complètement à côté du sujet, en Coupe d'Afrique des clubs champions comme en Coupe d'Algérie, perdue devant Bel-Abbès, et maintenant avec le titre national.

Tout cela à cause des problèmes internes qui secouèrent le club, comme le limogeage de l'entraîneur Fergani et la démission, que l'on dit forcée, du président Belkaci.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Au ralenti

TUNIS. — Les trois coups du Championnat de Tunisie 1991-1992 ont été donnés. En dépit d'une intersaison de trois mois et d'une longue préparation, ce démarrage fut relativement pauvre en buts.

Huit inscrits seulement en six rencontres (CA-ASM étant reporté), avouez que c'est peu !

Trois matches n'ont d'ailleurs connu leur dénouement qu'à l'ultime minute. Il a fallu passer le cap de la 80e minute pour que Yahmadi, de l'Espérance Sportive de Tunis, Tasco, du CSHL, et Ranène, du CS Sfaxien, obtiennent le seul but de leurs équipes respectives et arrachent un premier succès aux dépens, respectivement, du COT, de l'USMO et de Beja. La JSK et le Stade Tunisien n'ont guère fait mieux : ils ont été incapables d'inscrire le moindre but.

Seuls le CAB et l'OCK ont atteint à deux reprises les buts adverses. Les Kerkenniens ont eu le mérite de refaire leur handicap d'un but et d'arracher la victoire par Haj Sassi sur penalty.

Quant au CAB, il a également ramené les quatre points de son déplacement grâce à son Burkhinabé Khan, auteur des deux buts.

Débuts au ralenti pour un Championnat en panne de buts...

Correspondance HAKIM

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

Option pour le Club Africain

TUNIS. — Le Club Africain a pris une sérieuse option lors de cette demi-finale aller de la Coupe d'Afrique des clubs champions en battant 3-0 les Nkana Red Devils. Ceux-ci ont pourtant étonné par leur jeu offensif et sont parvenus à désorganiser la machine tunisienne. Heureusement, l'inefficacité des Zambiens a redonné confiance aux locaux qui ont ouvert le score à un moment décisif de la rencontre (17e), quand la domination était nettement en faveur des Africains de l'Ouest.

Les changements de joueurs en seconde période de jeu ont permis à Faouzi Rouissi (16e, 68e) et Adel Sellimi (65e) de faire le reste. La route vers la finale est toute tracée. **H.**

Maroc

Les leaders accrochés

RABAT. — La sixième journée du Championnat du Maroc n'a pas été heureuse pour les leaders. Les FAR se sont inclinées à Agadir (2-1), un match remporté par l'HUSA, que nous avions rarement vu aussi motivée.

El-Jadida, de son côté, a été accrochée à domicile par le Raja (0-0) au terme d'une rencontre où les défenses prirent le dessus.

Le match choc se jouait à Casablanca entre le WAC, champion en titre, et Marrakech. Les 65 000 spectateurs ont assisté à un bon match, le WAC se montrant très volontaire, et cela se comprend dans la mesure où les hommes de Youri voulaient se racheter de leur piètres débuts. Ils ont réussi, même s'ils ont manqué de nombreuses occasions de but. Marrakech, venu chercher le nul, se créa des occasions, que ses attaquants ne purent concrétiser. L'Olympique de Casa a vaincu le modeste Kenitra (2-0), ce qui place aux premières loges les coéquipiers de Ouzougat.

A Rabat, le FUS obtint sa plus large victoire de ce début de saison (4-1) contre le TAS.

L'autre score fleuve de cette journée a été enregistré à Fès par le MAS devant l'OC Khouribga (3-0). Les deux frères Fidadi, de l'OCK, ont d'ailleurs été expulsés pour jeu dangereux.

Le match Tanger-Settat n'a valu que par l'unique but inscrit sur penalty par le Tangérois Hamidouch (87e), malgré une bonne deuxième période des Settati.

Le duel des néo-promus entre Oujda et Beni-Mellal est revenu aux visiteurs (2-1), plus volontaires et plus efficaces que leur adversaire du jour.

Correspondance Kebir ARSALANE

Afrique du Sud

Unité ou pas ?

JOHANNESBURG. — Ce week-end, le Championnat national marquait le pas et ce sont les 16es de finale de la compétition annuelle Bob Save Super Bowl qui ont pris le pas. Le Bob Save Super Bowl est une épreuve qui permet aux équipes de Deuxième Division et aux équipes purement amateurs de faire face aux équipes de l'élite. Seules trois équipes ne faisant pas partie de la Première Division sont parvenues en 16es de finale du Bob Save Super Bowl. Parmi elles, les Zola United Stars qui, après avoir battu les Orlando Pirates, équipe de Division I lors du tour précédent, se sont inclinées 2-0 face à Jomo Cosmos, actuellement quatrième au classement national. Kaizer Chiefs, qui n'ont perdu qu'une fois en vingt-six matches de Division I, ont battu l'équipe du Transkei Umtata Bucks, actuelle sixième (4-1). Les deux autres équipes qui ne faisaient pas partie de la Première Division, Ravens et Royal Tigers, jouaient l'une contre l'autre et c'est Ravens qui a gagné 1-0.

En 8es de finale, il ne restera qu'une équipe ne faisant pas partie du Championnat national à avoir fait bonne impression ce week-end. C'était aussi la deuxième réunion entre la SAFA et la SANFA. C'est à l'issue de cette réunion que le secrétaire général de la SAFA a déclaré que l'unité du football sud-africain avait été réellement acquise. Tout le monde le croyait et voilà que le président de la SANFA, M. Goba Ndlovu, déclare de nouveau que l'unité n'a pas été acquise. Il l'avait déjà dit le mois dernier avant la réunion de la CAF au Caire. D'après la SANFA, seul un nouvel accord ratifié par le comité de 21 membres comprenant des officiels de la SANFA et de la SAFA satisferait la SANFA et l'unité serait ainsi bel et bien acquise.

Correspondance Philippe BERNARD

Argentine

En doses massives...

BUENOS AIRES. — Comme prévu, River compte deux points de plus, octroyés par la commission de discipline dans sa sanction du match arrêté contre le Racing, quand le gardien Comizzo reçut un projectile sur la tête.

River s'est aussi imposé (1-0) dimanche au Monumental contre Velez Sarsfield, qui vient de perdre son entraîneur « Bambino » Veira, jeté en prison pour six ans, accusé du viol d'un enfant. Un but de la tête de Rivarola lui a suffi pour conserver deux points d'avance devant Talleres, vainqueur de Rosario Central (3-1). Boca a retrouvé quelques couleurs face à Platense. Une tête de Giunta et un (nouveau) coup franc superbe de Mohamed ont signé une victoire facile. Independiente va de mal en pis. L'équipe de Bochini a perdu à domicile contre Gimnasia, avec un hat-trick de l'attaquant Guerra. Boca et Gimnasia demeurent donc dans le peleton de l'illusion.

Le Racing continue de perdre, cette fois sur le terrain d'Estudiantes (1-0). Le jeune et talentueux milieu de terrain d'Argentinos Juniors Gancedo a inscrit un nouveau but (son troisième), synonyme de victoire sur Quilmes, le dernier de la classe. La moyenne de buts était à 1,4 par match avant la sixième journée. Ceux inscrits dimanche la portent à 1,6. On est encore loin d'un bon film de Solanas ou des pas de danse de Julio Boca... L'Argentine vit à l'heure des licenciements massifs dans les aciéries ou la fonction publique, et du foot à doses massives.

Cette semaine, Boca, Racing, Argentinos, River, Estudiantes (Supercopa), San Lorenzo (en codé) et River (en Championnat, dimanche soir) ont joué en direct. Quand le foot ne divertit pas, peut-il faire diversion ?

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

La FIFA se fâche

RIO. — La sélection et les clubs brésiliens seront-ils mis sur la touche par la FIFA à la suite des « manœuvres politiques » de la Fédération (CBF) ? La question est aujourd'hui ouvertement posée. Aussi incroyable que cela puisse paraître, le Brésil risque un bannissement de deux ans !

Ce feuilleton tragi-comique a commencé au début de l'été, lorsque la CBF — après une modification de ses statuts — a avancé ses élections de six mois dans le dessein d'échapper aux effets du projet élaboré par l'ex-secrétaire d'Etat aux Sports, Zico. Un projet destiné à combattre la corruption, et qui prévoit entre autres que les clubs de Première Division aient un droit de vote aux élections internes. La tradition voulait que seuls les présidents des fédérations des vingt-six Etats de l'Union puissent voter, alors que plus de la moitié d'entre elles ne disposent même pas d'un véritable club professionnel.

Indigné par cette manœuvre, et sans autre recours possible — il n'y a pas au Brésil de ligue des clubs professionnels —, le président de Flamengo (le club de Zico) a décidé d'en appeler à la justice, compte tenu de la désorganisation des pouvoirs sportifs. Et les élections, remportées une nouvelle fois par Ricardo Teixeira, ont été placées « sub-judice ».

La FIFA, qui a toléré jadis d'autres interventions internes autrement plus graves, n'admet plus aujourd'hui l'ingérence des tribunaux civils dans les affaires du ballon rond. Elle menace donc l'ensemble du football brésilien d'une suspension internationale.

Devant cette perspective, le président de Flamengo, Marcio Braga, se déclare prêt à faire la paix. Mais Ricardo Teixeira veut aller jusqu'au bout de cette affaire, afin d'imposer à tout prix son autorité. Un gentlemans' agreement est vivement espéré afin de régler cette épineuse affaire. Le délai fixé par la FIFA expire aujourd'hui...

Correspondance Alain FONTAN

« Flu » au sommet

Fluminense s'est adjugé avec 18 points la Coupe Guanabara, qui récompense le champion de printemps à l'issue de la première partie du Championnat de Rio de Janeiro. Dirigée par l'ex-défenseur international Edinho — qui fit carrière dans ce club, puis en Italie —, « Flu » montra quelques innovations tactiques qui lui assurent pratiquement sa participation au tournoi final. Juste derrière on retrouve Flamengo, avec 17 points, puis Botafogo, qui s'est imposé facilement face à Itaperuna (3-1). Valdeir et le nouvel avant-centre Chicao (deux buts) ont contribué à la victoire des locaux. L'équipe d'Ernesto Paulo reste ainsi dans le peloton de tête.

Les Championnats régionaux battent leur plein. Dans l'Etat de Sao Paulo, Palmeiras a chuté samedi devant le modeste Ituano sur le score de 2-0. Enfin, dans l'Etat du Rio Grande Do Sul, le favori Gremio s'est fait rejoindre par la Juventus locale dans la dernière demi-heure (2-2). **A. F.**

Etats-Unis

Pas de Mondial pour New York

SAN FRANCISCO. — Le comité d'organisation de la Coupe du monde 1994 (World Cup USA 94) a retenu, dans un premier tri, les candidatures de dix-neuf villes. Elles recevront la visite de la commission d'inspection de la FIFA, qui se rendra aux Etats-Unis du 29 octobre au 7 novembre.

Voyons, région par région, les villes retenues.

Nord-Est : Boston, New Haven, East Rutherford/Piscatay, Philadelphie et Washington.

Sud : Atlanta, Tampa, Orlando et Miami.

Centre : Chicago, Columbus, Detroit, Kansas City, Dallas et Nouvelle-Orléans.

Ouest : Los Angeles, San Francisco, Seattle et Denver.

Le comité d'organisation a donc rejeté les candidatures de New York, Charlotte, Houston, Phoenix, Honolulu, Corvallis et Knoxville. C'est surtout la mise à l'écart de New York qui étonne, d'autant que c'est là que se déroulera, le 8 décembre, le tirage au sort des éliminatoires de la WC 94. La mégalopole n'a pas réussi à trouver un stade présentable — pas même le Yankee Stadium, fief du club de base-ball.

La concurrence de ce sport complique les candidatures de quatre autres villes : Philadelphie, Denver, San Francisco et Miami. Les clubs de base-ball locataires de ces stades entre avril et octobre refusent de les « prêter » pour plus de deux semaines au soccer. D'autre part, la majorité des stades devront être rénovés — ce qui oblige les villes à chercher un soutien financier. La ville de Dallas a récemment refusé un plan de rénovation du Cotton Bowl, mettant ainsi en péril la candidature de la ville de JR.

Pour la finale, Los Angeles et Miami font office de favorites ; mais Washington pourrait les mettre d'accord. Ajoutons que la possibilité de faire jouer des rencontres en salle n'a pas été écartée par la FIFA, qui annoncera ses choix au début de l'année prochaine.

Correspondance Paul KENNEDY

Monde

Allemagne

(12e journée)

WATTENSCHEID - KAISERSLAUTERN : 1-4 (0-0)
8 000 spectateurs. But : Schupp (83e).

MOENCHENGLADBACH - HAMBOURG : 1-0 (1-0)
22 000 spectateurs. But : Max (2e).

BAYERN MUNICH - STUTTGART KICKERS : 1-4 (0-2)
35 000 spectateurs. Buts : Wohlfarth (72e) pour Munich ; Kula (6e), Marin (24e), Reim (65e) et Moutas (90e) pour Stuttgart.

HANSA ROSTOCK - FORTUNA DUSSELDORF : 3-1 (1-1)
10 500 spectateurs. Buts : Wahl (26e sur pen.) Machala (68e) ; Spies (86e) pour Rostock ; Demandt (36e) pour Düsseldorf.

WERDER BREME - SCHALKE 04 : 2-1 (1-0)
25 350 spectateurs. Buts : Neubarth (36e), Legat (50e) pour Breme ; Borodjuk (68e) pour Gelsenkirchen.

BAYER LEVERKUSEN - FC COLOGNE : 1-1 (0-0)
22 000 spectateurs. Buts : Kree (76e) pour Leverkusen ; Fuchs (89e) pour Cologne.

VFB STUTTGART - EINTRACHT FRANCFORT : 1-2 (1-0)
55 000 spectateurs. Buts : Gaudino (45e) pour Stuttgart ; Andersen (60e), Yeboah (80e) pour Francfort.

MSV DUISBOURG - VFL BOCHUM : 1-1 (0-0)
21 000 spectateurs. Buts : Woelk (89e) pour Duisbourg ; Milde (71e) pour Bochum.

BORUSSIA DORTMUND - NUREMBERG : 3-2 (2-0)
37 200 spectateurs. Buts : Chapuisat (35e et 70e), Rummenigge (38e sur pen.) pour Dortmund ; Reinhardt (61e csc) et Friedmann (78e) pour Nuremberg.

KARLSRUHE - DYNAMO DRESDE : 1-0 (0-0)
14 000 spectateurs. But : Schütterle (57e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	17	12	7	3	2	30	14
2. B. Leverkusen	16	12	5	6	1	14	8
3. VFB Stuttgart	15	12	6	3	3	20	9
4. Hambourg SV	14	12	4	6	2	13	12
5. Hansa Rostock	13	12	5	3	4	20	15
6. Werder Brême	13	12	4	5	3	17	12
7. FC Kaiserslautern	13	12	5	3	4	19	15
8. MSV Duisbourg	13	11	4	5	2	15	11
9. B. Dortmund	13	12	5	3	4	22	26
10. FC Nuremberg	12	12	4	4	4	19	17
11. Schalke 04	12	12	5	2	5	17	18
12. Bayern Munich	12	12	4	4	4	15	17
13. Karlsruhe	12	12	4	4	4	15	21
14. Stuttgart Kickers	11	11	4	3	4	18	17
15. Bochum	10	12	3	4	5	15	20
16. FC Cologne	10	12	0	10	2	12	16
17. Wattenscheid 09	9	12	2	5	5	13	18
18. M'Gladbach	8	12	3	2	7	12	20
19. Dynamo Dresde	8	12	3	2	7	7	17
20. Fort. Düsseldorf	7	12	2	3	7	16	24

BUTEURS

1. Chapuisat (Dortmund) (+ 2)	7
Tönnies (Duisbourg)	7
3. Spies (Rostock) (+ 1)	6
Sippel (Francfort)	6
Banach (Cologne)	6
McBode (Werder Brême)	6
Schreier (Dusseldorf)	6
Eckstein (Nuremberg)	6
F. Walter (Stuttgart)	6
Möller (Francfort)	6

Rendez-vous

(12 octobre 1991. 13e journée)
Bochum - Karlsruhe
FC Cologne - MSV Duisbourg
Dynamo Dresde - Werder Brême
FC Kaiserslautern - B. Leverkusen
Schalke 04 - Hansa Rostock
Hambourg SV - Wattenscheid 09
E. Francfort - Moenchengladbach
FC Nuremberg - VFB Stuttgart
Bayern Munich - B. Dortmund
Stuttgart Kickers - Fort. Düsseldorf

Autriche

(15e journée)

*Austria Vienne b. Rapid Vienne	5-1
Vienne b. *Vorwarts Steyr	2-1
*FC Tyrol b. Admira Wacker	3-2
Austria Salzbourg b. *DSV Alpine	4-0
Kremser b. *Sturm Graz	1-0
*St Polten b. FC Stahl Linz	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Salzbourg	23	15	11	1	3	27	11
2. Austria Vienne	22	15	9	4	2	36	15
3. FC Tyrol	20	15	8	4	3	36	23
4. FC Stahl Linz	18	15	7	4	4	19	17
5. Admira Wacker	17	15	6	5	4	19	15
6. Rapid Vienne	16	15	6	4	5	26	19
7. Sturm Graz	12	15	5	2	8	16	20
8. St Polten	12	15	4	4	7	17	23
9. Vienne	12	15	4	4	7	15	30
10. Vorwarts Steyr	11	15	4	3	8	16	19
11. Kremser	11	15	4	3	8	16	23
12. DSV Alpine	6	15	1	4	10	7	35

BUTEURS

1. Pacult (Tyrol)	11
2. Fjortoft (Rapid)	9
3. Westerthaler (Tyrol)	8
4. Stoger (Austria)	6
Metzler (Stahl Linz)	6

Angleterre

(12e journée)

ARSENAL - CHELSEA : 3-2 (1-2)
42 074 spect. Buts : Dixon (30e s. p.), Wright (47e), Campbell (70e) pour Arsenal, Lesaux (14e), Wilson (19e) pour Chelsea.

ASTON VILLA - LUTON : 4-0 (1-0)
18 722 spect. Buts : Richardson (3e), Regis (46e), Yorke (59e), Mortimer (80e).

EVERTON - TOTTENHAM 3-1 (3-1)
29 505 spect. Buts : Cottee (14e, 21e s. p., 30e) pour Everton ; Lineker (17e), pour Tottenham.

LEEDS UTD - SHEFFIELD UTD : 4-3 (3-0)
28 362 spect. Buts : Hodge (5e, 47e), Sterland (29e, 38e s. p.) pour Leeds ; Hoyland (54e), Agana (76e), Bradshaw (83e) pour Sheffield.

MANCHESTER UTD - LIVERPOOL : 0-0
29 190 spect.

NOTTS COUNTY - MANCHESTER CITY : 1-3 (0-0)
12 603 spect. Buts : D. Thomas (49e) pour Notts County ; Sheron (51e), Allen (70e s. p., 71e) pour Manchester City.

OLDHAM - SOUTHAMPTON : 1-1 (0-1)
13 133 spect. : Buts : Henry (67e) pour Oldham ; Shearer (28e) pour Southampton.

QUEEN'S PARK RANGERS - NOTT. FOREST : 0-2 (0-1)
13 508 spect. Buts : Sheringham (27e, 68e).

SHEFFIELD WED - CRYSTAL PALACE : 4-1 (3-1)
26 230 spect. Buts : Worthington (8e), Hirst (39e, 44e), Palmer (83e) pour Sheffield ; Bright (22e) pour Crystal Palace.

WEST HAM - COVENTRY : 0-1 (0-0)
21 817 spectateurs. But : Gallacher (78e).

WIMBLEDON - NORWICH : 3-1 (1-0)
3 531 spect. Buts : Fitzgerald (3e), Fashanu (73e), Clarke (75e) pour Wimbledon ; Beckord (63e) pour Norwich.
(Match en retard)

WIMBLEDON - SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-1 (0-0)
3 121 spect. Buts : Blackwell, Newhouse pour Wimbledon ; Pearson pour Sheffield.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	27	11	8	2	6	18	3
2. Leeds United	23	12	6	5	1	20	10
3. Arsenal	20	11	6	2	3	26	17
4. Sheff. Wednesday	20	12	6	2	4	21	14
5. Coventry	20	12	6	3	7	15	10
6. Manchester City	19	12	6	1	5	15	15
7. Chelsea	17	12	4	5	3	21	18
8. Wimbledon	17	12	5	2	5	21	19
9. Crystal Palace	17	11	5	2	4	20	23
10. Nottingham Forest	16	11	5	1	5	21	17
11. Everton	16	12	4	4	4	21	16
12. Tottenham	16	9	5	1	3	17	14
13. Liverpool	16	10	4	4	2	11	8
14. Aston Villa	15	12	4	3	5	16	14
15. Norwich	15	12	3	6	3	15	17
16. Notts County	15	12	4	3	5	15	19
17. Oldham	14	11	4	2	5	17	17
18. West Ham	11	12	2	5	5	12	16
19. Queen's P. Rang.	9	12	1	6	5	10	19
20. Southampton	9	12	2	3	7	10	21
21. Luton	9	12	2	3	7	6	27
22. Sheffield United	6	12	1	3	8	14	26

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	(+ 1) 12
2. Bright (Crystal Palace)	(+ 1) 7
Fashanu (Wimbledon)	(+ 1) 7
2. Beardsley (Everton)	7
Small (West-Ham)	7
Smith (Arsenal)	7
Marshall (Oldham)	6
8. Johnson (Notts County)	5
Wright (Crystal Palace)	5
Bartlett (Manch. Utd)	5

Irlande du Nord

(1re journée)

*Ballymena et Larne	1-1
Omagh b. *Bangor	3-1
Portadown b. *Carrick	4-1
Linfield b. *Cliftonville	1-0
*Distillery et Ballyclare	1-1
*Glenavon b. Crusaders	2-1
*Glentoran b. Coleraine	6-1
Ards b. *Newry	2-1

(2e journée)

*Omagh b. Distillery	3-0
*Carrick et Ballymena	1-1
*Portadown b. Cliftonville	3-0
*Linfield b. Bangor	5-1
*Ballyclare b. Newry	6-1
*Crusaders b. Larne	2-1
*Coleraine et Glenavon	2-2
*Ards et Glentoran	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	4	2	2	0	0	7	1
2. Omagh	4	2	2	0	0	6	1
3. Linfield	4	2	2	0	0	6	1
4. Ballyclare	3	2	1	1	0	7	2
5. Glentoran	3	2	1	1	0	7	2
6. Glenavon	3	2	1	1	0	4	3
7. Ards	3	2	1	1	0	3	2
8. Crusaders	2	2	1	0	1	3	3
9. Ballymena	2	2	0	2	0	2	2
10. Larne	1	2	0	1	1	2	3
11. Carrick	1	2	0	1	1	2	5
12. Distillery	1	2	0	1	1	1	4
13. Coleraine	1	2	0	1	1	3	8
14. Cliftonville	0	2	0	0	2	0	4
15. Newry	0	2	0	0	2	2	8
16. Bangor	0	2	0	0	2	2	8

Belgique

(9e journée)

COURTRAI - WAREGEM : 1-1 (0-1)
6 000 spect. Buts : Derouck (63e), pour Courtrai ; Abeels (35e), pour Waregem.

ANDERLECHT - BEVEREN : 1-2 (0-1)
18 000 spect. Buts : De Wolf (47e), pour Anderlecht ; Van Vossen (33e), Lodders (69e), pour Beveren.

STANDARD LIEGE - FC MALINES : 0-0
18 000 spect.

FC BRUGES - FC LIEGE : 4-0 (2-0)
7 000 spect. Buts : Creve (5e), Borkelmans (36e, 84e) et Booy (67e).

LA GANTOISE - CHARLEROI : 0-0
7 000 spect.

FC LIERSE - LOKEREN : 2-1 (1-1)
8 000 spect. Buts : Rendal (7e, 72e), pour Lierse ; Myyry (41e), pour Lokeren.

ANTWERP - RWD MOLENBEEK : 2-1 (0-1)
3 000 spect. Buts : Miekens (72e), Claesen (75e), pour Antwerp ; Osondu (40e), pour RWDM.

ALOST - EKEREN : 0-1
4 000 spect. But : Polley (86e).

RC GENK - CS BRUGES : 0-2 (0-0)
5 000 spect. Buts : Weber (52e, 90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	14	9	6	2	1	18	6
2. FC Malines	14	9	6	2	1	17	7
3. FC Bruges	13	8	6	1	1	25	8
4. Standard Liège	11	9	3	5	1	9	6
5. La Gantoise	11	9	4	3	2	15	13
6. FC Lierse	11	9	4	3	2	12	10
7. CS Bruges	11	9	4	3	2	17	17
8. Beveren	10	9	4	2	3	15	9
9. Antwerp	9	8	4	1	3	10	8
10. Waregem	9	9	4	1	4	12	14
11. Lokeren	8	9	2	4	3	12	11
12. RC Genk	7	9	3	1	5	9	10
13. Ekeren	7	9	2	3	4	7	14
14. FC Liège	6	9	1	4	4	6	12
15. Courtrai	6	9	1	4	4	8	19
16. RWD Molenbeek	5	9	2	1	6	9	17
17. Charleroi	4	9	1	2	6	5	14
18. Alost	4	9	1	2	6	3	14

BUTEURS

1. Booy (FC Bruges) (+ 1)	12
2. Weber (CS Bruges) (+ 2)	10
3. Viscaal (La Gantoise)	5
Nilis (Anderlecht)	5
Eykelkamp (Malines)	5
Goots (Genk)	5
7. Anderson (Malines)	5

Rendez-vous

(13 octobre 1991. 10e journée)
RWD Molenbeek - Courtrai
Beveren - Alost
Charleroi - Antwerp
Ekeren - FC Lierse
FC Malines - La Gantoise
Lokeren - FC Bruges
CS Bruges - Standard Liège
FC Liège - RC Genk
Waregem - Anderlecht

Eire

(6e journée)

*Shelbourne b. Sligo Rovers	1-0
*Derry City b. Bray Wanderers	2-0
*Cork City et Bohemians	1-1
*Galway Utd b. St Patrick's	4-0
*Shamrock Rovers b. Athlone Town	2-0
*Dundalk et Drogheda Utd	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	12	6	6	0	0	10	0
2. Dundalk	9	5	4	1	0	9	3
3. Shamrock Rovers	9	6	3	3	0	8	2
4. Shelbourne	9	6	4	1	1	7	3
5. St Patrick's	6	6	2	2	2	5	7
6. Bohemians	5	6	1	3	2	9	10
7. Bray Wanderers	5	6	2	1	3	4	6
8. Galway Utd	4	6	1	2	3	9	10
9. Cork City	4	6	1	2	3	4	8
10. Sligo Rovers	3	6	1	1	4	3	7
11. Athlone Town	3	6	1	1	4	4	10
12. Drogheda Utd	1	5	0	1	4	1	7

BUTEURS

1. Mernagh (Galway)	(+ 2) 5
2. Swan (Shamrock)	(+ 1) 3
Speake (Derry)	(+ 1) 3
4. Osam (St. Patrick's)	2
Eviston (Dundalk)	2
Gauld (Derry)	2
O'Connor (Athlone)	2
Lawless (Bohemians)	2
Ennis (St Patrick's)	2
McAuly (Bray)	2
Gufield (Cork)	2

Chypre

(1re journée)

*Apollon b. Omonia	5-2
Apoel b. Ael	3-0
Pezoporikos b. Anortosis	2-1
Evagoras et Aris	0-0
Epa b. Alki	1-0
Aradipou et Salamina	0-0
Olympiakos et Paralimni	0-0

(Super Coupe)
Omonia Nicosie b. Apollon Limassol : 4-0

Ecosse

(10e journée)

AIRDRIENIANS - GLASGOW RANGERS : 0-4 (0-3)
11 500 spect. Buts : Nisbet (14e), Johnston (15e), McCoist (38e, 83e), pour Glasgow Rangers.

ABERDEEN - SAINT MIRREN : 4-1 (2-0)
10 200 spect. Buts : Ten Caat (13e), Grant (29e), Irvine (67e), Mason (76e), pour Aberdeen ; Chamley (54e), pour Saint Mirren.

CELTIC GLASGOW - HEARD OF MIDD. : 3-1 (2-1)
33 106 spect. Buts : McNally (2e), Nicholas (45e, sur pen.), Cascarino (68e), pour Celtic Glasgow ; Robertson (12e), pour Hearts.

FALKIRK - DUNDEE UTD : 0-4 (0-1)
5 300 spect. Buts : Ferguson (14e), Ferreyre (68e, 75e), Paatelainen (84e), pour Dundee UTD.

HIBERNIAN - DUNFERMLINE : 3-0 (2-0)
10 000 spect. Buts : Hunter (21e), Wright (39e), McGinlay (64e), pour Hibernian.

SAINT JOHNSTONE - NOTHERWELL : 0-1 (0-0)
5 014 spect. But : Griffin (53e), pour Motherwell.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid.	16	10	7	2	1	16	10
2. Glasgow Rangers	15	10	7	1	2	23	5
3. Hibernian	15	10	5	5	0	16	7
4. Aberdeen	14	9	6	2	1	15	5
5. Celtic Glasgow	12	10	5	2	3	18	12
6. Dundee Utd	11	10	3	5	2	19	11
7. Motherwell	11	10	4	3	3	10	9
8. St Johnstone	8	10	3	2	5	9	16
9. Falkirk	7	9	2	3	4	11	19
10. Airdrionians	4	10	2	0	8	11	21
11. St Mirren	4	10	1	2	7	11	21
12. Dunfermline	1	10	0	1	9	4	27

BUTEURS

1. Nicholas (Celtic Glasgow)	(+ 1) 6
Weir (Hibernians)	6
3. Ferguson (Dundee)	(+ 1) 5
Crabbe (Hearts of Mid)	5
Hateley (Glasgow Rangers)	5
6. Mc Ginlay (Hibernians)	(+ 1) 4
Johnson (Glasgow Rangers)	(+ 1) 4
Mc Allister (Falkirk)	4
Coyne (Celtic)	4
10. Irvine (St-Mirren)	3

Rendez-vous

(8-9 octobre1991. 11e journée)
Dundee Utd - Airdrionians
Dunfermline - Falkirk
Heart of Mid. - Aberdeen
Motherwell - Celtic Glasgow
St Mirren - St Johnstone
Glasgow Rangers - Hibernian

(12 octobre 1991. 12e journée)
Aberdeen - Airdrionians
Celtic Glasgow - Dundee Utd
Heart of Mid. - Dunfermline
Motherwell - Falkirk
St Mirren - Hibernian
St Johnstone - Glasgow Rangers

Suède

(Play off, 7e journée)

IFK Norrkoeping et Djurgaarden IF	3-3
Malmoe FF b. *IFK Goeteborg	1-0
Oerebro SK b. *AIK	1-0

Classement : 1. IFK Goeteborg, 27 pts ; 2. Djurgaarden IF et Oerebro Sk, 25 ; 4. AIK et Malmoe FF, 23 ; 6. IFK Norrkoeping.

BUTEURS

1. Anderson (Goeteborg)	13
2. Dahlin (Malmoe)	11
3. Fjellstrom (Djurgaarden)	7
4. Hellstrom (Norrkoeping)	7

Le classement tient compte des points obtenus lors de la première phase du Championnat, divisés par 2.

Islande

(15e journée)

KR - UBK	4-0
IBV - Valur	2-1
Vidir - KA	1-2
FH - Fram	1-3
Vikingur - Stjarnan	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fram	33	15	10	3	2	24	11
2. Vikingur	30	15	10	0	5	31	20
3. KR	24	15	7	3	5	29	13
4. IBV	23	15	7	2	6	26	30
5. Valur	20	15	6	2	7	19	19
UBK	20	15	5	5	5	21	23
7. FH	19	15	5	4	6	20	22
8. KA	18	15	5	3	7	16	20
9. Stjarnan	17	15	4	5	6	22	24
10. Vidir	6	15	1	3	11	14	40

BUTEURS

1. Steinsson (Vikingur)	10
Magnusson (FH)	10
3. Elisson (UBK)	9

EURO 92

GROUPE 1
12-10 - Espagne-France
GROUPE 3
12-10 - URSS-Italie
GROUPE 4
9-10 - Autriche-Danemark
GROUPE 6
9-10 - Finlande - Grèce

Espagne

(5e journée)

ATH. BILBAO - DEP. LA COROGNE : 0-0

SEVILLE - LOGRONES : 0-1
Buts : Polster (66e), pour Logrones.

VALLADOLID - ALBACETE : 1-0
Buts : Pereira (54e), pour Valladolid.

GIJON - REAL MADRID : 1-4
Buts : Luhouy (68e sur pen), pour Gijon ; Butragueno (18e, 26e), Michel (69e), Mierro (84e), pour Real Madrid.

CADIX - BURGOS : 0-2
Buts : Narciso (61e), Loren (68e), pour Burgos.

TENERIFE - MAJORQUE : 0-1
Buts : Hassan (50e), pour Majorque.

VALENCE - ESPANOL : 1-0
Buts : Fernando (69e), pour Valence.

OSASUNA - REAL SOCIEDAD : 1-0
Buts : Larrainzar (85e), pour Osasuna.

AT. MADRID - SARAGOSSE : 2-1
Buts : Soler (34e), Losada (52e), pour Atletico Madrid ; Selva (89e).

BARCELONE - OVIEDO : 1-2
Buts : Julio Salinas (43e), pour Barcelone ; Vinals (28e), Carlos (41e), pour Oviedo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	10	5	5	0	0	13	3
2. At. Madrid	10	5	5	0	0	11	1
3. Burgos	7	5	3	1	1	10	4
4. Oviedo	7	5	3	1	1	7	4
5. Valence	7	5	3	1	1	5	3
6. Séville	6	5	3	0	2	9	7
7. Gijon	6	5	3	0	2	8	9
8. Osasuna	6	5	3	0	2	6	7
9. Logrones	6	5	3	0	2	5	6
10. Barcelone	4	5	2	0	3	9	9
11. Deportivo	4	5	1	2	2	3	4
12. Saragosse	4	5	1	2	2	6	8
13. Albacete	4	5	2	0	3	4	6
14. Cadix	4	5	2	0	3	3	5
15. Ténérife	3	5	1	1	3	7	8
16. Majorque	3	5	1	1	3	1	4
17. Espanol	3	5	1	1	3	4	8
18. Ath. Bilbao	3	5	1	1	3	4	9
19. Valladolid	2	5	1	0	4	2	5
20. Real Sociedad	1	5	0	1	4	0	7

BUTEURS

1. Butragueno (Real Madrid) (+ 2)	6
2. Moncho (Gijon)	4
3. Moya (Atletico Madrid)	3
Quique (Ténérife)	3
Baunt (Burgos)	3
Taboenka (Atl. Bilbao)	3
Manolo (Atl. Madrid)	3
Corbalan (Albacete)	3
9. Wuttke (Espanol)	2
Zamorano (Séville)	2

Malte

(1re journée)

Floriana - St-Andrews	2-0
Birkirkara - Valletta	1-3
Rabat Ajax - Hibernian	1-0
Mqabba - Zurrieq	3-0
Sliema - Hamrun	1-1

(2e journée)

Birkirkara - St-Andrews	2-1
Valletta - Rabat Ajax	2-0
Floriana - Hamrun	1-0
Hibernian - Mqabba	1-1
Sliema - Zurrieq	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valletta	4	2	2	0	0	5	1
- Floriana	4	2	2	0	0	3	0
3. Mgabba	3	2	1	1	0	4	1
- Sliema W.	3	2	1	1	0	2	1
5. Birkirkara	2	2	1	0	1	3	4
- Rabat Ajax	2	2	1	0	1	1	2
7. Hamrun Sp.	1	2	0	1	1	1	2
- Hibernian	1	2	0	1	1	1	2
9. St-Andrew's	0	2	0	0	2	1	4
- Zurrieq	0	2	0	0	2	0	4

Turquie

(6e journée)

*Aydin b. Sariyer	2-0
Fenerbahce b. *Galatasaray	2-0
*Samsun et Altay	1-1
Gençlerbirligi b. *Gaziantep	1-0
*Ankaragucu et Trabzonspor	0-0
*Bakirkoy b. Boluspor	2-0
*Konyaspor b. Adana Demirspor	8-0
Besiktas b. *Bursaspor	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	11	6	5	1	0	15	4
2. Fenerbahce	10	6	5	0	1	16	6
3. Galatasaray	9	6	4	1	1	6	3
4. Gencleribirligi	8	6	3	2	1	10	8
5. Trabzonspor	7	6	3	1	2	11	6
6. Aydin	7	6	3	1	2	7	9
7. Boluspor	6	6	2	2	2	10	9
8. Sariyer	6	6	3	0	3	8	8
9. Ankaragucu	6	6	2	2	2	7	7
10. Gaziantep	5	6	2	1	3	5	7
11. Adana Demirspor	5	6	1	3	2	5	13
12. Konyaspor	4	6	1	2	3	12	10
13. Bakirkoy	4	6	1	2	3	6	9
14. Bursaspor	3	6	1	1	4	5	9
15. Altay	3	6	1	1	4	6	11
16. Samsun	2	6	0	2	4	6	16

BUTEURS

1. Feyyaz (Besiktas) (+ 2)	5
Aykut (Fenerbahce)	5
Arif (Bolusspor)	5
4. Mahmet (Basiktas)	4

Italie

(6e journée)

ASCOLI - NAPLES : 1-4 (1-1)
Buts : Zaini (26e) pour Ascoli ; Zola (50e et 84e), Careca (2e et 59e) pour Naples.

BARI - CREMONESE : 0-0

TORINO - FOGGIA : 3-1 (2-0)
Buts : Policano (15e), Scifo (27e sur pen.), Lentini (51e) pour Torino ; Baiano (61e) pour Foggia.

GENOA - JUVENTUS : 2-1 (0-1)
Buts : Aguilera (60e), Bortolazzi (66e) pour Gênes ; Corini (8e sur pen.) pour Juventus.

INTER MILAN - FIORENTINA : 1-1 (0-0)
Buts : Desideri (48e) pour l'Inter Milan ; Fiondella (67e) pour Fiorentina.

PARME - SAMPDORIA : 2-1 (1-0)
Buts : Minotti (14e), Grun (58e) pour Parme ; Vialli (56e sur pen.) pour Sampdoria.

ATALANTA - MILAN AC : 0-2 (0-1)
Buts : Van Basten (3e sur pen.), Albertini (49e).

VERONE - CAGLIARI : 2-0 (0-0)
Buts : Fanna (58e), Stojkovic (73e).

AS ROMA - LAZIO ROME : 1-1 (0-0)
Buts : Rizzitelli (81e) pour AS Rome ; Riedle (65e) pour Lazio Rome.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	9	6	3	3	0	10	4
2. Torino	8	6	3	2	1	7	3
3. Milan AC	8	5	3	2	0	6	2
4. Juventus	8	6	3	2	1	6	3
5. Parme	8	6	2	4	0	8	6
6. AS Roma	8	6	3	2	1	4	2
7. Inter Milan	8	6	3	2	1	6	6
8. Sampdoria	7	6	3	1	2	14	6
9. Lazio	7	6	2	3	1	8	5
10. Genoa	7	5	3	1	1	6	4
11. Foggia	6	6	2	2	2	8	8
12. Atalanta	5	6	1	3	2	4	6
13. Fiorentina	4	6	1	2	3	6	7
14. Verone	4	6	2	0	4	5	9
15. Bari	3	6	0	3	3	3	7
16. Cremonese	3	6	0	3	3	2	7
17. Cagliari	2	6	1	0	5	4	10
18. Ascoli	1	6	0	1	5	3	15

BUTEURS

1. Vialli (Sampdoria) (+ 1)	5
2. Van Bas

Pays-Bas

(11e journée)

GRONINGEN - SVV DORDRECHT : 5-0 (3-0)
13 000 spect. Buts : Van Duren (4e), Roosien (17e, 36e s.p.), Djurovski (53e, 72e).

RRC WAALWIJK - VITESSE : 1-0 (0-0)
5 200 spect. But : Luhukay (50e)

DE GRAAFSCHAP - VV VENLO : remis

PSV EINDHOVEN - FC VOLENDAM : remis

FC UTRECHT - RODA JC : 3-1 (1-1)
6 000 spect. Buts : Smolarek (76e, 78e), De Kruyf (24e) pour Utrecht ; Arnold (20e) pour Roda.

MAASTRICHT VV - FEYENOORD : 0-1 (0-1)
8 200 spect. But : Damaschin (33e).

FORT. SITTARD - FC LA HAYE : remis

FC TWENTE - AJAX : remis

ROTTERDAM - WILLEM II : 1-1 (0-1)
4 000 spect. But : De Nooyer (83e) pour Rotterdam ; Vincent (1re) pour Willem II.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	14	7	7	0	0	21	6
2. Feyenoord	14	9	6	2	1	12	4
3. Rotterdam	14	11	5	4	2	20	19
4. Vitesse	13	11	5	3	3	16	9
5. FC Twente	12	9	5	2	2	14	8
6. RKC Waalwijk	12	11	4	4	3	22	19
7. Roda JC	12	11	5	2	4	14	17
8. Ajax	11	6	5	1	0	19	3
9. FC Utrecht	10	9	3	4	2	12	9
10. Maastricht VV	10	11	4	2	5	10	14
11. Groningen	9	9	3	3	3	16	13
12. FC Volendam	8	9	3	2	4	12	11
13. Willem II	8	11	2	4	5	13	16
14. SVV Dordrecht	8	11	3	2	6	19	29
15. Fort. Sittard	6	10	0	6	4	12	21
16. FC La Haye	4	7	0	4	3	5	13
17. De Graafschap	3	9	1	1	7	7	18
18. VV Venlo	2	9	0	2	7	6	21

BUTEURS

1. Decheiver (RKCW)	9
Dergkamp (Ajax)	9
3. Clayton (Volendam)	6
Mulder (Twente)	6

Rendez-vous

(9 octobre 1991, 12e journée)
Willem II - Maastricht VV
Feyenoord - PSV Eindhoven
FC Volendam - RKC Waalwijk
Vitesse - Groningen
Ajax - Rotterdam
SVV Dordrecht - De Graafschap
FC La Haye - FC Twente
VV Venlo - FC Utrecht
Roda JC - Fort. Sittard

Pologne

(12e journée)

*Ol. Poznan b. Pegrotour	3-2
Motor Lublin b. *S. Wroclaw	3-1
*Legia Varsovie et Gornik Zabrze	0-0
*Hutnik Cracovie b. Stal Mielec	3-0
*Z. Sosnowiec b. Lech Poznan	4-1
*LKS Lodz et Katowice	0-0
*Zawisza B. b. Lublin	2-1
Wisla Cracovie b. *Ruch Chorzow	4-1
*Stal ST. Wola et Widzew Lodz	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	18	12	8	2	2	24	15
2. Wisla Cracovie	16	12	5	6	1	20	10
3. Widzew Lodz	15	12	6	3	3	19	9
4. Zawisza B.	15	12	5	5	2	21	15
5. Gornik Zabrze	14	12	4	6	2	19	14
6. Hutnik Cracovie	13	12	5	3	4	20	15
7. Katowice	13	12	3	7	2	14	11
8. Lublin	13	12	5	3	4	12	13
9. Ruch Chorzow	13	12	4	5	3	16	19
10. S. Wroclaw	12	12	5	2	5	16	14
11. Motor Lublin	12	12	4	4	4	11	9
12. LKS Lodz	12	12	2	8	2	9	9
13. Legia Varsovie	11	12	2	7	3	10	11
14. Z. Sosnowiec	10	12	4	2	6	14	16
15. Stal ST. Wola	9	12	1	7	4	6	11
16. Ol. Poznan	8	12	2	4	6	13	20
17. Stal Mielec	8	12	2	4	6	4	13
18. Pegrotour	4	12	1	2	9	5	29

Hongrie

(7e journée)

*Honved Budapest b. Siolok	3-0
*Raba Eto et Veszprem	0-0
*Videoton et Ferencvaros	0-0
*Pecs et MTK VM	0-0
*Haladas et VAC Izzo	1-1
*Zalaegerszeg et Diosgyor	0-0
*Ujpest b. Tatabanya	3-0
*BVSC b. Vasas Budapest	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VAC Izzo	10	7	3	4	0	13	6
2. Honved Budapest	10	7	4	2	1	12	6
3. Ferencvaros	9	7	2	5	0	8	3
4. BVSC	9	7	3	3	1	9	7
5. Ujpest	8	7	2	4	1	12	8
6. Siolok	8	7	4	0	3	12	9
7. Haladas	8	7	3	2	2	9	7
8. Pecs	6	7	3	2	2	4	5
9. Vasas Budapest	7	7	3	1	3	11	9
10. MTK VM	7	7	2	3	2	8	6
11. Raba Eto	7	7	2	3	2	6	6
12. Veszprem	6	7	2	2	3	7	10
13. Videoton	5	7	0	5	2	7	11
14. Diosgyor	4	7	1	2	4	5	12
15. Tatabanya	4	7	0	4	3	5	12
16. Zalaegerszeg	2	7	0	2	5	3	14

Portugal

(7e journée)

UNIAO FUNCHAL - ESTORIL PRAIA : 1-1 (0-0)
2 000 spect. Buts : Horacio (50e) pour Funchal ; M. Tito (70e) pour Estoril.

BEIRA MAR - UNIAO TORIENSE : 1-0 (1-0)
3 000 spec. But : Bira (5e).

SALGUEIROS - GUIMARAES : reporté.

BENFICA - MARITIMO FUNCHAL : 2-0 (2-0)
35 000 spect. Buts : Touran (5e et 37e).

BOAVISTA - GIL VICENTE : 1-0 (0-0)
12 000 spect. But : Owubokiri (83e).

BRAGA - PAÇOS DE FERREIRA : 3-1 (0-0)
8 000 spec. Buts : Conda (53e), F. Pires (64e), Cacioli (66e) pour Braga ; Barriga (68e) pour Paços.

FAMALICAO - CHAVES : 1-0 (0-0)
3 500 spec. But : Lila (90e).

FARENSE - FC PORTO : reporté.

PENAFIEL - SPORTING LISBONNE : 0-2 (0-1)
8 000 spect. Buts : Yordanov (27e) et Balakov (58e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista	11	7	5	1	1	11	5
2. Benfica	10	7	4	2	1	10	4
3. FC Porto	9	6	4	1	1	10	1
4. Guimaraes	8	6	3	2	1	11	7
5. Braga	8	7	3	2	2	9	7
6. Sp. Lisbonne	7	6	2	3	1	7	2
7. Beira-Mar	7	7	2	3	2	6	6
8. Chaves	7	7	3	1	3	5	7
9. Famalicao	7	7	3	1	3	8	16
10. Penafiel	6	6	2	2	2	5	6
11. Salgueiros	6	6	2	2	2	5	6
12. Gil-Vicente	6	7	2	2	3	4	5
13. Estoril Praia	6	7	2	2	3	6	8
14. Maritimo Funchal	6	7	2	2	3	6	9
15. Farense	5	6	2	1	3	6	7
16. Uniao Funchal	5	7	2	1	4	5	9
17. Pacos de Ferreira	3	7	1	1	5	5	9
18. Uniao Toriense	3	7	1	1	5	9	14

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista) (+ 1)	8
2. Ziao (Guimaraes)	3
J. Batista (Guimaraes)	3
Bigu (Torriense)	3
5. Dane (Famalicao)	3

Roumanie

(7e journée)

*FC Bacau b. FC Arges Pitesti	1-0
*Sportul Bucarest b. FC Farul Constanta	1-0
*Dinamo Bucarest b. Steaua Bucarest	1-0
*Petrolul Ploiesti b. Politecn. Timisoara	2-1
Univ. Craiova b. *Corvinul Hunedoara	3-0
*ASA Electromures b. Progresul Braila	3-1
*Otelul Galati b. Rapid Bucarest	3-2
*Elect. Craiova b. FC Brasov	2-0
*Inter Sibiu et Gloria Bistrita	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	12	7	5	2	0	20	3
2. Petrolul Ploiesti	12	7	6	0	1	13	10
3. Steaua Bucarest	9	7	4	1	2	11	5
4. Elect. Craiova	9	7	3	3	1	8	4
5. Otelul Galati	9	7	4	1	2	8	8
6. P. Timisoara	8	7	4	0	3	12	9
7. Univ. Craiova	8	7	3	2	2	6	4
8. FC Bacau	8	7	3	2	2	6	10
9. ASA Electromures	7	7	3	1	3	8	11
10. Gloria Bistrita	6	7	2	2	3	11	11
11. Rapid Bucarest	6	7	3	0	4	8	9
12. Sportul Bucarest	6	7	2	2	3	8	13
13. FC Arges Pitesti	5	7	1	3	3	9	7
14. FC Brasov	5	7	2	1	4	8	12
15. Inter Sibiu	5	7	1	3	3	10	15
16. C. Hunedoara	4	7	2	0	5	9	14
17. Progresul Braila	4	7	1	2	4	6	12
18. FC Farul Const.	3	7	1	1	5	2	6

Tchécoslovaquie

(9e journée)

*Dukla Prague et Union Cheb	remis
*Sigma Olomouc et Banik Ostrava	1-1
*Vitkovice b. Spartak Trnava	2-0
Tatran Presov b. *Dukla Bystrica	1-0
Slavia Prague b. *Dynamo Budejovice	4-0
*Boh. Prague et Sparta Prague	remis
*Hradec Kralove b. Inter Bratislava	3-0
*Slovan Bratislava b. D. Streda	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	16	9	7	2	0	20	5
2. Slavia Prague	15	9	7	1	1	29	5
3. Sigma Olomouc	15	9	6	3	0	23	6
4. Banik Ostrava	11	9	4	3	2	20	13
5. Tatran Presov	11	9	5	1	3	10	12
6. Sparta Prague	9	7	4	1	2	13	7
7. Inter Bratislava	9	8	3	3	2	13	8
8. Dukla Bystrica	9	9	3	3	3	14	12
9. D. Streda	8	8	4	0	4	15	10
10. Boh. Prague	8	8	3	2	3	11	12
11. Spartak Trnava	8	9	2	4	3	6	15
12. Dukla Prague	6	8	2	2	4	9	13
13. Hradec Kralove	4	8	1	2	5	4	12
14. Vitkovice	4	9	1	2	6	10	28
15. Dyn. Budejovice	3	9	1	1	7	7	25
16. Union Cheb	0	8	0	0	8	3	24

BUTEURS

1. Dubonswy (Slovan) (+ 1)	10
2. Kuka (Slavia) (+ 4)	9
3. Mecas (Ostrava)	8
4. Obsitnik (Inter)	7
5. Bejbl (Slavia) (+ 1)	6
Werbr (Olomouc) (+ 1)	6
Pavlik (D. Streda)	6
Faktor (B. Bystrica)	6

Suisse

(13e journée)

AARAU - FC SION : 2-2 (0-1)
2 600 spect. Buts : Sutter (78e), Alexandrov (86e) pour Aarau ; Badich (17e), Orlando (63e) pour Sion.

LUGANO - WETTINGEN : 2-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Fornera (38e), Zuffi (64e).

NEUCHATEL XAMAX - LAUSANNE : 1-1 (1-0)
16 200 spect. Buts : Fernandez (19e) pour Neuchâtel ; Gigon (67e) pour Lausanne.

SAINT-GALL - GRASSHOPPERS : 2-0 (2-0)
9 200 spect. Buts : Battler (15e), Zambrano (28e).

SERVETTTE - LUCERNE : 6-3
5 200 spect. Buts : Debrovelsni (2e, 35e), Molnar (4e, 89e), Jacowaski (27e), Hermann (86e) pour Servette ; Nadig (6e, 10e), Rueda (17e) pour Lucerne.

FC ZURICH - YOUNG BOYS BERNE : 0-0
3 800 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	19	13	8	3	2	26	15
2. Lausanne	18	13	5	8	0	26	12
3. FC Sion	17	13	5	7	1	19	8
4. Young Boys	14	13	5	4	4	20	17
5. Servette	13	13	5	3	5	21	20
6. Lucerne	13	13	4	5	4	15	17
7. Lugano	13	13	5	3	5	16	21
8. Neuchâtel Xamax	11	13	4	3	6	16	15
9. Saint-Gall	11	13	4	3	6	12	22
10. FC Zurich	10	13	2	6	5	13	17
11. Aarau	9	13	2	5	6	16	24
12. Wettingen	8	13	1	6	6	14	26

BUTEURS

1. Kozle (Grasshopper) (+ 1)	9
2. Zuffi (Lugano) (+ 1)	7
3. Blatter (ST-Gall) (+ 1)	6
Jakobsen (Young Boys	6
Verlaat (Lausanne)	6
Cina (Lausanne)	6
Zé Maria (Xamax)	6
8. Van Den Boogard (Lausanne)	5
Knup (Lucerne)	5

Rendez-vous

(12 octobre 1991, 14e journée)
Grasshoppers - Neuchâtel Xamax
Lucerne - FC Zurich
FC Sion - Saint-Gall
Lausanne - Aarau
Young Boys - Lugano
Wettingen - Servette

Tunisie

(1re journée)

*Espérance b. COT	1-0
*CS Hammam Lif b. US Monastir	1-0
*Etoile du Sahel b. OC Kerkenah	1-2
*JS Kairouan et St. Tunisien	0-0
CS Sfaxien b. OL Beja	1-0
CA Bizerte b. *ES Zarzis	2-0
*Club Africain - AS Marsa : reporté.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	26	7	6	1	0	12	5
2. JS Kairouan	21	7	4	2	1	8	4
3. CA Bizerte	19	7	3	3	1	13	8
4. CS Hammam-Lif	18	7	3	2	2	8	6
Stade Tunisien	18	7	3	2	2	12	11
6. OL. Beja	17	7	2	4	1	6	6
AS Marsa	17	7	3	1	3	8	9
8. SFAX RS	15	7	1	5	1	8	7
E.S. Sahel	15	7	2	2	3	14	15
CO Transport	15	7	2	2	3	11	14
11. CS Sfaxien	12	7	1	2	4	7	12
12. Club Africain	11	6	1	2	3	5	6
AS Oued-Ellil	11	7	0	4	3	6	10
14. US Monastir	8	6	0	2	4	6	11

BUTEUR

1. Khan (CA Bizerte)	2

Maroc

(6e journée)

*Agadir b. FAR Rabat	2-1
*El Jadida et Raja Casablanca	0-0
*MAS Fès b. O. Khouribga	3-0
*W. Casablanca et K. Marrakech	0-0
*Olympique Casa b. KAC Kenitra	2-0
R. Beni-Mellal b. *VSM Oujda	2-1
*FUS Rabat b. It. Casablanca	4-1
*It. Tanger b. RS Settat	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	14	6	3	2	1	11	4
2. El Jadida	14	6	3	2	1	6	2
3. FAR Rabat	14	6	3	2	1	10	7
4. K. Marrakech	14	6	2	4	0	5	2
5. MAS Fès	13	6	3	1	2	9	5
6. It. Tanger	13	6	2	3	1	7	4
7. Raja Casablanca	13	6	2	3	1	4	3
8. Olympique Casa	12	5	3	1	1	7	4
9. Agadir	12	6	2	2	2	5	5
10. R. Beni-Mellal	12	6	3	0	3	7	10
11. O. Khouribga	11	6	1	3	2	4	8
12. KAC Kenitra	10	6	1	2	3	4	6
13. VSM Oujda	10	6	1	2	3	4	9
14. W. Casablanca	9	5	0	4	1	2	3
15. RS Settat	9	6	1	1	4	3	8
16. It. Casablanca	8	6	0	2	4	3	9

BUTEURS

1. Semah (MAS Fès)	4
Lahgrissi (FAR)	4
3. Touani (FAR.)	2

Yougoslavie

(9e journée)

Sloboda-Zemun	1-0
Buducnost-Proleter	0-1
Vojvodina-Radnicki	0-1
OFK Belgrade-Pelister	4-0
Velez Mostar- Spartak Subotica	4-1
Partizan-Vardar	2-0
Sutjeska-Borac	0-2
RAD-Zeljeznicar (a.p. 2-4)	1-1
Sarajevo-ER Belgrade	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Belgrade OFK	13	9	6	1	2	0	22	5
2. Partiz. Belgrade	11	9	5	1	2	1	11	5
ER Belgrade	10	9	4	2	0	3	17	8
Proleter	10	9	4	2	0	3	11	9
5. Radnicki Nis	9	9	4	1	0	4	13	10
Zemun	9	9	4	1	0	4	13	9
Voivodina	9	9	4	1	0	4	9	8
Sarajevo	9	9	4	1	1	3	9	12
9. Vardar	8	9	3	2	1	3	11	11
Velez Mostar	8	9	3	2	0	4	12	15
Zeljeznicar	8	9	3	2	0	4	7	11
12. Pelister	7	9	3	1	1	4	9	15
Sioboda	7	9	3	1	0	5	9	18
14. Belgrade	6	9	3	0	2	4	11	11
Borac	6	9	2	2	3	2	4	5
16. Budocnost	4	9	2	0	4	3	7	7
Sutjeska	4	9	2	0	1	6	9	13
Subotica	4	9	2	0	3	4	7	14

BUTEURS

1. Petrovic (Zemun)	6
Loncar (Belgrade) (+ 1)	6
3. Kodro (Velez)	5
Spoljaric (Belgrade) (+ 1)	5
Stanic (Zeljeznicar) (+ 1)	5

Iles Féroé

(11e journée)

VB Vagur - GI Gotu	1-0
MB Runayik - KI Klakksvik	1-2
HB Thorshavn - B 68 Toftir	0-0
NSI Runayik - Sumba	3-1
TB Tvoroyri - B 36 Thorshavn	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B 36 Thorshavn	17	11	8	1	2	24	19
2. KI Klakksvik	15	11	6	3	2	17	10
3. TB Tvoroyri	14	11	6	2	3	18	13
4. NSI Runayik	12	11	5	2	4	12	13
5. VB Vagur	11	11	4	3	4	14	11
6. HB Thorshavn	10	11	4	2	5	23	19
7. VB Vagur	10	11	4	2	5	11	11
8. GI Gotu	9	11	3	3	5	19	19
9. B 68 Toftir	9	11	2	5	4	9	15
10. Sumba	3	11	1	1	9	11	28

Uruguay

(14e journée)

*Wanderers b. Nacional	1-0
*Central Espanol b. Rentistas	1-0
*Defensor Sp. b. Liverpool	3-2
Penarol b. *Bella Vista	3-0
*Cerro b. Danubio	1-0
*Racing b. Huracan Buceo	1-0
*El Tanque Sisley et Progreso	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	20	14	8	4	2	23	12
2. Central Espanol	19	14	7	5	2	17	12
3. Defensor Sport	18	14	7	4	3	18	9
4. Penarol	18	14	6	6	2	19	14
5. Danubio	15	14	6	3	5	16	13
6. Liverpool	15	14	4	7	3	13	12
7. Wanderers	15	14	4	7	3	14	14
8. Huracan Buceo	14	14	6	2	6	15	13
9. Cerro	14	14	4	6	4	12	11
10. Bella Vista	14	14	3	8	3	15	19
11. Racing	11	14	3	5	6	9	18
12. El Tanque Sisley	9	14	2	5	7	7	13
13. Progreso	8	14	1	6	7	12	21
14. Rentistas	6	14	1	4	9	10	19

Colombie

TROISIÈME TOUR
(18e journée)

*Junior et Atl. Nacional	0-0
*Millonarios b. U. Magdalena	3-0
*Bucaramanga b. Dep. Pereira	3-0
Quindio b. *Cucuta	2-1
*D.I. Medellin b. Sporting	2-0
*Once Philips et I. Santa Fe	2-2
*Dep. Cali et Tolima	0-0
Exempté : America Cali.	

(19e journée)

*Quindio et Junior	1-1
*Tolima et Millonarios	1-1
Bucaramanga b. *Sporting	3-0
*Atl. Nacional et D.I. Medellin	2-2
*I. Santa Fe et America Cali	1-1
*U. Magdalena b. Cucuta	2-1
Once Philips b. *Dep. Pereira	1-0
Exempté : Deportivo Cali.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Junior	38	30	15	8	7	53	35
2. Bucaramanga	38	30	15	8	7	49	32
3. Quindio	37	30	15	7	8	39	28
4. Millonarios	37	30	13	11	6	47	32
5. America Cali	36	29	14	8	7	46	33
6. D.I. Medellin	36	30	14	8	8	44	32
7. Ind. Santa Fe	35	30	14	7	9	44	35
8. U. Magdalena	35	30	13	9	8	39	31
9. Atl. Nacional	32	30	10	12	8	40	31
10. Dep. Cali	28	29	9	10	10	25	25
11. Once Philips	26	29	9	8	12	38	51
12. Dep. Pereira	19	30	5	9	16	20	36
13. Sporting	18	30	6	6	18	35	52
14. Tolima	17	29	6	5	18	21	54
15. Cucuta	14	30	2	10	18	30	63

Argentine

Match en retard (1re journée)

Platense - Independiente	1-0

(6e journée)

Platense - Boca	0-2
Argentinos - Quilmes	1-0
San Lorenzo - Union SF	1-2
Talleres - Rosario Central	3-1
Estudiantes - Racing Club	1-0
Independiente - Gimnasia	2-3
Newell's - Belgrano	0-1
River - Velez	1-0
Huracan - Ferro	2-1
Mandiyu - Espanol	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	12	6	6	0	0	12	2
2. Talleres	10	6	4	2	0	10	11
3. Boca	8	6	3	2	1	10	8
Gimnasia	8	6	3	2	1	5	5
5. Argentinos	7	6	2	3	1	4	3
Mandiyu	7	6	2	3	1	5	4
7. Estudiantes	6	6	1	4	1	2	3
Huracan	6	6	1	4	1	4	8
R. Central	6	6	2	2	2	5	5
Union	6	6	1	4	1	4	4
11. Independiente	5	6	1	3	2	4	4
Espanol	5	6	2	1	3	6	7
Ferro	5	6	2	1	3	4	5
Platense	5	6	1	3	2	3	5
San Lorenzo	5	6	0	5	1	3	4
Belgrano	5	6	1	3	2	3	6
Velez	5	6	2	1	3	8	5
18. Newell's	4	6	1	2	3	1	3
19. Racing	3	6	0	3	3	2	3	6
20. Quilmes	2	5	0	2	4	1	5

BUTEURS

1. Cabanas (Boca)	5
2. Ramon Diaz (River)	4

Équateur

DEUXIÈME TOUR
(10e journée)

*LDU Quito et Barcelona	1-1
*Delfin et Emelec	0-0
*Dep. Cuenca b. U. Catolica	4-0
*El Nacional b. Tecnico U.	6-1
*Valdez b. Dep. Quito	2-0
Green Cross b. *C. Juvenil	3-2

Groupe 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona	14	10	5	4	1	20	10
2. Emelec	13	10	5	3	2	17	10
3. Dep. Cuenca	10	10	4	2	4	13	12
4. Delfin	10	10	4	2	4	13	15
5. LDU Quito	9	10	3	3	4	13	12
6. U. Catolica	4	10	1	2	7	12	29

Groupe 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valdez	13	10	5	3	2	12	8
2. El Nacional	12	10	5	2	3	21	9
3. Tecnico Univ.	12	10	5	2	3	20	13
4. Green Cross	10	10	5	0	5	17	19
5. Dep. Quitos	9	10	3	3	4	15	14
6. Centro Juvenil	4	10	1	2	7	11	33

BUTEURS

1. Varela (Delfin)	19
2. Bueno (Green Cross)	16
Tenorio (El Nacional)	16

Chili

(18e journée)

*Colo Colo b. Everton	2-1
*Osorno b. Universidad Catolica	2-0
*Coquimbo et Conception	1-1
*Cobreloa b. Antofagasta	3-1
O Higgins b. *S. Wanderers	3-1
*Fernandez Vial b. La Serena	2-1
*Palestino et U. de Chile	1-1
Union Espanola b. *Cobresal	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	26	18	11	4	3	36	15
2. Coquimbo	24	18	9	6	3	25	16
3. Univ. Catolica

Argentins, mais pas cristallins...

Sur un service lumineux de Renato, le vieux Junior a marqué un but fabuleux pour Flamengo face à Estudiantes de La Plata.

(Photo Paulo TEIXEIRA) *(Photo ANIBAL)*

Les clubs argentins n'ont pas particulièrement brillé à l'occasion du premier tour aller de la Supercopa d'Amsud. Mais Colo Colo, le vainqueur de la Libertadores, n'est pas plus fringant...

DEPUIS que la Supercopa sud-américaine permet aux anciens vainqueurs de Copa Libertadores d'engranger quelques dollars et de remettre en cause le prestige acquis en trois décennies, les équipes de Buenos Aires se sortaient plutôt bien d'affaire.

Le Racing remporta la première édition de l'épreuve, Boca la deuxième, et seul Olimpia Paraguay parvint à leur soutirer le trophée l'an passé.

Cette année, en revanche, les choses ont plutôt mal commencé pour les Argentins. Mardi passé, le River Plate de Daniel Passarella a peiné sur sa pelouse du Monumental pour arracher un point au Gremio de Porto Alegre (2-2), au terme d'une course-poursuite qui offrit quelques excellents moments de jeu offensif, donc quelques motifs d'espoir.

Caio avait ouvert la marque pour les Brésiliens, Sponton remit les comptes à parité sur un coup franc « maradonien », Alcindo donna de nouveau l'avantage aux visiteurs d'un soir, et notre vieille connaissance Higuain égalisa d'un coup de tête en fin de rencontre. Roi de la fête : le jeune Juan Jose Borelli, qui avait débuté dans la sélection argentine une semaine plus tôt contre le Reste de l'Amsud.

Dans le même temps, Argentinos Juniors s'inclinait à domicile contre Santos (1-2), Paulinho et Pedro Paulo exploitant les erreurs défensives d'une équipe qui n'a plus qu'une seule étoile, le jeune milieu de terrain Gancedo.

Le lendemain, Le Racing frôlait la mise à mort au Centenario de Montevideo contre Penarol. Menée 0-3 (dont deux buts de l'insaisissable Sergio Martinez), l'équipe de l'Uruguayen Ruben Paz eut le bon goût de réagir en deuxième mi-temps, grâce, une fois de plus, au dynamisme de Claudio Garcia. L'ancien Lyonnais offrit le premier but à Suescun et inscrivit l'autre d'un magnifique tir croisé.

Plus magnifique encore fut le but que Junior, la vieille étoile de Flamengo, réussit à Rio contre Estudiantes de la Plata : une volée du droit dans la lucarne, après une intelligente remise de la tête de Renato Gaucho. Estudiantes égalisa (1-1), mais son football de « combat », moins avare de coups que d'occasions de buts, n'offre aucune garantie pour le match retour.

Restait Boca Juniors pour apporter jeudi la seule victoire argentine de ces matches aller du premier tour, contre Nacional Montevideo, à la Bombonera. Mais en l'absence de son chef d'orchestre Diego Latorre, Boca fut à l'image des autres formations locales, confuse. Malgré quelques splendides accélérations de Mohamed, et un Cabanas combatif, l'ancien club de Maradona dut aussi concéder un point. Au tir lobé de Pico qui surprit le gardien Sere, Nacional répliqua par un but de Denis Valdez.

Argentins, mais pas vraiment cristallins, les clubs de Buenos Aires auront du mal lors des matches retour programmés pour cette semaine. Mais dans la difficulté, ils seront en bonne compagnie. Colo Colo, le dernier vainqueur de la Copa Libertadores, ne fut pas brillant non plus lors de son déplacement à Belo Horizonte.

Le champion d'Amsud fut tout heureux d'obtenir un nul sans but et sans gloire, mais son adversaire brésilien, nettement supérieur dans tous les compartiments du jeu, s'estime capable de lui jouer un mauvais tour à Santiago du Chili. Les coéquipiers de Jaime Pizarro, qui subirent une cuisante défaite au mois d'août à Madrid contre le Real, ont semble-t-il perdu cette cohésion offensive qui en fit l'équipe la plus spectaculaire du continent en début d'année.

Ils ont deux mois pour se ressaisir, avant la finale intercontinentale de Tokyo...

Francis HUERTAS

ÉTATS-UNIS

San Francisco se lève

L'Amérique a son champion : l'équipe des San Francisco Bay Blackhawks, vainqueurs d'Albany en finale. Un champion à son image : riche, optimiste, en bonne santé. Un nouveau roi pour un soccer en ruine.

DAN VAN VOORHIS est un patron typiquement américain : passionné, incontournable et riche. Il a fait fortune dans l'immobilier, grâce à une société installée dans la banlieue de San Francisco. Certes, il n'est pas aussi riche que son principal concurrent, qui a pu se payer une équipe de football américain, ce qui représente, au bas mot, 50 millions de dollars (300 millions de francs !). Van Voorhis, qui aime le sport, a découvert, lui, le soccer, créant une équipe, les San Francisco Bay Blackhawks, qui participe au Championnat américain — l'American Professional Soccer League (APSL).

La plupart des clubs de l'APSL naviguent entre ruine et survie. Sur les vingt-deux clubs ayant participé à l'édition 1990, ils n'étaient que neuf à remettre ça cette année. Pour la plupart, l'avenir est incertain. Ce n'est pas le cas des Blackhawks, club le plus riche — et plus stable — du tournoi.

Les meilleurs joueurs de San Francisco Bay touchent, en moyenne, un modeste salaire de 25 000 dollars (150 000 francs) pour une saison de cinq mois. Parmi eux, trois internationaux américains — le libero Balboa et les attaquants Wynalda et Kinnear. Leur situation est difficile, car la Fédération américaine (USSF) ne tient nullement compte du calendrier de l'APSL à l'heure d'établir le programme de travail de l'équipe nationale. Conséquence : les trois internationaux des Blackhawks ont été retenus par la sélection pendant près de la moitié du Championnat...

Heureusement, l'effectif de San Francisco Bay est pléthorique : trente joueurs. Ça explique que l'équipe n'ait pas considérablement souffert de leur absence. Le bilan est éloquent : dix-sept victoires en vingt et un matches, au premier tour, dont deux par forfait après la faillite du Salt Lake Sting en juin dernier.

Parvenue aux barrages, d'autres problèmes attendaient l'équipe de Van Voorhis. Il y avait d'abord l'effet psychologique des échecs des deux dernières années : en 1989, les Californiens avaient été éliminés en demi-finales et en 1990 en finale (aux tirs au but). Ça laisse des traces...

Sur le plan financier, les Blackhawks ont aussi un sérieux handicap : leur plus grosse affluence ne dépasse jamais les 2 500 spectateurs. Il est vrai que la concurrence est sévère dans la région. On y trouve deux équipes de base-ball — les San Francisco Giants et les Oakland Athletics — et une équipe de football américain, les puissants San Francisco 49ers de Joe Montana. Ces véritables monstres sacrés du sport américain monopolisent, bien entendu, toute l'attention de la presse locale, ne laissant aux Blackhawks que quelques lignes les lendemains des matches...

Afin de se faire connaître du public, les Blackhawks doivent donc payer de la publicité dans les grands quotidiens. Avant la demi-finale contre le Los Angeles Heat, l'année dernière, le club de Van Voorhis a ainsi dépensé 70 000 dollars dans les différents médias — presse écrite, radio, télévision. Un effort bien peu rentable, puisqu'il n'y eut, dans les tribunes, que 3 500 spectateurs. Soit une moyenne de 20 dollars dépensés par spectateur. Commentaire d'un dirigeant du club : « Il aurait été plus efficace de donner 10 dollars à chaque sans-logis pour qu'il se déplace au stade ! »

Heureusement, cette saison s'est bien mieux terminée pour les Blackhawks. En finale, ils ont rencontré Albany, l'équipe de New York qui avait créé la surprise en éliminant le champion sortant, Maryland. Mené par l'ex-international anglais Paul Mariner, Albany a remporté la finale aller (3-1). Mais pour le retour, au Spartan Stadium, les Blackhawks ont fini enfin par réunir une foule digne de l'effort financier engagé par Van Voorhis : 12 411 spectateurs. Forts de ce soutien, les Blackhawks ont comblé leur handicap en s'imposant 2 à 0 (buts de l'international chinois Qin et de Balboa). Puis, après des prolongations stériles, les tirs au but ont cette fois souri aux Californiens (4-3).

Dans l'enthousiasme du sacre, les Blackhawks multiplient les projets. Citons, pêle-mêle, un match contre le champion du Mexique ou une tournée au Brésil. Hélas, l'APSL doit faire face à des problèmes qui menacent même la survie du tournoi. Si une solution n'est pas trouvée, San Francisco Bay pourrait bien devenir un champion sans Championnat.

Correspondance Paul KENNEDY

DU 1er SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE 1991

GAGNEZ 100 PLACES A BERCY

AU SUPERCROSS TRACER

(Jeu gratuit sans obligation d'achat) ouvert à tous

PHILISHAVE Tracer

GRATUIT ! RECEVEZ LA MONTRE TRACER

Profitez de cette offre du 1er septembre au 30 octobre 1991 : • Achetez un Philishave Tracer (réf : HS 355, HS 350, HS 345, HS 255, HS 250) • Indiquez vos nom, prénom, adresse complète et âge sur papier libre • Joignez l'original de la facture (ou le ticket de caisse) daté dans les limites de l'opération **et** le code barres à découper sur l'emballage •

Envoyez le tout à : **Promotion Philishave Tracer - cedex 2691 - 99269 PARIS CONCOURS,** avant le 15 novembre 1991.
Vous recevrez dans un délai de 2 semaines votre montre et votre facture.
Pour gagner 2 places à Bercy (soit environ 560 F), répondez à la question suivante : Le Philishave Tracer Rouge HS 355/A, pour une autonomie de 3 semaines, se recharge en : ☐ 3h ☐ 1h30 ☐ 30 mn

Envoyez votre réponse avec vos nom, prénom, adresse complète et âge avant le 30 octobre 1991 à l'adresse ci-dessus.
Un tirage au sort réalisé devant huissier déterminera les 50 gagnants.
Le règlement complet de ce jeu, déposé chez Maître Lesage, est disponible sur simple demande à l'adresse du jeu. Informations complémentaires 3615 PHILIPS.

PHILIPS

A&B - R.C. B 345 339 360

Feux d'artifice

Photos Patrick BOUTROUX

MONACO - SWANSEA : 8-0

Photos Alain LANDRAIN

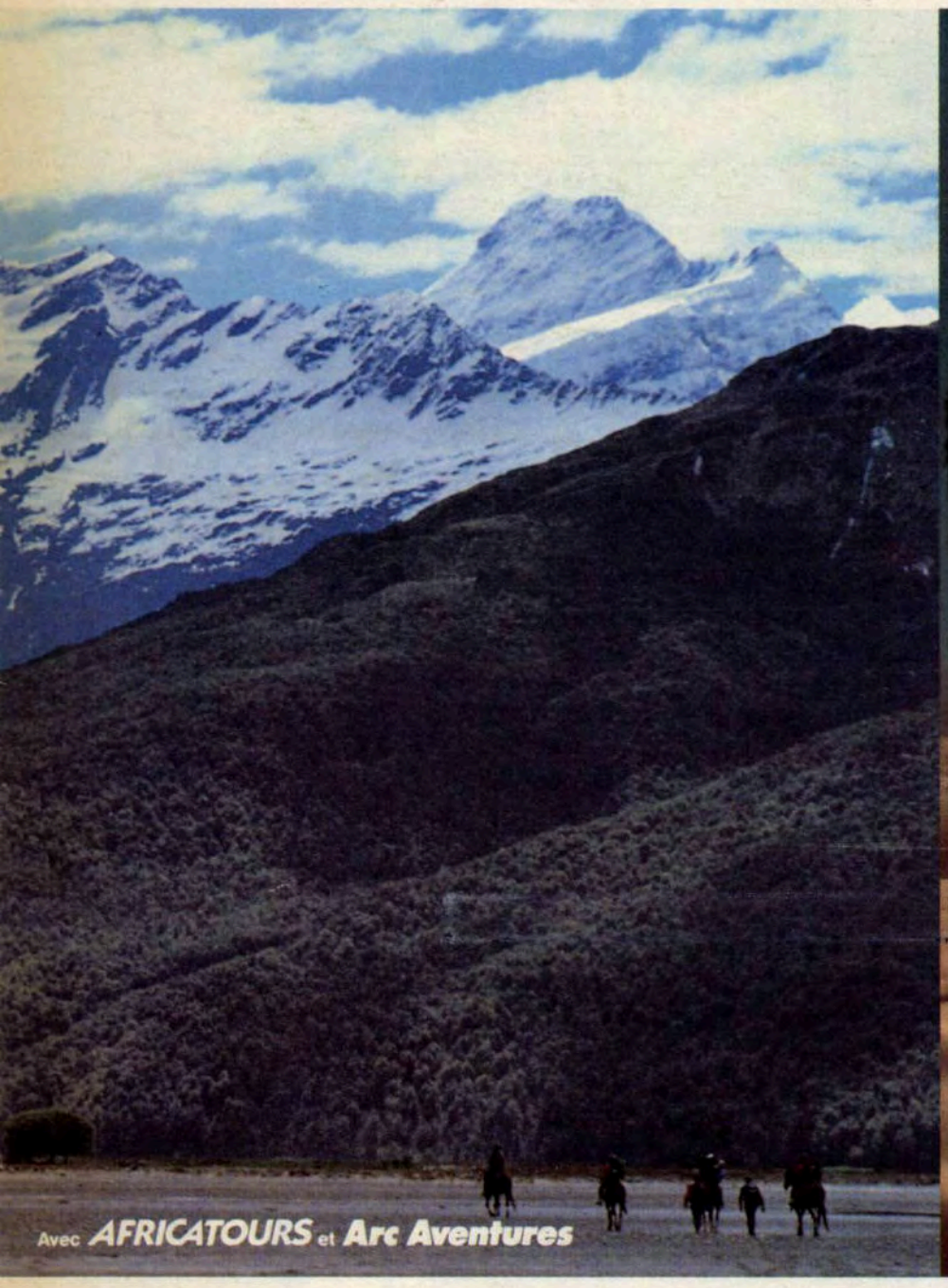
Luxembourgeois, Danois et Gallois sont repartis chez eux avec un sérieux excédent de poids dans leurs valises la semaine dernière. Dix-huit buts encaissés en trois matches, pour un seul marqué, et encore ne s'agissait-il que d'un « auto-goal » ! Gros dégâts pour l'Union du Luxembourg, Ikast et Swansea, broyés respectivement à Marseille, où les jeunes Jean-Christophe Marquet et Patrice Eyraud ont bien animé la fête, à Auxerre où le tandem Ferreri-Vahirua a fait parler la poudre, et surtout à Monaco, qui détient désormais le record du score le plus large jamais enregistré en Coupe d'Europe par un club français : 8-0 ! Pour Lyon et Cannes, la voie avait été bien tracée...

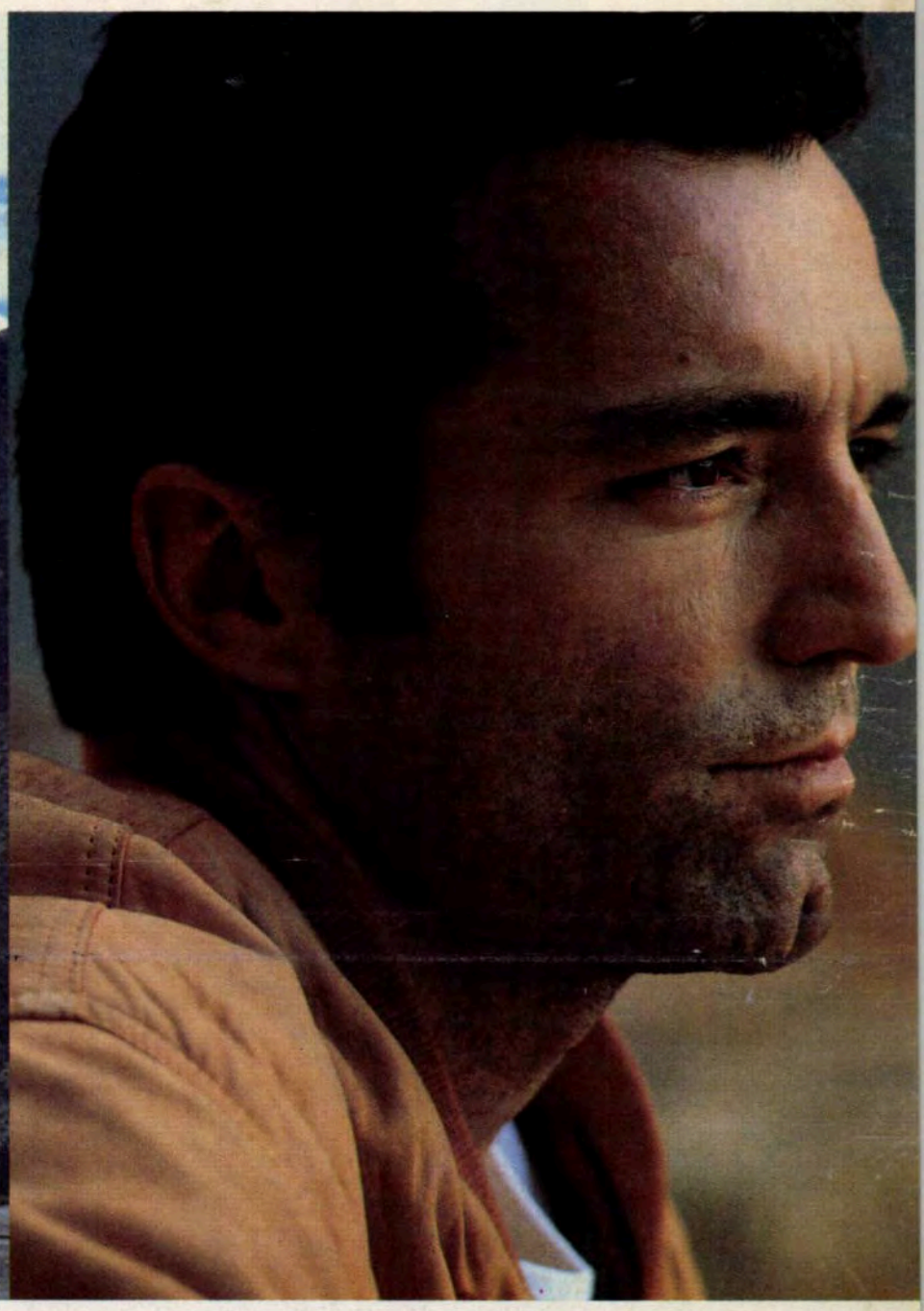
AUXERRE - IKAST : 5-1

Photos Didier FÈVRE

Pur et Dur.

ESC 2260-





RAID GAULOISES

Le Raid Gauloises est organisé par Gérard Fusil Management.